



Acerca de este libro

Esta es una copia digital de un libro que, durante generaciones, se ha conservado en las estanterías de una biblioteca, hasta que Google ha decidido escanearlo como parte de un proyecto que pretende que sea posible descubrir en línea libros de todo el mundo.

Ha sobrevivido tantos años como para que los derechos de autor hayan expirado y el libro pase a ser de dominio público. El que un libro sea de dominio público significa que nunca ha estado protegido por derechos de autor, o bien que el período legal de estos derechos ya ha expirado. Es posible que una misma obra sea de dominio público en unos países y, sin embargo, no lo sea en otros. Los libros de dominio público son nuestras puertas hacia el pasado, suponen un patrimonio histórico, cultural y de conocimientos que, a menudo, resulta difícil de descubrir.

Todas las anotaciones, marcas y otras señales en los márgenes que estén presentes en el volumen original aparecerán también en este archivo como testimonio del largo viaje que el libro ha recorrido desde el editor hasta la biblioteca y, finalmente, hasta usted.

Normas de uso

Google se enorgullece de poder colaborar con distintas bibliotecas para digitalizar los materiales de dominio público a fin de hacerlos accesibles a todo el mundo. Los libros de dominio público son patrimonio de todos, nosotros somos sus humildes guardianes. No obstante, se trata de un trabajo caro. Por este motivo, y para poder ofrecer este recurso, hemos tomado medidas para evitar que se produzca un abuso por parte de terceros con fines comerciales, y hemos incluido restricciones técnicas sobre las solicitudes automatizadas.

Asimismo, le pedimos que:

- + *Haga un uso exclusivamente no comercial de estos archivos* Hemos diseñado la Búsqueda de libros de Google para el uso de particulares; como tal, le pedimos que utilice estos archivos con fines personales, y no comerciales.
- + *No envíe solicitudes automatizadas* Por favor, no envíe solicitudes automatizadas de ningún tipo al sistema de Google. Si está llevando a cabo una investigación sobre traducción automática, reconocimiento óptico de caracteres u otros campos para los que resulte útil disfrutar de acceso a una gran cantidad de texto, por favor, envíenos un mensaje. Fomentamos el uso de materiales de dominio público con estos propósitos y seguro que podremos ayudarle.
- + *Conserve la atribución* La filigrana de Google que verá en todos los archivos es fundamental para informar a los usuarios sobre este proyecto y ayudarles a encontrar materiales adicionales en la Búsqueda de libros de Google. Por favor, no la elimine.
- + *Manténgase siempre dentro de la legalidad* Sea cual sea el uso que haga de estos materiales, recuerde que es responsable de asegurarse de que todo lo que hace es legal. No dé por sentado que, por el hecho de que una obra se considere de dominio público para los usuarios de los Estados Unidos, lo será también para los usuarios de otros países. La legislación sobre derechos de autor varía de un país a otro, y no podemos facilitar información sobre si está permitido un uso específico de algún libro. Por favor, no suponga que la aparición de un libro en nuestro programa significa que se puede utilizar de igual manera en todo el mundo. La responsabilidad ante la infracción de los derechos de autor puede ser muy grave.

Acerca de la Búsqueda de libros de Google

El objetivo de Google consiste en organizar información procedente de todo el mundo y hacerla accesible y útil de forma universal. El programa de Búsqueda de libros de Google ayuda a los lectores a descubrir los libros de todo el mundo a la vez que ayuda a autores y editores a llegar a nuevas audiencias. Podrá realizar búsquedas en el texto completo de este libro en la web, en la página <http://books.google.com>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>

.J.



A 341 / 128

ELEVATIONS

A DIEU

SUR

TOUS LES MYSTERES

DE LA RELIGION CHRETIENNE,

OUVRAGE POSTHUME

De Messire JACQUES-BENIGNE BOSSUET,
Evêque de Meaux, Conseiller du Roy en ses
Conseils, & ordinaire en son Conseil d'Etat,
Précepteur de Monseigneur le Dauphin, Pre-
mier Aumônier des deux dernieres Dauphines.

TOME SECONDE,



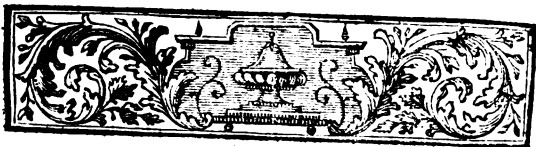
A PARIS,



Chez JEAN MARIETTE, rue S. Jacques, aux
Colonnes d'Hercule.

M. D. CCXXVII.

Avec Privilege du Roy.



ELEVATIONS A DIEU

SUR TOUS LES MYSTERES
de la Religion Chrétienne.

LE NOUVEAU TESTAMENT.

ONZIÈME SEMAINE.

L'Avenement de Saint Jean-
Baptiste, Précurseur de
JESUS-CHRIST.

•••••

I. ELEVATION.

*Les hommes avoient besoin d'être
préparés à la venue du Sauveur.*

QUELLE merveille, dit s. Aug.
in Joan.
Tract.
saint Augustin ! S. Jean
n'étoit pas la lumière : ii.

Non erat ille lux : mais il étoit Joan. i.
s.

A ij

4 ELEVATIONS

envoyé pour rendre témoignage à la lumière : *Sed ut testimonium perhiberet de lumine*. La lumière a-t-elle besoin qu'on lui rende témoignage ? Faut-il que quelqu'un nous dise : voilà le soleil ? Ce bel astre n'attire-t'il pas assez les regards, sans qu'on nous le montre au doigt : Il est ainsi toutefois, dit saint Augustin. JESUS - CHRIST étoit le soleil, & S. Jean un petit flambeau ardent & luisant, comme l'appelle le Sauveur. Et voilà que nous allons chercher le Sauveur par le ministère de Jean, & nous cherchons le jour avec un flambeau. La foiblesse de notre vûe en est la cause. Le grand jour nous éblouiroit, si nous n'y étions préparés & accoutumés par une lumière plus proportionnée à notre infirmité : *Sic infirmi sumus, per lucernam quarimus diem*. Le monde est trop affoibli par son péché pour soutenir dans toute

Joan. v.
35.

SUR LES MYSTERES. 7

sa force le bonheur que Dieu lui envoie. Confessons notre foiblesse & notre impuissance : c'est-là le commencement de notre salut. Abaissons-nous vers S. Jean, & apprenons à élever peu à peu nos yeux foibles & tremblans à JESUS-CHRIST.

00000 : 00

II. ELEVATION.

Quatre circonstances de la vie & de la mort de S. Jean, préparatoires à la vie & à la mort de JESUS-CHRIST.

JE découvre quatre choses dans saint Jean, par où il me prépare à JESUS-CHRIST. Premièrement, sa conception & sa nati- vité. Secondement, sa vie éton- nante dans le désert dès son enfance. Troisièmement, sa prédi- cation avec son baptême. Qua-

A iij

6 ELEVATIONS

triément, la persécution qu'on lui fait souffrir ; sa prison & sa mort. Quatre memorables circonstances de l'histoire de saint Jean-Baptiste, que nous remarquerons chacune à sa place, pour nous préparer à voir la gloire du Sauveur.

Suivons donc le saint Précurseur, & voyons-le devancer en tout & par tout le Fils de Dieu, tant dans sa vie que dans sa mort. Il va être conçu & paroître au monde : marchez devant lui, saint Précurseur, & prévenez les merveilles de la conception & de la naissance de votre Maître. Mon ame, sois attentive au grand spectacle que Dieu prépare à ta foi ? Seigneur, foyez loué à jamais pour les admirables préparations par lesquelles vous nous disposez à recevoir votre CHRIST !

.....

III. ELEVATION.

Premiere circonstance préparatoire de la vie de S. Jean-Baptiste : sa conception.

MON Sauveur devoit naître d'une Vierge. Quelle plus belle préparation à ce Mystere, que de faire naître S. Jean-Baptiste d'une stérile ? JESUS-CHRIST ne devoit avoir de Pere que Dieu. Après Dieu, & sous sa puissance, que pouvoit-on donner à saint Jean-Baptiste qui en approchât davantage qu'un Sacrificateur qui fût en même temps un Saint ? Ce fut le caractère de saint Zacharie Pere de S. Jean-Baptiste. Il est dit de lui qu'il étoit *Sacrificateur*, & encore *Sacrificateur de la race d'Abia*, qui étoit la plus excellente. Sa sainteté répondoit à celle de son ministère,

Luc 1.
5. 6. &c
seqq.

A iiij

8 ELEVATIONS

Et afin que tout se ressentie ici de l'esprit de sainteté, ce fut durant l'exercice de sa fonction que Dieu lui envoya son Ange, pour lui annoncer la conception de saint Jean-Baptiste.

JESUS - CHRIST devoit avoir une Mere Vierge : c'étoit-là sa prérogative. Et qui avoit-il qui approchât davantage de cet honneur, que de naître d'une sterile, comme un autre Isaac : comme un Samson : comme un Samuel : ces enfans miraculeux de femmes stériles, sont des enfans de grace & de prieres. Et c'est par-là que fut consacrée la naissance de saint Jean-Baptiste, pour être l'avant-courriere de celle du Fils de Dieu.

ibid. Sainte Elisabeth étoit, comme son mari, d'une vie sainte & irréprochable devant Dieu & devant les hommes. Comme lui elle étoit aussi fille d'Aaron & de la race sacerdotale : qui étoit dans la

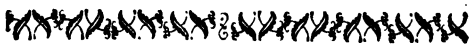
Tribu de Levi aussi distinguée, que la Tribu de Levi étoit élevée parmi les Tribus d'Israël. Tout relève la naissance de saint Jean-Baptiste : & rien ne pouvoit mieux préparer les voyes au Messie qui devoit venir.

Outre la stérilité d'Elisabeth, elle étoit comme Zacharie avancée en âge : tout s'opposoit au fruit qu'elle devoit porter. Seigneur, nous sommes stériles : accablez de la vieilleffe d'Adam & des anciennes habitudes de la corruption, nous ne pouvions produire aucun fruit : mais Dieu supplée à notre impuissance, en tirant tout du néant.

La vertu ne vient jamais parmi les hommes que des lieux naturellement stériles : *Et où le peché* Rem. w.
abonde : c'est-là que la grace veut ^{20.}
surabonder : c'est à l'humilité à l'attirer. Confessons notre impuissance ; & Jean, c'est-à-dire,

A v

10 ELEVATIONS
*la grace, & la Colombe, ou le Saint
Esprit, nous sera donné.*



IV. ELEVATION.

*La conception de S. Jean-Bap-
tiste comme celle de JESUS-
CHRIST, est annoncée par
l'Ange S. Gabriel.*

Luc. i.
17.

JE suis Gabriel un des esprits as-
sistans devant Dieu : que le Sei-
gneur vous a envoyé pour vous par-
ler, & vous annoncer ces heureuses
nouvelles. Dieu destinoit à ce S.
Archange une bien plus haute
ambassade, puisqu'il devoit an-
noncer l'enfantement d'une Vier-
ge : mais afin de tout préparer,
& donner foi aux paroles de son
Ange, Dieu lui fit auparavant
annoncer l'enfantement d'une
stérile : & avant que de promet-
tre le CHRIST, il le chargea de

promettre son saint Précurseur.

Un des caracteres des œuvres de Dieu , est de prendre le temps convenable : & c'est-là un des traits des plus remarquables de sa sagesse. Zacharie étoit dans l'exercice le plus pur de la fonction sacerdotale , qui étoit celui d'offrir les parfums au dedans du temple sur l'autel destiné à cette fonction : & tout le peuple étoit au dehors en attente du saint Sacrificateur qui devoit sortir du temple , après avoir accompli le ministere sacré. Ce fut à ce moment que l'Ange du Seigneur lui apparut au côté droit de l'autel où il officioit. Ibid. 93.

Le trouble dont il fut saisi à la vûe de l'Ange , est l'effet de cette crainte religieuse , dont l'ame est occupée lors que Dieu se rend present par quelques moyens que ce soit. L'impression des choses divines fait rentrer l'a-

me dans son néant : elle fent plus que jamais son indignité : la frayeur qui accompagne ce qui est divin la dispose à l'obéissance.

Ibid. 13.

Ne craignez point, lui dit cet Ange. Comme le premier effet de la présence divine est la frayeur dans le fond de l'ame, le premier effet de la parole portée de la part de Dieu, est de rassurer celui à qui elle est adressée. *Vo- tre priere est exaucée, & votre fem- me concevra un fils.* Il l'avoit donc demandé à Dieu : & Jean comme Samuel fut le fruit de la priere. Mon ame, prie avec foi & per- severance, l'Ange du Seigneur viendra ; une douce confiance se formera ; quelque lumière celeste apparoîtra dans le cœur, & Jean en fera le fruit. Il faut demander ; c'est un acte nécessaire de la sou- mission qu'on doit à Dieu : c'est une reconnoissance de sa puissan- ce & de sa bonté : la confiance

qui est le fruit d'un pur & fidele amour s'y fait ressentir, c'est-à-dire, qu'elle fait ressentir Dieu.

Vous lui donnerez le nom de Ibid. 13.
Jean. Le même Ange dit à Marie :

Vous avez un fils, & vous lui Ibid. 32.
donnerez le nom de JESUS. Et l'imposition du nom de Jean qui est ordonnée par l'Ange, est la préparation à un plus grand nom.

Cet enfant vous mettra dans la Ibid. 14.
joye & dans le ravissement : & la
multitude se réjouira à sa naissance. C'est ce que l'Ange promet : c'est ce que nous verrons bien-tôt accompli.

Il sera grand devant le Seigneur. Ibid. 17.

Le même Ange en annonçant JESUS-CHRIST répète la même parole : *Il sera grand* : mais il ajoute : *Et il sera le fils du Très-Haut.* Ibid. 32.

JESUS sera grand comme le fils : Jean sera grand comme un serviteur ; comme un herault qui marche devant son maître, & inspire

le respect à tout le monde : JESUS est grand par essence ; & Jean sera grand par un éclat & un réjaillissement de la grandeur de JESUS.

Ibid. 15. *Il ne boira point de vin , ni de tout ce qui peut enyvrer : & il sera rempli du S. Esprit dès le ventre de sa mere.* Commençons à voir dans Jean le caractère de la pénitence & de l'abstinence. Seigneur, je le reconnois : c'est lui qui prépare les voyes à JESUS, & la pénitence est sa vraie avant-couriere.

C'est aussi un caractère de Nazaréen, c'est-à-dire un caractère de saint, de s'abstenir du vin & de tout ce qui enivre. Tout ce qui flatte les sens & les transporte, est un obstacle à la sainteté : si vous évitez l'ivresse & la joye des sens, une autre ivresse, vous serez rempli du S. Esprit, & transportez d'une joye céleste. Ne vous laissez donc point enyvrer au charme des sens : n'attendez pas

SUR LES MYSTERES. 15

que le vin , que la joye du monde , vous renverse entierement la raison : dès que vous la goûtez , vous commencez à perdre le goût de la grace , & vous êtes déjà tout troublé : une épaisse vapeur vous offusque les sens : elle est douce , il est vrai ; mais c'est par-là qu'elle est pernicieuse : tout se trouble dans notre cerveau , & c'est hazard si nous ne tombons dans quelque étrange désordre. Fuyons , fuyons : *Dès que le vin commence à briller , & à petiller dans la coupe. Il nous trompe en flattant nos sens ; mais à la fin il nous mordra comme une couleuvre , & son poison se portera jusqu'à notre cœur.*

Prover.
XXII.
31. 32.





V. ELEVATION.

*Suite des paroles de l'Ange :
l'effet de la prédication de
S. Jean-Baptiste est prédit.*

LUC. I.
16. **I**L convertira plusieurs des enfans d'Israël au Seigneur leur Dieu. Helas, étant déjà enfans d'Israël avons-nous besoin d'être convertis ? Ne devons-nous pas avoir conservé la grace ? Gémissons d'avoir besoin qu'on nous convertisse. Mais hélas, notre état est bien pire, puisque même nous résistons à la grace qui veut nous changer : & plus durs que des pierres, nous ne voulons pas nous laisser convertir.

Le monde étoit dans un excès de corruption incompréhensible. La Loi de Dieu n'étoit pas seulement méprisée ; mais encore on

répandoit dans le peuple des maximes opposées. Il falloit un nouvel Elie pour émouvoir les pécheurs: il falloit le feu d'Elie pour purifier ces consciences gangrenées. Il y falloit *l'esprit & la vertu d'Elie*: l'efficace de ses discours & la merveille de ses exemples. Qui nous donnera un Elie pour nous convertir au Sauveur: *pour lui préparer les cœurs à la pénitence*: pour ramener l'ancienne discipline, & faire que les peres reconnoissent leurs enfans, par le soin qu'ils leur verront prendre de les imiter? Faisons revivre nos peres: ressuscitons la foi d'Abraham: réveillons cette vigueur apostolique de l'ancienne Eglise. Venez, Elie: venez, prédicateurs de l'Evangile, avec une céleste ferveur: remuez, ébranlez les cœurs: excitez l'esprit de pénitence: remplissez-nous de terreur à la vûe du Juge qui doit venir.

Ibid. 17.

18 ELEVATIONS

Qu'on le craigne , afin qu'on l'aime.

O Dieu ! l'incrédulité regne sur la terre. On n'est plus méchant par foiblesse : on l'est de dessein : on l'est par principes , par maximes. Envoyez-nous quelque Jean-Baptiste qui confonde l'erreur ; qui fasse voir que les incrédules sont des insensez. *Ramenez-les à la véritable prudence ces incrédules , & ces libertins de profession. La véritable prudence est de ne se pas croire soi-même , & de pratiquer ce que dit le Sage : Ne vous fiez pas à votre prudence. Mais , Seigneur , confondez aussi l'imprudence de ceux qui disent qu'ils croient , encore qu'ils ne fassent rien de ce qu'ils croient. Ramenez donc les incrédules , de toutes les sortes , à la prudence des justes. Les justes sont les seuls prudens , les seuls prévoyans , les seuls sages : ils ont la*

Prov.
v. 5.

regle, ils la conservent : ils ne sont pas humbles en paroles, & orgueilleux en effet : devots par contenance, & en effet interesez, vindicatifs, téméraires censeurs des autres, sans connoître, sans guérir leurs vices cachez.



IV. ELEVATION.

Sur l'incrédulité de Zacharie.

Zacharie répondit : Comment Luc. 12
18. sçaurai-je la verité de ces paroles. Je suis vieux, & ma femme est déjà avancée en âge ? Sterile dans son meilleur temps, comment pourra-t-elle devenir féconde dans sa vieillesse ?

L'incrédulité de Zacharie fut suivie d'une punition manifeste. L'Ange lui déclara, Ibid. 20.
21. 22. qu'il seroit muet : c'est un des endroits par où la prédiction de la conception du

Précurseur est inferieure à celle du Maître, où il ne paroît que foi & obéissance. Dieu fit servir la faute & le châtement du saint Sacrificateur à la déclaration de son ouvrage : tout le peuple s'apperçut qu'il avoit eu une vision dans le Temple, & par le long-temps qu'il y demeura contre la coutume ; & parce que, pour s'excuser, & aussi pour faire connoître l'œuvre de Dieu, il faisoit signe, comme il pouvoit, qu'il étoit devenu muet, pour avoir été incrédule à une celeste vision.

Profitons de cet exemple. Quand vous operez en moi pour me convertir, Seigneur, j'espererai en votre grace : je ne dirai pas, je suis sterile, je ne puis entreprendre un aussi grand ouvrage : je ne ferai pas de ceux dont parle saint Paul : *Qui desesperant d'eux-mêmes se livrent à toute sorte de desordres* : mais je dirai au contrai-

¹Ephes.
iv. 19.

re avec cet Apôtre : *Je puis tout en celui qui me fortifie.* Phil.
iv. 13.

Dieu est fidele & véritable, quoique les hommes soient incredulés : & leur incredulité n'a néantit pas la promesse de Dieu. Celle qu'il fit faire à Zacharie eut un prompt accomplissement : Elisabeth devint grosse miraculeusement, & il est dit : *Qu'elle se cacha cinq mois ; parce que c'est-là, disoit-elle, ce que le Seigneur a fait en moi, lorsqu'il a voulu me tirer de l'opprobre où j'étois devant les hommes, à cause de ma stérilité.* Luc. i.
24. 25. Les grandes graces demandent un grand recueillement pour être goûtées à loisir & dans le silence, & pour envoyer au Ciel les remerciemens du fonds de sa retraite. On ne laisse pas d'entrevoir, qu'il entre dans celle d'Elisabeth durant cinq mois, & jusqu'à ce que sa grossesse parût, un secret dessein d'éviter les

22 ELEVATIONS

discours des hommes. Et on sçait ce que dit Sara dans une occasion semblable. Mais nous allons voir une conception où il n'y a rien que de saint, & à la fois de miraculeux. Il falloit que le Maître fût conçu d'une maniere plus haute que celle du Précurseur; & que le même ambassadeur qui fut l'Ange saint Gabriel, en portant à la sainte Vierge une parole plus excellente & plus relevée, eût aussi un succès plus sublime & plus merveilleux.

Gen.
xviii. 10.
xi. 24
24.





DOUZIÈME SEMAINE.

I. ELEVATION.

*L'Annonciation de la Sainte
Vierge : salut de l'Ange.*

AU sixième mois de la grossesse Luc. 1;
d'Elisabeth, l'Ange Gabriel 26. 27.
fut envoyé dans une ville de Galilée nommée Nazareth, à une Vierge qu'un homme appelé Joseph de la maison de David avoit épousée ; & le nom de la Vierge étoit Marie.

Dès que nous voyons l'Ange S. Gabriel envoyé, nous devons attendre quelque excellente nouvelle sur la venue du Messie. Lorsque Dieu voulut apprendre à Daniel Dan. 12.
homme de desirs l'arrivée pro- 21. &
chaine du Saint des Saints qui de- seqq.

24 . ELEVATIONS

voit être *oint & immolé*, le même Ange fut envoyé à ce saint Prophete. Nous venons encore de le voir envoyé à Zacharie, & nos desirs pour le CHRIST du Seigneur doivent se renouveler par de saints transports.

Ce n'est pas dans Jerusalem la Ville royale, ni dans le Temple qui en faisoit la grandeur, ni dans le Sanctuaire qui en est la partie la plus sacrée, ni parmi les exercices les plus saints d'une fonction toute divine, ni à un homme aussi celebre par sa vertu que par la dignité de sa charge, & par l'éclat d'une race sacerdotale, que ce saint Ange est envoyé à cette fois. C'est dans une ville de Galilée province des moins estimées, dans une petite ville dont il faut dire le nom à peine connu. C'est à la femme d'un homme, qui comme elle, étoit à la verité de la famille royale, mais
réduit

réduit à un métier mécanique. Ce n'étoit pas une Elisabeth, dont la considération de son mari faisoit éclater la vertu. Il n'en étoit pas ainsi de la femme de Joseph, qui étoit choisie pour être la Mere de JESUS; femme d'un artisan inconnu, d'un pauvre menuisier; l'ancienne tradition nous apprend qu'elle gaignoit elle-même sa vie par son travail; ce qui fait que JESUS-CHRIST est appelé par les Peres les plus anciens : *Fabri & questuaria Filius.*

Ce n'est point la femme d'un homme celebre, & dont le nom fût connu : *Elle avoit épousé un homme nommé Joseph; & on l'appelloit Marie.* Ainsi, à l'exterieur, cette seconde ambassade de l'Ange est bien moins illustre que l'autre. Mais voyons le fonds, & nous y découvrirons quelque chose de bien plus relevé

L'Ange commence par ces
Tome II. B

26 ELEVATIONS

mots d'une humble salutation :

ibid. 28.
29.

Je vous salue, pleine de grace : très-agreable à Dieu : remplie de ses dons : le Seigneur est avec vous, & vous êtes benie par dessus toutes les femmes. Ce discours est d'un ton beaucoup plus haut que celui qui fut adressé à Zacharie. On commence par lui dire ; *Ne craignez point : & vos prières, ajoute-t-on, sont exaucées.* Mais ce qu'on annonce à Marie, elle ne pouvoit pas même l'avoir demandé : tant il y avoit de sublimité & d'excellence. Marie, humble, retirée, petite à ses yeux, ne pensoit pas seulement qu'un Ange la pût saluer, & sur tout par de si hautes paroles : & c'est son humilité qui la jetta dans le trouble.

ibid. 30.

31

Mais l'Ange reprit aussi-tôt *Ne craignez point, Marie.* Il n'avoit point commencé par - là, comme on a vû qu'il fit à Zacharie : mais quand Marie eut montré son

trouble, il fallut bien lui répondre : *Ne craignez point, Marie : vous avez trouvé grace devant le Seigneur : Vous concevrez dans votre sein, & vous enfanterez un fils.* Votre conception miraculeuse sera suivie d'un enfantement aussi admirable. Il y en a qui conçoivent, mais qui n'enfantent jamais : qui n'ont que de steriles & infructueuses pensées. Mon Dieu ! à l'exemple de Marie, faites que je conçoive & que j'enfante. Et que dois-je enfanter sinon JESUS-CHRIST ? *Je vous enfante,* Gal. 4. 19. *disoit saint Paul, jusqu'à ce que Jesus-Christ soit formé dans vous.* Tant que JESUS-CHRIST, c'est-à-dire une vertu consommée n'est pas en nous, ce n'est encore qu'une foible & imparfaite conception : il faut que JESUS-CHRIST naisse dans nos ames par de veritables vertus, & accomplies selon la regle de l'Evangile.

28 ELEVATIONS

Marc. x.
21. &
seqq.

Cet homme que *Jesus* aime, quand il le vit si bien parler du précepte de l'amour divin, n'avoit encore pourtant qu'une simple & foible conception : & dès qu'il lui fallut quitter ses richesses qu'il aimoit, il se retira avec larmes, & abandonna l'ouvrage où *JESUS* l'avoit appelé. Celui

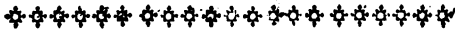
Matt.
y 11. 21.

qui vouloit encore *aller ensevelir son pere*, avant que de suivre le *Sauveur*, ne l'avoit conçu qu'à demi : & quand on l'a enfanté, on ne connoît ni d'excuse ni de retardement. On ne se laisse non plus rebuter par aucune difficulté. Et quand *JESUS-CHRIST* nous

ibid. 20.

dit : *Les renards ont leurs tanières, & les oiseaux leurs nids : mais le Fils de l'Homme n'a pas où reposer sa tête* : Ceux qui cherchent encore un chevet, & le moindre repos dans les sens, n'ont pas enfanté *JESUS* : ce qu'ils regardent comme grand, n'est

qu'une imparfaite conception ,
un avorton qui ne voit jamais le
jour.



II. ELEVATION.

*La conception & l'enfantement
de Marie : Le regne de son
Fils , & sa divinité.*

Vous concevrez & enfante- LUC. 1.
31. 32^r
rez un Fils, & vous lui don-
nerez le Nom de JESUS, de SAU-
VEUR. Il sera grand : non pas à la
maniere de Jean, qui étoit grand
comme le peut être un serviteur :
mais celui-ci sera grand de la
grandeur qui convient au Fils.
Aussi l'appellera-t-on : *Le Fils du* Ibid. 32^r
Très-Haut. Et ce ne sera pas par
une simple dénomination ou par
adoption, comme les autres qui
sont appelez *Enfans de Dieu* : il
sera le Fils de Dieu effective-

30 ELEVATION

ment : le Fils unique : le Fils par nature : C'est pourquoi on lui en donnera le nom avec une force particuliere. Il ne faut pas croire que ce soit un terme diminutif , de dire que JESUS *sera appelé le Fils de Dieu* : autrement on pourroit dire de même , que ce que dit l'Ange, qu'Elizabeth *est appelée sterile* , est une espece de diminution de la sterilité : au contraire . il faut entendre une veritable & entiere sterilité.

Ibid. 35.

Ibid. 36

Croyons donc que JESUS *est appelé Fils* , parce qu'il l'est proprement , effectivement , naturellement : par consequent , uniquement : Dieu en qui tout est parfait , devant avoir un Fils parfait , & par consequent unique. Et c'est pourquoi ; *Dieu lui donnera le Trône de David son Pere* , selon la chair. Ce Trône que David même voyoit en esprit lorsqu'il disoit : *Le Seigneur a dit à*

Ps. cix.
2.

mon Seigneur : soyez assis à ma droite. C'est son Fils & son Seigneur tout ensemble. Ce Trône de David son pere, n'est que la figure de celui que Dieu, qui l'a engendré avant l'aurore, lui prépare. Il aura donc le Trône de David son pere, & il regnera éternellement dans la maison de Jacob. Quel autre peut regner éternellement, qu'un Dieu à qui il est dit : Votre Trône, ô Dieu ! sera éternel ? Et c'est pourquoi on ne verra point la fin de son regne.

O JESUS ! dont le regne est éternel, en verra-t-on la fin dans mon cœur ? Cesserai-je de vous obeir ? Après avoir commencé selon l'esprit, finirai-je selon la chair ? Me repentirai-je d'avoir bien fait ? Me livrerai-je de nouveau au tentateur, après tant de saints efforts pour me retirer de ses mains ? L'orgueil ravagera-t-il la moisson si prête à être recueil-

B i i i j

Matt.

xxi.

43. 44.

Pf. cix.

3.

Luc. i.

33.

Pf. xlii.

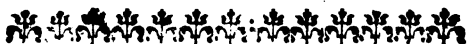
7.

Heb. x.

8.

Luc. X
2.
Joan.
17. 35.
36.

lie ? Non il faut être de ceux dont il est écrit : *Ne cessez point de travailler , parce que la moisson que vous avez à recueillir ne doit point souffrir de défaillance.*



III. ELEVATION.

La virginité de Marie : Le S. Esprit survenu en elle : Son Fils saint par son origine.

Dieu qui avoit prédestiné la sainte Vierge Marie pour l'associer à sa très-pure génération , lui inspira l'amour de la virginité dans un degré si éminent , que non seulement elle en fit le vœu ; mais que même après que l'Ange lui eut déclaré quel Fils elle devoit concevoir , elle ne voulut point acheter l'honneur d'en être la Mere au prix de sa virginité.

Elle répond donc à l'Ange :
Comment cela se fera-t-il, puisque Luc 1:
34.
je ne connois point d'homme ? C'est
à dire, j'ai résolu de tout temps
de n'en point connoître. Cette
résolution marque dans Marie
un goût exquis de la chasteté ;
& dans un degré si éminent,
qu'elle est à l'épreuve non seule-
ment de toutes les promesses des
hommes, mais encore de toutes
celles de Dieu. Que pouvoit-il
promettre de plus grand que son
Fils, en la même qualité qu'il le
possède lui-même, c'est-à-dire,
en la qualité de Fils ? Elle est prête
à le refuser, s'il lui faut perdre
sa virginité pour l'acquérir. Mais
Dieu à qui cet amour acheva,
pour ainsi dire, de gagner le
cœur, lui fit dire par son Ange :
Le Saint Esprit surviendra en Ibid. 35.
vous, & la Vertu du Très-Haut
vous couvrira. Dieu même vous
tiendra lieu d'époux ; il s'unira à

B v

34 ELEVATIONS

vosre corps : mais il faut pour cela qu'il soit plus pur que les rayons du soleil. Le très-pur ne s'unit qu'à la pureté : il conçoit son Fils seul dans son sein Paternel, sans partager sa conception avec un autre : il ne veut, quand il le fait naître dans le temps, le partager qu'avec une Vierge : ni souffrir qu'il ait deux peres.

Virginité ! quel est votre prix ! Vous seule pouvez faire une Mere de Dieu ; mais on vous estime encore plus qu'une si haute dignité.

Ibid. 35. *Le Saint-Esprit surviendra en vous, & la vertu du Très-Haut vous couvrira ; & c'est pourquoi la chose sainte qui naîtra en vous,*

H. LIII. *sera nommée le Fils de Dieu. Qui nous racontera sa generation ? Elle est inexplicable & innénarrable. Ecoutons néanmoins ce que l'Ange nous en raconte par ordre de*

Inc. I. *Dieu. La vertu du Très-Haut*

vous couvrira : Le Très-Haut, le Pere céleste étendra en vous sa generation éternelle : il produira son Fils dans votre sein : & y composera de votre sang un corps si pur, que son Saint Esprit sera seul capable de le former. En même temps ce Divin Esprit y inspirera une ame, qui n'ayant que lui pour auteur, sans qu'il s'y mêle aucune autre cause quelle qu'elle soit, ne peut être que sainte. Cette ame & ce corps, par l'extention de la vertu generative de Dieu, seront unis à la personne du Fils de Dieu ; & dorénavant ce qu'on appellera le Fils de Dieu, sera ce tout composé du Fils de Dieu & de l'homme. Ainsi, *ce qui sortira de votre sein, sera proprement & véritablement appelé le Fils de Dieu. Ce sera aussi une chose sainte par sa nature : sainte, non d'une sainteté dérivée & ac-*

cidentelle, mais substantivement : *Sanctum* : ce qui ne peut convenir qu'à Dieu, qui seul est une chose sainte par nature. Et comme cette chose sainte, qui est le Verbe & le Fils de Dieu, s'unira personnellement à ce qui sera formé de votre sang ; à l'Âme qui y sera unie, selon les loix éternelles imposées à toutes la nature par son Créateur, ce tout, ce composé Divin, sera tout ensemble le Fils de Dieu & le vôtre.

Voilà donc une nouvelle dignité créée sur la terre : c'est la dignité de Mere de Dieu, qui enferme de si grandes graces, qu'il ne faut ni tenter ni esperer de les comprendre par sa pensée. La parfaite virginité de corps & d'esprit fait partie d'une dignité si éminente. Car si la concupiscence, qui depuis le péché originel est inséparablement attachée à la conception des hommes,

lorsqu'elle se fait à la maniere ordinaire, s'étoit trouvée en celle-ci, JESUS-CHRIST auroit dû naturellement contracter cette fouillure primitive, lui qui venoit pour l'effacer. Il falloit donc que JESUS-CHRIST fût Fils d'une Vierge, & qu'il fût conçu du Saint Esprit. Ainsi donc Marie demeure vierge, & devient mere; JESUS-CHRIST n'appellera de Pere que Dieu; mais Dieu veut qu'il ait une mere sur la terre.

Chastes Mysteres du Christianisme, qu'il faut être purs pour vous entendre! Mais combien plus le faut-il être pour vous exprimer dans sa vie par la sincere pratique des veritez chrétiennes.

Nous ne sommes plus de la terre; nous dont la foi est si haute: *Et notre conversation est dans les Cieux.*

Phillips.
141. 201.



IV. ELEVATION.

La conception de S. Jean Baptiste prépare à croire la conception de JESUS-CHRIST.

Luc. 1.
36. 37.

L' Ange continuë : *Et voilà que votre cousine Elisabeth a elle-même conçu un fils dans sa vieillesse ; & c'est ici le sixième mois de celle qui étoit appelée stérile ; & qui par dessus la stérilité naturelle, avoit encore celle de l'âge & de la vieillesse : parce que rien n'est impossible à Dieu. Marie n'avoit pas besoin qu'on lui alleguât des exemples de la Toute-puissance Divine ; & c'est pour nous, à qui le Mystere de son Annonciation devoit être révélé, que l'Ange apporte cet exemple. Dieu vouloit néanmoins que la Sainte Vierge connût la concep-*

tion de saint Jean-Baptiste, à cause du grand Mystere qu'il nous préparoit par la connoissance qu'on lui donne de ce miracle.

Marie fut transportée en admiration de la puissance divine dans tous ses degrez. Elle vit que par le miracle souvent répété, de rendre fecondes les stériles, il avoit voulu préparer le monde au miracle unique & nouveau de l'enfantement d'une Vierge ; & transportée en esprit d'une sainte joye par la merveille que Dieu vouloit operer en elle, elle dit, d'une voix soumise : *Voici la servante du Seigneur, qu'il me soit* ibid. 38.
fait selon votre parole.





V. ELEVATION.

*Sur ces paroles : Je suis la
servante du Seigneur.*

DIEU n'avoit pas besoin du
consentement & de l'obéif-
fance de la Sainte Vierge pour
faire d'elle ce qu'il vouloit, ni
pour en faire naître JESUS-
CHRIST, & en former dans
ses entrailles le corps qu'il vouloit
unir à la Personne de son Fils ;
mais il vouloit donner au monde
de grands exemples ; & que le
grand Myſtere de l'Incarnation
fût accompagné de toute ſorte
de vertus dans tous ceux qui y
avoient part. C'eſt ce qui a mis
dans la Sainte Vierge & dans
ſaint Joſeph ſon chaſte époux, les
vertus que l'Evangile nous fait
admirer.

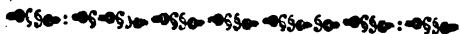
Il y a encore ici un plus haut Mystere. La défobéissance d'Eve notre mere ; son incrédulité envers Dieu ; sa malheureuse crédulité à l'Ange trompeur étoit entrée dans l'ouvrage de notre perte ; & Dieu a voulu aussi par une sainte opposition , que l'obéissance de Marie & son humble foi entrât dans l'ouvrage de notre rédemption. En sorte que notre nature fût réparée par tout ce qui avoit concouru à sa perte ; & que nous eussions une nouvelle Eve en Marie , comme nous avons eu en J E S U S - C H R I S T un nouvel Adam ; afin que nous puissions dire à cette Vierge avec de saints gémissemens : Nous crions à vous, miserables bannis , enfans d'Eve , en gémissant & pleurant dans cette vallée de larmes : offrez-les à votre cher Fils , & nous montrez à la fin ce beni Fruit de vos entrailles que nous avons reçu par votre moyen.

42 ELEVATIONS

C'est ici le solide fondement de la grande dévotion que l'Eglise a toujours eüe pour la Sainte Vierge. Elle a la même part à notre salut, qu'Eve a eüe à notre perte. C'est une doctrine reçüe dans toute l'Eglise Catholique par une tradition qui remonte jusqu'à l'origine du Christianisme. Elle se développera dans toute la suite des Mysteres de l'Evangile. Entrons donc dans la profondeur de ce dessein : imitons l'obéissance de Marie : c'est par elle que le genre humain est sauvé : & que selon l'ancienne promesse: *La tête du serpent est écrasée.*

Gen. 111.
25.





VI. ELEVATION.

*Trois vertus principales de la
sainte Vierge dans son
Annonciation.*

LA sainte Virginité devoit être la premiere disposition pour faire une Mere de Dieu. Car il falloit une pureté au dessus de celle des Anges, pour être unie au Pere Eternel, jusqu'à l'honneur de produire le même Fils que lui. Il falloit aussi être disposée par la même pureté, à recevoir la vertu d'en haut, & le S. Esprit survenant : cette haute résolution de renoncer à jamais à toute la joye des sens, comme si on étoit sans corps ; c'est ce qui fait une vierge ; & qui préparoit sur la terre une Mere au Fils de Dieu. Mais tout cela, ce n'étoit

rien sans l'humilité. Les mauvais Anges étoient chastes ; mais avec toute leur chasteté, parce qu'ils étoient superbes, Dieu les a repoussés jusqu'aux enfers. Il falloit donc que Marie fût humble, autant que ces rebelles ont été superbes : & c'est ce qui lui a fait dire : *Je suis la servante du Seigneur*. Il ne falloit rien moins pour la faire Mere ; mais la dernière disposition étoit la foi. Car il falloit concevoir le Fils de Dieu dans son esprit avant que de le concevoir dans son corps ; & cette conception dans l'esprit étoit l'ouvrage de la seule foi : *Qu'il me soit fait selon votre parole*. Par là donc cette parole entra dans la Sainte Vierge comme une semence céleste ; & la recevoir, enfin qu'étoit - ce autre chose que de concevoir le Verbe en esprit.

Ayons donc une ferme foi, & espérons tout de la bonté & de la

promesse divine. Le Verbe s'incorporera à nous, & par cette espee d'incarnation nous participrons à la dignité de la Mere de Dieu, conformément à cette Sentence du Sauveur : *Celui qui écoute la parole de Dieu & qui fait sa volonté, est mon frere, ma sœur, & ma mere.* Tel est donc le fondement de la gloire de la Sainte Vierge. La suite développera d'autres effets de la prédestination de cette Vierge, Mere de Dieu, & ce seront les effets du Verbe de Dieu en elle & en nous. Mais avant que de contempler les merveilles dont il est auteur, il est bon de contempler sa grandeur en elle-même,

LUC.
VIII. 21.





VII. ELEVATION.

JESUS-CHRIST *devant tous les temps : la theologie de saint Jean l'Evangeliste.*

OU vais - je me perdre, dans quelle profondeur, dans quel abîme ; JESUS-CHRIST avant tous les temps peut-il être l'objet de nos connaissances ? Sans doute, puisque c'est à nous qu'est adressé l'Évangile. Allons, marchons sous la conduite de l'aigle des Evangelistes, du bien-aimé parmi les disciples : d'un autre Jean que Jean-Baptiste, de Jean enfant du tonnerre : qui ne parle point un langage humain, qui éclaire, qui tonne, qui étourdit, qui abat tout esprit créé sous l'obéissance de la foi, lorsque par un rapide vol fendait les airs,

perçant les nuës , s'élevant au
 dessus des Anges , des Vertus ,
 des Cherubins & des Seraphins ,
 il entonne son Evangile par ces
 mots : *Au commencement étoit le* JOAN. I.
1.
Verbe. C'est par où il commence
 à faire connoître JESUS-CHRIST.
 Hommes , ne vous arrêtez pas à
 ce que vous voyez commencer
 dans l'Annonciation de Marie.
 Dites avec moi : *Au commence-*
ment étoit le Verbe. Pourquoi par-
 ler du commencement , puisqu'il
 s'agit de celui qui n'a point de
 commencement ? C'est pour dire ,
 qu'au commencement , dès l'ori-
 gine des choses , *il étoit* : il ne
 commençoit pas , *il étoit* : on ne
 le créoit pas , on ne le faisoit pas ,
il étoit. Et qu'étoit-il ? Qu'étoit
 celui qui sans être fait , & sans
 avoir de commencement quand
 Dieu commença tout , étoit déjà ?
 Etoit-ce une matiere confuse que
 Dieu commençoit à travailler , à

mouvoir, à former? Non, ce qui étoit au commencement, étoit le Verbe, la parole intérieure, la pensée, la raison, l'intelligence, la sagesse; le discours intérieur: *sermo*: discours sans discourir, où l'on ne tire pas une chose de l'autre par raisonnement: mais discours où est substantiellement toute vérité, & qui est la vérité même.

Où suis-je? Que vois-je? Qu'entends-je? Tai-toi, ma raison: & sans raison, sans discours, sans images tirées des sens, sans paroles formées par la langue, sans le secours d'un air battu, ou d'une imagination agitée: sans trouble, sans effort humain: disons au dedans, disons par la foi avec un entendement, mais captivé & assujéti: *Au commencement*, sans commencement, avant tout commencement; au dessus de tout commencement: *Etoit*, celui qui est

est & qui subsiste toujours : *Le Verbe*, la parole, la pensée éternelle & substantielle de Dieu.

Il étoit, il subsistoit : mais non comme quelque chose détachée de Dieu : car *il étoit en Dieu*. Et comment expliquerons - nous : *Etre en Dieu* ? Est-ce y être d'une manière accidentelle, comme notre pensée est en nous ? Non : le Verbe n'est pas en Dieu de cette sorte. Comment donc ? Comment expliquerons - nous ce que dit notre Aigle, notre Evangeliste : *Le Verbe étoit chez Dieu : apud Deum* : pour dire qu'il n'étoit pas quelque chose d'inherent à Dieu, quelque chose qui affecte Dieu, mais quelque chose qui demeure en lui comme y subsistant : comme étant en Dieu une personne, & une autre personne que ce Dieu en qui il est. Et cette personne étoit une personne divine : elle étoit Dieu. Comment

Joan. 1.
1. 2.

50 ELEVATIONS :

Dieu ? Etoit-ce Dieu sans origine ? Non : car ce Dieu est Fils de Dieu : est Fils unique , comme saint Jean l'appellera bien-tôt ;

Ibid. 14. *Nous avons, dit-il, vu sa gloire comme la gloire du Fils unique,*

Ce Verbe donc qui est en Dieu , qui demeure en Dieu , qui subsiste en Dieu , qui en Dieu est une personne sortie de Dieu même & y demeurant ; toujours produit , toujours dans son sein ,

Ibid. 18. *Unigenitus filius qui est in sinu Patris : Le Fils unique qui est dans le sein du Pere : il en est produit , puisqu'il est Fils : il y demeure , parce qu'il est la pensée éternellement subsistante ; Dieu*

Rom.
ix. 5.

comme lui ; car le Verbe étoit Dieu ; Dieu en Dieu , Dieu de Dieu , engendré de Dieu , subsistant en Dieu ; *Dieu , comme lui , au dessus de tout , beni aux siècles des siècles. Amen. Il est ainsi , dit saint Paul,*

Ah! Je me perds, je n'en puis plus : je ne puis plus dire qu'*Amen* : *Il est ainsi* : *Amen* : Quel silence ! Quelle admiration ! Quel étonnement ! Quelle nouvelle lumière ! Mais quelle ignorance ! Je ne vois rien, & je vois tout. Je vois ce Dieu qui étoit au commencement, qui subsistoit dans le sein de Dieu, & je ne le vois pas. *Amen* : *Il est ainsi*, Voilà tout ce qui me reste, de tout le discours que je viens de faire, un simple & irrevocable acquiescement par amour, à la vérité que la foi me montre. *Amen. Amen* : *Amen. Encore une fois* : *Amen. A jamais Amen.*





VIII. ELEVATION.

*Suite de l'Evangile de saint
Jean.*

Joan. 1.
1.

LE Verbe au commencement
étoit subsistant en Dieu. Re-
montez au commencement de
toutes choses ; poussez vos pen-
sées le plus loin que vous pouvez ;
allez au commencement du gen-
re humain : *il étoit , hoc erat*. Al-
lez au premier jour lorsque Dieu
dit ; que la lumière soit , *il étoit ,
hoc erat*. Remontez. Elevez-vous
avant tous les jours au dessus de
ce premier jour ; lorsque tout é-
toit confusion & tenebres , *hoc
erat , il étoit*. Lorsque les Anges
furent créés dans la vérité en la-
quelle Satan & ses sectateurs ne
demeurèrent point : *Il étoit , hoc
erat*, Au commencement , avant

Joan. 1.
1.

tout ce qui a pris commencement, *hoc erat*. Il étoit seul ; en son Pere, auprès de son Pere, au sein de son Pere : il étoit. Et qu'étoit-il ? Qui le pourroit dire ? Qui nous racontera, qui nous expliquera sa generation ? Il étoit : car comme son Pere, *il est celui qui est* : Il est le parfait : il est l'existant, le subsistant, & l'être même. Mais qu'étoit-il ? Qui le sçait ? On ne sçait rien autre chose, sinon qu'il étoit ; c'est-à-dire, qu'il étoit ; mais qu'il étoit engendré de Dieu, subsistant en Dieu ; c'est-à-dire, qu'il étoit Dieu, & qu'il étoit Fils.

Où voyez-vous qu'il étoit ? Toutes choses ont été faites par lui, & sans lui rien n'a été fait de tout ce qui a été fait. Concevons, si nous pouvons, la difference de celui qui étoit, d'avec tout ce qui a été fait. Qu'elle immense distance de ces deux choses ! *Etre*,

54 ELEVATIONS

c'est ce qui convient au Verbe : *Etre fait*, c'est ce qui convient à la creature. Il étoit donc comme celui par qui devoit être fait tout ce qui a été fait, & sans qui rien n'a été fait de tout ce qui a été fait ? Quelle force, quelle netteté pour exprimer clairement que tout est fait par le Verbe. Tout par lui, rien sans lui, que reste-t-il au langage humain pour exprimer que le Verbe est le créateur de tout, ou, ce qui est la même chose, que Dieu est le créateur de tout par le Verbe. Car il est créateur de tout, non point par effort, mais par un simple commandement & par sa parole, comme il est écrit dans la Genese, & conformément à ce verset de David : *Il a dit, & tout a été fait. Il a commandé & tout a été créé.*

Gen. 1.
3. 6. &
1e qq.
Ps.
xxxiii. 9.

Gardons-nous bien d'entendre par cette parole, & par ce

Verbe, quelque chose de matériel, ou de ministeriel. *Tout a été fait par le Verbe*, comme tout être intelligent agit & fait ce qu'il fait par sa raison, par sa pensée, par sa sagesse. C'est pourquoi, s'il est dit ici, *que Dieu fait tout par son Verbe*, qui est sa sagesse & sa pensée; il est dit ailleurs: *Que la sagesse éternelle qu'il a engendrée en son sein, & qui a été conçue & enfantée avant les collines, est avec lui, avec lui ordonne & arrange tout, se joue en sa présence, & se délecte par la facilité & variété de ses desseins, & de ses ouvrages.* Ce qui a fait dire à Moïse, *que Dieu vit ce qu'il avoit fait par son commandement, qui est son Verbe, qu'il en fut content, & vit qu'il étoit bon & très-bon.* Où vit-il cette bonté des choses qu'il avoit faites, si ce n'est dans la bonté même de la sagesse & de la pensée.

Prover.
viii. 22.
23. &
scqq.

Gen. 1.
18. 21
25. 31.

où il les avoit destinées & ordonnées? C'est pourquoi aussi il est dit, *qu'il a possédé*; c'est-à-dire, *qu'il a engendré, qu'il a conçu, qu'il a enfanté sa sagesse*, en laquelle il a vû & ordonné le commencement de ses voyes. *Il s'est delecté en elle. Il en a fait son plaisir*, & cette éternelle sagesse, pleine de bonté, & infiniment bien-faisante, a fait son plaisir, ses delices d'être, de converser avec les hommes. Ce qui s'est accompli parfaitement, lorsque le Verbe s'est fait homme, *s'est fait chair, s'est incarné, & qu'il a fait sa demeure au milieu de nous.*

Delectons nous donc aussi dans le Verbe, dans la pensée, dans la sagesse de Dieu. Ecoutons la parole, qui nous parle, dans un profond & admirable silence. Prêtons-lui l'oreille du cœur. Disons lui comme Samuel: *Parlez, Seigneur, parce que votre serviteur*

Prov.

VIII. 12.

31.

Joan. I

14.

I. Reg.

III. 10.

écoute. Aimons la priere, la communication, la familiarité avec Dieu. Qui sera celui, qui s'imposant silence à soi-même, & à tout ce qui n'est pas Dieu, laissera doucement écouler son cœur vers le Verbe, vers la sagesse éternelle, sur-tout depuis qu'il s'est fait homme, qu'il a établi sa demeure au milieu de nous. En nous-mêmes, in nobis, dans ce qu'il y a de plus intime en nous, selon ce qui est écrit : Il a enseigné la sagesse à Jacob son serviteur, & à Israël son bien-aimé. Après il a été vu sur la terre, & a conversé avec les hommes.

Par. 11.
7. 38.

Que de vertus doivent naître de ce commerce avec Dieu, & avec son Verbe ! Quelle humilité, quelle abnegation de soi-même ! Quel dévouement, quel amour envers la vérité ! Quelle cordialité, quelle candeur ! Que notre discours soit en simplicité,

Gv

58. ELEVATIONS

Matth.
v. 17.
Jac. v.
21.

& sans faste, *Cela est, Cela n'est pas.* Et que nous soyons vrais en tout, puisque la verité a établi sa demeure en nous.



IX. ELEVATION.

La vie dans le Verbe. L'illumination de tous les hommes.

Joan. 1.
4.

EN lui étoit la vie, & la vie étoit la lumière des hommes. On appelle vie dans les plantes, croître, pousser des feuilles, des boutons, des fruits. Que cette vie est grossière : quelle est morte ! On appelle vie, voir, goûter, sentir, aller deçà & delà, comme on est poussé. Que cette vie est animale & muette ! On appelle vie, entendre, connoître, se connoître soi-même, connoître Dieu, le vouloir, l'aimer, vouloir être heureux en lui, l'être par sa

jouissance : c'est la véritable vie. Mais quelle en est la source ? Qui est-ce qui se connoît, qui s'aime soi-même, & qui jouit de soi-même, si ce n'est le Verbe ? En lui donc étoit la vie ; mais d'où vient-elle, si ce n'est de son éternelle & vive generation ? Sorti vivant d'un Pere vivant, dont il a lui-même prononcé : *comme le* Joan. 7.
16. *Pere a la vie en soi, il a aussi donné à son Fils d'avoir la vie en soi.* Il ne lui a pas donné la vie comme tirée du néant. Il lui a donné la vie de sa vive & propre substance : & comme il est source de vie, il a donné à son Fils d'être une source de vie. Aussi cette vie de l'intelligence est *la lumiere qui éclaire tous les hommes.* C'est de la vie de l'intelligence, de la lumiere du Verbe, qu'est sortie toute intelligence & toute lumiere.

Cette lumiere de vie a lui dans le Ciel, dans la splendeur des

C vj

60 ELEVATIONS.

Saints , sur les montagnes , sur les esprits élevez , sur les Anges ; mais elle a voulu aussi luire parmi les hommes , qui s'en étoient retirez. Elle s'en est approchée : & afin de les éclairer , elle leur a porté le flambeau jusqu'aux yeux par la prédication de l'Evangile.

Jôan. 1.
5.

Ainsi la lumiere luit parmi les tenebres , & les tenebres ne l'ont

Matth.
1 v. 16.

pas comprise. Un peuple qui habitoit dans les tenebres a vû une grande lumiere. La lumiere s'est levée sur ceux qui étoient assis dans les tenebres , & dans l'ombre de la mort.

Jôan. 1.
2.

La lumiere luit dans les tenebres , & les tenebres ne l'ont pas comprise. Les ames superbes n'ont pas compris l'humilité de JESUS-CHRIST. Les ames aveuglées par leurs passions n'ont pas compris JESUS-CHRIST , qui n'avoit en vûë que la volonté de son Pere. Les ames curieuses , qui veulent

voir pour le plaisir de voir & de connoître, & non pas pour régler leurs mœurs, & mortifier leurs cupiditez, n'ont rien compris en JESUS-CHRIST, *qui a commencé par faire, & qui après, a enseigné.* Les malheureux mortels ont voulu se rejouir par la lumière, & non pas laisser embraser leurs cœurs du feu que JESUS-CHRIST venoit allumer. Les ames intéressées, toutes envelopées dans elles-mêmes, n'ont pas compris JESUS-CHRIST, ni le precepte celeste de se renoncer soi-même. *La lumière est venue, & les tenebres, n'y ont rien compris.* Mais la lumière du moins l'a-t-elle comprise? Ceux qui disoient: *Nous voyons,* & qui s'aveugloient eux-mêmes par leur présomption, ont-ils mieux compris JESUS-CHRIST? Non. Les Pharisiens ne l'ont pas compris. Les Docteurs de la Loi ne l'ont pas compris. JESUS-

AG. I. 17

Joan. v. 35.

LUC. XI. 17. 49.

Joan. ix. 39. 40. 45.

CHRIST leur a été une énigme. Ils n'ont pû souffrir la verité, qui les humilioit, les reprenoit, les condamnoit, & à leur tour ils ont condamné, ils ont tourmenté, contredit, crucifié la verité même.

Le comprenons nous, nous qui nous disons ses disciples, & qui cependant voulons plaire aux hommes, nous plaire à nous-même, qui sommes des hommes, & des hommes si corrompus? Humilions-nous, & disons; La lumiere luit encore tous les jours dans les tenebres par la foi & par l'Evangile; mais les tenebres n'y ont rien compris, & **JESUS-CHRIST** ne trouve point d'imitateurs.





X. ELEVATION.

Comment de toute éternité :
 Tout étoit vie dans le
 Verbe.

IL y a dans ce verset de saint Joan. 1.
3. 4. Jean une variété de ponctuation, qui se trouve non-seulement dans nos exemplaires, mais encore dans ceux des Peres. Plusieurs d'eux ont lû : *Ce qui a été fait étoit la vie en lui : Quod factum est in ipso vita erat.* Recevons toutes les lumières que l'Evangile nous presente. Nous voyons ici que tout, & même les choses inanimées qui n'ont point de vie en elles mêmes, étoient vie dans le Verbe divin, par son idée, & par sa pensée éternelle.

Ainsi un Temple, un Palais, qui ne sont qu'un amas de bois &

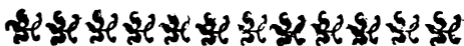
de pierres, où rien n'est vivant, ont quelque chose de vivant dans l'idée & dans le dessein de leur Architecte. Tout est donc vie dans le Verbe, qui est l'idée sur laquelle le grand Architecte a fait le monde. Tout y est vie, parce que tout y est sagesse. Tout y est sagesse, parce que tout y est ordonné & mis en son rang. L'ordre est une espece de vie de l'Univers. Cette vie est répandue sur toutes ses parties, & leur correspondance mutuelle entr'elles; & dans tout leur tout, est comme l'ame, & la vie du monde materiel, qui porte l'empreinte de la vie & de la sagesse de Dieu.

Apprenons à regarder toutes choses en ce bel endroit, où *tout est vie*. Accoutumons-nous à rapporter tout ce qui arrive à sa source. Tout est ordonné de Dieu. Tout est vie, tout est sagesse de ce côté-là, dans tous les

biens & dans tous les maux qui nous arrivent. Disons : Tout est animé par la sagesse de Dieu. Rien ne vient au hazard. Le péché même , qui en soi est incapable de règle , puisqu'il est le dérèglement essentiel , & qui par cette raison ne peut venir de l'ordre de Dieu ni de sa sagesse , par sa sagesse est réduit à l'ordre , quand il est joint avec le supplice ; & quand Dieu malgré le peché & son énorme & infinie laideur , en tire le bien qu'il veut.

Regnez , ô Verbe ! *En qui tout est vie* , regnez sur nous. Tout aussi est vie en nous à notre manière. Les choses inanimées , que nous voyons , lorsque nous les concevons , deviennent vie dans notre intelligence. C'est vous qui l'avez imprimée en nous : & c'est un des traits de votre divine ressemblance. C'est votre image à laquelle vous nous avez faits.

Elevons - nous à notre modele ; croyons que tout ce que Dieu fait , & tout ce qu'il permet , c'est par sagesse & par raison qu'il le fait & qu'il le permet. Agissons aussi en tout avec sagesse , & croyons que notre sagesse est d'être soumis à la sienne.



XI. ELEVATION.

Pourquoi il est fait mention de S. Jean-Baptiste au commencement de cet Evangile.

Joan. 1.
6.

IL y eut un homme envoyé de Dieu , de qui le nom étoit Jean. Ce commencement de l'Evangile de saint Jean , est comme une préface de cet Evangile , & un abrégé mystérieux de toute son œconomie. Toute l'œconomie de l'Evangile est , que le Verbe est Dieu éternellement : que dans le

temps il s'est fait homme : que les uns ont crû en lui , & les autres non : que ceux qui y ont crû , font enfans de Dieu par la foi : & que ceux qui ne croyent pas , n'ont à imputer qu'à eux-mêmes leur propre malheur. Car J E S U S-CHRIST , qui est venu parmi les ténèbres , y a apporté avec lui , dans ses exemples , dans ses miracles , & dans sa doctrine , une lumiere capable de dissiper cette nuit. Les hommes avec leur infirmité n'auroient pû envisager cette lumiere en elle-même. Aussi Dieu , pour ne rien omettre , & afin de fortifier la foiblesse de leurs yeux , pour les préparer à profiter de la lumiere qu'il leur offroit , & les y rendre attentifs , a envoyé Jean-Baptiste , qui n'étant pas la lumiere , l'a montrée aux hommes , en disant : *Voilà* Joan. 1.
l'Agneau de Dieu , voilà celui qui 19. 27.
est avant moi , & dont je prépare

les voyes : voilà celui qui est plus grand que moi, & de qui je ne suis pas digne de délier les souliers.

Toute bonne pensée, qui nous vient, a toujours son précurseur.

Ce n'est point une maladie, une perte, une affliction qui nous fauve par elle-même. C'est un

précurseur de quelque chose de mieux. Le monde me méprisera,

ou ne m'honorera pas autant que mon orgueil le désire. Je le mé-

prise à mon tour ; je m'en dégoûte. Ce dégoût est le précurseur de

l'attrait celeste qui m'unit à Dieu.

Cette profonde mélancolie où je suis jetté, je ne sçai comment,

dans les détresses de cette vie, est un précurseur qui me prépare

à la lumière. Viendra tout à coup le trait divin, qui préparé de

cette manière fera son effet. Les terreurs des Jugemens de Dieu,

qui ne me laissent de repos ni nuit ni jour, sont un autre pré-

curseur ; c'est Jean qui crie dans le desert. Venez, J E S U S, venez dans mon ame, & tirez-la après vous par un chaste & fidele amour.



XII. ELEVATION.

*La lumiere de JESUS-CHRIST
s'étend à tout le monde.*

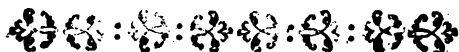
LA veritable lumiere qui éclair-
re tout homme venant au monde, étoit au milieu de nous : mais sans y être apperçûe ; Il étoit au milieu du monde, celui qui étoit cette lumiere, & le monde a été fait par lui, & le monde ne l'a pas connu. Il est venu chés soi, dans son propre bien, & les siens ne l'ont pas reçû. Les siens ne l'ont pas reçû ; en un autre sens les siens l'ont reçû : les siens, qu'il avoit touchez d'un certain instinct de grace, l'ont reçû. Les

Joan. 2.
9.10. 1.

Pescheurs qu'il appella, quitterent tout pour le suivre. Un Publicain le suivit à la premiere parole. Tous les humbles l'ont suivi, & ce sont-là vraiment les siens. Les superbes, les faux sages, les Pharisiens, qui sont à lui par la création, sont aussi les siens; car il les a faits: & il a fait comme Créateur ce monde incrédule qui n'a pas voulu le connoître. O JESUS! je serois comme eux si vous ne m'aviez converti. Achevez: tirez-moi du monde que vous avez fait; mais dont vous n'avez point fait la corruption. Tout y est curiosité, avarice, *concupiscence des yeux*: impureté & *concupiscence de la chair*, & *orgueil de la vie*: orgueil dont toute la vie est infectée. O JESUS! Envoyez-moi un de vos celestes *Pescheurs*, qui me tire de cette mer de corruption, & me prenne dans vos filets par votre parole.

Joan. 1.
2. 16.

Math.
27. 19.



XIII. ELEVATION.

JESUS-CHRIST *de qui reçû,*
& *comment.*

IL a donné à tous ceux qui l'ont Joan. 1.
reçû, le pouvoir d'être faits 12.
ensans de Dieu, à ceux qui croient
en son nom. Croire au nom de
JESUS-CHRIST, c'est le recon-
noître pour le CHRIST, pour
le Fils de Dieu, pour son Verbe
qui étoit avant tous les temps,
& qui s'est fait homme. Etre prêt
à son seul nom, & pour la seule
gloire de ce nom sacré, à tout
faire, à tout entreprendre, à
tout souffrir, c'est véritablement
croire au nom de JESUS-CHRIST.
*Il a donné le pouvoir à ceux qui
y croient, d'être faits ensans de
Dieu. Admirable pouvoir qui
nous est donné; Il faut que nous*

72 ELEVATIONS

concourions à cette glorieuse
 qualité d'enfans de Dieu, par le
 pouvoir qui nous est donné de le
 devenir. Et comment y concou-
 rons-nous, si ce n'est par la pu-
 reté & simplicité de notre foi?
 Par ce pouvoir il nous est donné
 de devenir enfans de Dieu par la
 grace, en attendant que nous le
 devenions par la gloire, & que
 nous soyons *enfans de Dieu, étant*
enfans de résurrection, comme dit
 le Sauveur lui-même. Portons
 donc dignement le nom d'enfans
 de Dieu. Portons le nom du
 CHRIST. Soyons des Chrétiens
 dignes de ce nom. Souffrons tout
 pour le porter dignement. *Que*
personne parmi nous ne souffre
comme injuste, comme médisant,
comme voleur ou de la réputation
du prochain, ou de ses biens;
mais si nous souffrons comme Chré-
tiens pour la gloire du nom de JE-
SUS, si nous souffrons à ce titre,
 nous

LUC. XX.
36.

1. Pet.
IV. 15. à
16.

nous sommes heureux. Glorifions-nous en ce nom. Portons courageusement, mais en même temps humblement, toute la persécution que le monde fait à ceux qui veulent vraiment être vertueux. Soyons doux, & non pas fiers parmi les souffrances. N'étallons point un courage hardi & superbe; mais disons avec saint Paul: Je puis tout en celui qui me fortifie. C'est ce que doivent faire ceux à qui il a donné ce pouvoir céleste de devenir ses enfans.

2. Tim. 2
117. 124

Philip. 4
IV. 135



XIV. ELEVATION.

Comment on devient Enfans de Dieu.

Ils ne sont point nez du sang, Joan. 8
 ni de la volonté de la chair, 13.
 ni de la volonté de l'homme; mais
 de Dieu. Quoiqu'il nous ait don-

né le pouvoir de devenir enfans de Dieu, & que nous concourions à notre generation par la foi ; dans le fond pourtant elle vient de Dieu, qui met en nous cette celeste semence de sa parole ; non de celle qui frappe les oreilles, mais de celle qui s'insinuë secretement dans les cœurs. Ouvrons-nous donc à cette parole dès qu'elle commence à se faire sentir, dès qu'une suavité, une verité, un goût, un instinct celeste commence en nous ; & que nous sentons quelque chose qui veut être supérieur au monde, & nous inspirer tout ensemble, & le dégoût de ce qui passe & qui n'est pas, & le goût de ce qui ne passe point & qui est toujours. Laissons-nous conduire. Secondons ce doux effet que Dieu opere en nous, pour nous attirer à lui.

Ce n'est point en suivant la

chair & le sang, que nous concevrons ces chastes desirs. Ce n'est point par le mélange du sang, par le commerce de la chair, par sa volonté & par ses desirs, ni par la volonté de l'homme, que nous devenons enfans de Dieu. Notre naissance est une naissance virginale. Dieu seul nous fait naître de nouveau comme ses enfans.

Difons donc avec saint Paul : Gal. 12

Quand il a plu à celui qui ma séparé du monde, incontinent je n'ai plus acquiescé à la chair & au sang. 15. 167

Je me suis détaché des sens & de la nature, *incontinent, incontinent.* La grace ne peut souffrir de retardement. Elle se retire des ames languissantes & paresseuses.

L'épouse fait la sourde à sa voix, & tarde à se lever pour lui ouvrir; Cant. 4. 2. 3. 5. 64

elle court pourtant à la fin. Il n'est plus temps, il s'est retiré; rapide dans sa fuite, autant qu'il étoit vif dans sa poursuite. *Tirez-moi,* Cant. 5

D ij

176 ELEVATIONS
& nous courrons. Dès la première
touche, il faut courir, & ne lan-
guir jamais dans notre course.



XV. ELEVATION.

*Sur ces paroles : Le Verbe a
été fait chair. Le Verbe
fait chair est la cause de la
renaissance qui nous fait en-
fans de Dieu.*

Après avoir proposé toutes
ces graces des nouveaux en-
fans que la foi en JESUS-CHRIST
donne à Dieu, saint Jean retour-
ne à la source d'un si grand bien-
fait : *Et le Verbe a été fait chair,
& il a habité parmi nous, & y a
fait sa demeure, & nous avons vu
sa gloire, comme la gloire du Fils
unique du Pere, plein de grace &
de verité. Pour nous faire deve-*

Joan. I.
v. 14.

SUR LES MYSTERES. 77
nir enfans de Dieu , il a fallu que
son Fils unique se fit homme.
C'est par le *Fils unique* & natu-
rel , que nous devons recevoir
l'esprit d'adoption. Cette nou-
velle filiation , qui nous est venue,
n'a pû être qu'un écoulement &
une participation de la filiation
veritable & naturelle. Le Fils est
venu à nous , & nous avons vû
sa gloire. *Il étoit la lumiere.* Et
c'est par l'éclat & le réjaillisse-
ment de cette lumiere que nous
avons été regenez. *Il étoit la lu-
miere qui éclaire tout homme qui
vient au monde :* Il éclaire jus-
qu'aux enfans qui viennent au
monde , en leur communiquant
la raison , qui toute offusquée
qu'elle est , est néanmoins une
lumiere , & se développera avec
le temps.

Mais voici une autre lumiere ,
par laquelle il vient encore éclair-
rer le monde. C'est celle de son

D iij

Evangile qu'il offre encore à tout le monde , & jusqu'aux enfans qu'il éclaire par le Baptême : & quand il nous regenere , & nous fait enfans de Dieu , que fait-il autre chose que de faire naître sa lumiere dans nos cœurs , par laquelle nous le voyons plein de grace & de verité : de grace par ses miracles , de verité par sa parole ; de grace & de verité par l'un & par l'autre. Car la grace qui nous ouvre les yeux , précède en nous la verité qui les contente : *Dieu qui par son commandement a fait sortir la lumiere des tenebres , & rayonné dans nos cœurs , pour nous faire voir la clarté de la science de Dieu sur la face de JESUS-CHRIST.* Nous sommes donc enfans de Dieu , parce que nous sommes enfans de lumiere , marchons comme enfans de lumiere. Ne desirons point la vaine gloire , ni la pompe trompeuse de la gran-

2. Cor.
XV. 6.

leur humaine. Tout y est faux, tout y est ténèbres. Le monde qui nous veut plaire n'a point de grace. JESUS-CHRIST seul *plein de grace & de verité*, Joan. 1. 14. sçait remplir les cœurs, & seul les doit attirer. *La grace est repandue sur ses lèvres, & sur ses paroles.* Pf. xliiv. 3. Luc. 1v. 12. Tout plaît en lui jusqu'à la croix : car c'est-là qu'éclatte son obeissance, sa liberalité, sa grace, sa redemption, son salut. Tout le reste est moins que rien. JESUS-CHRIST seul est *plein de grace & de verité*. C'est pour nous qu'il en est plein. *Nous recevons tout de sa plenitude.* Joan. 1. 16.





XVI. ELEVATION.

*Comment l'être convient à
JESUS-CHRIST, & ce
qu'il a été fait.*

Après avoir lû attentivement le commencement admirable de l'Evangile de saint Jean, comme un abrégé mystérieux de toute l'œconomie de l'Evangile, faisons une reflexion generale sur cette Theologie du Disciple bien aimé. Tout se reduit à bien connoître ce que c'est qu'être, & ce que c'est qu'estre fait.

Etre, c'est ce qui convient au Verbe avant tous les temps. *Au commencement il étoit, & il étoit subsistant en Dieu, & il étoit Dieu.* Il n'est pas Dieu par une impropre communication d'un si grand nom, comme ceux à qui il est

Joan. 1. 1

dit : *Vous êtes des Dieux, & les enfans du Tres-haut.* Pfalm. LXXXI. 6. Ceux-là ont été faits Dieux, par celui qui les a fait Rois ; qui les a fait Jugés, qui enfin les a fait Saints. Si JESUS-CHRIST n'étoit Dieu qu'en cette sorte, il seroit fait Dieu, comme il est fait homme ; mais non : Saint Jean ne dit pas une seule fois, qu'il ait été fait Dieu. Il l'étoit, & dès le commencement, avant tout commencement, il étoit Verbe : & comme tel : *il étoit Dieu. Tout a été fait par lui.* Joan. 1. 3. Le mot d'être fait, commence à paroître quand on parle des creatures ; mais auparavant, ce qui étoit n'a pas été fait, puisqu'il étoit avant tout ce qui a été fait. Et voyez combien on répète cet, être fait. *Par lui a été fait tout ce qui a été fait, & sans lui rien n'a été fait de ce qui a été fait.* Ibid. 3. On répète autant de fois de la créature qu'elle a été faite, qu'on avoit répété

32 ELEVATIONS

du Verbe qu'il étoit : Après cela on revient au Verbe : *En lui*, dit-on, *étoit la vie*. Elle n'a pas été faite en lui. Elle y étoit comme la divinité y étoit aussi. Et ensuite : *La lumière étoit qui illumine tout homme*. Le Fils de Dieu n'a pas été fait lumière ni vie. *En lui étoit la vie ; & il étoit la lumière*. Jean-Baptiste *n'étoit pas la lumière*. Il recevoit la lumière de JESUS-CHRIST ; mais JESUS-CHRIST étoit la lumière même. Et quand les hommes sont devenus enfans de Dieu, n'est-il pas dit expressement, *Qu'ils ont été faits enfans de Dieu ?* Mais est-il dit de même, que le Fils unique a été fait Fils unique ? Non. Il étoit Fils unique, & la sagesse engendrée & conçue dans le sein du Pere, dès qu'il étoit Verbe, & il n'a point été fait Fils, puisqu'il est tiré, non point du néant, mais de la propre substance éter-

nelle & immuable de son Pere.

Il n'y a donc rien en lui avant tous les temps qui ait été fait, ni qui l'ait pû être. Mais dans le temps qu'a-t-il été fait ? *Il a été fait chair.* Il s'est fait homme. Voilà donc où il commence à être fait, quand il s'est fait une créature : dans tout le reste, *il étoit*, & voila ce qu'il *a été fait*. De même (pour begayer à notre mode, & nous servir d'un exemple humain) que si l'on disoit de quelqu'un : Il étoit noble, il étoit né Gentilhomme ; il a été fait Duc ; il a été fait Maréchal de France. On voit là ce qu'il étoit naturellement, & ce qu'il a été fait par la volonté du Prince. Ainsi en tremblant & en begayant comme des hommes, nous disons du Verbe, qu'il étoit Verbe, qu'il étoit Fils unique, qu'il étoit Dieu, & ensuite nous considérons ce qu'il a été fait. Il étoit

84 ELEVATIONS

Dieu dans l'éternité, il a été fait homme dans le temps. Et même saint Pierre a dit : *Qu'il a été fait Seigneur & Christ.* Quant à la résurrection, son Père lui a donné *la toute-puissance dans le Ciel & dans la terre.* Et s'il n'étoit Dieu qu'en ce sens, il auroit aussi été fait Dieu; mais non. *Il étoit Dieu, & il a été fait homme.* Et en sa nature humaine élevée & glorifiée, *il a été fait Seigneur & Christ.* Il a été fait Sauveur & glorificateur de tous les hommes.

Ce langage est suivi par tout :

Act. 11. 32. 36.
 Matth. XXVIII. 18.
 Joen. 1. 31. 30.

Celui qui est venu après moi, dit saint Jean-Baptiste, & que j'ai dû précéder en ma qualité de son Précurseur, a été fait & a été mis devant moi, & m'a été préféré. Sa gloire a été tout à coup faite plus grande que la mienne. En ce sens, il a été fait devant moi. Mais pourquoi? Parce qu'il étoit avant moi, & sa gloire avant tous.

les temps au dessus de toute la mienne, & de toute la gloire créée. Voyez, entendez. Il étoit naturellement plus que Jean, & c'est pourquoi il lui a été préféré. Cette préférence, pour ainsi parler, est une chose qui a été faite; mais qui n'auroit point été faite, si en effet JESUS-CHRIST selon sa Divinité n'étoit plus que Jean; & qu'ainsi il lui falloit faire une gloire conforme à ce qu'il étoit.

JESUS-CHRIST que dit-il de lui-même? *Avant qu'Abraham fust fait, je suis.* Pourquoi choisir si distinctement un autre mot pour lui, que pour Abraham, sinon pour exprimer distinctement, qu'Abraham a été fait, & qu'il étoit? *Au commencement étoit le Verbe.* On dira pourtant qu'il a été fait, quand on dira ce qu'il est devenu dans le temps comme Fils d'Abraham; mais quand il

Joan.

VIII. 58.

86 ELEVATIONS

faut exprimer ce qu'il étoit devant Abraham , on ne dira pas qu'il a été fait , mais qu'il étoit.

Et quand le même Disciple bien aimé dit dès les premiers mots de sa première Epître : *Ce qui fut au commencement* : ou le *ce* doit être entendu substantive-ment , comme qui diroit : Ce qui étoit par sa nature & par sa substance , n'est-ce pas la même chose que ce qu'il a dit : *Au commencement étoit le Verbe* ? Et ensuite , lorsqu'il ajoute : *Nous vous annonçons la vie qui étoit subsistante dans le Pere : Apud Patrem : & nous a apparu* : N'est-ce pas la même chose que ce qu'il a dit dans son Evangile : *En lui étoit la vie : & le Verbe étoit subsistant en Dieu* ? Toujours , *Apud*. Et pour parler conséquemment , que pouvoit ajouter le même disciple bien aimé , sinon ce qu'en effet il a ajouté ? *Celui-ci* , JESUS-

1. Joan.

1. 2.

Joan.

1. 1.

CHRIST, étoit le vrai Dieu, & la 1. Joan. v. 20.
 vie éternelle : *Hic est verus Deus,*
 & *vita eterna.*

Croyons donc l'œconomie du salut : & comme dit le même Disciple bien aimé : *Croyons à l'amour que Dieu a eû pour nous.* Ibid. 17. 16.

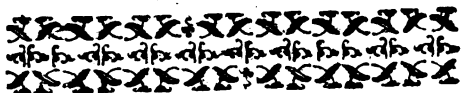
Pour croire tous les Mysteres que Dieu a operez pour notre salut, il ne faut que croire à son amour : à un amour digne de Dieu : à un amour où Dieu nous donne non seulement tout ce qu'il a, mais encore tout ce qu'il est. Croyons à cet amour, & aimons de même : donnons ce que nous avons, & ce que nous sommes ; établissons-nous en celui qui étoit, en croyant à ce qu'il a été fait pour nous dans le tems. *Ainsi,* Joan. v. 10.
 dit S. Jean, *nous serons en son vrai*
Fils : ou, comme lisoient les anciens Grecs, & comme a lû saint Athanase : *Afin que nous soyons* Athan. T. 2. P. 22.
dans le vrai, dans son Fils ; dans le vrai, c'est-à-dire, dans son Fils

qui seul est vrai, qui seul est la vérité.

Taisez-vous, pensées humaines: Homme, viens te recueillir dans l'intime de ton intime: & conçois dans ce silence profond ce que c'est que d'être dans le vrai: d'éloigner de soi le faux. Quelle solidité, quelle vérité dans toutes nos actions, & dans toutes nos pensées: Détestons tout ce qui est éloigné du vrai, puisque nous sommes dans le vrai, étant dans le Fils.

Repetons; *Au commencement étoit le Verbe; au commencement, au dessus de tout commencement étoit le Fils: Le Fils: C'est, dit S. Basile, un Fils qui n'est pas né par le commandement de son Pcre, mais qui par puissance & par plénitude a éclaté de son sein: Dieu de Dieu: lumière de lumière: en qui étoit la vie: qui nous l'a donnée. Vivons donc de cette vie éternelle, & mourons à tout le créé. Amen. Amen.*

Orat. de
Fid. hom.
15. T. 1.
p. 500.



XIII. SEMAINE.

Onction de Jesus-Christ : sa
Royauté : sa Genealogie :
son Sacerdoce.

I. ELEVATION.

*L'onction de JESUS-CHRIST
& le nom de CHRIST.*

O CHRIST ! O Messie ! O
vous qui êtes attendu &
donné sous ce nom sacré, qui si-
gnifie l'Oint du Seigneur : appre-
nez-moi dans l'excellence de vo-
tre onction, l'origine & le fonde-
ment du Christianisme. Et puis-
qu'il est écrit : *Que l'onction nous*
apprend tout : & encore : *Que nous*
avons l'onction, & que nous sça-

1. JOH.
11. 20.
17.

96 ELEVATIONS.

vous toutes choses : Quand est-ce que cette onction nous doit enseigner, sinon lorsqu'il s'agit d'expliquer l'onction qui vous faisant CHRIST, nous fait aussi Chrétiens par la communication d'un si beau nom.

O CHRIST ! Vous êtes connu de tout temps sous ce beau nom. Le Psalmiste vous a vû sous ce nom lorsqu'il a chanté : *Notre Trône, ô Dieu ! est éternel : & votre Dieu vous a oint d'une huile ravissante. C'est vous que Salomon a célébré, en disant dans son divin Cantique : Votre nom est une huile, un baume répandu. Quand l'Ange saint Gabriel a annoncé le temps précis de votre venue, il s'en est expliqué en disant : Que le saint des Saints seroit oint ; & que l'Oint ou le CHRIST seroit immolé. Et vous même qu'avez-vous prêché dans la Synagogue, lorsque vous expliquâtes votre mis-*

Ps. xlv.
78.

1. 1. 2

DAN. IX.
21. 24.
25. 26.

tion? Qu'avez-vous, dis-je, prê- II. LX 1.
ché, que ce beau texte d'Isaïe : Luc. IV
L'esprit du Seigneur m'a envoyé, 8.
& c'est pour cela qu'il m'a oint.

Vous avez paru vouloir expli-
quer par ce texte d'Isaïe, que
vous êtes oint par le Saint Esprit :
& n'est-ce pas aussi ce qu'a ensei-
gné votre Apotre saint Pierre au
saint Centurion Cornelius, lors-
qu'il lui prêcha JESUS de Naza-
reth : Et comment Dieu l'avoit oint AG. 2,
du Saint Esprit, & de puissance 38.
pour operer des prodiges, &
remplir toute la Judée de ses
bienfaits.

O CHRIST! encore un coup,
faites-moi connoître comme fit
saint Pierre au saint Centenier,
comment votre Dieu vous a oint
du Saint Esprit : & rendez-moi
participant de cette onction.





II. ELEVATION.

Comment le Saint Esprit est en
JÉSUS-CHRIST.

LE Saint Esprit est en nous comme y venant du dehors, comme reçu par emprunt ; il n'est point notre propre esprit : mais il est le propre esprit de JÉSUS-CHRIST : *Il prend du sien* : Le Verbe divin le produit avec son Pere : & quand il a été fait homme, il a produit ce saint Esprit, comme un esprit qui lui étoit propre dans l'homme qu'il s'est uni.

Joan. 2.
xvi. 14.
1^s.
Luc.
xxiv. 49.
Joan.
xv. 26.

Ainsi quand les hommes font des miracles par le Saint Esprit, c'est en eux un esprit qui vient du dehors & par emprunt : mais, dit doctement & excellemment S. Cyrille d'Alexandrie : *Quand*

JESUS-CHRIST chasse le démon, & fait d'autres miracles par le Saint Esprit, comme il l'assure lui-même, il agit par un esprit qui lui est propre & qui est en lui comme dans sa source.

De-là vient qu'il l'a reçu avec une entiere plenitude ; L'Esprit ne lui est pas donné avec mesure ; mais sans mesure, & en plenitude parfaite, pour être répandu sur nous : & afin que nous tous reçussions ce que nous avons de sa plenitude. Ce qui a fait dire à Isaïe : Le Saint Esprit se reposera sur lui : Et selon une ancienne version : Toute la source, toute la fontaine du Saint Esprit descendra sur lui.

Joan,
111. 34.

Joan. 3.
16.

Is. xi. 24
3.

JESUS est donc oint par le Saint Esprit, comme l'ayant en lui par sa Divinité, comme ayant reçu du Pere qui est en lui la vertu de le produire ; comme le donnant en propre à l'homme qu'il s'est uni en unité de personne. Ce qui a

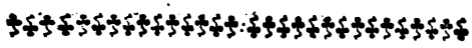
fait dire aux Saints qu'il a été oint de la Divinité; & c'étoit ce que voyoit ce Prophete, lorsqu'en disant, *qu'il a été oint par son Dieu*, en même temps lui-même il l'appelle Dieu.

FF. XLIV.
8.

Telle est donc l'onction qui a fait le CHRIST. Ce n'est pas d'une huile materielle qu'il a été oint, comme Elifée & les Prophetes: comme David & les Rois: comme Aaron & les Pontifes. Quoique Roi, Prophete & Pontife, il n'a pas été oint de cette onction, qui n'étoit qu'une ombre de la sienne. Aussi David a-t-il dit, *qu'il étoit oint d'une huile excellente au dessus de tous ceux qui sont nommez oints*, en figure de son onction; parce qu'il est oint de Divinité, & du Saint Esprit. C'est ainsi que Dieu l'a fait CHRIST. Et quand il nous a fait Chrétiens, de quel autre esprit a-t-il rempli son Eglise naissante;

Ibid.

& par quel autre esprit a-t-il répandu le nom Chrétien par toute la terre ? Mais ne nous arrêtons pas à cette doctrine, quoique divine & nécessaire ; faisons-en l'application que Dieu nous commande.



III. ELEVATION.

Quel est l'effet de cette onction en JESUS-CHRIST & en nous.

PAR cette onction divine JESUS-CHRIST est Roi, Pontife & Prophete. Voilà ce qu'il est comme CHRIST ; & il nous apprend aussi que comme Chrétiens, & par l'épanchement de son onction, nous sommes faits Rois & Sacrificateurs : *Un Sacerdoce Royal*, comme dit saint Pierre. Et saint Jean dans l'Apoca-

1. Pet. 2. 9.

Apoc. 1.
6. lypse : JESUS-CHRIST nous a fait,
Rois & Sacrificateurs de Dieu son
Pere.

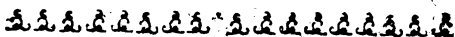
Ayons donc un courage royal :
ne nous laissons point assujettir
par nos passions : n'ayons que de
grandes pensées : ne nous ren-
dons point esclaves de celles des
hommes.

Comme Rois , soyons magna-
nimes , magnifiques ; aspirons à
ce qu'il y a de plus haut : mais
aspirons comme Prêtres & Sacri-
ficateurs spirituels , à ce qu'il y a
de plus saint. Chrétiens , nous ne
sommes plus des hommes profa-
nes : nous sommes ceux à qui il
est dit : *Soyez saints , parce que je
suis saint.*

Comment sommes-nous Pro-
phetes ? Agissons par un céleste
instinct ; sortons de l'enceinte des
choses presentes : remplissons-
nous des choses futures ; ne respi-
rons que l'éternité. Quoi ! vous
VOUS

SUR LES MYSTERES. 97

Vous faites un établissement sur la terre : vous voulez vous y élever ; songez au pais où vous ferez Rois : *Ne craignez pas, petit troupeau, parce qu'il a plu à votre Pere de vous donner son Royaume.* Luc. xxi. 34.



IV. ELEVATION.

Sur deux vertus principales, que nous doit inspirer l'onction de JESUS-CHRIST.

UN des effets principaux de la foi chrétienne & de la sainte onction des enfans de Dieu, est la douceur : *Apprenez de moi, dit JESUS lui-même, que je suis doux & humble de cœur.* Matt. xi. 29. Isaïe avoit prédit sa douceur par ces paroles que saint Matthieu lui a appliquées : *Voici mon serviteur que j'ai élu : mon bien aimé, où je me suis plu, & en qui j'ai* If. xlii. r. & seqq. Matt. xii. 18. & seqq.

Tome II.

E

mis mon affection. Je feray reposer sur lui mon esprit : & il annoncera la justice aux nations. Voilà un ministere bien éclatant ; mais qu'il est doux en même temps, & qu'il est humble ; puisque le Prophete ajoute, & après lui l'Evangéliste : Il ne disputera point, ni il ne criera point, & on n'entendra point sa voix dans les rues : comme les esprits contentieux & disputeurs la font éclater au dehors. Il ne brisera point le roseau cassé, & il n'achevera point d'éteindre la meche qui fume encore : Il n'ajoutera point, comme on fait ordinairement parmi les hommes, l'affliction à l'oppressé par des reproches amers. Voilà l'esprit de JESUS - CHRIST & le vrai esprit de Dieu ; Qui n'habite pas dans un tourbillon, ni dans le souffle d'un vent violent qui renverse les rochers & les montagnes ; comme Elie sembloit le penser

en voulant tout exterminer & tout perdre : *Il n'habite pas dans la commotion & l'ébranlement , ni dans le feu qui la suit : mais dans le doux souffle d'un air leger & rafraichissant.*

Tel est l'esprit du Seigneur J E S U S. Et c'est pourquoy , lorsque les Disciples vouloient dans l'esprit d'Elie & d'Elisée faire descendre le feu du Ciel sur les villes qui leur refusoient le passage , il leur disoit avec sa douceur ineffable ; *Vous ne sçavez* Luc. ix. 55. *pas de quel esprit vous êtes : vous ne sçavez pas quel est l'esprit de votre religion , & de la doctrine du CHRIST. Quelle fut sa douceur , lorsqu'il dit à celui qui le frappoit : Si j'ai mal dit , faites* Joan. xv. 23. *connoître le mal que j'ai fait : & si j'ai bien dit , pourquoi me frappez-vous ? Et ailleurs : Race incredule* Marc. ix. 18. Luc. ix. *& méchante jusqu'à quand serai-je contraint d'estre parmi vous , &* 412

100 ELEVATIONS

de souffrir vos injustes contradictions ? Toutefois amenez-moi votre fils , afin que je le guerisse :

Joan.
VIII. 10.
II.

Et encore : Femme , où sont vos accusateurs ? Personne ne vous condamne ? Je ne vous condamnerai pas non plus : allez , & ne pechez plus.

Prenons donc l'esprit de douceur comme le vrai esprit du Christianisme : que l'onction du Saint Esprit adoucisse notre aigreur & notre fierté. Ne prenons pas ces tons superbes & avantageux ; c'est foiblesse que de s'animer de cette sorte : la force est dans la raison tranquillement exposée ; cette force manque , lorsqu'on a recours à cette force hautaine & contentieuse qu'on fait venir à son secours. Quand vous avez à combattre pour la vérité ; songez que ce n'est point par d'aigres disputes que l'Evangile s'est établi , mais par la

douceur & la patience: en imitant
JESUS-CHRIST, qui s'est laissé non
seulement tondre, mais encore é-
 corcher sans se plaindre. Ecoutez
 dans les Actes les prédicateurs de
 son Evangile, qui condamnez
 par les Juifs: *Jugez vous-mêmes*,
 leur disoient-ils, *s'il faut vous*
écouter plutôt que Dieu: car pour
nous, nous ne pouvons pas dissi-
muler ce que nous avons vu, & ce
que nous avons oïi. C'est dans cet
 esprit qu'il faut parler de ceux, à
 qui la verité nous oblige de nous
 opposer: c'est ainsi que sans dis-
 puter & sans se troubler, on les
 met visiblement dans leur tort.
 Voilà de vrais Chrétiens, & de
 vrais imitateurs du **CHRIST**

Act. viii.
 12.
 1. Pct.
 11. 11.
 22. 23.

Act. iv.
 19. 20.

Ecoutez encore ce que dit dans
 le même endroit des Actes son
 innocent troupeau si injustement
 maltraité: *Seigneur, qui avez fait*
le Ciel & la terre, regardez les
menaces de nos ennemis, & don-

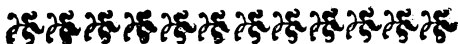
Act. iv.
 24. 29.
 30.

E iij

nez à vos serviteurs d'annoncer votre parole en toute confiance : puisqu'il vous plaît d'étendre votre main pour faire de si grands prodiges par le nom de votre saint Fils JESUS. C'est ainsi qu'ils veulent parler avec confiance, seulement, mais non pas avec amertume, ni avec aigreur. Qui met sa confiance en Dieu, ne la met pas dans la violence d'un ton aigre & impérieux : la victoire appartient à la douceur & à la patience : & Isaïe après avoir fait JESUS-CHRIST si humble, si patient & si doux, conclut enfin en disant : *Qu'il remportera la victoire : qu'il gagnera sa cause en jugement : & que les Gentils mettront en lui leur esperance.* Traitez donc avec douceur l'affaire de Dieu : soyez de vrais Chrétiens, c'est à dire, de vrais agneaux ; & sans murmure, sans bruit, sans avoir aucune teinture de l'esprit

Math.
XII. 20.
21.
Ic. XLII.
1. & seq

de contradiction, montrez autant de tranquillité que d'innocence. Ayez la douceur & la patience fille : ces deux vertus sont les deux caracteres propres de la pieté Chrétienne, & les deux fruits de l'onction de JESUS-CHRIST répandue sur nous.



V. ELEVATION.

La Genealogie Royale de JESUS-CHRIST.

CE titre ne m'engage pas à traiter les difficultez, ni les contradictions apparentes des deux genealogies de JESUS-CHRIST rapportées dans saint Matthieu & dans saint Luc. La lecture que je fais ici de l'Evangile a un autre objet, & je remarquerai seulement

Matt. r.

Luc. 1114

23

En premier lieu : qu'il étoit

E iij

Matt. 1.
 20. IX.
 27. XXI.
 23. XV.
 22. XX.
 30. 31.
 XXI. 9.
 15.
 Marc.
 xi. 9. 10.
 Heb.
 vii. 14.
 Rom. 1.
 3.
 1. Tim.
 ii. 8.

notoire que JESUS-CHRIST sor-
 toit de la race de David : tout le
 monde l'appelloit hautement &
 sans contradiction , *le Fils de Da-
 vid*. Sa genealogie étoit bien
 connue : *Et il étoit manifeste aux
 Hebreux mêmes , qu'il étoit de la
 Tribu de Juda*. Il n'étoit pas moins
 constant qu'il en sortoit par Da-
 vid : saint Paul avance & repete
 comme un fait qui n'étoit pas
 contredit : *Qu'il est sorti du sang
 de David*,

Si donc les Evangelistes se
 font attachez à marquer la des-
 cendance de Joseph , plutôt que
 celle de Marie : c'est qu'on sça-
 voit qu'ils étoient de même race,
 & si proches parens , que tout le
 monde connoissoit leur parenté.
 Aussi dans l'ordre qui fut donné
 sous Auguste de faire écrire son
 nom dans le lieu de son origine :
*Joseph fut à Bethléem avec Marie
 son épouse , pour se faire inscrire*

Luc. 11.
 1. 3. 4. 5.

avec elle. C'en est assez pour fermer la bouche aux esprits contentieux & contredifans, qui voudroient qu'on nous eût donné la généalogie de la Sainte Vierge, plutôt que celle de Joseph. C'étoit assez que tout le monde sçût qu'ils étoient parens & de même race.

En second lieu, il est inutile de se tourmenter à concilier les deux généalogies de saint Matthieu & de saint Luc. La Loi qui ordonnoit au cadet d'épouser la veuve de son aîné, mort sans enfans, pour en faire revivre la tige, & lui donner une posterité, introduisoit parmi les Juifs deux sortes de généalogies; l'une naturelle, & l'autre légale. Il y a beaucoup de raison de croire, que saint Matthieu qui se sert par tout du mot d'*engendrer*, l'a choisi pour marquer plus expressement la généalogie naturelle,

Deut.
XXV. 5. 6.

Matth.
1. 12. 13.
& seq.

Ev.

Luc.
III. 23.
24.

plus propre à la désigner, que le terme plus vague & plus general dont s'est servi saint Luc. Quoi qu'il en soit, le Saint Esprit a voulu que nous sçussions, qu'en quelque sorte qu'on voulût compter la race de JESUS-CHRIST, il venoit toujours de Juda, & de David, & de la famille Royale.

En troisième lieu, il falloit à la verité que JESUS-CHRIST eût pour ayeux tous les Rois de Juda sortis de David, afin de marquer au peuple, que vrai Roi des Juifs, ce titre lui étoit comme héréditaire : mais toutefois l'humble JESUS, à qui Dieu avoit destiné une noblesse Royale, ne sort point de cette maison dans son grand éclat, mais dans le temps de sa décadence, où déchûë de la Royauté, elle subsistoit dans les plus vils artisans : par où aussi il devoit paroître, que son Trône étoit d'une autre nature, & d'une

autre élévation que celui de ses ancêtres.

En quatrième lieu, il falloit aussi qu'il nâquit de la Tribu de Juda : de laquelle, comme le remarque S. Paul, *Moïse n'a rien prononcé sur le Sacerdoce.* Car le Sacerdoce de JESUS-CHRIST devant être d'un autre ordre que celui d'Aaron ; si JESUS-CHRIST étoit de son sang, on auroit crû qu'il auroit tiré son Sacerdoce comme hereditaire de la famille d'Aaron : au lieu que comme on va voir, il le devoit tirer d'une autre origine.

En cinquième lieu, quoique JESUS-CHRIST dût descendre de Juda, & non de Levi, ni d'Aaron, il convenoit qu'il y eût quelque parenté entre sa famille & celle d'Aaron : ce qui fait que la Sainte Vierge étoit cousine d'Elifabeth, & que ces deux saintes parentes ont eu des ancêtres communs :

E. vj

par où il paroît, qu'encore que le Sacerdoce d'Aaron ne pût être celui de JESUS-CHRIST, il ne devoit pas lui être entierement étranger, & qu'il devoit y avoir de l'alliance entre les deux.

En sixième lieu, pour en revenir à la famille Royale, qui étoit proprement celle du Sauveur : il faut encore observer, que bien qu'il fût le Saint des Saints, non seulement il est sorti de Rois pecheurs & méchans, mais encore que les seules femmes qu'on marque comme ses ayeules, sont une Thamar, une Ruth Moabite, & sortie d'une race infidele ; & enfin une Bethsabée, une adultere : tout cela se fait pour l'esperance des pecheurs, dont JESUS-CHRIST ne veut pas être éloigné, & ne dédaigne pas le sang ; mais il s'en montre le Rédempteur.

Apprenons à mépriser les hom-

Matth.
2. 3. 5. 6.

mes du monde, si enflés de l'antiquité souvent imaginaire de leur race, dont ils cachent avec tant de soin les endroits foibles, & ne vantent que la grandeur de leur extraction. Ne mettons point notre gloire dans nos ancêtres, dont le plus grand nombre, & peut-être les plus renommez, augmente depuis si longtemps celui des damnez; & ne songeons point à nous illustrer par leurs noms maudits de Dieu. Glorifions-nous d'être ses enfans; tirons notre noblesse du Fils de Dieu, en disant avec saint Paul:

Qu'il est le Sauveur des pecheurs: 1. Tim. 1. 15.
 ajoutons toujours avec cet Apôtre, *desquels je suis le premier;* puisque chacun, d'un certain côté, est le plus grand, & le premier, comme le plus ingrat de tous les pecheurs.



VI. ELEVATION.

Le Sacerdoce de JESUS-CHRIST

LA race dont JESUS-CHRIST est sorti étoit vraiment la race Royale ; & il y a remis le Trône d'une maniere plus haute qu'il n'y avoit jamais été. Mais en JESUS-CHRIST il n'y a point de race sacerdotale : il n'a ni prédecesseur , ni successeur : il a seulement des figures , dont Melchisech est la plus illustre , & la seule qui paroisse digne de lui. Il n'y a qu'à lire l'Épître aux Hebreux ; & il n'y faut point de commentaire. On nous y montre tout d'un coup dans la Genese , *Melchisedech sans pere , sans mere , sans généalogie , sans commencement de ses jours , & sans*

Heb.
vii. 3.

qu'on en voye la fin : ce n'est pas qu'il n'eût tout cela, ni qu'il faille donner dans l'erreur de ceux qui ont voulu que ce fût un Ange. C'est assez pour être la figure de JESUS-CHRIST, que tout cela ne soit point marqué ; & qu'il paroisse seulement, comme *Sacri-*
ficateur du Dieu Très-Haut, pour
offrir à Dieu du pain & du vin,
& ensuite le presenter à Abraham,
pour le benir, & en sa personne
benir comme superieur tout le
Sacerdoce Levitique : en recevoir
la dixme, comme un hommage
qui étoit dû à l'excellence de son
Sacerdoce, & la recevoir en même
temps de Levi, & d'Aaron
lui-même, & de toute la race
Sacerdotale, puisqu'elle étoit en
Abraham comme dans sa tige ;
& cette dixme n'est autre chose
que la dépouille des Rois vain-
cus, dont la défaite paroît n'être
accordée à Abraham, que pour

Genes.
 XIV. 18.
 19. 10.
 Heb.
 VII. 1.
 2. 4. &c.
 seq.

112. ELEVATIONS

honorer *Melchisedech ce grand Pontife, ce Roy de justice, ce Roy de paix, qui est l'interprétation de son nom & de la ville où il régne.*

Dans toute la suite de l'histoire on ne dit pas un seul mot de Melchisedech, il n'y est marqué que pour cette divine fonction; & tout d'un coup neuf cens ans après, David en voyant le CHRIST, qu'il appelle *son Seigneur à la droite de Dieu*, en grande majesté & puissance; *engendré du sein de Dieu devant l'aurore: vainqueur de ses ennemis qui sont à ses pieds: vainqueur des Rois: lui adresse ces mots avec serment: Vous êtes Prêtre éternellement selon l'ordre de Melchisedech: Vous n'avez point de devancier, ni de successeur: votre Sacerdoce est éternel; il ne dépend point de la promesse adressée à Levi, ni à Aaron, & à ses enfans. Et voici,*

Pf. cix.
1. 2. 3.
4. 5.

Heb.
vii. 11.
& seq.

SUR LES MYSTERES. 113
*veau Sacerdoce, un nouveau ser-
vice, & une nouvelle Loi.*

Venez JESUS, Fils éternel de Dieu, sans mere dans le Ciel, & sans pere sur la terre : en qui nous voyons : & reconnoissons une descendance royale ; mais pour ce qui est du Sacerdoce, vous ne le tenez que de celui qui vous a dit : *Vous êtes mon Fils : je vous ai aujourd'hui engendré.* Pour ce divin Sacerdoce, il ne faut être né que de Dieu : & vous avez votre vocation, *par votre éternelle naissance.* Vous venez aussi d'une Tribu à laquelle Dieu n'a rien ordonné sur la sacrificature. La vôtre a ce Privilege, *d'être établie par serment* : immobile, sans repentance & sans changement le Seigneur, dit-il, *a juré, & ne s'en repentira jamais.* La Loi de son Sacerdoce est éternelle & inviolable. Vous êtes seul : vous laissez pourtant après vous des Prêtres :

Ps. 11.

7.

Heb.

VII. 16.

Ibid. 13.

14. 10.

21. 24.

114 ELEVATIONS

mais qui ne sont que vos vicaires : sans pouvoir offrir d'autres victimes que celle que vous avez une fois offerte à la croix , & que vous offrez éternellement à la droite de votre Pere.

Écoutez notre loi en la personne de JESUS-CHRIST, tant que nous sommes de Prêtres du Seigneur. S'il a été dit à Levi , à raison de son ministration sacrée :

Deut.
XXXIII.
8. 9.

Vous êtes mon homme saint , à qui j'ai donné la perfection & la doctrine : & que pour cela , il doit dire à son Pere & à sa Mere : je ne vous connois pas : & à ses freres : je ne sçai qui vous êtes : & il n'a d'enfans que ceux de Dieu : si c'est là , dis-je , la Loi de Levi & du Sacerdoce Mosaique : combien pur , combien détaché de la chair & du sang , doit être le Sacerdoce Chrétien, qui a JESUS-CHRIST pour auteur , & Melchisedech pour modele ? Non , nous ne de-

SUR LES MYSTERES. 115

vons connoître d'autre emploi, d'autre fonction, ni avoir d'autre intérêt que celui de Dieu; enseignant sa Loi & ses Jugemens, & lui offrant continuellement des parfums pour l'appaiser. Si nous regardions cette loi de notre saint Ministère, on ne verroit pas tous les jours envahir les droits, & l'autorité du Sacerdoce, qui sont ceux de J E S U S- C H R I S T. Dieu se rendroit notre vengeur, & cette priere de Moïse auroit son effet: *Seigneur, aidez vos Ministres: soutenez leur force: protegez l'œuvre de leurs mains: frappez le dos de leurs ennemis fugitifs, & ceux qui les haïssent ne se releveront jamais.* Mais, parce que plus charnels que les enfans du siècle, nous ne songeons qu'à nous engraisser, vivre à notre aise, nous faire des successeurs, nous établir un nom & une maison: tout

Deut.
XXXIII.
11.

le monde entreprend sur nous :
l'honneur du Sacerdoce est foulé
aux pieds.



VII. ELEVATION.

Quelle a été l'oblation de JESUS-CHRIST : & le premier acte qu'il a produit en venant au monde.

Heb. IX.
25. 26.

IL a paru , dit saint Paul , en s'offrant lui-même pour victime. C'est lui même, c'est son propre corps , c'est son propre sang qu'il a offert à la Croix : c'est encore son propre corps , & son propre sang , qu'il offre dans le Sacrifice de tous les jours ; & ce n'est pas sans raison , que David voyant en esprit le premier acte qu'il produiroit en se faisant homme , & saint Paul en inter-

Pfalm.
XXXIX.
7. 8. 9.

Heb. X.
5. 6. 7.

prétant cette Prophetie, le font parler en cette sorte, au moment qu'il entra dans le monde : *Vous n'avez point voulu, dit-il, d'hostie & d'oblation, mais vous m'avez formé un corps, l'original porte : Vous me l'avez approprié : les holocaustes & les sacrifices pour le peché ne vous ont pas plû : Alors j'ai dit : Me voici, je viens pour accomplir votre volonté, ô mon Dieu ! & ce qui a été écrit de moi à la tête de votre livre. Par cette parole, JESUS-CHRIST se met à la place de toutes les victimes anciennes ; & n'ayant rien dans sa divinité qui pût être immolé à Dieu, Dieu lui donne un corps propre à souffrir, & accommodé à l'état de victime où il se met.*

Dès qu'il eut commencé ce grand acte, il ne discontinua jamais : & demeura dès son enfance, & dès le sein de sa Mere,

118 ELEVATIONS

dans l'état de victime abandonné aux ordres de Dieu, pour souffrir, & faire ce qu'il voudroit :

ibid.

Je viens, dit-il, pour faire votre volonté, comme il a été écrit au commencement du livre : in capite libri.

Il y a un livre éternel où est écrit ce que Dieu veut de tous ses élus : & à la tête, ce qu'il veut en particulier de JESUS-CHRIST, qui en est le Chef. Le premier article de ce livre est, que JESUS-CHRIST fera mis à la place de toutes les victimes en faisant la volonté de Dieu avec une entière obéissance. C'est à quoi il se soumet : &

Ps. XXXIX. David lui fait ajouter : *Mon Dieu, je l'ai voulu, & votre loi est au milieu de mon cœur.*

Soyons donc à l'exemple de JESUS-CHRIST en esprit de victime, abandonnez à la volonté de Dieu : autrement nous n'aurons point de part à son sacrifice. Fal-

lût-il être un holocauste , & une victime entièrement consumée par le feu ; laissons-nous reduire en cendres , plutôt que de nous opposer à ce que Dieu veut.

C'est dans la sainte volonté de Dieu que se trouve l'égalité & le repos. Dans la vie des passions , & de la volonté propre , on pense aujourd'hui une chose & demain une autre : une chose durant la nuit , & une autre durant le jour : une chose quand on est triste , une autre quand on est en bonne humeur ; une chose quand l'esperance rit à nos desirs , autre chose quand elle se retire de nous. Le seul remede à ces alterations journalieres , & à ces inégalitez de notre vie ; c'est la soumission à la sainte volonté de Dieu. Comme Dieu est toujours le même dans tous les changemens qu'il opere au dehors , l'homme soumis à sa volonté ,

est toujours le même. On n'a pas besoin de chercher des raisons particulieres pour se calmer : c'est l'amour propre ordinairement qui les fournit. La souveraine raison , c'est ce que Dieu veut. La volonté de Dieu , sainte en elle-même , est elle seule sa raison.

Prenons garde néanmoins, que ce ne soit par paresse , ou par une espece de desespoir , & pour nous donner un faux repos , que nous avons recours à la volonté de Dieu. Elle nous fait reposer , mais en agissant , & en faisant ce qu'il faut : elle nous fait reposer dans la douleur comme dans la joye , selon qu'il plaît à celui qui sçait ce qui nous est bon. Elle nous fait reposer , non dans notre propre contentement , mais en celui de Dieu : le priant de se contenter & de faire toujours de nous ce qu'il lui plaira. Qu'im-
porte

porte de ce que nous devenions sur la terre? *Il n'y a qu'une chose à vouloir : c'est, Seigneur, d'habiter dans votre maison tous les jours de ma vie, pour y voir la volupté du Seigneur ; y contempler son saint Temple, & le louer aux siècles des siècles.*

Commençons dès cette vie : & chantons avec David, ou plutôt avec JESUS-CHRIST l'hymne de la sainte volonté : *Me voici, Seigneur, & je viens pour accomplir votre volonté.*

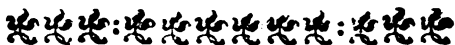
Psal. ^{xxvi.} 7.

8.

Psal. ^{xxxix.} 8.

9.





VIII. ELEVATION.

JESUS-CHRIST *est le Sacrifice pour le peché : Excellence de son oblation.*

P.salm.
xxxix.
7. 8. 9.

Lev. xvi.
5. 9. 10.
11.

M On Sauveur ! Dans ce verset de David que vous prononçâtes en entrant au monde, vous nous déclarâtes, que vous vous mettiez par la volonté de Dieu, à la place de toutes les victimes de l'ancienne Loi. Vous n'êtes donc pas seulement un holocauste entièrement consumé par le feu de l'amour divin qui absorbe tout en lui-même ; mais vous êtes encore *la victime pour le peché* : sur laquelle on prononce tous les crimes : on l'en charge : on les lui met sur la tête : on envoie après cette victime dans le desert : on la sépare de la société

humaine: on l'excommunie. Ainsi a-t-on mis sur vous l'iniquité de nous tous : *Vraiment vous avez porté nos pechez.* Il a fallu vous mener hors de la Ville pour vous attacher à votre Croix; *Et vous avez pris sur vous la malédiction qui porte : Maudis est celui qui pend sur un bois infame.*

2e. 2111.
5. 6.
Hebr.
21 1. 12.
Deut.
xx. 13.
Gal. 111.
13.

Allons avec larmes confesser nos pechez sur Jesus-Christ. Mettons-les sur lui, afin qu'il les expie. Pleurons, pleurons les peines qu'ils lui ont causées: tâchons en même temps de le décharger d'un si pesant fardeau, en nous repentant de nos crimes pour l'amour de lui. O JESUS ! que je vous soulage : faites que je ne peche plus, & que j'efface par la repentance, mes pechez qui vous ont couverts de tant de playes.

Brûlez-moi de ce feu que vous êtes venu allumer sur la terre.

LUC. XII.
49.

Consumez toutes mes inclina-

Fij

124. ELEVATIONS

tions par votre amour, & que je devienne cette pure flâme qui n'a que vous pour pâture: *Je viens, mon Dieu, avec Jesus-Christ, pour faire votre volonté. Heureux qui finit sa vie par un tel acte! Nous la devons commencer par-là comme Jesus-Christ. Finissons-la du moins en nous consumant en la volonté de Dieu. Mon Dieu, je remets mon esprit entre vos mains.*

Psal. xxxix.
7. 8. 9.

Pf. xxx.
6.
Luc.
xxiii.
46.





XIV. SEMAINE.

Les effets que produit sur les hommes le Verbe Incarné incontinent après son Incarnation.

I. ELEVATION.

Marie va visiter sainte Elizabeth.

Aussi-tôt après que Marie eut Luc. 1. 39. conçu le Verbe dans son sein ; Elle part & marche avec promptitude dans le pais des montagnes de Judée , pour inspirer sa cousine sainte Elizabeth. Ne sentons-nous point la cause de cette promptitude , de cette élévation , de cette visite ? Quand on est

plein de Jesus-Christ , on l'est en même temps de charité , d'une sainte vivacité , de grands sentimens : & l'exécution ne souffre rien de languissant: Marie qui porte la grace avec Jesus-Christ dans son sein, est sollicitée par un divin instinct à l'aller répandre dans la maison de Zacharie , où Jean-Baptiste vient d'être conçu.

C'est aux superieurs à descendre , à prévenir. Marie qui se voyoit prévenue par le Verbe descendu en son sein , pouvoit-elle n'être pas touchée du desir de s'humilier , & de descendre à son exemple ? Jesus devoit être précédé par saint Jean au dehors ; mais au dedans , c'est Jesus qui le devoit prévenir , qui le devoit sanctifier. Il falloit que Jean reçût de Jesus la premiere touche de la grace.

Si vous sortez, Ames saintes & cachées ; que ce soit pour cher-

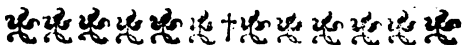
cher les saintes, les Elisabeths, qui se cachent elles-mêmes : allez vous cacher avec elles : cette sainte société honorera Dieu, & fera paroître ses graces.

Dans toutes les visites que nous rendons, imitons Marie : rendons-les en charité : alors sous une simple civilité, il se cachera de grands mysteres : la grace s'augmentera, ou se déclarera par l'humilité, & par l'exercice d'une amitié sainte.

Cultivez, Ames pieuses, les devoirs de la parenté. Soyez amies, femmes chrétiennes, comme Marie & Elisabeth : que votre amitié s'exerce par la piété : que vos conversations soient pleines de Dieu, JESUS sera au milieu de vous, & vous sentirez sa présence.

Hommes, imitez aussi ces saintes & humbles femmes. O Dieu ! sanctifiez les visites ; ôtez-en la

curiosité, l'inutilité, la dissipation, l'inquiétude, la dissimulation & la tromperie : faites-y régner la cordialité, & le bon exemple.



II. ELEVATION.

JESUS-CHRIST moteur secret des cœurs : divers mouvemens qu'il excite dans les ames dont il s'approche.

Merveille de cette journée : **JESUS-CHRIST** est caché, & c'est lui qui opère tout : il ne paroît en lui aucun mouvement, il meut tout : non seulement Marie & Elisabeth, mais encore l'enfant qui est au sein de sa mere, agissent sensiblement : **JESUS** qui est en effet le moteur de tout, est le seul qui paroît sans action, & son action ne se produit que par celle qu'il inspire aux autres.

Nous voyons ici dans ces trois personnes sur lesquelles JESUS-CHRIST agit, trois dispositions différentes des ames dont il approche : *D'où me vient ceci*, dit Elizabeth ? Elle s'étonne de l'ap-
Luc. 1.
43.
 proche de Dieu : & n'en pouvant découvrir la cause dans ses merites, elle demeure dans l'étonnement des bontez de Dieu. En d'autres ames Dieu opere le transport, & de saints efforts pour les faire venir à lui : c'est ce qui paroît dans le tressaillement de saint Jean-Baptiste. Sa dernière operation est la paix dans la glorification de la puissance divine : & c'est ce qui paroît dans la sainte Vierge. Voyons donc dans ces trois personnes si diversement émûës, ces trois divines operations de JESUS-CHRIST dans les ames : dans Elizabeth, l'humble étonnement d'une ame de qui il approche ; dans Jean-Baptiste, le saint.

E v

130 ELEVATIONS
transport d'une ame qu'il attire ;
& dans Marie, l'ineffable paix
d'une ame qui le possede.



III. ELEVATION.

*Le cri de sainte Elizabeth, &
son humble étonnement.*

LUC. I.
41. 41.

Mat. 43.

A La voix de Marie, & à sa
salutation ; *L'Enfant tres-*
saillit dans son sein; & remplie du
Saint Esprit elle s'écria: Ce grand
cri de sainte Elizabeth marque
tout ensemble & sa surprise & sa
joye; Vous êtes benite entre toutes
les femmes; & le fruit de vos en-
traillles est beni. Celui que vous y
portez, est celui en qui toutes les
nations seront benie: il commen-
ce par vous à répandre sa ben-
édiction. D'où me vient ceci, que la
Mere de mon Seizneur vienne à
moi? Les a nes que Dieu aborde
étonnées de sa presence inespe-

rée, le premier mouvement qu'elles font, est de s'éloigner en quelque sorte comme indignes de cette grâce : *Retirez - vous de moi, Seigneur*, disoit saint Pierre, *parce que je suis un pécheur*. Et le Centenier : *Seigneur, je ne suis pas digne que vous entriez dans ma maison*. Dans un semblable sentiment, mais plus doux, Elisabeth, quoique consommée dans la vertu, ne laisse pas d'être surprise de se voir approcher par le Seigneur, d'une façon si admirable. *D'où me vient ceci, que la Mere de mon Seigneur, & qui le porte dans son sein, vienne à moi ?* Elle sent que c'est le Seigneur qui vient, & qui agit par sa sainte Mere. *A votre voix*, dit-elle, *l'enfant que je porte a tressailli dans mon sein*. Il sent la presence du Maître, & commence à faire l'office de son Précurseur : si ce n'est encore par la voix, c'est par ce soudain tressail-

Luc. 5.
8.Math.
VI. 8.Luc. 1.
43. 44.

lement : la voix même ne lui manque pas , puisque c'est lui qui secrètement anime celle de sa mere ; J E S U S vient à lui par sa Mere , & Jean le reconnoît par la sienne..

Dans cette dispensation des graces de JESUS - CHRIST sur Elisabeth & sur son Fils à la visitation de la Sainte Vierge , l'avantage est tout entier du côté de l'enfant. C'est ce qui fait dire à un saint Pere: *Elisabeth a la premiere écouté la voix , mais Jean a le premier senti la grace. Elisabeth , poursuit saint Ambroise , a la premiere aperçu l'arrivée de Marie : mais Jean a le premier senti l'avènement de Jesus. Illa Marie: iste Domini sensit adventum.*

Elisabeth comme revenue de son étonnement , s'étend sur la louange de la Sainte Vierge : *Vous estes heureuse d'avoir cru : ce qui vous a été dit par le Seigneur sera*

Ambr.
lib. 11. in
Luc. n.
23.

Luc. 1.
45.

accompli. Vous avez conçu vierge, vous enfanterez vierge : votre Fils remplira le Trône de David ; & son règne n'aura point de fin.

Croyons donc, & nous serons bien-heureux comme Marie : croyons comme elle au règne de Jesus, & aux promesses de Dieu. Disons avec foi : *Que votre règne arrive.* Criions avec tout le peuple : *Beni soit celui qui est venu au Nom du Seigneur : & beni soit le règne de notre Pere David.*

Matth.

VI. 10.

Marc.

XI. 9. 10.

La beatitude est attachée à la foi. *Vous êtes bienheureuse d'avoir crû. Vous êtes bienheureux, Simon, parce que ce n'est point la chair & le sang qui vous ont révélé la foi que vous devez annoncer, mais que c'est mon Pere céleste.* Et où est cette beatitude de la foi ? *Bienheureuse d'avoir crû : ce qui vous a été dit s'accomplira.* Vous avez crû, vous verrez : vous vous êtes

Matth.

XVI. 17.

134 ELEVATIONS

fiée aux promesses, vous recevrez les récompenses : Vous avez cherché Dieu par la foi, vous le trouverez par la jouissance.

Mettons donc tout notre bonheur dans la foi ; ne soyons point insensibles à cette beatitude : c'est JESUS-CHRIST lui-même qui nous la propose ; & la gloire de Dieu & sa volonté se trouvent dans notre beatitude. On est bienheureux de croire : il n'y a rien de plus excellent ni de meilleur que la foi, qui, appuyée sur les promesses, s'abandonne aux bontez de Dieu, & ne songe qu'à lui plaire. *Beata que credisti.*



IV. ELEVATION.

Le tressaillement de S. Jean.

QUand l'ame dans son ignorance & ses ténèbres ressent les premières touches de la divine

presence, après ce premier étonnement par lequel elle semble s'éloigner ; rassurée par sa bonté, elle se livre à la confiance & à l'amour. Elle sent je ne sçai quels mouvemens, souvent encore confus & peu expliquez : ce sont des transports vers Dieu, & des efforts pour sortir de l'obscurité où l'on est, & rompre tous les liens qui nous y retiennent. C'est ce que veut faire S. Jean : saisi d'une sainte joye il voudroit parler, mais il ne sçait comment expliquer son transport. J. C. qui en est l'auteur, en connoît la force : & quoiqu'en apparence il ne fasse rien, il se fait sentir au dedans par un subit ravissement qu'il inspire à l'ame. Ame qui se sent saisie d'un si doux sentiment, s'il ne t'est pas encore permis de parler, il t'est permis de tressaillir !

Venez, Seigneur, venez me toucher d'un saint & inopiné de-

fir d'aller à vous. Que ce desir s'é-
 leve en moi aujourd'hui à la voix
 de votre Mere : faites-moi dire
 avec Elizabeth : *Doù me vient*
ceci ? Faites-moi dire : *Elle est*
heureuse d'avoir crû, & je veux
 imiter sa foi. Faites-moi tressail-
 lir comme Jean-Baptiste ; & en-
 fant encore dans la pieté, recevez
 mes innocens transports ; je ne
 suis pas un Jean-Baptiste, en qui
 votre grace avance l'usage de la
 raison : je suis un vrai enfant dans
 mon ignorance : agréez mon bé-
 gayement, & l'a, a, a, de ma lan-
 gue qui n'est pas encore dénouée.
 C'est vous du moins que je veux :
 c'est à vous seul que j'aspire : & je
 ne puis exprimer ce que votre
 grace inspire à mon cœur.

Jer. 1. 6.



138 ELEVATIONS

lui peut ôter celui qu'elle chante:

Luc. 1. *Mon ame glorifie : mon ame exalte le Seigneur.* Après qu'elle s'est épuisée à célébrer ses grandeurs, quoiqu'elle ait pensé, elle l'exalte toujours le perdant de vûë & s'élevant de plus en plus dessus de tout.

47. *Mon esprit est ravi de joye en Dieu mon Sauveur.* Au seul nom de Sauveur, mes sens sont ravis; & ce que je ne puis trouver en moi, je le trouve en lui avec une inébranlable fermeté.

48. *Parce qu'il a regardé la bassesse de sa Servante.* Si je croyois de moi-même pouvoir attirer ses regards, ma bassesse & mon néant m'ôteroient le repos avec l'espérance. Mais puisque de lui-même par pure bonté, il a tourné vers moi ses regards, j'ai un appui que je ne puis perdre, qui est sa miséricorde par laquelle il m'a regardée, à cause qu'il est bon & liberal.

Elle ne craint point après cela de reconnoître ses avantages, dont elle a vû la source en Dieu, & qu'elle ne peut plus voir que dans ce principe: *Et voilà, dit-elle, que tous les siècles me reconnoîtront bienheureuse.* 48.

Ici étant élevée à une plus haute contemplation, elle commence à joindre son bonheur à celui de tous les peuples rachetez: & c'est comme la seconde partie de son Cantique.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

VI. ELEVATION.

Seconde partie du Cantique à ces paroles: Le Tout-puissant m'a fait de grandes choses.

C*elui qui seul est puissant a fait en moi de grandes choses: & son nom est saint: & sa mi-* Luc. 1. 49. 50.

sericorde s'étend d'âge en âge, & de rare en rare sur ceux qui le craignent. Elle commence à voir que son bonheur est le bonheur de toute la terre, & qu'elle porte celui en qui toutes les nations seront benies. Elle s'éleve donc à la puissance, & à la sainteté de Dieu, qui est la cause de ces merveilles.

Celui qui est seul puissant a fait en moi un ouvrage seul digne de sa puissance, un Dieu homme, une Mere Vierge, un enfant qui peut tout, un pauvre dépouillé de tout, & néanmoins Sauveur du monde, dompteur des nations, & destructeur des superbes.

Et son nom est saint: Dieu est la sainteté même: il est saint & sanctifiant: & quand est-ce qu'il le paroît davantage, que lorsque son Fils qui est aussi celui de Marie, répand la misericorde, la grace, & la sainteté, d'âge en âge sur

ceux qui le craignent ?

Si nous voulons participer à cette grace , soyons saints : & publions en même temps avec toutes les nations , que Marie est bien-heureuse.



VII. ELEVATION.

Suite du Cantique : où sont expliqués les effets particuliers de l'enfantement de Marie , & de l'Incarnation du Fils de Dieu.

POUR expliquer de si grands effets , Marie en revient à la puissance de Dieu : *Il a*, dit elle, Luc. 1: 51-52. *déployé la puissance de son bras: il a dissipé ceux qui étoient enflés d'orgueil dans les pensées de leur cœur. Il a renversé les puissans de dessus le Trône: & il a élevé les humbles. Quand est ce qu'il a fait toutes*

ces merveilles , si ce n'est quand il a envoyé son Fils au monde qui confondit les Rois & les superbes Empires par la prédication de son Evangile ? Cet ouvrage de sa puissance a paru d'autant plus admirable : *Qu'il s'est servi de la foiblesse pour anéantir la force : & de ce qui n'étoit pas , pour détruire ce qui étoit : afin que nul homme ne se glorifie devant lui : & que ne paroissant rien du côté de l'homme on attribuât tout à la seule puissance de son bras. C'est pourquoi il a paru au milieu des hommes comme n'étant rien. Et lorsqu'il a dit : Je vous loue, mon*

Pere , Seigneur du Ciel & de la terre , de ce que vous avez caché ces mysteres aux sages & aux prudents , & que vous les avez revelez aux petits : n'a t-il pas véritablement confondu les superbes , élevé ceux qui étoient vils à leurs yeux & à ceux des autres.

1. Cor.
17. 8.
29.

Marth.
21. 25.

Marie elle-même en est un exemple : il l'a élevée au dessus de tout , parce qu'elle s'est déclarée la plus basse des créatures. Quand il s'est fait une demeure sur la terre , ce n'a point été dans les Palais des Rois : il a choisi de pauvres , mais d'humbles parens , & tout ce que le monde méprisoit le plus , pour en abattre la pompe. C'est donc là le propre caractère de la puissance divine dans la nouvelle alliance , qu'elle y fait sentir sa vertu par la foiblesse même.

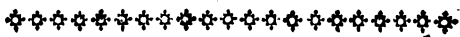
Il a rassasié les affamez : & il a renvoyé les riches avec les mains vuides. Et quand ? Si ce n'est lorsqu'il a dit : *Heureux ceux qui ont faim , car ils seront rassasiez. Malheur à vous qui êtes rassasiez : car vous aurez faim.* C'est ici qu'il faut dire avec Marie : Mon ame glorifie le Seigneur , & n'exalte que sa puissance , qui va paroître par l'infirmité & par la bassesse.

Luc. 1.
53.

Matth. v.
6.

Luc. vi.
25.

C'est-là que l'ame trouve sa paix, lorsqu'elle voit tomber toute la gloire du monde, & Dieu seul demeurer grand.



VIII. ELEVATION.

Effets particuliers de l'enfantement de Marie, dans les deux derniers versets de son Cantique.

L Es Palais & les Trônes sont à bas : les cabanes sont relevées : toute fausse grandeur est anéantie : c'est un effet general de l'enfantement de Marie dans toute la terre. Mais ne dira-t-elle rien de la rédemption de son peuple, & de ces brebis perduës de la maison d'Israël, pour lesquelles son Fils a dit qu'il étoit venu ?
 Ecoutons la fin du divin Cantique : *Il a pris en sa protection Israël*

raël son serviteur. Ce n'est point à cause des merites dont se van-toient les présomptueux : au con-traire il a abattu le faste phari-saique , & les superbes pensées des docteurs de la loi : il a reçu un Nathanaël vrai Israélite , sin-ple , sans présomption , comme sans fard, & sans fraude : & voilà les Israélites qu'il a protegez ; à cause qu'ils mettoient leur con-fiance , non point en eux-mêmes, mais en sa grande misericorde :

Il s'est souvenu des promesses qu'il a faites à Abraham , & à sa poste-rité qui doit subsister aux siècles des siècles.

LUC. 7.
54. 55.

Heureux ! que Dieu ait daigné s'engager avec nous par des pro-messes ; il pouvoit nous donner ce qu'il eût voulu : mais quelle nécessité de nous le promettre ? Si ce n'est qu'il vouloit , comme dit Marie , faire passer d'âge en âge sa misericorde , en nous sau-

vant par le don , & nos Peres par leur attente. Attachons-nous donc avec Marie aux immuables promesses de Dieu qui nous a donné JESUS-CHRIST. Disons avec Elisabeth : Nous sommes heureux d'avoir crû ; ce qui nous a été promis s'accomplira. Si la promesse du CHRIST s'est accomplie tant de siècles après : doutons-nous qu'à la fin des siècles tout le reste ne s'accomplisse ? Si nos peres avant le Messie ont crû en lui : combien maintenant devons-nous croire , que nous avons JESUS - CHRIST pour garant de ces promesses ? Abandonnons-nous à ces promesses de grace , à ces bienheureuses esperances ; & noyons dedans toutes les trompeuses esperances dont le monde nous amuse.

Gal. 1v. *Nous sommes les vrais enfans de*
 28. *la promesse : enfans selon la foi, &*
 Rom. *non pas selon la chair : qui ont été*
 15. 7. 8 *montrez à Abraham , non point*

en la personne d'Ismaël , ni dans les autres enfans sortis d'Abraham selon les loix de la chair & du sang; mais en la personne d'Isaac, qui est venu selon la promesse, par grace , & par miracle. Abraham a crû à cette promesse: *Pleinement persuadé , & sçachant très-bien que Dieu est puissant pour faire ce qu'il a promis.* Il ne dit pas seulement qu'il prévoit ce qui doit arriver , mais encore qu'il fait ce qu'il a promis; il a promis à Abraham des enfans selon la foi , il les fait donc. Nous sommes ses enfans selon la foi : il nous a donc faits enfans de foi & de grace ; & nous lui devons cette nouvelle naissance. Si Dieu nous a faits par grace selon sa promesse , ce n'a point été par nos œuvres, mais par sa miséricorde qu'il nous a produits & regenez. Nous sommes ceux que voïoit Marie, quand elle voïoit la posterité d'Abra-

Roma.
IV. 10.
21.

148 ÉLEVATIONS

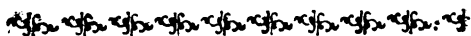
LUC. 1.
28.

ham : nous sommes ceux au salut de qui elle a consenti, quand elle a dit : *Qu'il me soit fait selon votre parole.* Elle nous a tous porté dans son sein avec JESUS-CHRIST en qui nous étions.

Chantons donc sa béatitude avec la nôtre : publions qu'elle est bienheureuse ; & aggregeons-nous à ceux qui la regardent comme leur mère. Prions cette nouvelle Eve qui a guéri la playe de la première, au lieu du fruit défendu dont nous sommes morts, de nous montrer le fruit beni de ses entrailles. Unissons-nous au saint cantique, où Marie a chanté notre délivrance future. Disons

Amb. in
Luc. lib.
II. c. 26.

avec S. Ambroïse : *Que l'ame de Marie soit en nous, pour être ravie de joye en Dieu notre Sauveur.* Comme Marie mettons notre paix à voir tomber toute la gloire du monde, & le seul regne de Dieu exalté, & sa volonté accomplie.



IX. ELEVATION.

*Demeure de Marie avec
Elifabeth.*

Marie demeura environ trois Luc. 17
mois dans la maison d'Elifabeth 56. : & elle retourna en sa mai-
son. La charité ne doit pas être
passagere, Marie demeure trois
mois avec Elifabeth ; quiconque
porte la grace ne doit point aller
en courant, mais lui donner le
tems d'achever son œuvre. Ce
n'est pas assez que l'enfant ait
tressailli une fois, ni qu'Elifabeth
ait crié : *Vous êtes heureuse* ; il faut
fortifier l'attrait de la grace : &
c'est ce qu'a fait Marie, ou plutôt
ce qu'a fait JESUS, en demeurant
trois mois avec son Précurseur.

Regardons ce saint Précurseur
sanctifié dès le ventre de sa mere.
Comme les autres il étoit conçu

G iij.

dans le peché, mais JESUS-CHRIST a voulu prévenir sa naissance, & la rendre sainte. Il a voulu qu'il fît son office de Précurseur jusque dans le ventre de sa mere. Il ne faut pas s'étonner, si dès le commencement de l'Évangile de l'Apôtre saint Jean, on voit Jean-Baptiste si étroitement uni à JESUS.

Joan. 1.
2. Jean-Baptiste qui *n'étoit pas la lumiere*, devoit pourtant & devoit avant sa naissance, & dès le sein de sa mere, *rendre témoignage à la lumiere*, encore cachée. Il n'étoit pas la lumiere : puisqu'il étoit conçu dans le peché, il attendoit pour en sortir la présence du Sauveur.

Ibid. 9. *Il y avoit une véritable lumiere qui illumine tout homme venant au monde : & c'est par cette lumiere que Jean a été illuminé : afin que nous entendions, que s'il montre JESUS-CHRIST au monde, c'est par la lumiere qu'il reçoit de JESUS-CHRIST même. Ô Marie !*

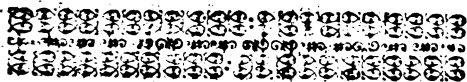
○ Elisabeth ! ○ Jean ! Que vous nous montrez aujourd'hui de grandes choses ! Mais , ô JESUS , Dieu caché , qui sans paroître , faites tout dans cette sainte journée , je vous adore dans ce mystere , & dans toutes les œuvres cachées de votre grace !

Sçavoir, si la Sainte Vierge vit la naissance de saint Jean, l'Évangile n'a pas voulu nous le découvrir. Elizabeth étoit dans son sixième mois , quand Marie la vint visiter: elle fut environ trois mois avec elle : elle étoit donc ou à terme ou bien près de son terme : & l'Évangile ajoute aussi : *Que le tems d'Elizabeth s'accomplit* : insinuant, selon quelques-uns , qu'il s'accomplit pendant que Marie étoit avec elle : mais qui osera l'affurer , puisque l'Évangile semble avoir évité de le dire ? Quoi qu'il en soit, ou Marie attachée à sa solitude , & prévoyant l'abord

Luc.
1. 57.

de tout le monde au tems de l'enfantement d'Elisabeth, le prévint par sa retraite: ou si elle est demeurée avec tous les autres, elle y a été humble, cachée, inconnüe, sans s'être fait remarquer dans une si grande assemblée, & contente d'avoir agi envers ceux à qui Dieu l'avoit envoyée. O humilité ! O silence ! qui n'a été interrompu que par un Cantique inspiré de Dieu : puiffai-je vous imiter toute ma vie !





XV. SEMAINE.

La Nativité du saint Pré-
curseur.

I. ELEVATION.

On accourt des environs.

L E terme d'Elisabeth étant ac- Luc. 73.
compli, les voisins & ses pa- 57. 584.
rens accoururent, pour célébrer la
misericorde que Dieu avoit exercée
(en lui ôtant sa stérilité) & s'en
réjouirent avec elle. Les vraies
congratulations des amis & des
parens chrétiens, doivent avoir
pour objet la misericorde que
Dieu nous a faite ; sans cela, les
complimens n'ont rien de solide
ni de sincere, & ne sont qu'un
amusement.

Gv

Dieu dispose avec un ordre admirable tout le tissu de ses desseins. Il vouloit rendre celebre la naissance de saint Jean-Baptiste, où celle de son Fils devoit aussi être celebrée par la prophetie de Zacharie; & il importoit aux desseins de Dieu, que celui qu'il envoyoit pour montrer son Fils au monde, fût illustré dès sa naissance: & voilà que sous le prétexte d'une civilité ordinaire, Dieu amasse ceux qui devoient être témoins de la gloire de Jean-Baptiste, la répandre, & s'en souvenir. *Car tout le monde étoit en admiration; & les merveilles qu'on vit paroître à la naissance de Jean-Baptiste; se répandirent dans tout le pays voisin: & tous ceux qui en ouïrent le récit, le mirent dans leur cœur, en disant: Quel pensez-vous que sera cet enfant? Car la main de Dieu est visiblement avec lui. Accoûtumons-nous à remarquer;*

LUC. 1.
63. 65.
66.

que les actions qui paroissent les plus communes, sont secretement dirigées par l'ordre de Dieu, & servent à ses desseins, sans qu'on y pense: en sorte que rien n'arrive fortuitement.



II. ELEVATION.

La Circoncision du saint Précurseur, & le nom qui lui est donné.

LE huitième jour on vint circoncire l'enfant; & ils lui donnoient le nom de son pere, Zacharie: mais Elisabeth répondit, que son nom étoit Jean. On lui remontróit que personne n'avoit ce nom dans leur parenté: & en même tems ils demanderent par signes à son pere, quel nom il lui vouloit donner: & il écrivit sur des tablettes, que Jean étoit son nom. On connut

Luc. 1.
59. 60.
61. 62.
63.

G vj

donc par le concours du pere & de la mere, à lui donner ce nom extraordinaire dans la famille, qu'il étoit venu d'en haut: *Et tout le monde étoit étonné.* Le nom de Jean signifie grace, pieté, misericorde : & Dieu avoit destiné ce nom au Précurseur de sa grace & de sa misericorde.

LUC. 1.
62. 64.

Il paroît que Zacharie à qui on ne parloit que *par signes*, n'étoit pas seulement devenu muet par son incredulité ; mais que l'Ange l'avoit encore frappé de surdité : mais l'oüïe lui fut tout à coup renduë avec la parole, quand il eut obéï à l'Ange, en donnant à son fils le nom de Jean : l'obéissance guérit le mal que l'incredulité avoit causé : à l'instant celui qui n'entendoit rien que par signe, & ne parloit qu'en écrivant, eut la bouche ouverte, & entonna ce divin cantique.



III. ELEVATION.

Le Cantique de Zacharie. Première partie : quels sont les ennemis dont JESUS-CHRIST nous délivre : & quelle est la justice qu'il nous donne.

B*eni soit le Seigneur Dieu d'Is-* LUC. 17. 68.
raël. C'est après être de-
 meuré long-tems muet , une sou-
 daine exclamation pour exprimer
 les merveilles qu'il avoit été con-
 traint de resserrer en lui-même,
 touchant le regne du CHRIST
 qui étoit venu , & qui bien-tôt
 alloit paroître. C'est ce qu'il voit
 dans son transport ; & il voit en
 même tems la part qu'aura son fils
 à ce grand ouvrage ; qui sont les
 deux parties de cet admirable
 cantique.

C'est pour la gloire de JESUS-

CHRIST le témoignage d'un Prêtre celebre parmi le peuple, & aussi sçavant que pieux. C'est pourquoi toutes les paroles de son cantique ont de doctes & secrets rapports aux promesses faites à nos peres, & aux anciennes propheties.

Il commence donc par benir ce

LUC. 1.
68. 69.

Dieu : *Parce qu'il a visité son peuple, & en a operé la rédemption, en lui envoiant son Fils : en qui il nous a élevé un puissant Sauveur dans la maison de David son serviteur. Voilà comme tout le monde connoissoit, que le fils de Marie par elle sortoit de David, & en héritoit la royauté.*

Le mot de *corne* dont il se fert, est un mot de magnificence & de terreur, qui dans le stile de l'Écriture signifie la gloire, & en même tems une force incomparable pour dissiper nos ennemis. C'est ce que devoit faire le Sauveur

forti de David, pour la rédemption du genre humain.

Le saint Prêtre nous fait voir deux choses dans cette rédemption : la première, sont les maux dont elle nous affranchit ; & la seconde, sont les graces qu'elle nous apporte.

Premierement donc : *Il avoit* Luc. 1. 70. 71.
promis par la bouche de ses Prophe-
tes, qu'il nous délivreroit de nos
ennemis, & de ceux qui nous haï-
sent. Quels sont les ennemis dont nous devons être délivrez ? Ce sont avant toutes choses, les ennemis invisibles qui nous tenoient captifs par le peché, par nos vices, & par tous nos mauvais desirs : ce sont-là nos vrais ennemis, qui seuls aussi peuvent nous perdre. JESUS-CHRIST nous délivre aussi des ennemis visibles, en nous apprenant non seulement à ne les craindre plus, mais encore à les vaincre par la charité & par la pa-

Rom.
XI 10.
21.

Ne vous laissez pas vaincre par le mauvais, mais surmontez le mauvais par l'abondance du bien : soigneux de gagner par la charité vos freres qui vous persecutent : & entassant des charbons sur leurs têtes, pour les échauffer & fondre la glace de leurs cœurs endurcis.

C'est ainsi que le Sauveur nous apprend à vaincre nos ennemis. Mais s'il faut qu'ils soient vaincus manifestement, Dieu les mettra à nos pieds d'une autre sorte, comme il y a mis les tyrans persecuteurs de l'Eglise : & si les Juifs avoient été fideles à leur Messie, je ne doute pas que Dieu ne les eût tirez de leur servitude d'une maniere éclatante, pour les faire marcher sans crainte, & servir Dieu en paix.

Quand donc Dieu fait prospérer son peuple contre les ennemis qui les oppriment, qu'ils regar-

dent ces heureux succès comme une grace du liberateur qui leur est venu, & qu'ils en profitent pour mieux servir Dieu : autrement, & s'ils en abusent pour mener une vie plus licentieuse, la paix n'est pas une paix sainte & chrétienne, mais un fleau de Dieu plus terrible que la guerre même.

Mais les véritables ennemis dont la défaite nous est promise par le Sauveur, sont les démons nos vainqueurs dès l'origine du monde ; & nos convoitises qui nous font la guerre dans nos membres ; & nos pechez qui nous accablent ; & nos foiblesses qui nous tuënt ; & les terreurs desesperantes de la conscience, qui ne nous laissent aucun repos. Voilà les vrais ennemis, les vrais maux dont JESUS-CHRIST nous délivre, *pour nous faire marcher sans crainte en sa presence.*

Luc. i.
74.

Ce n'est pas assez de nous déli-

vrer des maux : le regne de JESUS-CHRIST nous apporte la sainteté, qui doit avoir deux qualitez. La premiere est exprimée par ces pa-

ENC. 1.
75. roles : *Afin que nous servions en sainteté, & en justice devant lui : c'est-à-dire, dans une parfaite & véritable sainteté ; qui ne soit point extérieure, & aux yeux des hommes ; mais aux yeux de Dieu.*

Matth.
xv. &
xxiii. Car dans le regne de JESUS-CHRIST il ne s'agit pas de purifications extérieures, ni de vaines cérémonies, ni d'une justice superficielle : comme JESUS-CHRIST le reproche aux Pharisiens : il faut être saint à fonds ; se tenir sous les yeux de Dieu : faire tout uniquement pour celui qui sonde le fond des cœurs ; & ne songer qu'à lui plaire. Ce n'est pas assez : & voici la seconde qualité de la vraie sainteté : il faut persévérer dans cet état : une vertu passagere n'est pas digne de JESUS-CHRIST.

Ceux qui transportez par la douceur d'une dévotion nouvelle, se retirent à la première tentation, sont ceux qu'il appelle *temporels*, Matth. IV. 16. 17. ou justes pour un certain tems, & non pour toujours. La preuve du vrai Chrétien est la persévérance : & la grace que JESUS - CHRIST nous apporte est une grace qui premièrement nous fait vraiment justes devant Dieu ; & secondement nous fait justes persévérans, marchant courageusement & humblement à la fois, sous les yeux de Dieu, durant toute la suite de nos jours.

Commençons donc une vie nouvelle sous le regne de JESUS - CHRIST : soyons justes à ses yeux, en exterminant pour l'amour de lui toute tache qui offenseroit ses regards, & pratiquant une vertu ferme & severe qui ne se relâche jamais, ni en rien.



IV. ELEVATION.

*Sur quoi toutes ces graces sont
fondées.*

ENC. 1.
72. 73.

Pour exercer sa misericorde envers nos peres, & se souvenir de son alliance sainte : selon qu'il avoit juré à Abraham notre Pere. Il semble qu'il falloit dire que Dieu exerçoit ses misericordes sur nous en memoire de nos peres. Mais pour nous ôter davantage toute vûe de notre propre justice, & nous faire mieux sentir que nous sommes fauvez par grace, le saint Prêtre aime mieux dire, qu'il exerce sa misericorde envers nos peres qui lui ont plû, qu'envers leurs enfans ingrats : qu'il nous fauve par sa bonté, & non à cause de nos mérites ; & pour satisfaire à sa promesse, plutôt qu'en ayant

égard à nos œuvres qui sont si mauvaises.

Ce n'est pas qu'il ne faille croire, que Dieu donne des mérites à ses Saints ; mais c'est que ces mérites sont des grâces : c'est que la grace qui nous les donne nous est donnée sans mérite : on a des mérites, quand on est saint ; mais pour être saint, il n'y a point de mérite : la récompense est dûë après la promesse, mais la promesse a été faite par pure bonté : la récompense est dûë encore une fois à ceux qui font de bonnes œuvres, mais la grace qui n'est point dûë, précède afin qu'on les fasse. Enfans de grace & de promesse, vivez dans cette foi : c'est la nouvelle alliance que Dieu a faite avec nous : *Que nulle chair ne se glorifie en sa présence : & que celui qui se glorifie se glorifie en Notre-Seigneur.* 1. Cor. 1. 29. 31.



V. ELEVATION.

*Quel est le serment de Dieu :
& ce qu'il opere.*

Luc. 1.
73.

Hebr.
vi. 13.
14. 17.

Gen.
xxii. 16.
17. 18.

Ibid. 15.
16. 17.
18.

Selon qu'il avoit juré à notre pe-
re Abraham. Je ne puis mieux
exprimer le mystere de ce ser-
ment, que par ces paroles de l'E-
pitre aux Hebreux : Dans la pro-
messe que Dieu fit à Abraham,
n'ayant point de plus grand que lui
par qui il pût jurer, jura par lui-
même. Comme il est écrit : J'ai
juré par moi-même, dit le Seigneur.
Et ajouta : Si je ne vous comble de
bénédictions : & si je ne multiplie
votre race jusqu'à l'infini : suppléez :
je ferai un menteur, moi qui suis
la verité même. Abraham, conti-
nuë l'Apôtre, ayant attendu avec
patience, a obtenu l'effet de cette
promesse : car comme les hommes
jurent par celui qui est plus grand

qu'eux, & que le serment où ils font entrer la toute-puissance & la verité de Dieu dans leur engagement, est la plus grande assurance qu'ils puissent donner pour terminer tous leurs differends, dont aussi le serment est la décision : Dieu voulant aussi faire voir avec plus de certitude aux heritiers de la promesse, la fermeté immuable de sa résolution, a ajouté le serment à sa parole : afin qu'étant appuyez sur ces deux choses inébranlables, par lesquelles il est impossible que Dieu nous trompe (c'est-à-dire, sur la parole de Dieu, & sur le jurement qui la confirme) nous ayons une puissante consolation, nous qui avons mis notre refuge dans la possession des biens proposez à notre esperance.

Il ne faut point ici de commentaire : il n'y a qu'à écouter toutes ces paroles, & nous en laisser pénétrer. Prenons garde seulement,

qu'en nous attachant à la promesse, nous ne présumions pas plus qu'il ne nous est promis; Dieu a promis à la pénitence la rémission des pechez; mais il n'a pas promis le tems de faire pénitence à ceux qui ne cessent d'en abuser.



VI. ELEVATION.

Seconde partie de la prophetie du saint Cantique, qui regarde S. Jean-Baptiste.

LUC. 1.
76.

ET vous, *Enfant*, vous serez appelé le *Prophete du Très-Haut*: son *Prophete particulier* &

MATTH.
XII 9.

par excellence: *Prophete* & *plus que Prophete*, comme l'appelle le *Sauveur*: puisque non seulement

JOAN. 1.
15. 26.
27. 19.
& seq.

vous l'annoncerez comme celui qui va venir à l'instant, mais encore que vous le montrerez au milieu du peuple comme celui qui

LUC. 1.
76.

est venu: *Vous marcherez devant le*

le Seigneur pour lui préparer ses voyes. Voilà donc comme Zacharie appelle JESUS-CHRIST le Très-Haut : & , le Seigneur : c'est-à-dire , dans un seul verset , il l'appelle par deux fois, Dieu. Voilà donc le caractère de la prophetie de saint Jean-Baptiste marqué distinctement par Zacharie : qui est de marcher devant le Seigneur, pour lui préparer sa voye. Et ce caractère est tiré de deux anciennes propheties : l'une d'Isaïe: *Une voix est entendue dans le désert : préparez la voye du Seigneur : faites ses sentiers droits* : l'autre de Malachie en confirmation : *J'envoyai mon Ange : mon Envoyé paroitra & préparera les voyes devant moi : & le Seigneur que vous cherchez, viendra dans son temple.*

If. xl. 3.
Matth. 111. 3.
Marc. 1. 3.
Luc. 111. 4.
Malach. 111. 1.
Matth. XI. 10.
Marc. 1. 2.
Luc. VII. 27.

C'est ainsi que ce docte Prêtre établit par les Prophetes la mission de son fils, & le caractère de son envoi : qui est de préparer les

voies du Seigneur : mais il nous va encore expliquer ce que c'est , que préparer les voies du Seigneur ; *C'est* , dit-il , *de donner à son peuple la science du salut , pour la rémission de leurs pechez ;* qui est le propre ministere de S. Jean-Baptiste , dont S. Paul a dit dans les Actes après les Evangelistes ; *Que Jean avoit baptisé le peuple du baptême de penitence , leur disant de croire en celui qui alloit venir , c'est-à-dire , en JESUS.*

LUC. I.
77.

Act.
XXIX. 4.
Matth.
III. 11.
Marc.
I. 4.
Luc III.
8.
Joan. I.
26. 31.

Venez donc apprendre la grande science , qui est la science du salut : & apprenons qu'elle consiste principalement dans la rémission des pechez , dont nous avons besoin toute notre vie : en sorte que notre justice est plutôt dans la rémission des pechez , que dans la perfection des vertus.

C'est ce qui a fait dire à saint Paul après David ; *Bienheureux ceux , dont sont remises les iniqui-*

Rom. 4.
7.

tez : & dont les pechez sont couverts : Bienheureux à qui le Seigneur n'impute point de péché : afin Psal. XXXI. 1. 2. que nous entendions , que ne pouvant être sans péché , notre vraie science est celle qui nous apprend à nous en purifier de plus en plus tous les jours , en disant avec David : *Lavez-moi de plus en plus de mon péché.* Ps. 1. 3.

Cette science est en JESUS-CHRIST dont il est écrit : *Mon serviteur en justifiera plusieurs dans sa science : & il portera leurs iniquitez.* 1C. LIII. II. Voilà donc en JESUS-CHRIST la vraie science de la rémission des pechez , dont il fait l'expiation par son sang , en les portant sur lui comme une victime : mais Jean marche devant lui pour montrer au peuple que c'est en lui que les pechez sont remis.

Passons donc toute notre vie dans la pénitence , puisque la science du salut consiste dans la

H ij

rémission des pechez : & ne nous glorifions point d'une justice aussi imparfaite que la nôtre : non qu'elle ne soit véritable , & parfaite à sa maniere ; mais parce que la plus parfaite en cette vie doit craindre d'être accablée par la multitude des pechez , si elle ne prend un soin continuel de les expier par la pénitence , & par les aumônes. C'est la science que prêchoit saint Jean , en criant dans le désert , & faisant rétentir toute la Judée de cette voix : *Faites de dignes fruits de pénitence.*

Matth.
111. 8.

Luc. 1.
73.

Par les entrailles de la miséricorde de notre Dieu. C'est uniquement par-là que nous trouvons la rémission de nos pechez. C'est par-là , poursuit Zacharie : *Que l'Orient nous a visités d'en haut.* C'est-là un des noms de JESUS-CHRIST qu'un Prophete appelle en la personne de Zorobabel : *Un homme viendra : & son nom est*

Zach.
vi. 12.

l'Orient. Ce Prophete c'est Zacharie : & Zacharie pere de saint Jean en repete, & en explique l'oracle. JESUS-CHRIST est le vrai Orient, *lui qui fait lever sur nous le vrai soleil de justice* : comme disoit Malachie : *Pour éclairer,* continuë ici Zacharie, *ceux qui sont assis dans les tenebres, & dans l'ombre de la mort : pour dresser nos pas dans la voye de la paix.*

Mal. iv.
20.Luc. i.
79.

1c. ix. 1.

2.
Matth.

xv. 16.

Encore qu'on ne vous parle que de la rémission de vos pechez, & qu'elle soit toujours nécessaire durant tout le cours de cette vie : ne croiez pas, que la justice ne soit pas infuse dans vos cœurs par JESUS-CHRIST. Il n'a pris le nom d'Orient, que pour nous montrer, qu'il est pour nous éclairer une lumiere naissante : *Il étoit la véritable lumiere, qui éclaire tout homme venant au monde.* Quand cette lumiere commence à paroître, elle s'appelle Orient, &

Joan.

1. 9.

c'est un des noms de JESUS-CHRIST. Comme donc le soleil levant ne dissipe les ténèbres qu'en répandant la lumière dont il embellit l'univers : ainsi le vrai Orient , qui se leve vraiment d'enhaut , lorsqu'il sort du sein de son pere pour nous éclairer , ne nous remet nos pechez qu'en nous remplissant de la lumière de la justice : par laquelle nous sommes nous-mêmes lumière en Notre-Seigneur. *Car vous étiez , dit saint Paul , les ténèbres mêmes ; mais à présent vous êtes lumière : non point toutetôis en vous-mêmes : mais en JESUS-CHRIST qui vous apprend à marcher toujours les yeux ouverts , & à dresser incessamment vos regards vers lui , par une bonne & droite intention , dont s'ensuivra dans tout votre corps, dans toute votre personne , une lumière éternelle , & un flambeau lumineux dont vous serez éclairé.*

1^{ph.} 5.
8.

Pour dresser vos pas dans le chemin de la paix. O paix ! Le cher Luc. 10. 79. objet de mon cœur : Ô JESUS !

Qui êtes ma paix : qui me mettez Eph. 11. 14. en paix avec Dieu , avec moi-même , avec tout le monde : *Qui* Coloff. 1. 20. par ce moïen , *pacifiez le ciel & la terre :* Quand sera-ce , Ô JESUS ! Quand sera-ce , que par la foi de la rémission des pechez , par la tranquillité de ma conscience , par une douce confiance de votre faveur , & par un entier acquiescement , ou plutôt un attachement , une complaisance pour vos éternelles volontez , dans tous les évenemens de la vie , je posséderai cette paix qui est en vous , qui vient de vous , & que vous êtes vous-même ?





VII. ELEVATION.

Saint Jean au désert dès son enfance.

LUC. I.
30.

L'*Enfant croissoit , & son esprit se fortifioit : & il étoit dans le désert jusqu'au jour de sa manifestation dans Israël. Ce que Dieu fait dans cet enfant est inouï. Celui qui dès le sein de sa mere avoit commencé à éclairer saint Jean-Baptiste , & à le remplir de son saint Esprit , se fait de lui dès son enfance : & il paroît que dès lors il se retira dans le désert , sans qu'on puisse dire à quel âge. Que ne faut-il point penser d'un jeune enfant qu'on voit tout d'un coup après le grand éclat que fit sa naissance miraculeuse , disparoître de la maison de son pere , pour être scul avec*

Dieu, & Dieu avec lui? Loin du commerce des hommes, il n'en avoit aucun qu'avec le ciel : il se retire de si bonne heure d'une maison sainte, d'une maison sacerdotale, d'avec des parens d'une sainteté si éminente, élevez au rang des Prophetes, dont il devoit être la consolation : mais les Saints n'en ont point d'autre que de tout sacrifier à Dieu.

Qui n'admireroit cette profonde retraite de saint Jean-Baptiste? Que ne lui disoit pas ce Dieu qui étoit en lui, & pour qui dès son enfance il quittoit tout? Que ne lui disoit-il point dans ce silence, où il se mettoit pour n'écouter que lui seul? *La langue*, dit saint Jacques, *est la source de toute iniquité* : qui veut fuir le peché, doit fuir la conversation. Ce fut l'esprit de saint Jean-Baptiste, qui s'est perpetué dans les solitaires. Une voix fut portée à saint Arse-

H v

ne: *Fui les hommes* : oui, si tu veux fuir le peché, & ne pecher point en ta langue. Mais à qui cette parole a-t'elle été dite plûtôt qu'à S. Jean-Baptiste, poussé au dedans par le Saint Esprit à se retirer dès son enfance dans le désert.

Tout le reste suivit. Cet homme, dès son enfance, d'une retraite, & d'un silence si prodigieux, mene une vie si étonnante:

Matt. III. 4. n'ayant pour tout habit, *qu'un rude cilice de poils de chameaux : une ceinture aussi affreuse sur ses reins : pour toute nourriture des sauterelles, sans qu'on explique comment il les rendoit propres à sustenter sa vie : & du miel sauvage : & dans sa soif de l'eau pure.* Le désert lui fournissoit tout, & sans rien emprunter des villes ni des bourgades, il n'eut aucune société avec les hommes mauvais, dont il venoit reprendre les vi-

ces , & reprimer les scandales.

Cette vie rude & rigoureuse n'étoit pas inconnüe dans l'ancienne loi. On y voit dans ses Prophetes les Nazareens qui ne bûvoient point de vin. On y voit dans Jeremie les Rechabites , qui non contens de se priver de cette liqueur , ne labouroient , ni ne semoient , ni ne cultivoient la vigne , ni ne bâtissoient de maison , mais habitoient dans des tentes. Le Seigneur les louë par son Prophete Jeremie , d'avoir été fideles au commandement de leur pere Jonadab : & leur promet en récompense , que leur institut ne cesseroit jamais. Les Esséens du tems même du Sauveur , en tenoient beaucoup. La vie prophetique qui paroît dans Elie , dans Elisée , dans tous les Prophetes , étoit pleine d'austeritez semblables à celle de Jean-Baptiste , & se passoit dans le désert , où ils

H. vj,

Num.
vi. 1. &
seq.
Jud.
xiii. 5.
7.
Thren.
iv. 7.
Amos
ii. 11.
1. Mach.
iii. 49.
Jerem.
xxxv. 2.
6. 7. &
seq.

vivoient pourtant en société avec leur famille. Mais que jamais on se fût sequestré du monde, & dévoué à une rigoureuse solitude, autant & d'aussi bonne heure que Jean-Baptiste : avec une nourriture si affreuse, exposé aux injures de l'air, & n'ayant de retraite que dans les rochers : car on ne nous parle point de tentes, ni de pavillons : sans secours, sans serviteur, & sans entretien aucun : c'est de quoi on n'avoit encore aucun exemple.

C'est une autre sorte de prodige, que Jean-Baptiste qui avoit senti sur la terre le Verbe Incarné dès le sein de sa mere, & à qui son pere avoit prédit qu'il en feroit le Prophete, & lui devoit préparer les voyes, ne quitta point son desert pour l'aller voir parmi les hommes. Il le connoissoit si peu, qu'il fallut que le Saint Esprit lui donnât un signe pour le

connoître, quand le tems fut arrivé de le manifester au monde. Pousser la retraite jusqu'à se priver de la vûe & de la conversation de JESUS-CHRIST, c'est une sorte d'abstinence plus divine & plus admirable, que toutes celles que nous avons vûes dans saint Jean-Baptiste. Il sçavoit que le Verbe opere invisiblement, & de loin comme de près : il s'occupoit de ses grandeurs qu'il devoit prêcher : il l'adoroit dans le silence, avant que de l'annoncer par sa parole : il l'écoutoit au dedans : il s'enrichissoit de son abondance, de sa plénitude, avant que d'apprendre aux hommes à s'en approcher. Que ne pensoit-il point en attendant ce Dieu : *Que personne n'avoit vû : mais que son Fils unique qui étoit dans son sein venoit annoncer?* C'est ce que saint Jean devoit prêcher : c'est ce qu'il contemple en secret, & ne deman-

Joan. 1.
18.

de à voir ce Fils unique , que dans le tems que Dieu le feroit paroître pour le montrer , & lui préparer les voies. Ainsi attaché aux ordres de Dieu , sans s'ingerer de quoi que ce soit , sans aucun empressement de paroître , il passa sa vie dans le désert jusqu'à ce que l'heure destinée de Dieu pour sa manifestation en Israël fût arrivée.

Mourez, orgueil humain : mourez , curiosité , empressement, desir de paroître : si vous voulez préparer la voie à JESUS , & l'introduire dans vos cœurs, mourez tous à la gloire humaine. Mourez-y principalement, solitaires sacrez : imitateurs de saint Jean-Baptiste & des Prophetes : puissiez-vous aimer la vie séparée : quitter les villes : aimer le désert : vous en faire un dans les villes mêmes : & recevoir la bénédiction des enfans de Jonadab fideles aux insti-

SUR LES MYSTERES. 183
tutions de leur pere. Mais nous,
fideles, soïons-le donc à plus for-
te raison aux commandemens
sortis de la bouche de Dieu. Si
les Rechabites, si les moines, ont
avec raison tant de scrupule, tant
de honte de manquer à leurs re-
gles; combien devons-nous trem-
bler, à manquer à la loi de Dieu,
dit le Seigneur par la bouche de
son Prophete Jeremie ?

Jerem.
XXIV. 13.
14. &
seq.





XVI. SEMAINE.

La Nativité de J E S U S -
C H R I S T.

I. ELEVATION.

Songe de saint Joseph.

Matth.
1. 18.

A Quelle épreuve Dieu ne met-il pas les ames saintes ? Joseph se voit obligé à abandonner comme une épouse infidèle, celle qu'il avoit prise comme la plus pure de toutes les vierges : & il étoit prêt à executer une chose si funeste à la pureté de la mere, & à la vie de l'enfant. Car ne pouvant être long-tems sans découvrir la grossesse de la Sainte Vierge, que pouvoit-il faire l'ayant apperçûë, sinon de la croire une grossesse naturelle ? Car de

soupponner seulement ce qui étoit arrivé par l'operation du Saint Esprit, c'étoit un miracle dont Dieu n'avoit point encore donné d'exemple, & qui ne pouvoit tomber dans l'esprit humain.

Il étoit juste : & sa justice ne Ibid. 19.
 lui permettoit pas de demeurer dans la compagnie de celle qu'il ne pouvoit croire innocente. Tout ce qu'on pouvoit esperer de plus doux de la bonne opinion qu'il avoit conçûe avec raison de sa chaste épouse, étoit, comme il le méditoit : *sans la diffamer, de la renvoyer secretement.* Cant. VIII. 6. C'étoit, dis-je, ce qu'on pouvoit esperer de plus doux. Car pour peu qu'il se fût livré à la jalousie qui est, *dure comme l'enfer* : à quel excès ne se fût-il pas laissé emporter ? Sa justice même l'auroit flatté dans sa passion : & sous une loi toute de rigueur, il n'y a rien qu'il n'eût pû entreprendre pour se venger.

Mais JESUS commençoit à répandre dans le monde l'esprit de douceur, & il en fit part à celui qu'il avoit choisi pour lui servir de pere.

Joseph le plus moderé comme le plus juste de tous les hommes, ne songea seulement pas à prendre ce parti extrême, & vouloit seulement quitter en secret celle qu'il ne pouvoit garder sans crime. Cependant quelle douleur de se voir trompé dans l'opinion qu'il avoit de sa chasteté & de sa vertu; de perdre celle qu'il aimoit, & de la laisser sans secours en proie à la calomnie & à la vengeance publique. Dieu lui auroit pû éviter toutes ces peines, en lui revelant plutôt le mystere de la grossesse de sa chaste épouse: mais sa vertu n'auroit pas été mise à l'épreuve qui lui étoit préparée: nous n'eussions pas vû la victoire de Joseph sur la plus indompta-

ble de toutes les passions : & la plus juste jalousie qui fût jamais , n'eût pas été renversée aux pieds de la vertu.

Nous voïons par même moïen la foi de Marie. Elle voïoit la peine qu'auroit son époux & tous les inconveniens de sa sainte grossesse : mais sans en paroître inquiète, sans songer à prevenir ce cher époux , ni à lui découvrir le secret du ciel , au hazard de se voir non seulement soupçonnée & abandonnée , mais encore perduë & condamnée , elle abandonne tout à Dieu & demeure dans sa paix.

Dans cet état , l'Ange du Seigneur fut envoyé à Joseph , & lui dit : Joseph fils de David , ne craignez pas de prendre avec vous Marie votre épouse : car ce qui est né en elle , est du Saint Esprit. Quel calme à ces paroles ! Quel ravissement ! Quelle humilité dans Jo-

Matth.
1. 20.

seph ! Laissons - le concevoir à ceux à qui Dieu daigne en donner la connoissance.

Ibid., 21. *Elle enfantera un fils , & vous lui donnerez le nom de JESUS.* Pourquoi, vous ? Vous n'en êtes pas le pere ? Il n'a de pere que Dieu : mais Dieu vous a transmis ses droits ; vous tiendrez lieu de pere à JESUS-CHRIST : vous serez son pere en effet , d'une certaine maniere , puisque formé par le Saint esprit dans celle qui étoit à vous , il est aussi à vous par ce titre. Prenez donc avec l'autorité & les droits de pere , un cœur paternel pour JESUS. Dieu qui fait en particulier tous les cœurs des hommes , fait aujourd'hui en vous un cœur de pere : heureux , puisqu'en même tems il donne pour vous à JESUS un cœur de fils ! Vous êtes le vrai époux de sa sainte mere : vous partagez avec elle ce fils bien aimé , & les gra-

ces qui sont attachés à son amour. Allez donc à la bonne heure : nommez cet enfant : donnez-lui le nom de JESUS , pour vous & pour nous , afin qu'il soit notre Sauveur comme le vôtre.



II. ELEVATION.

Sur la prédiction de la virginité de la sainte Mere de Dieu.

Tout ceci a été fait , pour accomplir ce que le Seigneur avoit dit par Isaïe : Voici qu'une Vierge concevra dans son sein , & enfantera un Fils : & vous nommerez son nom Emmanuel , c'est-à-dire , Dieu avec nous.

Matth.
1. 22.
23.
1f. VII.
14.

C'est la gloire de l'Eglise chrétienne. Quelle autre société a seulement osé se vanter d'avoir pour instituteur le fils d'une vierge ? Un si beau titre n'étoit jamais tombé dans l'esprit humain,

& cette gloire étoit réservée au Christianisme. Aussi est-ce la seule religion où la perpetuelle virginité a été en honneur ; où elle a été consacrée à Dieu ; où l'on a souffert toute sorte de persécutions & la mort même , plutôt que de consentir à un mariage humain. JESUS-CHRIST s'est déclaré l'époux des vierges ; c'est lui qui a fait connoître au monde ces *Eunuques spirituels* autrefois prédits par les Prophetes , mais qui n'ont paru que dans la religion Chrétienne. Il a inspiré à son Apôtre, que la sainte virginité est la seule qui peut consacrer parfaitement à Dieu un cœur incapable de se partager. Fils d'une vierge , vierge lui-même : qui a pris pour son précurseur Jean-Baptiste vierge , & pour son disciple bien aimé , S. Jean , vierge aussi selon toute la tradition chrétienne : dont les Apôtres qui

II. LVI.

3. 4. 5.
 Matth.

XIX. 12.

I. Cor.

VII. 32.

33. 34.

35.

ont tout quitté, ont quitté principalement leurs femmes (ceux qui en avoient) pour le suivre ; toujours par consequent dans sa compagnie, & pour ainsi dire, entre les mains de la continence : où il ne faut pas s'étonner, si comme la foi, la sainte virginité a eu ses martyrs. Aussi les persecuteurs même ont reconnu la pudeur des vierges chrétiennes : *On les voyoit, disoit saint Ambroise, affronter les supplices, & craindre les regards: impavidas ad cruciatus, erubescentes ad aspectus* : au milieu des tourmens & livrées aux bêtes farouches, & à des taureaux furieux qui les jettoient en l'air, soigneuses de la pudeur, méprisant les tourmens & la vie, & n'ayant, pour ainsi parler, que le front tendre, dans un corps de fer : dignes témoins, dignes martyres de l'enfantement virginal, dignes martyres de celui qui est

Amb.
de Virg.

192 ELEVATIONS
tout ensemble Fils de Dieu, &
Fils d'une Vierge.

10. LIII.
8. Fils de Dieu, & Fils d'une
Vierge. Ces deux choses devoient
aller ensemble, afin qu'on pût
dire en tout sens : *Qui compren-*
dra sa generation ? toujours virgi-
nale, & dans le sein de son pere,
& dans celui de sa mere ! O JESUS
nous la croyons, si nous ne pou-
vons pas la comprendre ! Elle
nous apprend, qu'il n'y a rien
de plus incompatible que l'impu-
reté & la religion chrétienne.
Elevé parmi des mysteres si cha-
stes, qui peut souffrir de la cor-
ruption dans sa chair ? Le seul
nom de JESUS n'inspire-t'il pas
la pureté ? Qui peut seulement le
prononcer avec des lèvres souil-
lées ? Mais qui peut approcher de
son saint corps, l'unique fruit
d'une mere vierge : si pur, qu'il
n'a pû souffrir, ni en lui-même,
ni en sa mere même, la sainteté
nuptiale :

nuptiale : qui peut, dis-je, approcher de ce sacré corps avec des sentimens impurs ? Ou ne pas consacrer son corps, chacun selon son état, à la pureté, après l'avoir reçu ? Ministres sacrez de ses autels, soyez donc purs comme le soleil : Chrétiens en general, détestez toute impureté : Vierges consacrées à JESUS-CHRIST, ses cheres épouses, soyez jalouses pour lui : & ne laissez en vous aucun reste d'un vice qui a tant de secretes branches. Mais si vous voulez être vierges de corps & d'esprit, humiliez-vous : n'aimez ni les regards ni les loüanges des hommes : cachez-vous à vous-même, comme une vierge pudique, qui loin de se faire voir, n'ose pas seulement se regarder quoique seule : un regard sur vous-même, une complaisance, non seulement pour cette fragile beauté qui pare la superfi-

cie du corps, mais encore pour la beauté interieure, est une espece d'abandonnement. Femmes chrétiennes : vierges chrétiennes ; & vous dont le célibat doit être l'honneur de l'Eglise ; foyez soigneux d'une réputation qui fait l'édification publique. Considérez JESUS-CHRIST notre Pontife : parmi tous les opprobres qu'il a soufferts, jusqu'à être accusé com-

me *un homme qui aimoit le vin & la bonne chere*, il n'a pas voulu que sa pudeur ait jamais eu la moindre atteinte. *On s'étonnoit de le voir parler en particulier à une femme*, qu'il convertissoit, & avec elle sa patrie : & il agissoit en tout d'une maniere si épurée & si sérieuse, que malgré la malignité de ses ennemis, son integrité de ce côté-là est demeurée sans soupçon. Pourquoi l'a-t'il voulu de cette forte ? Si ce n'est pour nous ; afin de nous faire voir combien

Matth.
xi. 19.

Joan.
xv. 27.

nous devons être soigneux, autant qu'il nous est possible, de n'être pas seulement soupçonnez dans une matiere si délicate; où le genre humain est si emporté, si malin, & si curieux.



III. ELEVATION.

Encore sur la perpetuelle virginité de Marie.

Pourquoi, saint Evangeliste, ^{Matth.} avez-vous dit ces paroles : *Et* ^{1. 25.} *non cognoscebat eam, donec peperit : Et il ne l'avoit pas connue, quand elle enfanta son fils premier né ?* Que ne disiez-vous plutôt qu'il ne la connut jamais, & qu'elle fut vierge perpetuelle ? Les Evangelistes disent ce que Dieu leur met à la bouche : & S. Matthieu avoit ordre d'expliquer précisément ce qui regardoit l'en-

fantement virginal, & l'accomplissement de la prophétie d'Isaïe, qui portoit : *Qu'une vierge concevroit & enfanteroit un fils.*

II. VII.
14.

Au reste, on ne peut penser sans horreur, que ce sein virginal où le Saint Esprit avoit operé, dont JESUS-CHRIST avoit fait son temple, ait pû être souillé : ni que Joseph, ni que Marie même, ayent pû cesser de le respecter. Avant sa conception & son enfantement, elle avoit dit en general : *Je ne connois point d'homme ;* saint Joseph étoit entré dans ce dessein : & y avoir manqué après un enfantement si miraculeux, c'eût été un sacrilege indigne d'eux, & une profanation indigne de JESUS-CHRIST même. Les freres de JESUS mentionnez dans l'Evangile, & saint Jacques qu'on appella frere du Seigneur, constamment ne l'étoient que par la parenté, comme on parloit en ce

LUC. I.
34.

tems : & la sainte tradition ne l'a jamais entendu d'une autre forte. Qui a jamais seulement pensé parmi les Chrétiens, que JESUS ne fût pas le Fils unique de Marie comme de Dieu ? Si (ce qui est abominable à penser) il n'eût pas été son Fils unique, lui auroit-il en la quittant, donné un fils d'adoption ? Et quand il dit à saint Jean : *Voilà votre mere : Et à elle : Voilà votre fils* : Ne montre-t'il pas, qu'il suppléoit par une espece d'adoption, ce qui alloit manquer à la nature ? Loin donc de la pensée des Chrétiens le blasphême de Jovinien qui a été l'execration de toute l'Eglise. Dieu a marqué aux Evangelistes ce qu'ils devoient précisément écrire, & ce qu'il vouloit qu'on réservât à la tradition de son Eglise pour l'expliquer davantage. Apprenons de-là qu'il faut penser de Marie tout ce qu'il y a de

Joan.
x x. 26.
27.

plus digne & d'elle & de JESUS-CHRIST, quand même l'Écriture ne l'auroit pas toujours voulu exprimer avec la dernière précision & netteté, & qu'il auroit plû à Dieu le laisser expliquer à fond à la tradition de son Eglise, qui a fait un article de foi de la perpétuelle virginité de Marie.

Quand est-ce qu'il a plû à Dieu de manifester au monde la merveille de l'enfantement virginal ? Constamment ce n'a pas été durant la vie du Sauveur, puisqu'il lui a plû de naître & de vivre sous le voile du mariage : en quoi il a confirmé que le mariage étoit saint, puisqu'il a voulu paroître au monde sous sa couverture. On a donc prêché la gloire de l'enfantement virginal, quand on a prêché toute la gloire du Fils de Dieu : & en attendant, Dieu préparoit à la pureté de Marie, en la personne de saint Joseph son

SUR LES MYSTERES. 199
cher époux, le témoin le moins
suspect & le plus certain qu'on
pût jamais penser.



IV. ELEVATION.

*Sur ces paroles d'Isaïe rappor-
tées par l'Evangeliste : Son
Nom sera appelé Emma-
nuël.*

S*on Nom sera Emmanuel : Dieu* 1c. vii.
avec nous. Ce sont de ces 14.
noms mystiques que les Prophe- Matth.
tes donnent en esprit, pour ex- 1. 23.
primer certains effets de la puis-
sance divine, sans qu'il soit be-
soin pour cela qu'on les porte
dans l'usage. Si nous comprenons
la force de ce nom *Emmanuel*,
nous y trouverons celui de Sau-
veur. Car qu'est-ce qu'être Sau-
veur, si ce n'est d'ôter les pechez,
comme l'Ange l'a interpreté ?

I iiij

Mais les pechez étant ôtez, & n'y ayant plus de séparation entre Dieu & nous, que reste-t'il autre chose, sinon d'être uni à Dieu, & que Dieu soit avec nous parfaitement ? Nous sommes donc parfaitement & éternellement sauvez, & nous reconnoissons en JESUS qui nous sauve, un vrai *Emmanuel*. Il est Sauveur, parce qu'en lui Dieu est avec nous : c'est un Dieu qui s'unit notre nature : étant donc réconcilié avec Dieu, nous sommes élevez par la grace jusqu'à n'être plus qu'un même esprit avec lui.

C'est ce qu'opere celui qui est à la fois, ce que Dieu est, & ce que nous sommes : Dieu & Homme tout ensemble ; *Dieu étoit en*
 2. Cor. 5. 19. JESUS-CHRIST *se réconciliant le monde : ne leur imputant plus leurs pechez : & les effaçant dans ses Saints. Ainsi Dieu est avec eux, parce qu'ils n'ont plus leurs pechez.*

Mais ce n'étoit rien , si en même tems Dieu n'eut été avec eux pour les empêcher d'en commettre de nouveaux. Dieu est avec vous , dans le stile de l'Ecriture ; c'est-à-dire , que Dieu vous protège : Dieu vous aide ; & encore avec un secours si puissant que vos ennemis ne prévaudront pas contre vous. *Ils combattront*, disoit le Prophete , *& ils ne prévaudront pas*, parce que je suis avec vous. Soyez donc avec nous ô Emmanuël ! Afin que si après le pardon de nos pechez, nous avons encore à combattre ses perniciosités douces, ses attrait, ses tentations , nous en demeurions victorieux.

Est-ce-là toute la grace de notre Emmanuël ? Non sans doute : en voici une bien plus haute, qui aussi est la dernière de toutes : c'est qu'il sera avec nous dans l'éternité : *Où Dieu sera tout en tous* : 1. Cor. xv. 28.

avec nous pour nous purifier de nos pechez : avec nous pour n'en plus commettre : avec nous pour nous conduire à la vie où nous ne pourrons plus en commettre aucuns. Voilà, dit saint Augustin, trois degrez par où nous passons, pour arriver au salut que nous promet le nom de JESUS, & à la grace parfaite de la divine union par notre Emmanuel : heureux, quand non seulement nous n'aurons plus de pechez sous le joug de qui nous succombions : mais quand encore nous n'en aurons plus contre qui il faille combattre, & qui mettent en peril notre délivrance.

Aug.
Serm. 4.
de nata-
li, & ail-
leurs.

O JESUS ! O Emmanuel !
O Sauveur ! O Dieu avec nous !
O vainqueur du peché ! O lien
de la divine union ! J'attends
avec foi ce bienheureux jour, où
vous recevrez pour moi le nom
de JESUS : où vous serez mon Em-

manuël : toujours avec moi , parmi tant de tentations & de périls : prévenez-moi de votre grace ; unissez-moi à vous ; & que tout ce qui est en moi soit soumis à vos volontez.



V. ELEVATION.

*Joseph prend soin de Marie
& de l'Enfant : voyage
de Bethléem.*

A Près le songe de Joseph & la parole de l'Ange , ce saint homme fut changé : il devint pere ; il devint époux par le cœur . Les autres adoptent des enfans : J E S U S a adopté un pere . L'effet de son mariage , fut le tendre soin qu'il eut de Marie , & du divin enfant . Il commence ce bienheureux ministere par le voyage de Bethléem : & nous

I vj

204 ELEVATIONS
en verrons toute la suite.

Que faites-vous, Princes du monde, en mettant tout l'univers en mouvement, afin qu'on vous dresse un rôle de tous les sujets de votre Empire ? Vous en voulez connoître la force, les tributs, les soldats, & vous commencez, pour ainsi dire, à les enrôler. C'est cela ou quelque chose de semblable, que vous pensez faire : mais Dieu a d'autres desseins que vous exécutez sans y penser par vos vûës humaines. Son Fils doit naître dans Bethléem, humble patrie de David : il l'a fait ainsi prédire par son Prophete, il y a plus de sept cens ans : & voilà que tout l'univers se remuë pour accomplir cette prophetie.

Mich. v.
2.

Luc. II.
4. 6.

Quand ils furent à Bethléem : au dehors pour obéir au Prince qui leur ordonnoit de s'y faire inscrire dans le registre public : & en effet pour obéir à l'ordre de

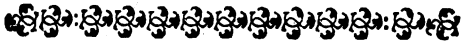
Dieu, dont le secret instinct les menoit à l'accomplissement de ses desseins : *Le tems d'enfanter de Marie arriva : & JESUS* fils de David *naquit dans la ville où David avoit pris naissance.* Son origine fut attestée par les registres publics : l'Empire Romain rendit témoignage à la royale descendance de JESUS-CHRIST : & Cesar lorsqu'on n'y pensoit pas, executa l'ordre de Dieu.

Joan.
vii. 42

Allons aussi nous faire écrire à Bethléem : Bethléem, c'est-à-dire, maison du pain : allons-y goûter le pain celeste, le pain des Anges devenu la nourriture de l'homme : regardons toutes les Eglises comme étant le vrai Bethléem, & la vraie maison du pain de vie. C'est ce pain que Dieu donne aux pauvres dans la nativité de JESUS, s'ils aiment avec lui la pauvreté : s'ils connoissent les véritables richesses. *Edent pauperes, & saturabun-*

Psalms.
xxi. 27

tur : Les pauvres mangeront & seront rassasiés : s'ils imitent la pauvreté de leur Seigneur , & le viennent adorer dans la creche.



VI. ELEVATION.

*L'Etable & la Creche de
JESUS-CHRIST.*

Dieu préparoit au monde un grand & nouveau spectacle, quand il fit naître un Roy pauvre : & il fallut lui préparer un palais, & un berceau convenable.

Joan. Il est venu dans son bien : & les siens ne l'ont pas reçu. Il ne s'est point trouvé de place pour lui , quand il est venu. La foule & les riches de la terre avoient rempli les hôtelleries : il n'y a plus pour JESUS qu'une étable abandonnée & déserte , & une creche pour le coucher. Digne retraite pour celui qui dans le progrès de son âge

*1. II.
LUC. II.
7.*

devoit dire : *Les renards ont leurs trous : & les oiseaux du ciel , qui font les familles les plus vagabondes du monde , ont leurs nids ; mais le Fils de l'homme n'a pas où reposer sa tête.* Il ne le dit pas par plainte : il étoit accoutumé à ce délaissement : & à la lettre , dès sa naissance , il n'eut pas où reposer sa tête.

C'est lui-même qui le voulut de cette sorte. Laissons les lieux habités par les hommes : laissons les hôtelleries où regne le tumulte & l'interêt : cherchez pour moi parmi les animaux une retraite plus simple & plus innocente. On a enfin trouvé un lieu digne du *délaissement*. Sortez , divin enfant , tout est prêt pour signaler votre pauvreté. Il sort comme un trait de lumière , comme un rayon du soleil : sa mere est toute étonnée de le voir paroître tout à coup : cet enfantement est exempt de cris ,

comme de douleur & de violence : miraculeusement conçu, il naît encore plus miraculeusement; & les Saints ont trouvé encore plus étonnant d'être né, que d'être conçu d'une vierge.

Entrez en possession du trône de votre pauvreté. Les Anges vous y viennent adorer. Quand Dieu vous introduisit dans le monde, ce commandement partit du haut trône de sa Majesté : *Que tous les Anges de Dieu l'adorent.* Qui peut douter que sa mere, que son pere d'adoption ne l'ayent adoré en même tems. C'est en figure de JESUS, que l'ancien Joseph fut adoré de son pere & de sa mere : mais l'adoration que reçoit JESUS est bien d'un autre ordre, puisqu'il est : *Beni & adoré comme Dieu au dessus de tout aux siecles des siecles.*

Ne pensez pas approcher de ce trône de pauvreté avec l'amour

Hebr. 1.

Psalm.

XCVI. 7.

Genes.

XXXVII.

9. 10. 11.

Rom.

VII. 5.

des richesses & des grandeurs. Détrompez-vous, defabusez-vous, dépouillez-vous, du moins en esprit, vous qui venez à la creche du Sauveur. Que n'avons-nous le courage de tout quitter en effet, pour suivre pauvres le Roy des pauvres. Quittons du moins tout en esprit; & au lieu de nous glorifier du riche appareil qui nous environne, rougissons d'être parez où JESUS-CHRIST est nud & délaissé.

Toutefois il n'est pas nud : *Sa* ^{Luc. III.} *mere l'enveloppe de langes, avec ses* ^{7.} *chastes mains. Il faut couvrir le nouvel Adam, qui porte le caractere du peché, que l'air dévoreroit, & que la pudeur doit habiller autant que la nécessité. Couvrez donc, Marie, ce tendre corps; portez-le à cette mammelle virginale. Concevez-vous votre enfantement? N'avez-vous point quelque pudeur de vous voir mere?*

Osez-vous découvrir ce sein maternel ? Et quel enfant ose en approcher ses divines mains ! Adorez-le en l'allaitant ; pendant que les Anges lui vont amener d'autres adorateurs.



VII. ELEVATION.

L'Ange annonce JESUS aux Bergers.

LUC. 11.
8. 9.

L*Es Bergers, les imitateurs des saints Patriarches, & la troupe la plus innocente & la plus simple qui fût dans le monde, veilloient la nuit parmi les champs, à la garde de leurs troupeaux. Anges saints, accoutumez à converser avec ces anciens bergers, avec Abraham, avec Isaac, avec Jacob, annoncez à ceux de la contrée, que le grand Pasteur est venu : que la terre va voir encore un Roy berger, qui est le fils de David. L'Ange du Seigneur : Ne lui de-*

mandons pas son nom comme
Manué : il nous répondroit peut-
être : *Pourquoi demandez-vous*

mon nom qui est admirable ? Si ce

n'est qu'il faille entendre que c'est

le même Ange qui vient d'apparoître

à Zacharie , & à la Sainte

Vierge. Quoi qu'il en soit , sans

rien présumer où l'Evangile ne dit

mot : *L'Ange du Seigneur se pre-*

senta tout à coup à eux : une lumie-

re celeste les environna ; & ils fu-

rent saisis d'une grande crainte.

Tout ce qui est divin étonne d'a-

bord la nature humaine pecheref-

se & bannie du Ciel. Mais l'An-

ge les rassura , en leur disant : *Ne*

craignez pas : je vous annonce une

grande joye. C'est que dans la ville

de David : retenez ce lieu qui de

si long-tems vous est marqué par

la prophetie : aujourd'hui vous est

né le Sauveur du monde, le Christ ,

le Seigneur. Et voici le signe que je

vous donne pour le reconnoître :

Jud. 13.
xiii. 17.
18.

Luc. 11.
9. 10.
11. 12.

212 ÉLEVATIONS

vous trouverez un enfant enveloppé de langes couché dans une crèche. A cette marque singulière d'un enfant couché dans une crèche, vous reconnoîtrez celui qui est le Christ. *Petit enfant qui est né pour nous : Fils qui nous est donné : qui en même tems, est appelé l'Admirable, Dieu, fort : le vrai fort d'Israël, comme l'Écriture l'explique ailleurs : le pere de l'éternité, le prince de paix. Aussi au même instant se joignit à l'Ange une grande troupe de l'armée celeste, qui louoit Dieu ; & disoit : Gloire à Dieu ; & paix sur la terre.*

Remarquons ici un nouveau Seigneur à qui nous appartenons : un Seigneur qui reçoit de nouveau ce nom suprême & divin avec celui de Christ. C'est le Dieu qui est oint de Dieu : à qui David a chanté : *Votre Dieu, ô Dieu ! Vous a oint : vous êtes Dieu éternellement. Mais vous êtes de nou-*

If. ix. 6.

If. i. 24.

Luc. ii.

13. 14.

Pfalm.

xliv. 8.

veau , le Christ , Dieu & homme à la fois , & le nom de Seigneur vous est affecté , pour exprimer que vous êtes Dieu , à même titre que votre Pere : dorénavant à l'exemple de l'Ange , on vous appellera le Seigneur , en toute souveraineté & hauteur. Commandez donc à votre peuple nouveau : vous ne parlez point encore ; mais vous commandez par votre exemple : & quoi ? l'estime du moins & l'amour de la pauvreté ; le mépris des pompes du monde ; la simplicité : l'oserai-je dire , une sainte rusticité dans ces nouveaux adorateurs , que l'Ange vous amene , & qui font toute votre cour , agréable à Joseph , à Marie & de même parure qu'eux , puisqu'ils sont également revêtus de la livrée de la pauvreté.





VIII. ELEVATION.

Les marques pour connoître
JESUS.

LUC. 11.
12.

REpassons sur ces paroles de l'Ange : *Vous trouverez un enfant dans des langes , sur une creche : vous connoîtrez à ce signe , que c'est le Seigneur . Allez dans la cour des Rois ; vous reconnoîtrez le Prince nouveau né par ses couvertures rehaussées d'or , & par un superbe berceau dont on voudroit bien faire un trône . Mais pour connoître le Christ qui vous est né , ce Seigneur si haut , que David son pere tout Roy qu'il est , appelle son Seigneur : on ne vous donne pour signal que la creche où il est couché , & les pauvres langes où est enveloppée sa foible enfance ; c'est-à-dire , qu'on ne vous donne qu'une nature semblable à la vô-*

PS. CIX.
11.

tre ; des infirmités comme les vôtres ; une pauvreté au dessous de la vôtre. Qui de vous est né dans une étable ? Qui de vous pour pauvre qu'il soit, donne à ses enfans une crèche pour berceau ? JESUS est le seul qu'on voit délaissé jusqu'à cette extrémité : & c'est à cette marque qu'il veut être reconnu.

S'il vouloit se servir de sa puissance, quel or couronneroit sa tête ? Quelle pourpre éclateroit sur ses épaules ? Quelles pierreries enrichiroient ses habits : *Mais, poursuit Tertullien, il a jugé tout ce faux éclat, toute cette gloire empruntée, indigne de lui, & des siens : ainsi en la refusant, il l'a méprisée, en la méprisant, il l'a proscrite, en la proscrivant, il l'a rangée avec les pompes du démon & du siècle.*

C'est ainsi que parloient nos peres les premiers Chrétiens : mais nous malheureux, nous ne

216 ELEVATIONS
respirons que l'ambition & la
moleſſe.



IX. ELEVATION.

Le Cantique des Anges.

LUC. II.
14.

Gloire à Dieu au plus haut des
Cieux ; & paix sur la terre
aux hommes de bonne volonté. La
paix ſe publie par toute la terre :
la paix de l'homme avec Dieu par
la rémiſſion des pechez ; la paix
des hommes entre eux : la paix de
l'homme avec lui-même par le
concours de tous ſes deſirs à vou-
loir ce que Dieu veut. Voilà la
paix que les Anges chantent, &
qu'ils annoncent à tout l'univers.

Cette paix eſt le ſujet de la gloi-
re de Dieu. Ne nous réjoüiſſons
pas de cette paix, à cauſe qu'elle ſe
fait ſentir à nous dans nos cœurs :
mais à cauſe qu'elle glorifie Dieu
dans le haut trône de ſa gloire ;
élevons-

élevons-nous aux lieux hauts ; à la plus grande hauteur du trône de Dieu pour le glorifier en lui-même, & n'aimer ce qu'il fait en nous que par rapport à lui.

Chantons dans cet esprit avec toute l'Eglise : *Gloria in excelsis Deo*. Toutes les fois qu'on entonne ce Cantique Angelique, entrons dans la musique des Anges par le concert & l'accord de tous nos desirs. Souvenons-nous de la naissance de Notre-Seigneur qui a fait naître ce chant. Disons de cœur toutes les paroles que l'Eglise ajoute pour interpréter le Cantique des Anges : nous vous louons : nous vous adorons : *laudamus te : adoramus te : & sur tout : Gratias agimus tibi , propter magnam gloriam tuam* : nous vous rendons graces , à cause de votre grande gloire : nous aimons vos bienfaits , à cause qu'ils vous glorifient : & les biens que vous nous

faites, à cause que votre bonté en est honorée.

LUC.
24.

11. *Paix sur la terre aux hommes de bonne volonté.* Le mot de l'original qu'on explique par la bonne volonté; signifie la bonne volonté de Dieu pour nous; & nous marque que la paix est donnée aux hommes chers de Dieu.

L'original porte mot à mot : *Gloire à Dieu dans les lieux hauts, paix sur la terre, bonne volonté du côté de Dieu dans les hommes.* C'est ainsi qu'ont lû de tout tems les Eglises d'Orient. Celles d'Occident y reviennent en chantant la paix aux hommes de bonne volonté: c'est-à-dire, premièrement à ceux à qui Dieu veut du bien; & en second lieu à ceux qui ont eux-mêmes une bonne volonté; puisque le premier effet de la bonne volonté que Dieu a pour nous, est de nous inspirer une bonne volonté envers lui.

La bonne volonté est celle qui est conforme à la volonté de Dieu : comme elle est bonne par essence & par elle même, celle qui lui est conforme, est bonne par ce rapport. Réglons donc notre volonté par celle de Dieu, & nous ferons des hommes de bonne volonté ; pourvû que ce ne soit pas par insensibilité, par indolence, par négligence, & pour éviter le travail : mais par la foi *que nous* 1. Pet. v. 7. *rejettons tout sur Dieu.* Les ames molles & paresseuses ont plutôt fait en disant tout à coup, que Dieu fasse ce qu'il voudra ; & ne se soucient que de fuir la peine & l'inquiétude. Mais pour être véritablement conforme à la volonté de Dieu, il faut sçavoir lui faire un sacrifice de ce qu'on a de plus cher, & avec un cœur déchiré, lui dire: Tout est à vous, faites ce qu'il vous plaira. Ainsi que le saint homme Job, qui ayant per-

du en un jour tous ses biens, & tous les enfans : comme on venoit coup sur coup lui en apporter la nouvelle, se jettant à terre, adora Dieu, & dit : *Le Seigneur m'a-voit donné tout ce que j'avois ; le Seigneur me l'a ôté : il en est arrivé ainsi qu'il a plû au Seigneur : le nom du Seigneur soit beni.* Celui qui adore en cette sorte, est le vrai homme de bonne volonté, & élevé au dessus des sens & de sa volonté propre, il glorifie Dieu dans les lieux hauts. C'est ainsi qu'il a la paix, & il tâche de calmer le trouble de son cœur, non point à cause que ce trouble le peine : mais parce qu'il empêche la perfection du sacrifice qu'il veut faire à Dieu ; autrement il ne chercheroit qu'un faux repos : & voilà ce que c'est que la bonne volonté.

La bonne volonté, c'est le sincere amour de Dieu, & comme

parle S. Paul : *C'est la charité d'un* 1. Tim.
cœur pur, d'une conscience droite, 10. 5.
& d'une foi qui ne soit pas feinte.

La foi est feinte en ceux où elle n'est pas soutenuë par les bonnes œuvres; & les bonnes œuvres sont celles où l'on cherche à contenter Dieu, & non pas son humeur, son inclination, son propre desir : alors quand on cherche Dieu avec une intention pure, les œuvres sont pleines : sinon l'on reçoit de JESUS-CHRIST ce reproche : *Je ne trouve pas vos œuvres pleines devant mon Dieu.*

Apocal.
111. 2.



X. ELEVATION.

Commencement de l'Evangile.

LE commencement de l'Evangelie est dans ces paroles de l'Ange aux Bergers : *Je vous annonce,* de mot à mot : *Je vous* LUC. II.
10.

K iij

évangélise, je vous apporte la bonne nouvelle, qui sera le sujet d'une grande joye, & c'est celle de la naissance du Sauveur du monde.

Quelle plus heureuse nouvelle que celle d'avoir un Sauveur ? Lui-même dans la première prédication qu'il fit dans la Synagogue au sortir du désert, nous explique ce sujet de joye par les paroles d'Isaïe, qu'il trouva à l'ouverture du livre : *L'Esprit du Seigneur est sur moi : c'est pourquoi il m'a consacré par son onction : il m'a envoyé annoncer l'Evangile aux pauvres, & leur porter la bonne nouvelle de leur délivrance ; pour guérir ceux qui ont le cœur affligé ; pour annoncer aux captifs qu'ils vont être mis en liberté ; & aux aveugles qu'ils vont recevoir la vûe : renvoyer en paix ceux qui sont accablez de maux : publier l'année de miséricorde & le pardon du Seigneur, & le jour où il rendra aux gens de*

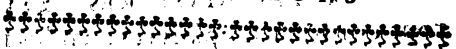
Luc. 17
18. 19
Isaï. LXXI.
1. 2.

SUR LES MYSTERES. 223
*bien leur récompense, comme le châ-
timent aux autres.*

Quelle joye pareille pouvoit-on donner aux hommes de bonne volonté, & quel plus grand sujet de joye ? Mais n'est-ce pas en même tems le plus grand sujet de glorifier Dieu ? Et que peuvent desirer les gens de bien, que de voir Dieu exalté par tant de merveilles ? Voilà donc ce que c'est que l'Évangile : c'est en apprenant l'heureuse nouvelle de la délivrance de l'homme, se rejouir d'y voir la plus grande gloire de Dieu. Elevons - nous aux lieux hauts, à la plus sublime partie de nous - mêmes ; élevons - nous au dessus de nous, & cherchons Dieu en lui - même pour nous réjouir avec les Anges dans sa grande gloire.



K iiij



XI. ELEVATION.

Les Bergers à la Crèche de
JESUS-CHRIST.

LUC. II.
 15. 16.

A Prés le cantique des Anges :
Les Bergers se disoient les uns aux autres : allons à Bethléem. Et s'étant hâtes de partir, ils trouverent Marie, & Joseph, & l'Enfant couché dans la creche. Le voilà donc ce Sauveur qu'on nous a annoncé ! Helas ! à quelle marque nous le fait-on connoître ! A la marque d'une pauvreté qui n'eut jamais sa semblable. Non, jamais nous ne nous plaindrons de notre misere ; nous préfererons nos cabanes aux palais des Rois : nous vivrons heureux sous notre chaume ; & trop glorieux de porter le caractère du Roi des Rois. Allons répandre par tout cette bienheureuse nouvelle : allons par

tout consoler les pauvres, en leur disant les merveilles que nous avons vûës.

Comme Dieu prépare la voye à son Evangile ! Chacun étoit étonné d'entendre ce beau témoignage de ces bouches aussi innocentes que rustiques. Si c'étoit des hommes célèbres, des Pharisiens ou des Docteurs de la Loi, qui racontassent ces merveilles, le monde croiroit aisément, qu'ils voudroient se faire un nom par leurs sublimes visions. Mais, qui songe à contredire de simples bergers dans leur récit naïf & sincere ? La plénitude de leur joye éclate naturellement ; & leur discours est sans artifice. Il falloit de tels témoins à celui qui devoit choisir des pêcheurs pour être ses premiers disciples & les docteurs futurs de son Eglise. Tout est, pour ainsi parler, de même parure dans les Mysteres de J E S U S-

K v

CHRIST. Tâchons de sauver les pauvres : & de leur faire goûter la grace de leur état. Humilions les riches du siècle , & confondons leur orgueil. Si quelque chose nous manque ; & à qui ne manque-t-il pas quelque chose ? Aimons, adorons, baisons ce caractère de JESUS-CHRIST. Ne souhaitons point d'être riches : car que gagnons-nous, puisqu'après tout, quand nous aurons entassé dignitez sur dignitez, terres sur terres, trésors sur trésors, il faut nous en détacher, il en faut perdre le goût, il faut être prêt à tout perdre, si nous voulons être chrétiens





XII. ELEVATION.

*Le silence & l'admiration de
Marie & de Joseph.*

NOUS avons vû les bergers
s'en retourner glorifiant
Dieu, & le faisant glorifier à tous
ceux qui les écoutoient. Mais voi-
ci quelque chose encore de plus
merveilleux & de plus édifiant :

Marie conservoit toutes ces choses, LUC. 11
les repassant dans son cœur. Et 19. 33.

*dans la suite : Le pere & la mere de
JESUS, étoient dans l'admiration
des choses qu'on disoit de lui. Je ne
sçai s'il ne vaudroit pas peut-être
mieux s'unir au silence de Marie,
que d'en expliquer le mérite par
nos paroles. Car qu'y a-t-il de plus
admirable, après ce qui lui a été
annoncé par l'Ange, mais après
ce qui s'est passé en elle-même,*

K vj

que d'écouter parler tout le monde, & demeurer cependant la bouche fermée? Elle a porté dans son sein le Fils du Très-Haut: elle l'en a vû sortir comme un rayon de soleil, d'une nuée, pour ainsi parler, pure & lumineuse. Que n'a-t-elle pas senti par sa présence? Et si pour en avoir approché, Jean dans le sein de sa mere a ressenti un tressaillement si miraculeux; quelle paix, quelle joye divine, n'aura pas senti la Sainte Vierge à la conception du Verbe que le Saint Esprit formoit en elle? Que ne pourroit-elle donc pas dire elle-même de son cher Fils? Cependant elle le laisse loüer par tout le monde; elle entend les Bergers; elle ne dit mot aux Mages qui viennent adorer son Fils: elle écoute Simeon & Anne la Prophetesse; elle ne s'épanche qu'avec sainte Elisabeth, dont sa visite avoit fait une Pro-

phetesse ; & sans ouvrir seulement la bouche avec tous les autres , elle fait l'étonnée & l'ignorante : *Erant mirantes.* Joseph entre en part de son silence comme de son secret. Lui à qui l'Ange avoit dit de si grandes choses , & qui avoit vû le miracle de l'enfantement virginal : ni l'un ni l'autre ne parlent de ce qu'ils voyent tous les jours dans leur maison , & ne tirent aucun avantage de tant de merveilles. Aussi humble que sage , Marie se laisse considerer comme une mere vulgaire , & son Fils comme le fruit d'un mariage ordinaire.

Les grandes choses que Dieu fait au dedans de ses créatures , operent naturellement le silence , le saisissement , & je ne sçai quoi de divin qui supprime toute expression. Car que diroit-on & que pourroit-on dire de Marie qui pût égaler ce qu'elle sentoit ? Ainsi

on tient sous le sceau le secret de Dieu, si ce n'est que lui-même anime la langue & la pousse à parler. Les avantages humains ne font rien, s'ils ne sont connus, & que le monde ne les prise. Ce que Dieu fait, a par soi-même son prix inestimable que l'on ne veut goûter qu'entre Dieu & soi. Hommes, que vous êtes vains, & que vaine est l'ostentation qui vous presse à faire valoir aux yeux des hommes aussi vains que vous, tous vos foibles avantages. *Enfans des hommes, jusqu'à quand aurés-vous un cœur pesant & charnel? jusqu'à quand aimerez-vous la vanité, & vous plairez-vous dans le mensonge?* Tous les biens dont on fait parade, sont faux en eux-mêmes; l'opinion seule y met le prix; & il n'y a de bien véritable que ce qu'on goûte seul à seul dans le silence avec Dieu: *Mettez-vous dans un saint loisir pour*

Psal. 57. 3.

Psal. XLV. 11.
XXXII.
9.

connoître que je suis Dieu : Goûtez & voyés combien le Seigneur est doux. Aimez la retraite & le silence : retirez-vous des conversations tumultueuses du monde : taisez-vous, ma bouche, n'étourdissez pas mon cœur, qui écoute Dieu, & cessez d'interrompre ou de troubler une attention si douce. Vacate & videte : Vivez, dit le Psalmiste, dans un saint loisir, & voyez. Et encore : Goûtez & voyés combien le Seigneur est doux. Et laissez parler en vous ce goût celeste. Gustate & videte, quoniam suavis est Dominus.





XVII. SEMAINE.

Suite des Myſteres de l'enfance
de JESUS-CHRIST.

I. ELEVATION.

*La Circoncifion : le Nom de
JESUS.*

LUC 11.
22.

LE huitième jour étant arrivé,
lequel l'Enfant devoit être
circoncis, il fut nommé JESUS.
JESUS souffre d'être mis au rang
des pécheurs : il va comme un vil
esclave porter sur sa chair un ca-
ractere fervile, & la marque du
péché de notre origine. Le voilà
donc en apparence fils d'Adam
comme les autres ; pécheur & ban-
ni par sa naissance, il falloit qu'il
portât la marque du péché, com-
me il en devoit porter la peine.

Cependant au lieu d'être impur comme nous tous par son origine, par son origine il étoit saint, conçu du Saint Esprit qui sanctifie tout, & uni en personne au Fils de Dieu, qui est le Saint des Saints par essence. L'Esprit qui nous sanctifie dans notre régénération est celui dont J E S U S-CHRIST est conçu; dont la sainte chair a été formée, & qui est infus naturellement dans son Ame sainte: de sorte qu'il n'a pas besoin d'être circoncis, & il ne se soumet à cette loi que pour accomplir toute justice, en donnant au monde l'exemple d'une parfaite obéissance.

Cependant en recevant la circoncision: *Il se rend*, comme dit S. Paul, *débitéur de toute la Loi*; & s'y oblige, mais pour nous, afin de nous affranchir de ce pesant joug. Nous voilà donc libres par l'esclavage de J E S U S; marchons

Gal. v.
1. 2. 3.
& seq.

234 ELEVATIONS

en la liberté des enfans de Dieu : non plus dans l'esprit de crainte & de terreur ; mais dans l'esprit d'amour & de confiance.

Le Nom du Sauveur nous en est un gage : JESUS nous sauve du péché , ainsi qu'il a été dit ; & en remettant ceux qu'on avoit commis , & en nous aidant à n'en plus commettre , & en nous conduisant à la vie où l'on ne peut plus en commettre aucun.

Heb. ix.
12. 14.
& seqq.

C'est par son Sang qu'il doit être notre Sauveur. Il faut qu'il lui en coute du sang pour en recevoir le Nom : ce peu de sang qu'il répand oblige à Dieu tout le reste , & c'est le commencement de la Rédemption. Je voi , ô JESUS ! toutes vos veines rompuës , toutes vos chairs déchirées , votre tête & votre côté percés : votre sang voudroit couler tout entier à gros bouillons ; vous le retenez , & le réservez pour la croix. Recevez

donc le Nom de JESUS, vous en êtes digne, & vous commencez à l'acheter par votre Sang. Recevez ce Nom : *Auquel seul tout genouil fléchit dans le Ciel, dans la terre, & dans les enfers. L'Agneau qui répand son Sang, est digne de recevoir toute adoration, tout culte, toute louange, toute action de grace. Et j'ai entendu toute créature & dans le Ciel & sur la terre, & sous la terre, qui crioient d'une grande voix : Salut à notre Dieu. Le salut vient de lui, puisqu'il nous envoie le Sauveur ; salut à l'Agneau qui est le Sauveur lui-même ; salut à nous qui participons à son Nom ; s'il est le Sauveur, nous sommes les sauvez, & nous portons ce glorieux Nom devant qui tout l'univers fléchit, & les démons tremblent. Ne craignons rien, tout est à nos pieds ; songeons seulement à nous surmonter nous-mêmes ; il faut tout*

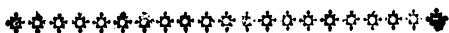
Philip.
II. 10.

Apoc. VI.
10.

Ibid.
VII. 10.

Apoc.
111. 21.

vaincre , puisque déjà nous portons le nom du vainqueur. *Prenez courage*, dit-il, *j'ai vaincu le monde. & je mettrai dans mon trône celui qui remportera la victoire.*



II. ELEVATION.

L'Etoile des Mages.

VOici les premiers fruits du Sang de J E S U S parmi les Gentils.

Matt. 11.
2.

*Nous avons vû son étoile. Qu'avoit cette étoile au dessus des autres qui annoncent dans le Ciel la gloire de Dieu ? Qu'avoit-elle plus que les autres pour mériter d'être appelée l'étoile du Roi des Rois , du CHRIST qui venoit de naître , & d'y amener les Mages ? Balaam Prophete parmi les Gentils , dans Moab , & en Arabie , avoit vû JESUS-CHRIST comme une étoile , & il avoit dit , *Il se**

levera une étoile de Jacob. Cette étoile qui paroît aux Mages, étoit la figure de celle que Balaam avoit vûe : Et qui sçait si la prophétie de Balaam ne s'étoit pas répandue en Orient, & dans l'Arabie ; & si le bruit n'en étoit pas venu jusqu'aux Mages ? Quoi qu'il en soit, une étoile qui ne paroissoit qu'aux yeux, n'étoit pas capable d'attirer les Mages au Roy nouveau né : il falloit que l'étoile de Jacob, & la lumière du Christ se fût levée dans leur cœur. A la présence du signe qu'il leur donnoit au dehors, Dieu les toucha au dedans par cette inspiration dont JESUS a dit : *Nul ne peut venir à moi, si mon Pere ne le tire.*

NUM.
XX. V.
17.

LUC. XI.
32.

JOAN.
VI. 44.

L'étoile des Mages est donc l'inspiration dans les cœurs. Je ne sçai quoi vous luit au dedans ; vous êtes dans les ténèbres, & dans les amusemens, ou peut-être dans la corruption du mon-

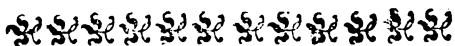
238 ELEVATIONS

de; tournez vers l'Orient, où se levent les astres; tournez-vous à JESUS-CHRIST qui est l'Orient, où se leve comme un bel astre l'amour de la verité & de la vertu. Vous ne sçavés encore ce que c'est non plus que les Mages, & vous sçavez seulement en confusion que cette nouvelle étoile vous mene au Roy des Juifs, des vrais enfans de Juda & de Jacob: allez, marchez, imitez les Mages: *Nous avons vû son étoile, & nous sommes venus*: Nous avons vû, & nous sommes partis à l'instant. Pour aller où? Nous ne le sçavons pas encore, nous commençons par quitter notre patrie. Quittez le monde de même; le monde pour lequel la nouvelle étoile; la chaste inspiration qui vous ébranle le cœur, commence à vous insinuer un secret dégoût. Allez à Jerusalem, recevez les lumieres de l'Eglise; vous y trouve-

Matth.
21. 2.

rez les docteurs qui vous interpréteront les propheties, qui vous feront entendre les desseins de Dieu, & vous marcherez sûrement sous cette conduite.

Chrétien, qui que vous soyez qui lisez ceci, peut-être, car qui peut prévoir les desseins de Dieu? Peut être qu'à ce moment l'étoile se va lever dans votre cœur: allez, sortez de votre patrie: ou plutôt sortez du lieu de votre bannissement que vous prenez pour votre patrie, parce que c'est dans cette corruption que vous avez pris naissance; dès le ventre de votre mere, accoutumez à la vie des sens, passez à une autre région: apprenez à connoître Jerusalem, & la creche de votre Sauveur, & le pain qu'il vous prépare à Bethléem.



III. ELEVATION.

Qui sont les Mages ?

L Es Mages, sont-ce des Rois absolus, ou dépendans d'un plus grand Empire ? Ou sont-ce seulement de grands Seigneurs, ce qui leur faisoit donner le nom de Rois selon la coutume de leurs pays ? Ou sont-ce seulement des Sages, des Philosophes, les arbitres de la Religion dans l'Empire des Perses, ou comme on l'appelloit alors, dans celui des Parthes, ou dans quelque partie de cet Empire qui s'étendoit par tout l'Orient ? Vous croyez que j'aïlle résoudre ces doutes, & contenter vos desirs curieux : vous vous trompez ; je n'ai pas pris la plume à la main pour vous apprendre les pensées des hommes : je
vous

vous dirai seulement que c'étoit les sçavâns de leur pays, observateurs des astres, que Dieu prend par leur attrait, riches & puissans, comme leurs presens le font paroître ; s'ils étoient de ceux qui présidoient à la Religion, Dieu s'étoit fait connoître à eux, & ils avoient renoncé au culte de leur pays.

C'est à quoi doivent mener les hautes sciences. Philosophes de nos jours, de quelque rang que vous soyez, ou observateurs des astres, ou contemplateurs de la nature inferieure, & attachez à ce qu'on appelle la Physique ; ou occupez des sciences abstraites qu'on appelle Mathematiques, où la verité semble presider plus que dans les autres : je ne veux pas dire que vous n'ayez de dignes objets de vos pensées ; car de verité en verité vous pouvez aller jusqu'à Dieu qui est la verité

des veritez , la source de la verité , la verité même , où subsistent les veritez que vous appelez éternelles ; les veritez immuables & invariables , qui ne peuvent pas ne pas être veritez , & que tous ceux qui ouvrent les yeux voyent en eux-mêmes , & néanmoins au dessus d'eux mêmes , puisqu'elles reglent leurs raisonnemens comme ceux des autres , & président aux connoissances de tout ce qui voit & qui entend , soit hommes , soit Anges. C'est cette verité que vous devez chercher dans vos sciences. Cultivez donc ces sciences , mais ne vous y laissez point absorber. Ne présumez pas , & ne croyez pas être quelque chose plus que les autres , parce que vous sçavez les proprietés & les raisons des grandeurs & des petites : vaine pâture des esprits curieux & foibles , qui après tout ne mène à rien qui existe , &

qui n'a rien de solide qu'autant que par l'amour de la vérité & l'habitude de la connoître dans des objets certains, elle fait chercher la véritable & utile certitude en Dieu seul.

Et vous, observateurs des astres, je vous propose une admirable manière de les observer. Que David étoit un sage observateur des astres lorsqu'il disoit : *Je ver-* Ps. VIII.
4.
rai vos cieux, l'œuvre de vos mains, la lune & les étoiles que vous avez fondées. Figurez vous une nuit tranquille & belle, qui dans un ciel net & pur étale tous ses feux. C'étoit pendant une telle nuit que David regardoit les astres, car il ne parle point du soleil: la lune & l'armée du ciel qui la suit faisoit l'objet de sa contemplation. Ailleurs il dit encore: *Les Cieux racontent la gloire de Dieu:* Psalm.
AVI. 1. mais dans la suite il s'arrête sur le *Soleil: Dieu a étalli,* 3. dit-il, *sa de-*

244 ELEVATIONS

meure dans le Soleil, qui sort richement paré comme fait un nouvel époux du lieu de son repos, & le reste : de-là il s'éleve à la lumiere plus belle & plus vive de la Loi. Voilà ce qu'opere dans l'esprit de David la beauté du jour. Mais dans l'autre Pseaume, où il ne voit que celle de la nuit, il jouit d'un sacré silence ; & dans une belle obscurité il contemple la douce lumiere que lui presente la nuit ; pour de là s'élever à celui qui luit seul parmi les tenebres. Vous qui vous relevez pendant la nuit, & qui élevez à Dieu des mains innocentes dans l'obscurité & dans le silence : Solitaires, & vous Chrétiens, qui louez Dieu durant les tenebres : dignes observateurs des beautez du ciel, vous verrez l'étoile qui vous menera au grand Roi qui vient de naître.



- IV. ELEVATION.

D'où viennent les Mages ?

D'Où ils viennent ? De loin ou de près ? Sont-ils venus en ce peu de jours qui s'écoulent entre la Nativité & l'Epiphanie, comme l'ancienne tradition de l'Eglise semble l'insinuer ? Ou y a-t-il ici quelque autre secret ? Sont-ils venus de plus loin, avertis peut-être avant la nativité du grand Roy, pour arriver au tems convenable ? Qui le pourra dire, & que sert aussi que nous le disions ? N'est-ce pas assez de sçavoir, qu'ils viennent du pays de l'ignorance, du milieu de la Gentilité où Dieu n'étoit pas connu, ni le Christ attendu & promis ? & néanmoins guidez d'en haut, ils viennent à Dieu & à son

L iij

Christ , comme les premices sacrées de l'Eglise des Gentils.

A la venuë du Christ , le monde s'ébranle pour venir reconnoître le Dieu veritable , oublié depuis tant de siècles. *Les Rois d'Arabie & de Tharsis , les Sabéens , les Egyptiens , les Chabdéens : les habitans des Istes les plus éloignées , viendront à leur tour pour adorer Dieu , & faire leurs presens au Roy des Juifs.* Approchez , provinces des Gentils : *Venez rendre au Seigneur honneur & gloire , apportez lui (comme le seul present digne de lui) la glorification de son nom.*

Pourquoi Dieu appelle-t-il aujourd'hui des Sages & des Philosophes ? *Il n'y a pas plusieurs Sages , ni plusieurs Sçavans : il n'y a pas plusieurs riches , ni plusieurs nobles parmi vous , disoit S. Paul , parce que Dieu veut confondre les sçavans , & les puissans de la ter-*

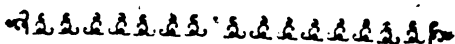
Pf. LXXI.
9. 10. 11.

Psal. m.
XXVIII.
1. 1.

1. Cor.
1. 6. 17.
28.

te , par les foibles , & par ceux qu'on estime fols ; & ce qui est par ce qui n'est pas : Il veut pourtant commencer par le petit nombre des sages Gentils qui viennent adorer Jesus , parce que ces Sages & ces Sçavans , dès qu'ils voyent paroître l'étoile , & à sa première clarté , renoncent à leurs lumières pour venir à Jerusalem ; & aux Docteurs de l'Eglise , par où il faut arriver à ce que Dieu leur inspire de chercher. Soumettez , sages du monde , toutes vos lumières & celles-là mêmes qui vous sont données d'en haut , à la doctrine de l'Eglise ; parce que Dieu qui vous éclaire , vous veut faire humbles encore plus qu'éclairez.





V. ELEVATION.

Quel fut le nombre des Mages?

Plusieurs des anciens s'en tiennent au nombre de trois; je ne sçai si la tradition le décide bien expressément; après tout, que nous importe de le sçavoir? C'est assez que nous sçachions qu'ils étoient, *de ce nombre connu de Dieu: du petit nombre, du petit troupeau que Dieu choisit.* Regardez la vaste étendue de l'Orient, & celle de tout l'univers; Dieu n'appelle d'abord que ce petit nombre, & quand le nombre de ceux qui le servent sera augmenté, ce nombre, quoique grand en soi, sera petit en comparaison du nombre infini de ceux qui périssent. *Pourquoi? ô homme! Qui êtes-vous pour interroger Dieu? &*

Matth.
VII. 14.
XX. 6.
Luc.
12. 32.

Rom.
IX. 20.

demander raison de ses conseils ? Profitez de la grace qui vous est offerte , & laissez à Dieu la science de ses conseils , & des causes de ses jugemens. Vous êtes tenté d'incrédulité à la vûe du petit nombre des sauvez ; & peu s'en faut que vous ne rejettiez le remede qu'on vous presente : comme un malade insensé qui dans un grand hôpital , où un medecin viendroit à lui avec un remede infailible , au lieu de s'abandonner à sa conduite , regarderoit à droit & à gauche ce qu'il feroit des autres. Malheureux , songes à ton salut , sans promener sur le reste des malades ta folle & superbe curiosité. Les Mages ont-ils dit dans leur cœur : n'allons pas ; car pourquoi aussi Dieu n'appelle-t-il pas tous les hommes ? Ils allerent , ils virent , ils adorèrent , ils offrirent leurs presents : ils furent sauvez.



VI. ELEVATION.

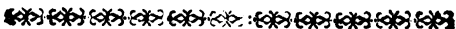
L'Etoile disparoît.

Matth.
II. 9. 10.

SOit que Dieu voulût faire connoître qu'il alloit punir les Juifs ingrats par la soustraction de ses lumieres ; soit que l'étoile qui conduisoit au Roy pauvre , & l'Ange qui la guidoit , ne voulût point se montrer où paroïssoit la pompe d'une cour royale & maligne ; soit que l'on n'eût pas besoin de lumiere extraordinaire , où luïsoit comme dans son lieu celle de la Loi & des Prophetes : l'étoile que les Mages avoient vûë en Orient se cacha dans Jerusalem , & ne reparut aux Mages qu'au sortit de cette Ville qui tuë les Prophetes , & qui ne connut pas le jour où Dieu venoit la visiter.

C'est ici encore une figure de l'inspiration. Elle se cache souvent : la lumiere qui nous avoit paruë d'abord , se cache tout d'un coup dans les tenebres ; l'ame éperduë ne sçait plus où elle en est après avoir perdu son guide. Que faire alors ? Consultez , & écoutez les Docteurs , qui vous conduiront par la lumiere des écritures. L'étoile reparoîtra avec un nouvel éclat. Vous la verrez marcher devant vous plus claire que jamais : & comme les Mages vous ferez transportez de joye. Mais durant le tems d'obscurité , suivons les guides spirituels & les ministres ordinaires , que Dieu a mis sur le chandelier de la Cité sainte.





VII. ELEVATION.

Les Docteurs indiquent Bethléem aux Mages.

LA lumiere ne s'éteint jamais dans l'Eglise. Les Juifs commençoient à le corrompre : & le Fils de Dieu sera bien tôt obligé de dire ; *Gardez-vous bien de la doctrine des Pharisiens, & des Docteurs de la Loi.* Cependant dans cet état de corruption , & à la veille de sa ruine , la lumiere de la verité devoit luire dans la Synagogue : & il devoit être toujours veritable jusqu'à la fin , comme dit le même Sauveur : *Que les Docteurs de la Loi & les Pharisiens sont assis sur la chaire de Moïse : faites donc ce qu'ils enseignent (tous ensemble & en corps) mais ne faites pas ce qu'ils font.* Tant il étoit veritable , que la lumiere

Matth.

xvi. 11.
21.

Matth.

xx. 11.
2. 3.

subsisloit toujours dans le corps de la Synagogue qui alloit perir.

C'est ce qui parut à Jerusalem sur l'interrogation des Mages. Les Pontifes & les Docteurs de la Loi allerent d'abord au but sans hesiter. Le Roy (c'étoit Herode) les assembla pour les consulter : il faut répondre alors : quand les Rois qui interrogent seroient des Herodes, on leur doit la verité, lorsqu'ils la demandent ; & le témoignage en est necessaire.

Le Roy des Juifs, disent-ils, doit naître dans Bethléem. Car c'est ainsi qu'il est écrit dans le Prophete Michée : Et toi, Bethléem, tu n'es pas la dernière entre les Villes de Juda : Car de toi sortira le Chef qui conduira mon peuple d'Israël. Il falloit avoir de la force pour oser dire à un Roy si jaloux de la puissance souveraine, qu'il y avoit un Roy prédit au peuple, & que c'étoit lui qu'on cherchoit ; de sorte

Matt.

II. 6.

Mich-

V. 2.

qu'il étoit au monde : mais il fa-
loit que la Synagogue, quelque
tremblante qu'elle fût sous la ty-
rannie d'Herode, rendît ce te-
moignage.

Voici encore une autre mer-
veille. C'est à la poursuite d'He-
rode que se fait cette authenti-
que déclaration de toute la Syna-
nagogue. Herode ne fut poussé
à la consulter, que par la jalouse
fureur qu'il va bien-tôt déclarer :
mais Dieu se sert des méchans &
de leurs aveugles passions, pour la
manifestation de ses veritez.

Il y a encore ici un autre secret.
Dieu cache souvent ses mysteres
d'une maniere étonnante. C'é-
toit un des embarras de ceux qui
avoient de la peine à reconnoître
JESUS-CHRIST, qu'il paroissoit
Galiléen, & que Nazareth é-
toit sa patrie. *Le Christ doit-il
venir de Galilée ? l'Ecriture ne
vous apprend-t-elle pas, disent-ils,*

Joan.
viii. 41.
42.

qu'il doit naître du sang de David, & même de la bourgade de Bethléem où David demeuroid ? Et Nathanaël cet homme sans fard & ce vrai Israélite, ne fut-il pas lui-même dans cet embarras, quand on lui dit : Nous avons trouvé le Messie : c'est JESUS de Nazareth fils de Joseph : Quoi, repliqua-t-il, peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? N'est-ce pas Bethléem, la Tribu de Juda, qui nous doit donner ce CHRIST que vous m'annoncez ? Quoique JESUS-CHRIST pût dès lors leur découvrir le lieu de sa naissance, nous ne lisons pas qu'il l'ait fait. Dieu veut que ses mysteres soient cherchez.

Joan. 1.
45. 46.

Approfondissez humblement : ne vous opiniâtrez pas à rejeter JESUS-CHRIST sous prétexte qu'un des caracteres de sa naissance n'est pas encore éclairci. Si vous cherchez bien, vous trouve-

rez que ce JESUS conçu à Nazareth, & nourri dans cette Ville comme dans son pays, par une secrète conduite de la divine sagesse est venu naître à Bethléem. Ainsi ce qui faisoit la difficulté se tourne en preuve pour les humbles : & Dieu avoit préparé cette solution de l'énigme, premièrement par le témoignage des bergers, mais dans la suite d'une manière plus éclatante à l'avenement des Mages dans Jerusalem.

La demande qu'ils y firent hautement du lieu où devoit naître le CHRIST, fut connue de tout le monde : *Et tout Jerusalem en fut troublé aussi-bien qu'Herode.* La réponse de l'assemblée des Pontifes & des Docteurs consultez par ce Roy ne fut pas moins celebre : & le meurtre des Innocens dans les environs de Bethléem, fit encore éclater cette verité. Accourons-nous aux dénoüemens

Matt. II.
1.2. 3.4.
5.

de Dieu : qu'elle admirable consolation à ceux qui ne sçavoient pas que JESUS étoit né à Bethléem , quand ils virent cet admirable accomplissement de la prophétie ? Avec quelle joye s'écrierent-ils avec le Prophete : *Vraiment , ô Bethléem , tu n'es plus comme auparavant , la plus petite des villes , puisque tu seras illustrée par la naissance de celui qui doit conduire Israël.* La posterité montrera l'étable , ou comme les Payens l'apelloient , la caverne où étoit né le Sauveur du monde : & Celle , quoique Gentil , en fait mention. Cette petite Bourgade demeurera éternellement memorable , & se souviendra à jamais de la prophétie de Michée , qui tant de siècles auparavant a prédit qu'elle verroit naître dans le temps , celui dont la naissance est éternelle dans le sein de Dieu : & comme parle ce Prophete ; Celui

Matth.
11. 6.

Orig.
con. f.
Cell.

Mich. v.
2.

258 ELEVATIONS
dont la sortie & la production est
de toute éternité.

Admirons , comme Dieu sçait
troubler les hommes par de terri-
bles difficultez , & en même-tems
les calmer d'une maniere ravis-
sante. Mais il faut être attentif
à tout , & ne rien oublier : car
tout est digne d'attention dans
l'œuvre de Dieu ; & l'œuvre de
Dieu se trouve en tout : parce que
Dieu répand par tout des épreu-
ves de la foi & de l'esperance.
Commençons par croire malgré
les difficultez : car c'est ainsi que
fit le bon & sincere Nathanaël ,
qui sans attendre l'éclaircissement
de la difficulté sur Nazareth , tou-
ché des autres motifs qui l'atti-
roient , dit à JESUS : *Vous êtes le*
Fils de Dieu : vous êtes le Roy d'Is-
raël. Et JESUS lui dit : Vous verrez
de plus grandes choses. Parce que
vous avez crû d'abord , dès la pre-
miere étincelle d'une lumiere ,

Joan. 1.
49. 50.

quoique foible & petite encore ,
de bien plus grands secrets vous
seront revelez.



VIII. ELEVATION.

*La jalousie & l'hypocrisie
d'Herode : sa politique
trompée.*

Simeon nous dira bien-tôt, que
JESUS est venu au monde : Luc. 17.
35.
*Afin que le secret caché dans le cœur
de plusieurs fût revelé.* Quel secret
doit être ici revelé ? Le secret des
politiques du monde : le secret
des grands de la terre ; la jalousie
secrete des mauvais Rois ; leurs
vains ombrages : leurs fausses de-
licateesses : leur hypocrisie : leur
cruauté : tout cela va paroître
dans Herode. .

Au nom du Roy qui étoit venu
& à qui il croyoit déjà voir occu-
per le trône , touché par l'en-

droit le plus sensible de son cœur, il ne s'emporta point contre les Pontifes qui avoient annoncé ce Roy aux Juifs, ni contre les Mages qui avoient fait la demande; en habile politique il va à la source, & conclut la mort de ce nouveau Roy. *Allez*, dit-il aux Mages, *informez-vous avec soin de cet enfant: & quand vous l'aurez trouvé, faites-le moi sçavoir, afin que j'aie aussi l'adorer à votre exemple.* Le cruel! il ne songeoit qu'à lui enfoncer un poignard dans le sein; mais il feint une adoration pour couvrir son crime.

Matth.
11. 8.

Quoi donc, Herode étoit-il un homme sans religion? Ce n'est pas là son caractère: il reconnoît la vérité des propheties, & sçait de qui il en faut apprendre l'intelligence; mais l'hypocrite superstitieux se sert de ses connoissances pour sacrifier le CHRIST du Seigneur à sa jalousie.

Que de secretes terreurs Dieu envoie aux ames ambitieuses : Herode n'avoit rien à craindre de ce nouveau Roi ; *dont le Royaume n'est pas de ce monde* : & lui qui donne le Royaume du Ciel, il ne desire point ceux de la terre. Mais c'est ainsi qu'il effraye les grands de la terre, si jaloux de leur puissance : & il faut que leur ambition soit leur supplice.

Mais en même temps Dieu se rit du plus haut des Cieux de leurs ambitieux projets. Herode avoit poussé jusqu'au dernier point les raffinemens politiques : *Allez ; informez-vous soigneusement de cet enfant*. Voyez comme il les engage à une exacte recherche, & à un fidele rapport : mais Dieu souffle sur les desseins des politiques, & il les renverse. JESUS dit à un autre Herode fils de celui-ci, & qui comme lui craignoit que le Sauveur ne voulût regner à sa place :

Joan.
xviii.
36.

Matth.
ii. 8.

Luc. XIII
 32. 33. *Allez, dites à ce renard, (à ce mal-
 heureux politique,) qui l faut mal-
 gré lui, que je fasse ce que j'ai à
 faire aujourd'hui, & demain : &
 que ce n'est qu'au troisième jour,
 (& à la troisième année de ma
 prédication) que je dois être con-
 sommé par ma mort. Il est dit de
 même à son pere : Il faut malgré
 vos finesse & votre profonde hy-
 pocrisie, que cet enfant que vous
 voulez perdre par des moyens qui
 vous paroissent si bien concertez,
 il faut qu'il vive, & qu'il croisse :*

Joan. IV.
 34. *Et qu'il fasse l'œuvre de son Pere
 pour lequel il est envoyé. Quand
 vous aurez trompé les hommes ;
 tromperez vous Dieu ? Votre ja-
 lousie ne fera que se tourmenter
 davantage, quand elle verra hors
 de ses mains celui qui l'effraye.
 Que craignons-nous dans l'œu-
 vre de Dieu ? Les obstacles que
 nous suscitent les grands de la
 terre & leur fausse politique ?*

Quand le monde sera plus fort que Dieu , nous devons tout craindre: tant que Dieu sera comme il est, *le seul puissant*, nous n'avons qu'à marcher la tête levée. 1. Tim. VI. 16.



IX. ELEVATION.

*Les Mages adorent l'Enfant :
& lui font leurs presens.*

Après que les Mages se furent soumis aux Prêtres & aux Docteurs , & se furent mis en chemin selon leur precepte: *L'étoile paroît de nouveau & les mene où étoit l'Enfant.* Fut-ce à l'étable où à la crèche ? Joseph & Marie y laisserent-ils l'Enfant : & ne songerent ils point , ou bien ne purent-ils point pourvoir à un logement plus commode ? Contentons nous des paroles de l'Evangile: *L'Etoile s'arrêta sur le lieu où étoit l'Enfant.* Sans doute, ou dans le Matth. 11. 9.
Ibid. 7

lieu de sa naissance , ou auprès ,
 puisque c'étoit là qu'on les avoit
 adressez : & on doit croire que ce
 fut à Bethléem même , afin que
 ces pieux adorateurs vissent l'ac-
 complissement de la prophétie
 qu'on leur avoit enseignée. Quoi
 qu'il en soit : *Ils l'adorerent : &
 lui firent leurs presens.*

Ibid. 11.

Faisons les nôtres à leur exem-
 ple : & que ces presens soient
 magnifiques. Les Mages offrirent
 avec abondance , & de l'or , & les
 parfums les plus exquis , c'est-à-
 dire l'encens & la myrrhe.

Recevons l'interpretation des
 saints Docteurs , & que l'Eglise
 approuve. On lui donne de l'or
 comme à un Roy : l'encens hono-
 re sa divinité : & la myrrhe son
 humanité & sa sepulture ; parce
 que c'étoit le parfum dont on em-
 baumoit les morts.

L'or que nous devons offrir à
JESUS-CHRIST , c'est un amour
 pur:

SUR LES MYSTERES. 265
pur : une ardente charité qui est
cet or appellé dans l'Apocalypse :
L'or purifié par le feu qu'il faut
acheter de JESUS-CHRIST.

Apoç.
111. 18.

Comment est-ce qu'on achete
l'amour ? Par l'amour même : en
aimant on apprend à mieux ai-
mer : en aimant le prochain , &
en lui faisant du bien , on ap-
prend à aimer Dieu : & c'est à ce
prix qu'on achete son amour.
Mais c'est lui qui commence en
nous cet amour , qui va sans cesse
s'épurant au feu des afflictions
par la patience.

Je vous conseille , dit JESUS-
CHRIST , *d'acheter de moi cet or.* ^{Apoç}
^{ibid.}
Obtenez-le par vos prieres : n'é-
pargnez aucun travail pour l'ac-
querir. Joignez-y l'encens : qu'est-
ce que l'encens du chrétien ?
L'encens est quelque chose qui
s'exhale, qui n'a son effet qu'en se
perdant : exhalons-nous devant
Dieu en pure perte de nous-mê-

Tome II.

M

Matth. mes. *Puisque celui qui perd son ame*
 XVI. 25. *la gagne.* Celui qui renonce à soi-
 Luc. même : celui qui s'oublie ; qui se
 XIV. 33. consume lui-même devant Dieu ,
 est celui qui lui offre de l'encens.
 Epanchons nos cœurs devant lui :
 offrons lui de saintes prieres qui
 montent au Ciel : tout ensemble
 qui se dilatent dans l'air , & qui
 édifient toute l'Eglise. Disons
 avec David ; *J'ai en moi mon orai-*
 Psalm. son *au Dieu de ma vie.* J'ai en
 XII. 9. moi l'encens que je lui offrirai ,
 & l'agréable parfum qui pene-
 trera jusqu'à lui. Ce n'est rien ,
 si nous n'y ajoutons encore la
 myrrhe , c'est-à-dire un doux sou-
 venir de la passion & de la sépul-
 Rom. ture du Sauveur : *Ensevelis avec*
 VI. 4. *lui* , comme dit saint Paul. Car
 sans sa mort il n'y a point d'obla-
 tion sainte : il n'y a point de vertu ,
 ni de bon exemple.

Après avoir offert ces présens
à Dieu , croirons-nous être quit-

tes envers lui ? Non , puisqu'au contraire , en lui donnant ce que nous lui devons , nous contractions une nouvelle dette : *Nous vous donnons* , disoit David , *parmi ces riches offrandes , ce que nous avons reçu de votre main.* Combien plus avons-nous reçu de sa main , cet or de la charité : cet encens interieur de notre cœur épanché dans la priere : cette pieusé & tendre méditation de la passion & de la mort de JESUS-CHRIST ? Je le reconnois , ô Sauveur ! Plus je vous offre , plus je vous suis redevable : tout mon bien est à vous ; & sans en avoir besoin , vous agréez ce que je vous donne , à cause que c'est vous-même qui me l'avez premierement donné , & que rien n'est agréable à vos yeux , que ce qui porte votre marque , & qui vient de vous.

Mais que donnerons-nous en-

M ij

Aug.
Serm.
299. de
nat.
Apostol.
c. 3.
i. Paral.
XXIX. 14.

corè à JESUS-CHRIST? Le mépris des biens de la terre. Que les Mages sortirent contents de trouver le Roi des Juifs qu'ils étoient venu chercher de si loin, que l'étoile, que la prophétie leur avoit montré : de le trouver, dis-je, ou dans son étable, ou dans un lieu toujours pauvre, sans faste, sans appareil; qu'ils retournerent contents de l'usage qu'ils avoient fait de leurs richesses en les lui offrant. Offrons-lui tout dans ses pauvres: la partie que nous leur donnons de nos biens est la seule qui nous demeure; & par celle-là que nous quittons, nous devons apprendre à nous dégoûter, à nous détacher de l'autre.





X. ELEVATION.

Les Mages retournent par une autre voie.

Après avoir adoré l'Enfant , Matth²
11. 12.
avertis en songe par un oracle du Ciel , de ne retourner plus à Herode , ils retournerent en leur pais par un autre chemin. Ainsi fut trompée la politique d'Herode : mais Dieu veut en même temps nous apprendre à corriger nos premieres voies : & après avoir connu JESUS-CHRIST de ne marcher plus par le même chemin. Ne nous imaginons pas qu'un changement mediocre nous suffise , pour changer les voies du monde dans les voies de Dieu. 1^o Lv. 8.
Mes pensées ne sont pas vos pensées : & mes voies ne sont pas vos voies , dit le Seigneur. Et voyez

M iij

quel en est l'éloignement : *Autant que le Levant est éloigné du Couchant , autant mes pensées sont éloignées de vos pensées , & mes voies de vos voies.* Ainsi pour aller par une autre voie , pour quitter la region des sens , & s'avancer par les voies de Dieu , il faut être bien éloigné de soi-même ; & la conversion n'est pas un petit ouvrage.

Nous avons comme les Mages à retourner dans notre patrie. Notre patrie comme la leur est en Orient : c'est vers l'Orient que Dieu avoit planté son Paradis : il nous y faut retourner. Dans quelle sainteté , dans quelle grace , dans quelle simplicité l'homme avoit-il été créé ? *Dieu l'avoit fait droit & simple : & il s'est lui-même jetté dans des disputes infinies.* Pourquoi tant contester contre Dieu ? *Crains Dieu & observe ses commandemens : c'est-là tout l'hom-*

Ecclef.
VII. 30.
XII. 13.

me. Homme ne dispute plus sur la nature de ton ame , sur les conditions de ta vie : craindre Dieu & lui obéir , c'est tout l'homme. Que cela est clair ? Que cette voie est droite ! Que cette doctrine est simple ! On devoit l'appercevoir d'abord , & dès le premier regard se jeter dans cette voie. Pourquoi tant de laborieuses recherches ? C'est que l'homme , à qui Dieu avoit d'abord montré son salut & sa vie dans son saint commandement , s'est laissé trahir par ses sens , & la trompeuse beauté du fruit défendu a été le piège que l'ennemi lui a tendu : de-là il s'est engagé dans un labyrinthe d'erreur où il ne voit plus d'issuë.

Revenez enfans d'Israël à votre cœur : connoissez votre égarement : changez votre voie. Si jusqu'ici vous avez crû vos sens , songez à présent que le juste vit de la foi. Si jusqu'ici vous avez

If. XLVI.
8.

Hebr.
11. 4.
Rom. 1.
17.

M iiiij

voulu plaire aux hommes, & ménager une fausse gloire, songez maintenant à glorifier Dieu à qui seul la gloire appartient. Si jusqu'ici vous avez aimé ce qu'on appelle les aises & les plaisirs, accoutumez-vous à goûter dans les maladies, dans les contradictions, dans toute sorte d'incommoditez, l'amertume qui vient troubler en vous la joie des sens, & y réveiller le goût de Dieu.





XVIII. SEMAINE.

La Présentation de J E S U S -
C H R I S T au Temple,
avec la Purification de la
sainte Vierge.

I. ELEVATION.

*Deux préceptes de la Loi sont
expliquez.*

LA Loi de Moïse ordonnoit
deux choses aux parens des
enfans nouvellement nez. La pre-
miere, s'ils étoient les aînez, de
les présenter & les consacrer au
Seigneur : dont la Loi rend deux
raisons. L'une generale: *Consa-
crez moi tous les premiers nez : car
tout est à moi : & dans la personne*

Ex. xii.
2. 12. 19.
Num.
viii. 17.

M v

des aînez, tout le reste des familles m'est donné en propre. La seconde raison étoit particulière au peuple Juif. Dieu avoit exterminé en une nuit tous les premiers nez des Egyptiens : & épargnant ceux des Juifs, il voulut que dorénavant tous leurs premiers nez lui demeurassent consacrez par une loi inviolable : en sorte que leurs parens ne pussent s'en réserver la disposition, ni aucun droit sur eux, qu'ils ne les eussent auparavant rachetez de Dieu par le prix qui étoit prescrit. Cette loi s'étendoit jusqu'aux animaux : & en general tout ce qui étoit premier né, ou comme parle la Loi, *tout ce qui ouvroit le sein d'une mere*, & en sortoit le premier, étoit à Dieu.

REV. XII.
2. 6.

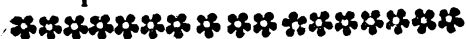
La seconde Loi regardoit la purification des meres, qui étoient impures dès qu'elles avoient mis un enfant au monde. Il le ur étoit

défendu durant quarante ou soixante jours selon le sexe de leurs enfans, de toucher aucune chose sainte, ni d'approcher du temple & du sanctuaire. Aussi-tôt qu'elles étoient meres, elles étoient comme excommuniées par leur propre fecondité : tant la naissance des hommes étoit malheureuse, & sujette à une malediction inévitable. Mais voici que JESUS & Marie venoient la purifier : en subissant volontairement, & pour l'exemple du monde, une loi penale, à laquelle ils n'étoient soumis qu'à cause que le secret de l'enfantement virginal n'étoit pas connu.

Dans cette purification les parens devoient offrir à Dieu un agneau : & s'ils étoient pauvres & n'en avoient pas le moien, ils pouvoient offrir à la place, *deux* ibid. s. *tourterelles, ou deux petits de colombes : pour être immolez l'un en*

M. vj.

holocauste , & l'autre (selon le rit du sacrifice) pour le peché. Et voilà ce que portoit la loi de Moïse, à l'opprobre perpetuel des enfans d'Adam , & de toute sa race pecheresse.



II. ELEVATION.

La Présentation de JESUS-CHRIST.

LA premiere de ces deux loix paroissoit manifestement avoir été faite en figure de JESUS-CHRIST qui étant, comme dit Coloff. 1. 15. saint Paul, *le premier né avant toutes les créatures*, étoit celui en qui tout devoit être sanctifié, & éternellement consacré à Dieu. Unissons-nous donc en ce jour par la foi à JESUS-CHRIST, afin d'être en lui & par lui présentez à Dieu pour être son propre bien, & nous dévouer à l'accomplisse-

ment de sa volonté, aussi juste que souveraine.

Nous sçavons que le premier acte de JESUS entrant au monde, fut de se dévouer à Dieu, & de se mettre à la place de toutes les victimes de quelque nature qu'elles fussent pour accomplir sa volonté en toute maniere. Ce qu'il fit dans le sein de sa mere par la disposition de son cœur, il le fait aujourd'hui réellement en se présentant au temple, & se livrant au Seigneur comme une chose qui est à lui entierement.

Entrons dans ce sentiment du Seigneur JESUS, & unis à son oblation, disons-lui d'une ferme foi : O JESUS ! Quelle victime voulez-vous que je sois ? Voulez-vous que je sois un holocauste consumé & anéanti devant votre Pere par le martyre du saint amour ? Voulez-vous que je sois ou une victime pour le peché, par

les saintes austeritez de la penitence : ou une victime pacifique & eucharistique , dont le cœur touché de vos bienfaits s'exhale en actions de graces , & se distille en amour à vos yeux ? Voulez-vous qu'immolé à la charité, je distribuë tous mes biens pour la nourriture des pauvres ? Ou que *frere sincere & bienfaisant* , je donne ma vie pour les chrétiens , me consumant en pieux travaux dans l'instruction des ignorans , & dans l'assistance des malades ? Me voilà prêt à m'offrir, à me dévouer, pourvû que ce soit avec vous : puisqu'avec vous je puis tout , & que je serai heureux de m'offrir par vous , & en vous , à Dieu votre Pere.

Maïs pourquoi ce premier né est-il racheté ? Falloit-il racheter le Rédempteur ? Le Rédempteur portoit en lui-même la figure des esclaves & des pecheurs : sa sainte Mere ne le pouvoit conserver en

ni. Joan.
5.

sa puissance qu'en le rachetant. Il lui fut soumis durant trente ans : rachetez-le , pieuse Mere : mais vous ne le garderez pas long-tems : vous le verrez revendu pour trente deniers , & livré au supplice de la croix. Divin premier né , soit que vous soïez racheté pour être à moi dans votre enfance ; soit que vous soïez vendu pour être encore plus à moi , à la fin de votre vie ; je veux me racheter pour vous de ce siecle malin : je veux me vendre pour vous , & me livrer aux emplois de la charité.

III. ELEVATION.

La Purification de Marie.

NE cherchons aucun prétexte pour nous exempter de l'observation de la Loi. Par les termes mêmes de la loi de la purification , il paroît que la sainte Vierge en étoit exempte : n'ayant

contracté ni l'impureté des conceptions ordinaires, ni celle du sang & des autres suites des vulgaires enfantemens. Elle obéit néanmoins ; elle s'y croit obligée pour l'édification publique ; comme son fils avoit obéi à la loi servile de la circoncision.

Ne cherchons aucun prétexte de nous dispenser des saintes observances de l'Eglise, de ses jeûnes, de ses abstinences, de ses ordonnances. Le plus dangereux prétexte de se dispenser de ce que Dieu demande de nous, est la gloire des hommes. Un fidele vous dira, si je m'humilie, si je me relâche, si je pardonne, on dira que j'aurai tort. Un Ecclesiastique à qui vous conseillerez de se retirer durant quelque temps dans un Seminaire pour se recueillir & se redresser contre ses dissipations, vous dira : on croira qu'on me l'a ordonné par pénitence,

& on me croira coupable. Mais ni JESUS ni Marie n'ont eu ces vûës. JESUS ne dit pas : on me croira pecheur comme les autres, si je subis la loi de la circoncision : Marie ne dit pas : on me croira mere comme les autres , & le peché comme la concupiscence mêlé dans la conception de mon fils, comme dans celle des autres ; ce qui fera tort non tant à moi qu'à la dignité & à la sainteté de ce cher fils. Elle subit la loi , & donne un exemple admirable à tout l'univers , de mettre sa gloire dans celle de Dieu , & dans l'honneur de lui obéir , & d'édifier son Eglise.





IV. ELEVATION.

L'offrande des deux tourterelles : ou des deux petits de colombe.

*Levit.
xii. 6.
8.*

ON offrira un agneau d'un an en holocauste pour un fils & une fille : & un petit de colombe ou une tourterelle pour le peché : que si l'on n'a pas un agneau d'un an , & qu'on n'en ait pas le moyen , on offrira deux tourterelles ou deux petits pigeons , l'un en holocauste , & l'autre pour le peché. Dieu tempere sa Loi selon les besoins : sa rigueur quoique réguliere , est accommodante : & il permet aux pauvres , au lieu d'un agneau qui dans son indigence lui coûteroit trop , d'offrir des oiseaux de vil prix , mais agréables à ses yeux par leur simplicité & par leur dou-

ceur. Quoi qu'il en soit, il est constant que les tourterelles & le pigeons sont la victime des pauvres. Dans l'oblation du Sauveur l'Evangile excluait l'agneau, & ne marquant que l'alternative des colombes ou des tourterelles, a voulu expressément marquer, que le sacrifice de JESUS-CHRIST a été celui des plus pauvres. C'est ainsi qu'il se plaît dans la pauvreté; qu'il en aime la bassesse: qu'il en étale les marques en tout & par tout. N'oublions pas un si grand mystère: & en mémoire de celui, *qui étant si riche s'est fait pauvre pour l'amour de nous, afin de nous enrichir par sa pauvreté*, aimons-en le précieux caractère.

2. Cor.
VIII. 9.

Pour moi, disoit Origene, j'estime ces tourterelles & ces colombes heureuses, d'être offertes pour leur Sauveur: car il sauve & les hommes & les animaux, & leur donne à tous leur petite vie. Allez petits

Orig. in
Luc.

Psalms.
XXXV. 7.

284 ELEVATIONS

animaux & innocentes victimes ,
 allez mourir pour JESUS. C'est
 nous qui devons mourir à cause
 de notre peché : sauvons donc
 JESUS de la mort, en subissant celle
 que nous avions meritée : Dieu
 nous en délivre par JESUS qui
 meurt pour nous : & c'est en fi-
 gure de Jesus notre veritable vic-
 time qu'on immole des animaux :
 ils meurent donc pour lui en
 quelque sorte , jusqu'à ce qu'il
 vienne , & nous sommes exempts
 de la mort par son oblation. Une
 autre mort nous est réservée ; c'est
 la mort de la penitence , la mort
 aux pechez , la mort aux mauvais
 desirs. Par nos pechez & nos con-
 voitises nous donnons la mort à
 JESUS : & nous le crucifions encore
 une fois. Sauvons au Sauveur cette
 mort seule affligeante pour lui.
 Mourons comme des tourterelles
 & des colombes en gémissant dans
 la solitude & dans la retraite :

H:br.
 vi. 6.

que les bois , que les rochers , que les lieux seuls & écartez retentissent de nos cris , de nos tendres gémissemens. Soions simples comme la colombe ; fideles & doux comme la tourterelle ; mais ne croïons pas pour cela être innocens comme le sont ces animaux ; notre peché est sur nous , & il nous faut mourir dans la pénitence.

§1:32:33333:333333:30:33

V. ELEVATION.

Sur le saint vieillard Simeon,

IL y avoit dans Jerusalem un Luc. ii. 25. 26. homme juste & craignant Dieu nommé Simeon , qui vivoit dans l'attente de la consolation d'Israël : & le saint Esprit étoit en lui : & il lui avoit été révelé par le saint Esprit , qu'il ne mourroit point , qu'auparavant il n'eût vû le Christ du Seigneur. Voici un homme

admirable, & qui fait un grand personnage dans les mysteres de l'enfance de Jesus. Premièrement, c'est un saint vieillard qui n'attendoit plus que la mort : il avoit passé toute sa vie dans l'attente de la celeste consolation. Ne vous plaignez point, ames saintes, ames gémissantes, qui vivez dans l'attente : ne vous plaignez pas si vos consolations sont différées. Attendez : attendez encore une fois : *expecta : reexpecta*. Vous avez long-tems attendu, attendez encore ; *expectans expectavi Dominum*. Attendez en attendant : ne vous lassez jamais d'attendre, *Dieu est fidele*, & il veut être attendu avec foi. Attendez donc la consolation d'Israël. Et quelle est la consolation du vrai Israël ? C'est de voir une fois, & peut-être à la fin de vos jours, le Christ du Seigneur.

Il y a des graces uniques en

If.
xxviii.
10. 13.
Psalms.
xxxix. 2.

2. Theff.
iii. 13.

elles-mêmes, dont le premier trait ne revient plus, mais qui se continuent ou se renouvellent par le souvenir. Dieu les fait attendre long-tems pour exercer la foi, & en rendre l'épreuve plus vive ! Dieu les donne quand il lui plaît, d'une maniere soudaine & rapide; elles passent en un moment, mais il en demeure un tendre souvenir & comme un parfum : Dieu les rappelle, Dieu les multiplie, Dieu les augmente ; mais il ne veut pas qu'on les rappelle comme de soi-même par des efforts violens : il veut qu'on l'attende toujours : & on ne se doit permettre que de doux & comme insensibles retours sur ses anciennes bontez.

Que ceux qui ont des oreilles pour entendre, écoutent. Telle sera, par exemple une certaine suavité du S. Esprit, un goût caché de la rémission des pechez : un pressentiment de la jouissance future : une

LUC.
XIV. 35.

288 ELEVATIONS

impression aussi efficace que sublime de la souveraine majesté de Dieu, ou de sa bonté & de sa communication en J. C. D'autres sentimens que Dieu sçait, & que saint Jean dans l'Apocalypse appelle *la manne cachée*, la consolation dans le désert; l'impression secrete dans le fond du cœur, *du nouveau nom de JESUS-CHRIST que nul ne connoît que celui qui l'a reçûe*. C'est la consolation de Simeon dans ce mystere. Tous les fideles y ont part, chacun à sa maniere, & tous doivent le comprendre selon leur capacité.

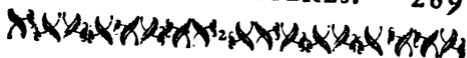
O Dieu & Pere de misericorde, faites-moi entendre ce nouveau nom de votre fils: ce nom de Sauveur que chacun de nous se doit appliquer par la foi, lorsque Dieu dit à notre ame: *je suis ton salut*. La voilà la consolation de Simeon: voions comme il y est préparé,

VI.

Apoc.
ii. 17.

Ibid.

Psal.
xxiv. 3.



VI. ELEVATION.

*Derniere préparation à la grace
que Simeon devoit recevoir :
le saint Esprit le conduit au
Temple.*

IL vint donc au Temple par un Luc. i. 22
mouvement de l'esprit de Dieu. 27.
L'attente de Simeon étoit une
préparation à la grace de voir
JESUS : mais cette préparation
étoit encore éloignée. La dernie-
re & la plus prochaine disposi-
tion , c'est qu'après avoir long-
tems attendu avec foi & patience,
tout d'un coup il sent dans son
cœur une impulsion aussi vive que
secrete , qui le pressoit à ce mo-
ment d'aller au Temple, sans qu'il
sçût peut-être distinctement ce
qu'il y alloit trouver : Dieu se
contentant de lui faire sentir que

Tome II.

N

ses desirs seroient satisfaits. *Il vint donc en esprit au Temple* : il y vint par une secrete instigation de l'esprit de Dieu. Allons aussi en esprit au Temple si nous y voulons trouver JESUS-CHRIST. N'y allons point par coutume, par bienfiance : *Les vrais adorateurs adorent Dieu en esprit & en verité*. C'est le saint Esprit qui les meut ; & ils suivent cet invisible moteur.

Joan
Iv. 24.

Le temple materiel, l'assemblée visible des fideles, est la figure de leur invisible reunion avec Dieu dans l'éternité. C'est-là le vrai Temple de Dieu, le vrai Temple de Dieu où il habite : c'est la sainte & éternelle société de ses Saints réunis en lui par JESUS-CHRIST : ainsi aller au Temple en esprit, c'est s'unir en esprit à ce Temple invisible & éternel, où Dieu, comme dit l'Apôtre,

I. Cor.
XV. 28.

sera tout en tous.

Allons donc en esprit au Tem-

ple : & toutes les fois que nous entrerons dans ce Temple matériel ; unissons-nous en esprit à la *sainte & éternelle Jerusalem* où est le Temple de Dieu, où sont réunis les Saints purifiés & glorifiés, qui attendent pourtant encore à la dernière résurrection leur parfaite glorification, & l'assemblage consommé de leurs frères qui manquent encore en leur sainte société, & que Dieu ne cesse de rassembler tous les jours.

Heb
xii. 22.
23.

Là donc on trouve JESUS-CHRIST, mais JESUS-CHRIST entier, c'est-à-dire le chef & les membres : mais il ne sera entier, que lorsque le nombre des Saints sera complet. Aïons toujours la vûë arrêtée à cette consommation de l'œuvre de Dieu, & nous irons en esprit au Temple pour y trouver JESUS-CHRIST.



VII. ELEVATION.

*Heureuse rencontre de Simeon
& de JESUS.*

LUC. 11.
27.

IL vint en esprit au Temple au moment que le pere & la mere de JESUS l'y portoient selon la coutume prescrite par la Loi. Heureuse rencontre , mais qui n'est pas fortuite ! Heureuse rencontre , de venir au Temple au moment que Joseph & Marie y portoient l'enfant ! C'est pour cela que les anciens Peres Grecs ont appellé ce mystere , *la rencontre*. Mais la rencontre parmi les hommes paroît au dehors comme un effet du hazard : il n'y a point de hazard , tout est gouverné par une sagesse dont l'infinie capacité embrasse jusqu'aux moindres circonstances. Mais sur tout l'heureuse ren-

contre de Simeon avec JESUS porté dans le Temple par ses parens, est dirigée par un ordre special de Dieu.

Dieu déterminâ le moment où l'on se devoit rencontrer. Par quel esprit JESUS vint-il au Temple ? S'il est écrit : *Que le Saint Esprit le mena dans le désert* : ne doit-on pas dire de même que le Saint-Esprit le mena dans le Temple ? Qu'il y mena aussi Joseph & Marie ? Voici donc l'heureuse rencontre conduite par le Saint Esprit : le même esprit qui mena au Temple Joseph, Marie & JESUS, y mena aussi Simeon. Il cherchoit JESUS ; mais plutôt & premierement JESUS le cherchoit, & vouloit encore plus se donner à lui que Simeon ne vouloit le recevoir.

Mettons-nous donc en état d'être menez par le même esprit qui mene Joseph, qui mene Ma-

rie , qui mene J E S U S : & pour cela dépouïllons-nous de notre propre esprit : car ceux qui sont conduits par leur esprit propre , ne peuvent pas être conduits par l'esprit de Dieu & de J E S U S-CHRIST.

Mais qu'est-ce que cet esprit propre? Apprenons à le connoître. Cet esprit propre consiste dans la recherche de ses avantages : & l'esprit de J E S U S-CHRIST consiste aussi à se réjouir des avantages , si l'on peut ainsi parler , & de la gloire de Dieu en J E S U S-CHRIST.

Joan.
xv. 23.

Si vous m'aimiez vous vous réjouiriez de ce que je retourne à mon Pere , parse que mon Pere est plus grand que moi : & que retourner à lui c'est retourner à ma naturelle & originaire grandeur. C'est-là se réjouir de la gloire & des avantages de J E S U S-CHRIST. D'autres sont dévots dans la ma-

ladie , dans les grandes affaires du monde , afin qu'elles réussissent. Que de messes , que de prières , que de billets dans les sacrifices , pour engager Dieu dans leurs interêts , & le faire servir à leur ambition ? Ceux-là n'entrent pas au Temple dans l'esprit de JESUS-CHRIST , & ne s'y rencontrent pas. Laissons-là ces dévots grossiers. En voici de plus spirituels. Ce sont les Apôtres qui semblent se réjouir en JESUS-CHRIST même , & qui touchés de sa douce conversation ne peuvent se résoudre à le voir partir. Ce sont de foibles amis qui aiment leur joie , plus que la gloire de celui qu'ils aiment. Ils quitteront l'oraison pour peu qu'elle cesse à leur apporter ces délectations sensibles. Ce sont ceux que JESUS-CHRIST appelle *disciples pour un temps , qui reçoivent d'abord la parole avec joie , mais à la*

Luc.
VIII. 13.

premiere tentation l'abandonnent.

La verité ne les regle pas, mais leur goût passager & spirituel.

Que dirons-nous de ceux qui viennent dire au Sauveur avec un mélange de joie sensible & hu-

LUC. X. 17. *maine: Seigneur, les démons mêmes nous sont soumis en votre nom.*

Ils semblent se réjouir de la gloire de Notre-Seigneur au nom duquel ils rapportent cet effet miraculeux. Mais parce qu'ils y méloient par rapport à eux une complaisance trop humaine, JESUS-

IBID. 19. 20. **CHRIST** leur dit: *Il est vrai: je vous ai donné ce pouvoir sur les démons: néanmoins ne vous réjouissez pas de ce qu'ils vous sont soumis, mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans le Ciel: & ce discours se termine à rendre gloire à Dieu de l'accom-*

IBID. 21. *plissement de sa volonté: Il est ainsi, mon Pere, parce que ç'a été votre bon plaisir.*

Ceux aussi dont parle S. Paul :
 qui donneroient *tous leurs biens*
aux pauvres , & leurs membres
même au martyre : ne seroient pas
 dépourvûs de quelque joie , en
 faisant à Dieu ce sacrifice appa-
 rent : & néanmoins , *s'ils n'a-*
voient pas la charité & cette ce-
 leste délectation de l'accomplisse-
 ment de la volonté de Dieu , *ils*
ne seroient rien. Cherchons donc
 à nous réjoûir en JESUS-CHRIST
 même , c'est à-dire du bon plaisir
 de Dieu , & mettons-là toute no-
 tre joie. Alors guidez au Temple
 par l'esprit de JESUS-CHRIST ,
 nous le rencontrerons avec Si-
 meon : & la rencontre sera heu-
 reuse.

1. Cor.
 XIII. 2.
 3.



N W



VIII. ELEVATION.

Qu'est-ce que recevoir JESUS-CHRIST entre ses bras ?

IL prit l'enfant entre ses bras.
LUC. II. 28. Ce n'est pas assez de regarder JESUS-CHRIST : il faut le prendre, le serrer entre ses bras avec Simeon, afin qu'il n'échappe point à notre foi.

JESUS-CHRIST est la vérité : le tenir entre ses bras, c'est comprendre ses vérités : se les incorporer, se les unir ; n'en laisser écouler aucune : les goûter : les repasser dans son cœur : s'y affectionner : en faire sa nourriture & sa force : ce qui en donne le goût & les fait mettre en pratique.

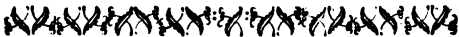
C'est un défaut de songer seulement à la pratique : il faut aller

au principe de l'affection & de l'amour. Lisez le Pseaume cxviii. tout consacré à la pratique de la Loi de Dieu : *Heureux ceux qui marchent dans la Loi de Dieu.* Mais que fait David pour cela ? Il la recherche : il l'approfondit : il desire qu'elle soit sa regle : il desire de la désirer : il s'y attache par un saint & fidele amour : il en aime la verité , la droiture : il en chante les merveilles : il use ses yeux à la lire nuit & jour : il la goûte : elle est un miel celeste à sa bouche. C'est ce qui rend la pratique amoureuse & perseverante.

Combien plus devons-nous aimer l'Evangile ? Mais pour aimer l'Evangile il faut primitivement aimer JESUS-CHRIST , le ser- rer entre ses bras : dire avec l'é- pouse : *Je le tiens , & ne le quitterai pas.* Une pratique seche ne peut pas durer ; une affection va- gue se dissipe en l'air : il faut par

300 ELEVATIONS
une forte affection en venir à une
solide pratique.

Ceux qui disent qu'il en faut
venir à la pratique, disent vrai
sans doute; mais ceux qui pensent
qu'on en peut venir à une pra-
tique forte, courageuse & perse-
verante sans l'attention de l'es-
prit, & l'occupation du cœur, ne
connoissent pas la nature de l'es-
prit humain, & ne sçavent pas
embrasser JESUS-CHRIST avec Si-
meon.



IX. ELEVATION.

*Qu'est-ce que benir Dieu, en
tenant JESUS - CHRIST
entre ses bras.*

LUC. 11.
29.

ET il benit Dieu, & il dit :
Vous laisserez maintenant al-
ler en paix votre serviteur. La be-
nediction que nous donnons à

Dieu vient originairement de celle qu'il nous donne. Dieu nous benit lorsqu'il nous comble de ses biens : nous le benissons lorsque nous reconnoissons que tout le bien que nous avons vient de sa bonté, & que ne pouvant lui rien donner, nous confessons avec complaisance ses perfections, & nous nous en réjouissons de tout notre cœur.

Cette occupation, naturelle de l'homme a été interrompue par le peché, & rétablie par JESUS-CHRIST : en sorte que par nous mêmes ne pouvant benir Dieu, ni rien faire qui lui soit agréable, nous le benissons en JESUS-CHRIST : *En qui aussi il nous a* Eph. 1. *premierement benis de toute benediction spirituelle : comme dit saint Paul.*

Pour donc benir Dieu, il faut le tenir en nos bras, qui est une posture d'offrande, & un acte

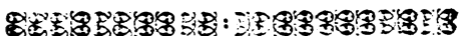
302 ELEVATIONS

pour présenter à Dieu son Fils bien-aimé.

Par ce moïen nous rendons à Dieu tout ce que nous lui devons, & lui faisons une oblation égale, non-seulement à ses bienfaits, mais encore à ses grandeurs, en lui présentant un autre lui-même. Au reste nous pouvons l'offrir puisqu'il est à nous : de même sang, de même nature que nous sommes : qui d'ailleurs se donne à nous tous les jours dans la sainte Eucharistie, afin que nous aïons tous les jours de quoi donner à Dieu, qui nous donne tout.

L'effet dans nos cœurs de cette benediction, c'est de nous dégouter de la vie & de tous les biens sensibles. Celui-là benit Dieu veritablement, qui attaché à JESUS-CHRIST qu'il présente à Dieu, & détaché de tout le reste, dit avec Simeon: *Laissez-moi aller en paix: je ne veux rien, je ne tiens à rien*

sur la terre : ou bien avec Job : *Le* Job. 13.
Seigneur a donné : le Seigneur a ôté : 21.
tout ce que le Seigneur a voulu est
arrivé : le nom du Seigneur soit
beni. A lui la gloire & l'empire : Apoc. 14.
 à nous l'humilité & l'obéissance, 6.
 en quelque état que nous soions,
 mettons JESUS entre Dieu & nous.
 Veux-je vous rendre graces? Voilà
 votre fils : vous ai-je offensé? voilà
 votre fils, mon grand propitia-
 teur. Voiez les pleurs de ses yeux
 enfans, c'est pour moi qu'il les
 verse : qui en doute puisqu'il a
 bien versé son sang? Recevez
 donc de mes mains le Sauveur
 que vous nous avez donné : c'est
 pour cela qu'il se met encore tous
 les jours entre nos mains : mais
 soions purs : soions saints, pour
 offrir à Dieu le Saint des Saints.
 Levons à Dieu des mains pures :
 & allons en paix.



X. ELEVATION.

Le Cantique de Simeon.

LUC. II.
29.

LE saint vieillard ne veut plus rien voir après avoir vû JESUS-CHRIST. Il croïoit profaner ses yeux sanctifiez par la vüe de JESUS-CHRIST : & il ne desire plus que d'aller bien-tôt au sein d'Abraham, y attendre l'esperance du monde, & annoncer comme prochaine aux enfans de Dieu la consolation d'Israël.

En general, on ne doit souhaiter de vivre que jusqu'à tant qu'on ait connu JESUS-CHRIST. Mourir sans l'avoir connu, c'est mourir dans son peché; mais aussi quand on l'a connu & goûté par la rémission de ses pechez, qui pourroit aimer la vie & se repaître encore de ses illusions? La vie de l'homme n'est que tentation, &

tromperie. Les pompes, les grandeurs, les biens du monde, qu'est-ce autre chose, *qu'orgueil, concupiscence des yeux, concupiscence de la chair*? Un vain faste, une vaine enflure, un amusement dangereux; un piège, un attrait trompeur pour les foibles? *Fuions, fuions cette Babylone, pour n'être point corrompus par ses délices*: après avoir vû le vrai en JESUS, fuions le faux qui est dans le monde.

1. Joan.
ii. 16.

Apoc.
XVII. 3.
4.

Hé bien, je laisserai le monde: je m'en irai contempler les œuvres de Dieu dans la retraite: je n'y trouverai pas ce faux que j'apperçois dans le monde: quelle consolation, puisque le vrai y est encore imparfait? les créatures peuvent être nos introducteurs vers Dieu: mais quand nous le pouvons voir lui-même, qu'avons-nous besoin des introducteurs? Fermez-vous dorénavant, mes yeux, vous avez vû JESUS-CHRIST: il n'y a

plus rien à voir pour vous.

C'est ainsi que le juste méprise la vie, & ne la supporte qu'avec peine; mais alors, & quand JESUS-CHRIST devoit paroître, on pouvoit désirer la consolation de le voir & de lui rendre témoignage. Maintenant, où pour le voir il faut mourir; la mort n'est elle pas douce? Si le saint Vieillard a tant désiré de voir JESUS dans l'infirmité de sa chair; combien devons-nous désirer de le voir dans sa gloire? Heureux Simeon!

Luc. x. *Combien de Prophetes, combien de*
24. *Rois ont désiré de voir ce que vous voyez, & ne l'ont pas vu? C'est ce que JESUS disoit à ses disciples: & il ajouta: & d'oïr ce que vous écoutez, & ne l'ont pas oïi? Simeon n'écoutoit pas sa parole qui faisoit dire à ses auditeurs peut-être encore incrédules; Jamais*
Joan. *homme n'a parlé comme celui-ci:*
VII. 46. *& néanmoins il est ravi: com-*

bien plus le devons-nous être, d'entendre sa sainte parole, & d'en attendre la dernière & parfaite révélation dans la vie future? Simeon ne voit rien encore qu'un enfant où rien ne paroît d'extraordinaire; & Dieu lui ouvre les yeux de l'esprit, pour voir que c'est la lumière que Dieu prépare aux Gentils pour les éclairer, & le flambeau pour les recueillir de leur dispersion: en même tems la gloire d'Israël, & celui où se réunissent ceux qui sont loin & ceux qui sont près: en un mot l'attente commune des deux peuples, comme Jacob le vit en mourant, lorsqu'il vit sortir de Juda celui *qui étoit l'esperance de tous les peuples de l'univers.*

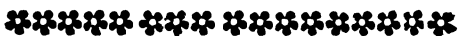
Genes.
XLIX. 10.

Eclairez-nous, ô Sauveur! *Lumière qui éclaire tout homme venant au monde.* Eclairez-nous, nous que votre Evangile a tiré de la gentilité: éclairez les Juifs.

Joan. 1.

2.

encore endurcis, & qu'ils viennent confesser JÉSUS-CHRIST Notre-Seigneur. Qui verra cet heureux tems ? Quand viendra-t-il ? Bienheureux les yeux qui verront après la conversion des Gentils, la gloire du peuple d'Israël !



XI. ELEVATION.

Admiration de Joseph & de Marie.

LUC. II.
33.

LE pere & la mere de l'enfant étoient en admiration de ce qu'on disoit de lui. Nous avons déjà dit un mot de cette admiration : mais il faut tâcher aujourd'hui de la comprendre, & s'il se peut même, de la définir.

C'est donc, si je ne me trompe, un sentiment intime de l'ame, qui penetrée & surmontée de la grandeur, de la magnificence, de la majesté des choses qu'elle en-

tend , après peut-être quelque effort tranquille , pour s'en exprimer à elle-même la hauteur , reconnoît enfin , qu'elle ne peut pas même concevoir combien elles sont incompréhensibles ; supprime toutes ses pensées , les reconnoissant toutes indignes de Dieu ; & craignant de les dégrader en tâchant de les estimer , demeure en silence devant Dieu sans pouvoir dire un seul mot : si ce n'est peut-être avec David , qui s'écrie : *Tibi silentium laus : Le silence seul est votre loüange.* C'est encore ce que vouloit dire David : *Seigneur , Notre-Seigneur , que votre Nom est admirable par toute la terre : parce que votre magnificence est élevée par dessus les cieux. Les cieux des cieux ne peuvent pas vous comprendre : il n'appartient qu'à vous seul de vous loüer.* Ainsi mon ame étonnée, confuse, interdite , demeure en silence devant

Psaum.
 XLIV. 2.

Psaum.
 VIII. 1.
 2.

3. Reg.
 VII. 27.

votre face. Son étonnement se tourne en amour, mais dans un amour éperdu, qui sentant qu'on ne peut pas même vous aimer assez, se perd dans vos immenses grandeurs comme dans un abîme qui n'a point de fonds, & comme une goûte d'eau dans l'Océan.

Revenons à Joseph & à Marie.

Ils étoient en admiration de ce qu'on disoit de lui. Pourquoi cette admiration? Ils en sçavoient plus que tous ceux qui leur en parloient. Il est vrai que l'Ange ne leur avoit pas encore annoncé la vocation des Gentils. Marie n'avoit oüi parler que *du trône de*

LUC. 1.
32.

David & de la maison de Jacob.

IBID. 48.

Elle avoit senti toutefois par un instinct manifestement prophétique & sans limitation, *que dans tous les tems on la publieroit bienheureuse*: ce qui sembloit comprendre tous les peuples comme tous les âges: & l'adoration des

Mages étoit un présage de la conversion des Gentils. Quoi qu'il en soit, Simeon est le premier qui paroisse l'avoir annoncée : & c'étoit un grand sujet d'admiration.

Sans en tant rechercher les causes, le saint Esprit nous veut faire entendre une excellente manière d'honorer les mysteres. C'est à la vûe des bontez & des merveilles de Dieu, de demeurer devant lui en grande admiration & en grand silence. Dans ce genre d'oraison, il ne s'agit pas de produire beaucoup de pensées ni de faire de grands efforts : on est devant Dieu ; on s'étonne des graces qu'il nous fait : on dit cent & cent fois sans dire mot avec David : *Quid est homo ? Qu'est-ce que l'homme*, que vous daigniez vous en souvenir ? Encore un coup : qu'est-ce que l'homme ; que vous, vous qui êtes le Seigneur admirable par toute la terre, vouliez y

Psalm.
VIII. 5.

penfer ? Et on s'abime dans l'étonnement & dans la reconnoiffance, fans fonger à vouloir produire ni au dedans ni au dehors la moindre parole, tant que dure cette bienheureufe & très-simple difpofition.

Il y a dans l'admiration une ignorance foupife, qui contente de ce qu'on lui montre des grandeurs de Dieu, ne demande pas d'en fçavoir davantage ; & perdue dans l'incompréhensibilité des myfteres, les regarde avec un faiffiffement interieur : également difpofée à voir & à ne voir pas : à voir plus ou moins, felon qu'il plaira à Dieu. Cette admiration eft un amour. Le premier effet de l'amour, c'eft de faire admirer ce qu'on aime, le faire toujours regarder avec complaiffance ; y rappeler les yeux : ne vouloir point le perdre de vûë. Cette maniere d'honorer Dieu eft marquée dans
les

les Saints dès les premiers temps. Elle est repetée plusieurs fois dans S. Clement d'Alexandrie. Mais quoi ? Elle est de David lorsqu'il dit : *Quàm admirable ! Quid est homo ? Quàm magna multitudo dulcedinis tuae, Domine ! Que votre nom est admirable ! Qu'est-ce que l'homme ? Que vos douceurs sont grandes & innombrables !* C'est le cantique de tous les Saints dans l'Apocalypse : *Qui ne vous craindra, Seigneur ? Qui n'exaltera votre nom ? Car vous êtes le seul Saint.* On se taît alors, parce qu'on ne sçait comment exprimer sa tendresse, son respect, sa joye, ni enfin ce qu'on sent de Dieu : & c'est dans le ciel le silence d'environ une demie heure : silence admirable, & qui ne peut durer longtemps dans cette vie turbulente & tumultueuse.

Pf. viii.

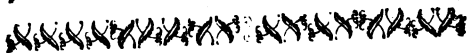
I. 5.
Pf. xxx.

20.

Apoc.
xv. 4.

Apoc.
viii. 12.





XII. ELEVATION.

Prédiction du saint vieillard.

JESUS-CHRIST *en butte
aux contradictions.*

LUC. II.
34.

C *Et enfant que vous voyez, est
pour la ruine & pour la résur-
rection de plusieurs dans Israël.
C'est ce qu'opere tout ce qui est
haut, & ce qui est simple tout en-
semble. On ne peut atteindre à sa
hauteur ; on dédaigne sa simpli-
cité : ou bien on le veut atteindre
par soi-même ; & on ne peut, &
on se trouble, & on se perd dans
son orgueil. Mais les humbles
cœurs entrent dans les profon-
deurs de Dieu sans s'émouvoir :
& éloignez du monde & de ses
pensées, ils trouvent la vie dans
la hauteur des œuvres de Dieu.*

[Ibid.] Et il sera en butte aux contradic.

tions des hommes. Simeon est inspiré de parler à fond à Marie, qui plus que personne a ces oreilles intérieures où le Verbe se fait entendre. Ouvrons l'Évangile, & sur tout celui de S. Jean où le mystere de JÉSUS-CHRIST est découvert plus à fond: c'est le plus parfait commentaire de la parole de Simeon. Écoutons murmurer le peuple: *Les uns disoient: c'est un homme de bien: les autres disoient: non, il trompe le peuple, & abuse de sa crédulité. N'est-ce pas lui qu'ils vouloient faire mourir? Et il prêche & personne ne lui dit mot? Les Prêtres auroient-ils connu qu'il est le CHRIST? Mais on ne sçaura d'où viendra le CHRIST, & celui-ci nous sçavons d'où il est venu. Et encore: Que veut-il dire, qu'on ne peut aller où il va? Ira-t'il aux Gentils dispersez, & s'en rendra-t'il le Docteur? Les uns disoient: c'est le CHRIST: les autres disoient:*

Joan.

VII. 12.

25. 26.

27.

Ibid. 35.

Ibid. 41.

42. 43.

Oij

316 ELEVATIONS

le CHRIST doit-il venir de Galilée ? Ne sçait-on pas qu'il doit venir de Bethléem ? Il y eut donc sur ce sujet une grande dissension. Et le voilà, en butte aux contradictions des hommes.

Joan.
viii. 21.
22.

Poursuivons : JESUS repete encore une fois : *Je m'en vais : & vous ne pouvez venir où je vais. Où ira-t'il ? Se tuera-t'il lui-même, afin qu'on ne puisse le suivre ? Ce n'étoit pas seulement les infideles & les incrédules qui contredisoient à ses paroles : ceux qui croyoient, mais non pas encore assez à fond, aussi-tôt qu'ils lui entendirent dire cette parole la plus consolante qu'il ait jamais prononcée ; La vérité vous affranchira : s'emportèrent jusqu'à oublier leurs captivitez si frequentes, & jusqu'à lui dire : Vous nous traitez d'esclaves : nous n'avons jamais été dans l'esclavage. Il leur fait voir leur captivité sous le pe-*

Ibid.
32, 33.
34. &
35.

ché, dont lui seul pouvoit les affranchir. Ils ne veulent point s'appaiser : & de discours en discours pendant que JESUS leur dit la verité, ils s'emportent jusqu'à lui dire: *Qu'il étoit un Samaritain, & possédé du malin esprit*: sans être touchés de sa douceur; l'entretien se finit par vouloir prendre des pierres pour le lapider.

Continuons. *Je donne*, leur dit-il, *ma vie de moi-même, & personne ne me la peut ôter* : & il s'élève sur cette parole de nouvelles dissensions. *C'est un possédé, disoient les uns: c'est un fol: pourquoi l'écouter davantage ? D'autres disoient : Ce ne sont pas-là les paroles d'un possédé : un possédé rend-t'il la vûë à un aveugle né ?* Les contradictions étoient fortes : les défenseurs étoient foibles : & le parti des contradicteurs devint si fort, qu'à la fin il met en croix l'innocence même. *Ils s'amassent*

Joan. 4.
18. 19.
20. 21.

Ibid. 24.
25. 31.

autour de lui : & avec une bonne foi apparente, ils lui disent : Pourquoi nous faire mourir, & nous tenir toujours en suspens ? Si vous êtes le CHRIST, dites-le nous ouvertement. Il le leur avoit dit tant de fois, & ses œuvres mêmes parloient : ce qui lui fait dire : Je vous le dis, & vous ne me croyez pas, & quand je me tairois, les œuvres que je fais au nom de mon Pere, rendent témoignage de moi. Ils ne l'en croient pas, & ils en reviennent à prendre des pierres pour le lapider : tant il étoit né pour essuyer les contradictions du genre humain.

Matth.
XV. 2.

On le chicanoit sur tout. Pourquoi vos disciples méprisent-ils nos traditions ? Ils se mettent à table sans laver. Voici une chicane bien

Joan. IX.
6.

plus étrange : Cet homme ne vient pas de Dieu : il fait des miracles,

Luc.
XIV. 3. 4.
5.

& il guerit les malades le jour du Sabat. Ils n'eussent pas craint le

jour du Sabat de retirer d'un fossé leur âne ou leur bœuf : mais guerir le jour du Sabat une fille d'Abraham, & la délivrer du malin esprit dont elle étoit opprimée, c'est un crime abominable. Faut-il s'étonner si on contredit sa doctrine & ses mysteres, puisqu'on trouve mauvais jusqu'à ses miracles & à ses bienfaits ?



XIII. ELEVATION.

D'où naissoient ces contradictions.

Vous êtes d'en bas, & je suis d'en haut. Je viens apprendre aux hommes des choses hautes qui les passent, & les hommes superbes ne veulent pas s'humilier pour les recevoir. Joan. VII. 23.

Vous êtes du monde, & je ne suis pas du monde. Vous êtes charnels & sensuels, & ce que je vous Ibid;

O iiiij

annonce qui est spirituel, ne peut entrer dans votre esprit. Il faut que je vous regenere, que je vous renouvelle, que je vous refonde : car, *ce qui est né de la chair, est chair : & on n'est spirituel qu'en renaissant & en renonçant à sa premiere vie.*

Joan.
11. 6.

Ibid. 19.
20.

La lumiere est venue au monde : & les hommes ont mieux aimé les ténèbres que la lumiere, parce que leurs œuvres étoient mauvaises. Car celui qui fait mal, hait la lumiere : & il ne vient point à la lumiere, de peur que ses œuvres ne soient manifestées.

Voilà trois paroles du Fils de Dieu qui contiennent trois raisons pour lesquelles les hommes n'ont pû le souffrir. Ils sont superbes, & ils ne veulent pas s'humilier pour recevoir les sublimatez qu'il leur annonce : ils sont charnels & sensuels, & ils ne veulent pas se dépouïller de leurs sens

pour entrer dans les choses spirituelles où il les veut faire entrer : ils sont vicieux & corrompus , & ils ne peuvent souffrir d'être repris par la verité.

Vous me voulez faire mourir , dit le Sauveur , parce que ma parole ne prend point en vous , & n'y trouve point d'entrée. Ainsi elle vous révolte , parce que vous ne pouvez pas y entrer. Comme jamais il n'y eut de verité, ni plus haute ni plus spirituelle, ni plus convaincante, & plus vivement reprenante, que celle de JESUS-CHRIST, il n'y eut jamais aussi une plus grande révolte, ni une plus grande contradiction. C'est pourquoi il en faut venir jusqu'à la détruire : jusqu'à faire mourir celui qui l'annonce.

Vous cherchez à me faire mourir , moi qui suis un homme qui vous dis la verité. Voilà le sujet de votre haine : Vous ne connoissez pas mon langage : Pourquoi? Parce que vous

O V.

Joan:
v111.37-

1512
401.42-

ne pouvez seulement écouter ma parole. Elle vous est insupportable, parce qu'elle est vive, convaincante, irrepréhensible.

C'est la grande contradiction que souffre JESUS. Les hommes se révoltent contre lui, parce qu'ils ne veulent pas se convertir, s'humilier, mortifier, combattre leurs cupiditez & leurs passions. Ils aiment quelquefois les veritez qui sont belles en elles-mêmes, quand elles se tournent en jugement, en reprehension, en correction, ils se révoltent contre lui : & contre les prédicateurs qui prêchent les veritez fortes : & contre les supérieurs, contre les amis qui nous mettent nos défauts devant les yeux, & qui troublent le faux repos d'une mauvaise conscience. C'est de ce côté-là plus que de tous les autres, que J. C. est *en butte aux contradictions* : & cet endroit est pour lui le plus sensible.



XIV. ELEVATION.

*Contradictions des chrétiens
même contre JESUS-CHRIST
sur sa personne.*

JE frémis, je seche, Seigneur, je suis saisi de fraïeur & d'étonnement : mon cœur se pâme, se flétrit, quand je vous vois en butte aux contradictions non seulement des infideles, mais encore de ceux qui se disent vos disciples. Et premierement quelles contradictions sur votre personne? Vous êtes tellement Dieu, qu'on ne peut croire que vous soyez homme : vous êtes tellement homme, qu'on ne peut croire que vous soyez Dieu. Les uns ont dit : *Le Verbe est en Dieu* : mais ce n'est rien de substantiel ni de subsistant : il est en Dieu, comme notre

O vj

pensée est en nous : en ce sens il est Dieu, comme la pensée est notre ame : car qu'est-ce que la pensée, sinon notre ame en tant qu'elle pense ? Non, disent les autres, on voit trop que le Verbe est quelque chose qui subsiste : c'est un fils, c'est une personne : qui ne le voit pas, par toutes les actions & toutes les choses qu'on lui attribue ? Mais aussi ne doit-on pas croire que cet homme qui est né de Marie, sans être rien autre chose, est cette personne qu'on nomme le Fils de Dieu ? Quoi il n'est pas devant Marie : lui qui dit, *qu'il est devant Abraham ? Lui qui étoit au commencement ?* Vous vous trompez, il est évident, dit Arius, qu'il est devant que le monde fût : c'est d'ès-lors une personne substantielle, mais inférieure à Dieu : faite du néant comme le sont les créatures, quoique plus excellente. Tiré du néant ? Cela ne se

Joan.
 viii. 58.
 Ibid., i. 1.

peut : lui *par qui tout a été tiré du néant*. Comment donc est-il fils ? Un fils n'est-il pas produit de la substance de son pere , & de même nature que lui ? Le Fils de Dieu sera-t'il moins fils , & Dieu sera-t'il moins pere que les hommes ne le sont ? Il seroit donc fils par adoption comme nous ? Et comment avec cela , *être fils unique , qui est dans le sein du Pere ?*

Joan.
1. 18.

Arius , vous avez tort , dit Nestorius : le Fils de Dieu est Dieu comme lui , mais aussi ne peut-il pas en même tems être fait homme ? Il habite en l'homme comme Dieu habite dans un temple par grace , & si le Fils de Dieu est fils par nature , l'homme qu'il s'est uni par sa grace ne l'est que par adoption.

On s'oppose à cette perverse doctrine. On dit à Nestorius , vous séparez trop : il faut unir jusqu'à tout confondre , & faire

de deux natures une nature. Hélas ! Quand finiront ces contentions ? Pouvez-vous croire, disent ceux-ci, qu'un Dieu puisse en effet se rabaisser jusqu'à être effectivement homme ? La chair n'est pas digne de lui : il n'en a point, si ce n'est une phantastique & imaginaire. Imaginaire ? Dit l'autre : & comment donc a-t'on dit : *Le Verbe a été fait chair* : en définissant l'Incarnation par l'endroit que vous rebutez ? Il a une chair, & l'Incarnation n'est pas une tromperie. Mais le Verbe lui tient lieu d'ame : ou bien, si vous voulez lui donner une ame, donnons-lui celle des bêtes, quelle qu'elle soit, mais ne lui donnons point celle des hommes. Le Verbe est son ame encore un coup : ou du moins il est son intelligence : il veut par sa volonté, & il ne peut en avoir d'autre ? Est-ce tout enfin ? Oui c'est tout. Car on a tout

Joan. 1.
14.

contesté, le corps, l'ame, les opérations intellectuelles, & toutes les contradictions sont épuisées. JESUS est donc en butte aux contradictions de ceux qui se disent ses disciples ? Car, disent-ils, le moyen de comprendre cela, & cela ? Mais JESUS avoit prévenu les contradictions par une seule parole : *Dieu a tant aimé le monde, qu'il lui a donné son fils unique ?*

JOAN.
11. 16.

Pour tout entendre, il ne faut qu'entendre son amour. *Dieu a tant aimé le monde.* Un amour incompréhensible produit des effets qui le sont aussi. Vous demandez des pourquoi à Dieu ? Pourquoi un Dieu se faire homme ? JESUS-CHRIST vous dit ce pourquoi : *Dieu a tant aimé le monde.* Tenez vous-en-là : les hommes ingrats ne veulent pas croire que Dieu les aime autant qu'il fait. Mais le Disciple bien aimé résoud leurs doutes en disant : *Nous avons crû*

1. JOAN.
1V. 16.

à l'amour que Dieu a eu pour nous.
 Dieu a tant aimé le monde : & que lui reste-t'il après cela , sinon de croire à l'amour , pour croire à tous les mysteres ?

Esprits insensibles à l'amour divin , que vous êtes d'ailleurs présumptueux ! Le mystere de l'Eucharistie vous rebute ? Pourquoi nous donner sa chair & s'unir à nous corps à corps , pour s'y unir esprit à esprit ? *Dieu a tant aimé le monde :* dit JESUS : & saint Jean répond pour nous tous : *Nous avons crû à l'amour que Dieu a eu pour nous.* Mais il est incompréhensible : & c'est pour cela que je veux le croire , & m'y abîmer : il n'en est que plus digne de Dieu. Après cela il ne faut plus disputer , mais aimer : & après que JESUS a dit : *Dieu a tant aimé le monde :* il ne faudroit plus que dire , le monde racheté a tant aimé Dieu.



XV. ELEVATION.

*Contradictions contre JESUS-
CHRIST sur le Mystere
de la grace.*

VOici encore un écueil terrible pour l'orgueil humain. L'homme dit en son cœur : j'ai mon franc arbitre : Dieu m'a fait libre, & je me veux faire juste : je veux que le coup qui décide de mon salut éternellement vienne primitivement de moi. Ainsi on veut par quelque coin se glorifier en soi-même. Où allez-vous, vaisseau fragile ? Vous allez vous briser contre l'écueil, & vous priver du secours de Dieu qui n'aide que les humbles, & qui les fait humbles pour les aider. Connoissez-vous bien la chute de votre nature pecheresse, & après même

330 ELEVATIONS

en avoir été relevé, l'extrême langueur, la profonde maladie qui vous en reste ? Dieu veut que
ff. vi. 3. vous lui disiez : *Guérissez-moi* : car à tout moment je me meurs, & je ne puis rien sans vous. Dieu veut que vous lui demandiez toutes les bonnes actions que vous devez faire : quand vous les avez faites, Dieu veut que vous lui rendiez grace de les avoir faites. Il ne veut pas pour cela que vous demeuriez sans action, sans effort : mais il veut qu'en vous efforçant comme si vous deviez agir tout seul, vous ne vous glorifiez non plus en vous-même que si vous ne faisiez rien.

Je ne puis : je veux trouver quelque chose à quoi me prendre dans mon libre arbitre que je ne puis accorder avec cet abandon à la grace. Superbe contradicteur, voulez-vous accorder ces choses, ou bien croire que Dieu les ac-

corde ? Il les accorde tellement qu'il veut sans vous relâcher de votre action que vous lui attribuez finalement tout l'ouvrage de votre salut : car il est le Sauveur ; & il dit : *Il n'y a point de Dieu qui sauve que moi.* Croyez bien que JESUS-CHRIST est Sauveur, & toutes les contradictions s'évanouïront.

11. XLIIII
8. 114

XVI. ELEVATION.

Solution manifeste des contradictions par l'autorité de l'Eglise.

SEigneur, vos mysteres sont enveloppez de ténèbres ! Vous avez répandu dans votre écriture des obscuritez, venerables à la verité, mais enfin qui déconcertent notre foible esprit : je tremble en les voyant, & je ne sçai par où sortir de ce labyrinthe. Vous

332 ELEVATIONS

ne sçavez par où en sortir ? Mais JESUS a-t'il parlé obscurément de son Eglise ? N'a-t'il pas dit : *Qu'il la mettoit sur une montagne*, afin qu'elle fût vüe de tout le monde ?

II. II.
2. 3.

Zach.
IV. 2.
Matth.
V. 15.

N'a-t'il pas dit : *Qu'il la posoit sur le chandelier*, afin qu'elle luisît à tout l'univers ? N'a-t'il pas dit

Matth.
XVI. 18.

assez clairement : *Les portes d'enfer ne prévaudront pas contre elle* ? N'a-t'il pas assez clairement renvoyé jusqu'aux moindres difficultez à la décision de l'Eglise, &

Matth.
XVIII.
17.

rangé parmi les Payens & les Péa-gers ceux qui refuseroient d'en passer par son avis ? & lorsque montant aux Cieux on auroit pû croire qu'il la laissoit destituée de son assistance, n'a-t'il pas dit :

Matth.
XXVIII.
19. 20.

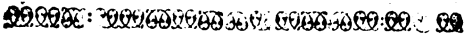
Allez, baptisez, enseignez : & voilà que je suis avec vous (enseignant ainsi & baptisant,) jusqu'à la fin des siècles ? Si donc vous avez des doutes, allez à l'Eglise : elle est en vüe : elle est toujours iné-

branlable, immuable dans sa foi, toujours avec JESUS.-CHRIST & JESUS-CHRIST avec elle, disant encore une fois : *Dieu a tant aimé le monde*, que pour en résoudre les doutes il n'a point laissé de doute sur son Eglise qui les doit résoudre.

Mais combien de sociétés prennent le titre d'Eglise ? Pouvez-vous vous y tromper ? Ne voyez-vous pas que celle qui a toujours été ; celle qui demeure toujours sur sa base ; celle qu'on ne peut pas seulement accuser de s'être séparée d'un autre corps, & dont tous les autres corps se sont séparés, portant sur leur front le caractère de leur nouveauté ; ne voyez-vous pas encore un coup que c'est celle qui est l'Eglise ? Soumettez-vous donc. Vous ne pouvez : j'en voi la cause. Vous voulez juger par vous-même : vous voulez faire votre règle de votre jugement ;

vous voulez être plus sçavant & plus éclairé. que les autres : vous vous croyez ravi en suivant le chemin battu , les voyes communes : vous voulez être auteur , inventeur ; vous élever au dessus des autres par la singularité de vos sentimens : en un mot, vous voulez , ou vous faire un nom parmi les hommes , ou vous admirer vous-même en secret comme un homme extraordinaire. Aveugle conducteur d'aveugle , en quel abîme vous allez-vous précipiter : avec tous ceux qui vous suivront ? Si vous étiez tout-à-fait aveugle , vous trouveriez quelque excuse dans votre ignorance : *Mais vous dites : Nous voyons , nous entendons tous , & le secret de l'Écriture nous est révélé : Votre péché demeure en vous.*

Joan.
ix. 41.



XVII. ELEVATION.

*L'humilité résout toutes les
difficultez.*

Pourquoi nous renvoyer à l'Eglise ? Ne pouviez-vous pas nous éclairer par vous-même, & rendre votre écriture si pleine & si claire, qu'il n'y restât aucun doute ? Superbe raisonneur ! N'entendez-vous pas que Dieu a voulu faire des humbles ? Votre maladie c'est l'orgueil ; votre remède sera l'humilité. Votre orgueil vous révolte contre Dieu, l'humilité doit être votre véritable sacrifice. Et pourquoi a-t'il répandu dans son écriture ces ténèbres mystérieuses ; sinon pour vous renvoyer à l'autorité de l'Eglise, où l'esprit de la tradition, qui est celui du Saint-Esprit, décide tout ? Ignorez-vous, vous

qui vous plaignez de l'obscurité des écritures, que la trop grande lumiere vous ébloüiroit, plus que les saintes ténèbres ne vous confondent ? N'avez-vous pas vû les Juifs demander à J E S U S qu'il s'explique ; & J E S U S s'expliquer de sorte, quand il l'a voulu, qu'il n'y avoit plus d'ambiguité dans ses discours ? Et qu'en est-il arrivé ? Les Juifs en ont-ils été moins incrédules ? Point du tout : la lumiere même les a ébloüis : plus elle a été manifeste, plus ils se sont révoltés contre elle : & si on le veut entendre, la lumiere a été plus obscure & plus ténébreuse pour leurs yeux malades, que les ténèbres mêmes.

Enfin par dessus toutes choses, vous avez besoin de croire que ceux qui croient doivent tout à Dieu ; qu'ils sont, comme dit le Sauveur, *Enseignez de lui : docibiles Dei* : de mot à mot, *Docti à Deo.*

Joan.
vi. 45.

Deo. Qu'il faut qu'il parle dedans,
& qu'il aille chercher dans le
cœur ceux à qui il veut speciale-
ment se faire entendre. Ne rai-
sonnez donc plus: humiliez-vous:

Qui a des oreilles pour écouter, Matth. XI 15. XVII. 9. & seq.
qu'il écoute: mais qu'il sçache que
ces oreilles qui écoutent, c'est
*Dieu qui les donne: *Aurem au-**
dientem, & oculum videntem, Prov. XX. 12.
Dominus fecit utrumque.



XVIII. ELEVATION.

*Contradictions dans l'Eglise
par les pechez des fideles,
& sur la morale de JESUS-
CHRIST.*

MAIS la contradiction la
plus douloureuse au Sau-
veur est celle de nos pechez: de
nous qui nous disons les fideles,
& qui sommes les enfans de son

Tome II.

P

Eglise. Le desordre, le déreglement, la corruption se répand dans tous les états, & toute la face de l'Eglise paroît infectée.

II. 1. 6. *Depuis la plante des pieds jusqu'à la tête il n'y a point de santé en elle.*

Ibid.
XXXVIII.
17.

Voilà, dit-elle, que mon amertume la plus amere est dans la paix. Ma premiere amertume, qui m'a été, disoit saint Bernard, bien amere, a été dans les persécutions des Gentils: la seconde amertume encore plus amere, a été dans les schismes & dans l'heresie: mais dans la paix, & quand j'ai été triomphante, mon amertume très-amere est dans les déreglemens des chrétiens catholiques.

Bern.
Sermon.
XXXIII.
in cant.
II. 16.

Que chacun repasse ici ses pechez: il verra par quel endroit JESUS-CHRIST durant tout le cours de sa vie, & dans son agonie au sacré jardin, a été le plus douloureusement contredit. Les Juifs qui ont poussé leur dérision jus-

ques parmi les horreurs de sa croix, ne l'ont pas percé de plus de coups, ni n'ont pas été *un peu-^{11. LXV.}*
ple plus contredisant envers celui^{2.} Rom.
qui étendoit ses bras vers eux, que ^{X. 21.}
 nous le sommes. Et si le cœur de
 J E S U S pouvoit être affligé dans
 sa gloire, il le feroit de ce côté-là,
 plus que par toute autre raison.
 C'est vous, chrétiens & catholi-
 ques: c'est vous, *qui faites blaspheme^{11. LXII.}*
mer mon nom par toute la terre. On ^{5.} Rom.
 ne peut croire que ma doctrine ^{11. 24.}
 soit venuë du Ciel, quand on la
 voit si mal pratiquée par ceux qui
 portent le nom de fideles.

Ils en sont venus jusques à vou-
 loir courber la regle, comme les
 Docteurs de la Loi & les Phari-
 siens: ils se font des doctrines er-
 ronées, de fausses traditions, de
 fausses probabilitéz: la cupidité
 résout les cas de conscience; & sa
 violence est telle qu'elle contraint
 les docteurs de la flater. O mal-

heur ! On ne peut convertir les chrétiens, tant leur dureté est extrême, tant les mauvaises coutumes prévalent; & on leur cherche des excuses : la régularité passe pour rigueur : on lui donne un nom de secte, & la règle ne peut plus se faire entendre. Pour affaiblir tous les préceptes dans leur source, on attaque celui de l'amour de Dieu : on ne peut trouver le moment où l'on soit obligé de le pratiquer ; & à force de reculer l'obligation, on l'éteint tout-à-fait. O JESUS ! Je le sçai ; la vérité triomphera éternellement dans votre Eglise : suscitez-y des docteurs pleins de vérité & d'efficacité, qui fassent taire enfin les contradicteurs : & toujours en attendant que chacun de nous fasse taire la contradiction en soi-même.



XIX. ELEVATION.

L'épée perce l'ame de Marie.

C*Et enfant sera en butte aux* Luc. ii.
34. 35.
contradictions : & votre ame
même, ô mere affligée & désolée !
sera percée d'une épée. Vous aurez
part aux contradictions: vous ver-
rez tout le monde se soulever con-
tre ce cher fils : vous en aurez le
cœur percé : & il n'y a point d'é-
pée plus tranchante que celle de
votre douleur. Votre cœur sera
percé par autant de playes , que
vous en verrez dans votre fils: vous
serez conduite à sa croix pour y
mourir de mille morts. Combien
seriez-vous affligée, quand vous
verrez sa sainte doctrine contre-
dite & persecutée ? Vous verrez
naître les persecutions & les héré-
sies : le miracle de l'enfantement
virginal sera contredit comme

P iij

que plusieurs cachent dans leurs cœurs seront découvertes. Si JESUS-CHRIST n'avoit point paru sur la terre , on ne connoîtroit pas la profonde malice , le profond orgueil , la profonde corruption , la profonde dissimulation & hypocrisie du cœur de l'homme.

La plus profonde iniquité , est celle qui se couvre du voile de la piété. C'est où en étoient venus les Pharisiens & les Docteurs de la Loi. L'avarice , l'esprit de domination , & le faux zele de la religion les transportoit & les aveugloit de sorte , qu'ils vouloient avec cela se croire saints , & les plus purs de tous les hommes. Sous couleur de faire pour les veuves & pour tous les foibles esprits, de longues oraisons , ils se rendoient nécessaires auprès d'elles , & dévoient leurs richesses ; ils parcourtoient la terre & la mer pour faire un seul proselyte, qu'ils

Matth.
XXIII. 1.
2. & seq.

damnoient plus qu'auparavant ; sous prétexte de les convertir ; parce que sans se soucier de les instruire du fond de la religion , ils ne vouloient que se faire renommer parmi les hommes , comme des gens qui gagnoient des ames à Dieu : & en se les attachant ils les faisoient servir à leur domination , & à l'établissement de leurs mauvaises maximes. Ils se donnoient au public comme les seuls défenseurs de la religion. Esprits inquiets & turbulens, qui retiroient les peuples de l'obéissance aux puissances , se portant en apparence pour gens libres qui n'avoient en recommandation que les intérêts de leurs citoïens : & en effet pour regner seuls sur leurs consciences. Le peuple prenoit leur esprit ; & entraîné à leurs maximes corrompues , pendant qu'ils se faisoient un honneur de garder les petites observances de

la loi, ils en méprisoient les grands préceptes, & mettoient la pieté où elle n'étoit pas. S'ils affectoient par tout les premieres places, ils faisoient semblant que c'étoit pour honorer la religion dont ils vouloient paroître les seuls défenseurs : mais en effet, c'est qu'ils vouloient dominer, & qu'ils se repaissoient d'une vaine gloire. Les reprendre, & leur dire la verité dont ils vouloient passer pour les seuls docteurs, c'étoit les révolter contre elle de la plus étrange maniere. Aussi-tôt ils ne manquoient pas d'interessier la religion dans leur querelle : & ils étoient si entêtés de leurs fausses maximes : qu'ils croyoient rendre service à Dieu, en exterminant ceux qui osoient les combattre.

Comme jamais la verité n'avoit paru plus pure, plus parfaite, plus victorieuse, que dans la doctrine & dans les exemples de

P v

JESUS-CHRIST : elle ne pouvoit manquer d'exciter plus que jamais le faux zele de ces aveugles conducteurs du peuple. Le secret de leurs cœurs fut revelé : on vit ce que pouvoit l'iniquité, & l'orgueil couvert du manteau de la religion : on connut plus que jamais ce que pouvoit le faux zele, & les excès où se portent ceux qui en sont transportez. Il fallut crucifier celui qui étoit la sainteté même, & persecuter ses disciples : & JESUS leur apprend que ceux contre qui ils doivent être le plus préparez, sont les faux zelez, qui entêtez du besoin que la religion, dont ils se croient les arcaboutans, a de leur soutien, *croient rendre service à Dieu en persecutant ses enfans*, dès qu'ils les croient leurs ennemis. Ainsi les pensées secretes qui doivent être découvertes par JESUS-CHRIST, sont principalement celles, où nous nous trom-

Joan.
xvi. 2.

pons nous-mêmes, en croiant faire pour Dieu ce que nous faisons pour nos interêts, pour la jalousie de l'autorité, pour nos opinions particulieres. Car ce sont les pensées qu'on cache le plus, puisqu'on tâche même de se les cacher à soi-même. Observons-nous nous-mêmes sur ces caracteres, & ne croions pas en être purgez, sous prétexte que nous ne les sentirons pas tous en nous-mêmes; mais tremblons, & aïons horreur de nous-mêmes, pour legere que nous paroisse la teinture que nous prendrons.



XXI. ELEVATION.

Anne la Prophetesse.

IL y avoit une Prophetesse nom- LUC. II.
mée Anne, d'un âge fort avan- 36. 37.
cé : car elle avoit quatre-vingt- 38.
quatre ans. Elle avoit vécu dans un

P vj

long veuvage , n'ayant été que sept ans avec son mari : & passa tout le reste de sa vie dans la retraite : ne bougeant du Temple , & servant Dieu nuit & jour dans les jeûnes & dans la priere. Voilà encore un digne témoin de JESUS-CHRIST. Elle survint au Temple dans ce même instant : loüant le Seigneur , & parlant de lui à tous ceux qui attendoient la rédemption d'Israël. Ce Seigneur qu'elle loüoit, visiblement étoit JESUS-CHRIST. Elle fut digne de le connoître , & de l'annoncer , parce que détachée de la vie des sens & unie à Dieu par l'oraison , elle avoit préparé son cœur à la plus pure lumière.

Saint Luc a voulu en peu de paroles nous faire connoître cette sainte veuve , & en marquer non seulement les vertus , mais encore la race même , en nous apprenant , qu'elle étoit fille de Phannuel & de la Tribu d'Asér : afin que ces circon-

frances rappellassent le souvenir du témoignage de cette femme : ce qu'il ne fait pas de Simeon qui peut-être étoit plus connu. Peut-être aussi qu'il falloit montrer que JESUS-CHRIST trouva des adorateurs dans plusieurs Tribus, & entre autres dans celle d'Asier, à qui Jacob & Moïse n'avoient promis que *de bon pain, de l'huile en abondance* : & en un mot : *des richesses dans ses mines de fer & de cuivre*. Mais voici en la personne de cette veuve, *les délices des Rois & des peuples* parmi les biens de la terre, changez en jeûnes & en mortifications. Quoi qu'il en soit, honorons en tout, & les expressions, & le silence que le saint Esprit inspire aux Evangelistes.

Genes.
XLIX.
20.
Deut.
XXXII.
24.



XXII. ELEVATION.

Abregé & conclusion des réflexions précédentes.

L'Abregé de ce mystere est, que JESUS s'offre, nous offre en lui, & avec lui : & que nous devons entrer dans cette oblation, & nous y unir, comme à la seule & parfaite adoration que Dieu demande de nous.

Les trois personnes qui se trouvent avec JESUS-CHRIST dans ce mystere, nous apprennent ce que nous devons offrir à Dieu.

La sainte Vierge lui offre, & lui sacrifie le cher objet de son cœur pour en faire ce qu'il lui plaira, c'est-à-dire son propre fils : elle voit la contradiction poussée à l'extrémité contre lui, & en même tems elle sent ouvrir la plaie de son cœur par cette épée qui la perce. Meres chrétiennes, aurez-

vous bien le courage dans l'occasion de faire à Dieu avec elle une oblation semblable ? Tant que nous sommes de fideles unissons-nous à la foi d'Abraham, & offrons à Dieu notre Isaac, c'est-à-dire ce qui nous tient le plus au cœur.

Simeon a immolé l'amour de la vie & la laisse, pour ainsi dire, s'exhaler à Dieu en pure perte. Ne disons pas qu'il ne lui sacrifie qu'un reste de vie dans sa vieillesse : il n'a jamais désiré de vivre, que pour avoir la consolation de voir JESUS-CHRIST, & de lui rendre témoignage. Car ce n'étoit pas seulement une foible consolation des yeux que ce saint vieillard attendoit : il desiroit les sentimens que JESUS present inspire dans les cœurs : il vouloit l'annoncer, le faire reconnoître, en publier les merveilles, autant qu'il pouvoit, aux Juifs & aux Gentils : montrer au monde ses souffrances, & la

part qu'y auroit sa sainte Mère. Après cela il vouloit mourir : & l'on voit en lui dans tous les tems un parfait détachement de la vie. C'est ce qu'il nous faut offrir à Dieu avec le saint vieillard.

Et qu'immolerons-nous avec Anne, sinon l'amour des plaisirs par la mortification des sens ? Extenuons par le jeûne & par l'oraison, ce qui est trop vivant en nous. Vivons avec cette sainte veuve dans une sainte désolation. Arrachons-nous à nous-mêmes ce qui est permis, si nous voulons n'être point entraînez par ce qui est défendu. Déracinons à fond l'amour du plaisir, le plaisir des sens est le perpetuel seducteur de la vie humaine. L'attention au beau & au délectable a commencé la seduction du genre humain. Eve prise par-là commence à entendre la tentation qui lui dit avec une insinuation aussi dangereuse que

douce, pourquoi Dieu vous a-t'il défendu ce qui est si plaisant & si flatteur? L'attention au plaisir éloigne la vûe du supplice. On se pardonne tout à soi-même, & on croit que Dieu nous est aussi indulgent que nous nous le sommes. Vous n'en mourrez pas : vous reviendrez des erreurs & des foiblesses de votre jeunesse; Eve entraîne Adam : la partie foible entraîne la plus forte : le plaisir a fait tout son effet : il a rendu le peché plausible, & lui a fourni des excuses: il emmielle le poison: il affoiblit, il étouffe le remors de la conscience : il en émousse la piqueure : & à peine sent-on la grieveté de son peché, jusqu'à ce que dans les flammes éternelles ce ver rongeur se réveille, & par ses morsures éternelles nous cause un pleur inutile avec cet effroiable grincement de dents.



XIX. SEMAINE.

Commencement des perfections de l'Enfant JESUS.

I. ELEVATION.

Sur l'ordre des événemens.

LUC. II.
39.

Après qu'ils eurent accompli tout ce que la Loi ordonnoit, ils retournerent en Galilée dans la ville de Nazareth. Ce passage de saint Luc infinuë que la sainte Vierge & saint Joseph demeurent avec l'Enfant à Bethléem ou aux environs & proche de Jerusalem, jusqu'à ce qu'ils eurent accompli tout ce qui se devoit faire dans le Temple. Il y avoit vingt ou vingt-cinq lieuës de là à Nazareth, d'où ils étoient venus, & où étoit leur demeure : & il étoit

naturel pour éviter ce voyage , de demeurer dans le voisinage du Temple.

Saint Luc qui nous a si bien marqué la retraite dans Nazareth après l'accomplissement des saintes cérémonies , ne dit pas ce qui s'est passé entre deux , que saint Matthieu avoit déjà raconté. Cet Matth. 11. 12. 13. & seq. Evangeliste après l'adoration des Mages , soit qu'elle eût été faite à Bethléem ou aux environs , marque leur retour par un autre chemin , l'avertissement de l'Ange à Joseph , la retraite en Egypte , la fureur d'Herode , & le massacre des Innocens ; un second avertissement de l'Ange après la mort d'Herode qui bien constamment suivit de près la naissance de Notre-Seigneur : & enfin un troisième avertissement du Ciel pour s'établir à Nazareth. Voilà tout ce qui précède selon S. Mathieu l'établissement de la sainte famille dans ce lieu.

Matth.
II. 8.

Ce tems, comme on voit, fut fort court : la sainte famille étoit cachée, & Herode attendoit des nouvelles certaines de l'enfant par les Mages qu'il croioit avoir bien finement engagez à lui en découvrir la demeure. Il étoit naturel qu'il les attendît durant quelques jours : & pour ne point manquer son coup, sa politique quoique si précautionnée se laissa un peu amuser. Durant ce peu de jours il fut aisé à Joseph & à Marie de porter l'enfant au Temple sans se découvrir. Les merveilles qui s'y passerent pouvoient réveiller les jalousies d'Herode : mais aussi furent-elles promptement suivies de la retraite en Egypte. Les politiques du monde seront éternellement le joiët de leurs propres précautions que Dieu tourne comme il lui plaît ; & il faut que tout ce qu'il veut s'accomplisse, sans que les hommes puissent l'empêcher,

puisqu'il fait servir leurs finesſſes à ſes deſſeins.



II. ELEVATION.

Premier avertiſſement de l'Ange à ſaint Joſeph : & la fuite en Egypte.

LEs Mages s'étant retirez, Dieu qui voyoit dans le cœur d'Herode ſes cruelles diſpoſitions, & le tems des grands mouvemens qu'elles devoient exciter, les prévint par le meſſage du ſaint Ange qui vint dire à Joſeph durant le ſommeil : *Levez-vous : prenez l'enfant & ſa mere : & fuyez en Egypte : Car Herode va chercher l'enfant pour le perdre.* N'y avoit-il pas d'autre moyen de le ſauver, qu'une fuite ſi précipitée ? Qui le peut dire ſans impiété ? Mais Dieu ne veut pas tout faire par miracle ;

Matth.
II. 13.

& il est de la providence de suivre souvent le cours ordinaire qui est de lui, comme les voyes extraordinaires. *Le Fils de Dieu est venu en infirmité.* Pour se conformer à cet état il s'assujettit volontairement aux rencontres communes de la vie humaine : & par la même dispensation qui a fait que durant le temps de son ministère il s'est retiré, il s'est caché pour prévenir les secretes entreprises de ses ennemis : il a été aussi obligé de chercher un azile dans l'Egypte.

Il y avoit même un secret du Ciel dans cette retraite : & il falloit accomplir la prophetie d'Osée qui disoit : *J'ai appelé mon Fils de l'Egypte.*

Il est vrai que cet endroit du Prophete selon l'écorce de la lettre avoit rapport à la sortie d'Egypte du peuple d'Israël : Mais le Saint Esprit nous apprend, qu'il

Heb.
9. 2.

Osée xi.
1. Matt.
23. 15.

avoit été de son dessein , que pour exprimer cette délivrance le Prophete se soit servi d'une expression qui convient si expressément au Fils de Dieu , puisqu'il lui a dicté ces mots : *Israël est un enfant , & je l'ai aimé : Et j'ai appelé mon Fils de l'Egypte.* Ibid.

Allons à la source , Israël & toute sa famille étoit la figure du Fils de Dieu ; l'Egypte durant la famine devoit lui servir de refuge : après , elle en devoit être la persecutrice : & Dieu la devoit tirer de ce lieu de captivité pour la transporter dans la terre promise à ses peres , en laquelle seule elle devoit trouver du repos. Tout cela leur arrivoit en figure. La terre d'Egypte qui devoit être durant un tems le refuge du peuple d'Israël , devoit aussi servir de refuge à JESUS-CHRIST ; & Dieu l'en devoit retirer en son temps. C'est donc ici une de ces prophe-

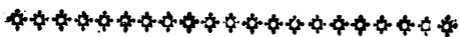
ties qui ont double sens : il y en a assez d'autres qui ne sont propres qu'à JESUS-CHRIST : ici pour unir ensemble la figure & la vérité, le saint Esprit a choisi un terme qui convint à l'une & à l'autre, & à regarder les termes précis, plus encore à JESUS-CHRIST, qu'au peuple d'Israël.

Allez donc en Egypte, divin enfant. Heureuse terre qui vous doit servir de refuge contre la persécution d'Herode : elle sentira un jour l'effet de votre présence. Dès à présent à votre arrivée les idoles sont ébranlées, & les démons qu'on y sert tremblent. Viendra le temps qu'elle sera convertie avec toute la Gentilité. JESUS qui doit naître en Judée, sortira de cette terre pour se tourner vers la Gentilité. Paul

dira : Puisque vous ne voulez pas nous écouter, & que vous vous jugez indignes de la vie, nous nous tournons

5 A&
III. 46.

tournez vers les Gentils. Allez donc vous réfugier en Egypte, pendant que vous êtes persécuté en Judée : & découvrez-nous par votre Evangile le sens caché des anciennes prophéties : afin de nous accoutumer à le trouver par tout, & à regarder toute la loi & la prophétie comme pleine de vous : & toujours prête, pour ainsi parler, à vous enfanter.



III. ELEVATION.

Saint Joseph, & la Sainte Vierge devoient avoir part aux persécutions de JESUS-CHRIST

VOici encore un mystere plus excellent. Par tout où entre JESUS, il y entre avec ses croix & toutes les contradictions qui doivent l'accompagner. *Le-*

Tome II.

Q

Marth.
11. 13.

vez-vous, lui dit l'Ange, *hâtez-vous de prendre l'enfant & sa mere, & fuyez en Egypte.* Pesez toutes les paroles, vous verrez que tout inspire de la frayeur. *Levez-vous*, ne tardez pas un moment : il ne lui dit pas allez, mais *fuyez* : l'Ange paroît lui-même allarmé du péril de l'enfant : *Et il semble*, disoit un ancien Pere, *que la terreur ait saisi le Ciel avant que de se répandre sur la terre.* Pourquoi ? Si ce n'est pour mettre à l'épreuve l'amour & la fidelité de Joseph, qui ne pouvoit pas n'être pas ému d'une maniere fort vive, en voyant le péril d'une épouse si chere, & d'un si cher fils.

Chry-
sol.

Etrange état d'un pauvre artisan qui se voit banni tout-à coup : & pourquoi ? Parce qu'il est chargé de JESUS, & qu'il l'a en sa compagnie. Avant qu'il fût né, lui & sa sainte épouse vivoient pauvrement mais tranquillement

dans leur ménage , gagnant doucement leur vie par le travail de leurs mains : mais aussi-tôt que J E S U S leur est donné , il n'y a point de repos pour eux. Cependant Joseph demeure soumis , & ne se plaint pas de cet Enfant incommode qui ne leur apporte que persécution. Il part : il va en Egypte où il n'a aucune habitude, sans sçavoir quand il reviendra à sa patrie , à sa boutique , & à sa pauvre maison. L'on n'a pas J E S U S pour rien ; il faut prendre part à ses croix : Peres & meres chrétiens , apprenez que vos enfans vous seront des croix : n'épargnez pas les soins nécessaires , non seulement pour leur conserver la vie, mais ce qui est leur véritable conservation , pour les élever dans la vertu. Préparez - vous aux croix que Dieu vous prépare dans ces gages de votre amour mutuel ; & après les avoir offerts à Dieu com.

Q ij

me Joseph & Marie, attendez-vous comme eux à en recevoir, quoique peut-être d'une autre maniere, plus de peines que de douceur.

IV. ELEVATION.

Le massacre des Innocens.

L'Affaire pressoit : les cruelles jalousies d'Herode alloient produire d'étranges effets. Après avoir attendu durant plusieurs jours le retour des Mages : *Voyant qu'ils s'étoient moquez de lui, il entra dans une extrême colere. Voilà ce que les politiques ne peuvent souffrir : qu'on ait éludé leurs habiles prévoyances : qu'on se moque d'eux en les rendant inutiles, & qu'on ait pû les tromper.* *Il entra donc en fureur, & fit tuer tous les enfans à Bethléem & aux environs, depuis deux ans & au dessous, suivant le tems de l'ap-*

Matth.

216.

[Ibid.]

parution de l'étoile dont il s'étoit soigneusement enquis. Soit que les Mages vinssent d'un pays si reculé dans l'Orient, qu'il leur fallût deux ans ou environ pour arriver au tems marqué, qui étoit celui de la naissance de J E S U S-CHRIST ; que Dieu pour les préparer ait fait paroître son étoile long-tems auparavant sa naissance, pour s'ébranler vers la Judée & vers Bethléem environ le tems qu'ils y devoient arriver: soit enfin que la cruelle jalousie d'Herode se soit étendue dans le massacre de ces innocens au-delà de l'âge du Sauveur, de crainte de le manquer, & lui en ait fait tuer plus qu'il ne falloit : un Auteur payen d'une assez exacte critique, raconte que parmi les enfans de deux ans & au dessous qu'Herode fit mourir, il s'y trouva un de ses enfans. S'il est ainsi, on voit par là que par un juste jugement de

Macrob.
Sat. l. 2,
c. 4.

Q iij

Dieu, les jaloufies d'état qui tyrannifent les politiques, les arment contre eux-mêmes, & contre leur propre fang ; & que la cruauté qui leur fait tourmenter les autres, commence par eux. Quoiqu'il en foit, deux chofes font af-furées : l'une que le miracle de l'apparition de l'étoile fervit de règle à Herode pour étendre fon massacre : l'autre, que celui qu'il cherchoit fut le feul apparemment qui lui échappa.

Seigneur ! Quels font vos def-feins ? Votre étoile apparoiffoit-elle pour guider Herode dans fa cruauté, comme les Mages dans leur pieux voyage ? A Dieu ne plaife : Dieu permet aux hommes d'abuser de fes merveilles dans l'exécution de leurs mauvais def-feins ; & il fçait bien récompenser ceux qui font perfecutez à cette occasion. Témoins ces fains Innocens, qu'il a fçû mettre extraor-

inairement dans le rang & dans les honneurs des Martyrs dans le Ciel & dans son Eglise.

Alors donc fut accompli ce qui avoit été dit par le Prophete Jeremie : Des cris lamentables furent entendus à Rama, (dans le voisinage de Bethléem :) des pleurs & des hurlemens de Rachel qui pleuroit ses enfans, & ne vouloit point se consoler de les avoir perdus. Il attribué à Rachel les lamentations des meres d'autour de Bethléem où elle étoit enterrée. Les gémiffemens de ces meres célèbres par toute la contrée, ont mérité d'être prédits, & la mémoire en duroit encore au commencement de l'Eglise, lorsque saint Matthieu publia son Evangile.

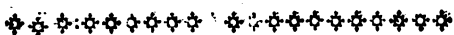
Matth.
11. 17.
18.

Où sont ici ceux qui voudroient pour assurer leur foi, que les histoires profanes de ce tems eussent fait mention de cette cruauté

Q iiij

d'Herode ainsi que des autres ?
Comme si notre foi devoit dépendre de ce que la négligence ou la politique affectée des historiens du monde leur fait dire ou taire dans leurs histoires ! Laissons là ces foibles pensées. Quand il n'y auroit ici que les vûes humaines ; elles eussent suffi à l'Evangeliste pour l'avoir empêché de décrier son saint Evangile , en y écrivant un fait si public qui n'eût pas été constant. Encore un coup , laissons-là ces folles pensées. Tour-nons nos voix & nos cœurs aux saints Innocens. Enfans bien-heureux , dont la vie a été immolée à conserver la vie de votre Sauveur , si vos meres avoient connu ce mystere , au lieu de cris & de pleurs , on n'auroit entendu que bénédictions & que louanges. Nous donc à qui il est révélé , suivons de nos cris de joye cette bien-heureuse troupe jusques

dans le sein d'Abraham. Allons la benir, la glorifier, la célébrer jusques dans le Ciel; saluons avec toute l'Eglise ces premières fleurs; & écoutons la voix innocente de ces bien-heureuses prémices des martyrs. Pendant que nous les voyons comme se jouans de leurs palmes & de leurs couronnes, joignons-nous à cette troupe innocente par notre simplicité & l'innocence de notre vie; & soyons en malice de vrais enfans, pour honorer la sainte enfance de JESUS-CHRIST.



V. ELEVATION.

*L'enfant revient de l'Egypte :
il est appelé Nazaréen.*

H Erode ne survéquit guères aux enfans qu'il faisoit tuer pour assurer sa vie & sa couronne.

Q v

370 ELEVATIONS

Matth.
11. 19.
20. 21.
22. 23.

L'Ange apparut à Joseph encore en songe, & lui dit : Levez-vous ; & retournez dans la terre d'Israël, parce que ceux qui cherchoient la vie de l'Enfant sont morts. Il part ; & comme il pensoit à s'établir dans la Judée, il apprit qu'Archelaus fils d'Herode y régnoit à la place de son pere, il fut averti en songe de s'établir dans Nazareth, pour accomplir ce qui avoit été prédit par les Prophetes : Il sera appelé Nazaréen, (c'est à dire saint.) Le mot de Nazaréen contenoit un grand mystere, puisqu'il exprimoit la sainteté du Sauveur. On l'appelloit ordinairement JESUS NAZARÉEN, comme il paroît par le titre de la croix. Saint Pierre l'appelle encore dans sa prédication à Corneille, JESUS de Nazareth, pour nous montrer qu'il étoit du dessein de Dieu, que le nom de Nazaréen, qui avoit été donné à plusieurs en figure de JESUS-CHRIST,

Luc. 11.
27

Joan.
XIX. 19.
A. G. X.
18.

lui fût appliqué en témoignage de sa sainteté : & c'est une de ces propheties que Dieu fait connoître par son Saint-Esprit aux Evangelistes, pour marquer en JESUS-CHRIST le Saint des Saints. Soyons saints, puisqu'il est saint. Soyons purs & separez, puisqu'il est pur & separé par sa naissance.



VI. ELEVATION.

L'Enfant JESUS la terreur des Rois.

QU'avoient à craindre les Rois de la terre de l'enfant JESUS ? Ignorent-ils qu'il étoit un Roy ; *dont le Royaume n'est pas de ce monde ?* Cependant Herode le craint, le hait dès sa naissance : cette haine est hereditaire dans sa maison : & on y regarde JESUS comme l'ennemi de la famille royale. Ainsi s'est perpetuée de

Joan.
XVIIII.
36.

Q vj

Prince en Prince la haine de l'Eglise naissante. Ainsi s'est élevée contre l'Eglise une double persécution : la première, sanglante comme celle d'Herode : la seconde, plus sourde comme celle d'Archelaüs, mais qui la tient néanmoins dans l'oppression, & dans la crainte ; & cette persécution durant trois cens ans, ne s'est jamais ralentie.

Est-il possible que JESUS fût né, & son Eglise établie, pour donner de la jalousie & de la terreur aux Rois ? C'est que Dieu a condamné ces puissances si redoutables aux hommes, & en elles-mêmes si foibles, pour trembler où il n'y a rien à craindre. Les maisons Royales n'ont rien à craindre de ce nouveau Roi, qui ne vient point changer l'ordre du monde & des empires. Ils craignent donc ce qu'ils ne doivent pas craindre : mais en même tems

ils ne craignent pas ce qu'ils doivent craindre de JESUS, qui est, qu'il les jugera selon sa rigueur dans la vie future : c'est ce qu'Herode, ni Archelaüs, ni les autres Rois n'ont pas voulu craindre.

Tremblez donc, foibles puissances, pour votre vie, pour votre couronne, pour votre maison : tremblez, & persécutez ceux qui ne veulent à cet égard vous faire aucun mal. Tremblez, fier & cruel Herode. Pour conserver une vie qui s'écoule, immolez les innocens. Pour affermir le sceptre dans votre maison qu'on verra bien-tôt périr, munissez-vous contre le Sauveur : tenez ce divin Enfant & toute sa sainte famille dans l'oppression. Helas ! Que vous êtes foible, & que vous trouvez dans d'imaginaires terreurs un véritable supplice.

Et vous, J E S U S , revenez

374 ELEVATIONS
d'Égypte dans la Judée : vous y
naîtrez ; vous en sortirez pour al-
ler recueillir comme en Égypte
la Gentilité dispersée : à la fin
vous reviendrez en Judée , pour
y rappeler à votre Évangile les
restes benits des Juifs à la fin des
siècles.

H. X.
22. XI. I.
Rom.
2X. 27.
12. 5.





XX. SEMAINE.

La vie cachée de JESUS
jusqu'à son Baptême.

I. ELEVATION.

*L'accroissement de l'Enfant,
sa sagesse & sa grace.*

L'Enfant croissoit & se forti-
fioit, rempli de sagesse, & la LUC. 11.
40.
grace de Dieu étoit en lui. Il y en a
qui voudroient que tout se fit en
JESUS-CHRIST par des coups ex-
traordinaires & miraculeux. Mais
par-là Dieu auroit détruit son
propre ouvrage; &, comme dit
S. Augustin: *Sil faisoit tout par
miracle, il effaceroit ce qu'il a fait
par misericorde: Dum omnia mira-
biliter facit: deleteret quod miseri-*

corditer fecit. Ainsi il falloit que comme les autres enfans, il sentît les progrès de l'âge. La sagesse même dont il étoit plein, se déclaroit par degrez, comme l'Evangéliste nous le dira bien tôt. Cependant dès le berceau & dès le sein de sa Mere, il étoit rempli de sagesse. Sa sainte Ame dès sa conception unie à la Sagesse éternelle en unité de Personne, en étoit intimement dirigée; & en reçut d'abord un don de sagesse éminent au dessus de tout, comme étant l'Ame du Verbe divin, une Ame qu'il s'étoit rendu propre: en sorte que selon l'humanité même: *Tous les trésors de sagesse & de science étoient cachés en lui.* Ils y étoient donc, mais cachés, pour se déclarer dans leur tems. *Et la grace de Dieu étoit en lui.* Qui en doute, puisqu'il étoit si étroitement uni à la source de la sainteté & de la grace? Mais

Col. 21.
3.

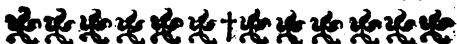
le saint Evangeliste veut dire, qu'à mesure que l'Enfant croissoit, & commençoit à agir par lui-même, il reluisoit dans tout son extérieur je ne sçai quoi qui faisoit rentrer en soi-même, & qui attiroit les ames à Dieu, tant tout étoit simple, mesuré, réglé dans ses actions & dans ses paroles.

Aimable Enfant ! Heureux ceux qui vous ont vû hors de vos langes, développer vos bras, étendre vos petites mains, caresser votre sainte Mere & le saint Vieillard qui vous avoit adopté, ou à qui plutôt vous vous étiez donné pour Fils ; faire, soutenu de lui, vos premiers pas ; dénouer votre langue, & bégayer les loüanges de Dieu votre Pere. Je vous adore, cher Enfant, dans tous les progrès de votre âge, soit que vous succiez la mammelle, soit que par vos cris enfantins

378. ELEVATIONS

vous appellez celle qui vous nourrissoit : soit que vous vous reposiez sur son sein & entre ses bras : J'adore votre silence : mais commencez, il est temps, à faire entendre votre voix. Qui me donnera la grace de recueillir votre première parole ? Tout étoit en vous plein de grace, & n'eussiez-vous fait que de demander votre nourriture, j'adore les nécessitez où vous vous mettez pour nous. La grace de Dieu est en vous, & je la veux ramasser de toutes vos actions. Encore un coup, faites-moi enfant en simplicité, & en innocence.





II. ELEVATION.

*JESUS suit ses Parens à Jeru-
salem, & y celebre la
Pâque.*

JESUS-CHRIST en venant au monde, sans se mettre en peine de naître dans une maison opulente; ni de se choisir des parens illustres par leurs richesses ou par leur sçavoir, se contente de leur piété. Réjoüissons-nous à son exemple, non point de l'éclat de notre famille; mais qu'elle ait été pleine d'édification & de bons exemples, & enfin une vraie école de religion, où l'on apprend à servir Dieu, & à vivre dans sa crainte.

Joseph & Marie selon le Précepte de la Loi ne manquoient pas tous les ans, *d'aller celebrer la Pâ-* LUC. 129.
41.
que dans le Temple de Jerusalem

Ils y menaient leur cher Fils, qui se laissoit avertir de cette sainte observance, & peut-être instruire du mystere de cette Fête. Il y étoit avant que d'y être : il en faisoit le fond ; puisqu'il étoit le vrai Agneau qui devoit être immolé & mangé en memoire de notre passage à la vie future. Mais JESUS toujours soumis à ses Parens mortels durant son enfance, fit connoître un jour que sa soumission ne venoit pas de l'infirmité & de l'incapacité d'un âge ignorant, mais d'un ordre plus profond.

Il choisit pour accomplir ce mystere l'âge de douze ans, où l'on commence à être capable de raisonnement & de réflexions plus solides ; afin de ne point paroître vouloir forcer la nature, mais plutôt en suivre le cours & les progrès.



III. ELEVATION.

*Le saint Enfant échappe à saint
Joseph , & à la sainte
Vierge.*

JESUS a divers moyens de nous échapper. L'un est , quand il retire sa grace dans le fond : ce qu'il ne fait jamais que par punition , & pour quelque peché précédent : l'autre , quand il retire non pas le fond de la grace , mais quelques graces singulieres , ou qu'il en retire le sentiment : pour nous exercer & accroître en nous ses faveurs , par le soin que nous prendrons à le rechercher.

La soustraction de JESUS qui échappe à sa sainte mere & à saint Joseph , n'est pas une punition , mais un exercice. On ne lit point , qu'ils soient accusez de l'avoir

perdu par negligence , ou par quelque faute : c'est donc une humiliation & un exercice.

J E S U S s'échappe quand il lui plaît : *Son esprit va & vient : & l'on ne sçait ni d'où il vient , ni où il va. Il passe quand il lui plaît au milieu de ceux qui le cherchent sans qu'ils l'apperçoivent.* Apparemment il n'eut pas besoin de se servir de cette puissance pour échapper à Marie & à Joseph. Quoi qu'il en soit , le saint Enfant disparut : & les voilà premierement dans l'inquiétude , & ensuite dans la douleur : *parce qu'ils ne le trouverent pas parmi leurs parens & leurs amis avec lesquels ils le crurent.* Combien de fois , s'il est permis de conjecturer ; combien de fois le saint vieillard se reprocha-t-il à lui-même le peu de soin qu'il avoit eu du dépôt celeste ? Qui ne s'affligeroit avec lui , & avec la plus

Joan.
811. 8.

Luc. 1v.
30.

Luc. 11.
43. 44.

tendre mere, comme la meilleure épouse qui fut jamais?

Les charmes du saint Enfant étoient merveilleux : il est à croire que tout le monde le vouloit avoir : & ni Marie ni Joseph n'eurent peine à croire qu'il fût dans quelque troupe des voyageurs : car les gens de même contrée allant à Jerufalem dans les jours de fête, faisoient des troupes pour aller de compagnie. Ainsi

JESUS échappa facilement. *Et* Luc 117
44. 45.
46. *ses parens marcherent un jour sans s'appercevoir de leur perte.*

Retournez à Jerufalem : ce n'est point dans la parenté ni parmi les hommes qu'on doit retrouver JESUS-CHRIST : c'est dans la sainte Cité : c'est dans le Temple qu'on le trouvera occupé des affaires de son Pere. En effet, après trois jours de recherche laborieuse, quand il eut été assez pleuré, assez recherché,

le saint Enfant *se laissa enfin trouver dans le Temple.*



IV. ELEVATION.

JESUS trouvé dans le Temple
parmi les Docteurs, &
ce qu'il y faisoit.

LUC. 11.
46. 47.

IL'étoit assis au milieu des Docteurs: il les écoutoit, & il les interrogeoit: & tous ceux qui l'écoutoient, étoient étonnez de sa prudence & de ses réponses. Le voilà donc d'un côté assis avec les Docteurs comme étant Docteur lui-même, & né pour les enseigner: & de l'autre, nous ne voyons pas qu'il y fasse comme dans la suite des leçons expresses. Il écoutoit, il interrogeoit ceux qui étoient reconnus pour maîtres en Israël: non pas juridiquement, pour ainsi parler, ni de cette maniere authentique

thentique dont il usa lorsqu'il disoit : *De qui est cette image & cette inscription ? Ou : De qui étoit le baptême de Jean ? Ou : Si David est le pere du Christ , comment l'appelle-t'il son Seigneur ?* Ce n'étoit point en cette maniere qu'il interrogeoit : mais , si je l'ose dire , c'étoit en enfant , & comme s'il eût voulu être instruit. C'est pour cela qu'il est dit : *Qu'il écoutoit , & répondoit à son tour aux docteurs qui l'interrogeoient : & on admiroit ses réponses ,* comme d'un enfant modeste , doux & bien instruit : en y ressentant pourtant , comme il étoit juste , quelque chose de supérieur , en sorte qu'on lui laissoit prendre sa place parmi les maîtres.

Matth.
XXII. 20.

Ibid.
XXI. 25.

Ibid.
XXII.

42. 43.

Luc. II.
46. 47.

Admiron , comme JESUS par une sage œconomie sçait ménager toutes choses ; & comme il laisse éclater quelque chose de ce qu'il étoit , sans vouloir perdre

entièrement le caractère de l'enfance. Allez au temple, enfans chrétiens ; allez consulter les docteurs : interrogez-les : répondez-leur : reconnoissez dans ce mystère le commencement du catéchisme & de l'école chrétienne. Et vous, parens chrétiens, pendant que l'Enfant JESUS ne dédaigne pas d'interroger, de répondre, & d'écouter, comment pouvez-vous soustraire vos enfans au catéchisme, & à l'instruction pastorale ?

Admirons aussi avec tous les autres la prudence de JESUS : une prudence non seulement au dessus de son âge, mais encore tout-à-fait au dessus de l'homme, au dessus de la chair & du sang : une prudence de l'esprit. Nous devons ici respecter quelques-unes de ces réponses de JESUS, qui firent admirer sa prudence : mais en voici une qui nous fera assez connoître la nature & la hauteur de toutes les autres.



V. ELEVATION.

*Plainte des parens de JESUS,
& sa réponse.*

S Es parens furent étonnez de le LUC. II. 48.
trouver parmi les docteurs,
dont il faisoit l'admiration. Ce
qui marque qu'ils ne voyoient
rien en lui d'extraordinaire dans
le commun de la vie : car tout
étoit comme enveloppé sous le
voile de l'enfance : & Marie qui
étoit la premiere à sentir la perte
d'un si cher fils, fut aussi la pre-
miere à se plaindre de son absen-
ce. Et, *mon fils*, dit-elle, *pourquoi* Ibid.
nous avez-vous fait ce traitement ?
Votre pere & moi affligez vous
cherchions. Remarquez : *votre pe-*
re & moi : elle l'appelle son pere :
car il l'étoit , comme on a vû, à sa
maniere. Pere , non seulement.

R ij

par l'adoption du saint Enfant : mais encore vraiment pere , par le sentiment , par le soin , par la douleur : ce qui fait dire à Marie : *votre pere & moi affligez.* Pareils dans l'affliction : puisque sans avoir part dans votre naissance , il n'en partagé pas moins avec moi la joye de vous posseder , & la douleur de vous perdre. Cependant , femme obéissante & respectueuse , elle nomme Joseph le premier : *votre pere & moi :* & lui fait le même honneur que s'il étoit pere comme les autres. O JESUS ! Que tout est réglé dans votre famille ! Comme chacun sans avoir égard à sa dignité y fait ce que demande l'édification & le bon exemple ! Benite famille , c'est la sagesse éternelle qui vous regle.

LUC. II.
49. *Pourquoi me cherchez-vous ? Ne sçaviez-vous pas qu'il faut que je sois occupé de ce qui regarde mon Pere ? Voici donc cette réponse*

sublime de l'enfant que nous avons à considérer : mais elle mérite bien une attention distincte & particulière.



VI. ELEVATION.

Réflexion sur la réponse du Sauveur.

Pourquoi me cherchiez-vous ? ^{Luc. 11. 49.}
 Et quoi, ne vouliez-vous pas qu'ils vous cherchassent ? Et pourquoi vous retiriez-vous, sinon pour vous faire chercher ? Est-ce peut-être qu'ils vous cherchoient, du moins Joseph, avec un empressement trop humain ? Ne jugeons pas : mais concevons, que JESUS parle pour notre instruction. Et en effet il veut exclure ce qu'il y peut avoir de trop empresse dans la recherche qu'on fait de lui. Qui ne sçait, que ses Apôtres quand il les quitta, étoient

R iij

attachez à sa personne d'une manière qui n'étoit pas autant épurée qu'il le souhaitoit ? Ames saintes & spirituelles , quand il vous échappe, quand il retire ses suavitez, moderez un empressement souvent trop sensible : quelquefois il veut revenir tout seul ; & s'il le faut chercher , ce doit être doucement, & sans des mouvemens inquiets.

ENC II.
49.

Ne sçaviez-vous pas que je dois être occupé des affaires de mon Pere ?
Est-ce qu'il desavouë Marie, qui avoit appelé Joseph son pere ? Non sans doute : mais il leur rappelle le doux souvenir de son vrai pere qui est Dieu, dont la volonté qui est l'affaire dont il leur veut parler, doit faire son occupation. Croyons donc avec une ferme foi, que Dieu est le pere de JESUS-CHRIST, & que sa volonté seule est sa regle en toutes choses : soit qu'il se montre, soit qu'il se ca-

che, soit qu'il s'absente, ou qu'il revienne, qu'il nous échappe, ou qu'il nous console par un retour qui nous comble de joye.

La volonté de son pere étoit qu'il donnât alors un essai de la sagesse dont il étoit plein, & qu'il venoit déclarer, & tout ensemble de la superiorité avec laquelle il devoit regarder ses parens mortels, sans suivre la chair & le sang; leur maître de droit; soumis à eux par dispensation.



VII. ELEVATION.

La réponse de JESUS n'est pas entendüe.

E *T ils ne concurent pas ce qu'il* ^{LUC. 31.}
leur disoit. Ne raffinons point ^{50.}
 mal à propos sur le texte de l'E-
 vangile. On dit non seulement
 de Joseph, mais encore de Marie

R iiij

même, qu'ils ne conçurent pas ce que vouloit dire JESUS. Marie concevoit sans doute ce qu'il disoit de Dieu son Pere, puisque l'Ange lui en avoit appris le mystere : ce qu'elle ne conçut pas aussi profondément qu'il le méritoit, c'étoit ces affaires de son Pere dont il falloit qu'il fût occupé. Apprenons que ce n'est pas dans la science, mais dans la soumission, que consiste la perfection. Pour nous empêcher d'en douter, Marie même nous est représentée comme ignorant le mystere dont lui parloit ce cher Fils. Elle ne fut point curieuse : elle demeura soumise : c'est ce qui vaut mieux que la science. Laissons JESUS-CHRIST agir en Dieu : faire & dire des choses hautes & impénétrables : regardons-les comme fit Marie avec un saint étonnement, & conservons-les dans notre cœur pour les méditer, &

les tourner de tous côtez en nous-mêmes , & les entendre quand Dieu le voudra, autant qu'il voudra.

JESUS préparoit la voye dans l'esprit des Juifs à la sagesse dont il devoit être le docteur : il posoit de loin les fondemens de ce qu'il devoit prêcher ; & accoutumoit le monde à lui entendre dire qu'il avoit un pere dont les ordres le régloient , & dont les affaires étoient son emploi. Quelques-uns étudioient en particulier ces affaires, il ne le dit pas , & il nous le faut ignorer jusqu'à ce qu'il nous le revele selon la dispensation dont il use dans la distribution des veritez éternelles , & des secrets du Ciel. Plongeons-nous humblement dans notre ignorance : reposons-nous-y , & faisons-en un rempart à l'humilité.

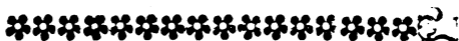
O JESUS ! Je lirai votre écriture : j'écouterai vos paroles , aussi con-

R v

tent de ce qui me sera caché que de ce que vous voudrez que j'y entende. Tournons tout à la pratique, & ne recherchons l'intelligence qu'autant qu'il le faut pour pratiquer & agir : *Crains Dieu, & observe ses commandemens : c'est-là tout l'homme. Celui qui fera la volonté de celui qui m'a envoyé, connoitra si ma doctrine vient de Dieu.*

Ecclef.
xii. 13.

Joan.
vii. 17.



VIII. ELEVATION.

Retour de JESUS à Nazareth : son obéissance, & sa vie cachée avec ses parens.

LUC II.
51.

ET il partit avec eux, & alla à Nazareth. Ne perdons rien de la sainte lecture : le mot de l'Evangeliste est, qu'il descendit avec eux à Nazareth. Après s'être un peu échappé pour faire l'ou-

vrage & le service de son Pere, il rentre dans sa conduite ordinaire, dans celle de ses parens, dans l'obéissance. C'est peut-être mystiquement qu'il appelle *descendre* : mais quoi qu'il en soit, il est vrai que remis entre leurs mains jusqu'à son baptême, c'est-à-dire, jusqu'à l'âge d'environ trente ans, il ne fit plus autre chose que leur obéir.

Je suis saisi d'étonnement à cette parole : Est-ce-là donc tout l'emploi d'un JESUS-CHRIST, du Fils de Dieu ? Tout son emploi, tout son exercice est d'obéir à deux de ses créatures ? Et en quoi leur obéir ? Dans les plus bas exercices, dans la pratique d'un art mécanique ? Où sont ceux qui se plaignent, qui murmurent, lorsque leurs emplois ne répondent pas à leur capacité ; disons mieux à leur orgueil ? Qu'ils viennent dans la maison de Jo-

R vj

Joseph & de Marie , & qu'ils y voyent travailler JESUS-CHRIST. Nous ne lisons point que ses parens ayent jamais eu de domestiques: semblables aux pauvres gens dont les enfans sont les serviteurs. JESUS a dit de lui-même : *qu'il étoit venu pour servir.* Les Anges furent obligez , pour ainsi dire , à le venir servir eux-mêmes dans le désert : & l'on ne voit nulle part qu'il eût de serviteurs à sa suite. Ce qui est certain , c'est qu'il travailloit lui-même à la boutique de son pere. Le dirai-je ? Il y a beaucoup d'apparence qu'il perdit Joseph avant le tems de son ministere. A sa passion il laisse sa mere en garde à son disciple bien-aimé , qui la reçut dans sa maison : ce qu'il n'auroit pas fait , si Joseph son chaste époux eût été en vie. Dès le commencement de son ministere , on voit Marie conyiée avec JESUS.

Matth.
xx. 28.
Ibid. iv.
11.

Ibid.
xiii. 55.
Marc.
vi. 3.

Joan.
xix. 26.
17.

aux nœces de Cana : on ne parle point de Joseph. Un peu après on le voit aller à Capharnaüm, lui, sa mere, ses freres, & ses disciples : Joseph ne paroît pas dans un dénombrement si exact. Marie paroît souvent ailleurs : mais depuis ce qui est écrit de son éducation sous saint Joseph, on n'entend plus parler de ce saint homme. Et c'est pourquoi au commencement du ministère de JESUS-CHRIST, lorsqu'il vint prêcher dans sa patrie, on disoit : *N'est-ce pas-là ce charpentier fils de Marie ?* Comme celui, n'en rougissons pas, qu'on avoit vû, pour ainsi parler, tenir la boutique, soutenir par son travail une mere veuve, & entretenir le petit commerce d'un métier qui les faisoit subsister tous deux. *Sa mere ne s'appelle-t'elle pas Marie ? N'avons-nous pas parmi nous ses freres Jacques, & Joseph, & Simon, & Jude,*

Joan.
II. 1.
ibid. 127.

Marc.
VI. 36.

Matt.
XIII. 55-56.

Marc.
VI. 3-

& ses sœurs ? On ne parle point de son pere : apparemment donc il l'avoit perdu : JESUS-CHRIST l'avoit servi dans sa dernière maladie. Heureux pere à qui un tel fils a fermé les yeux ! Vraiment il est mort entre les bras , & comme dans le baiser du Seigneur. JESUS resta à sa mere pour la consoler , pour la servir : & ce fut-là tout son exercice.

O Dieu ! je suis faisi encore un coup ! Orgueil ; viens crever à ce spectacle ? JESUS fils d'un charpentier , charpentier lui-même , connu par cet exercice, sans qu'on parle d'aucun autre emploi , ni d'aucune autre action. On se souvenoit dans son Eglise naissante des charuës qu'il avoit faites : & la tradition s'en est conservée dans les plus anciens auteurs. Que ceux qui vivent d'un art mécanique se consolent & se réjouissent : JESUS-CHRIST est de

leur corps : qu'ils apprennent en travaillant à louer Dieu, à chanter des psaumes & des saints cantiques : Dieu benira leur travail, & ils seront devant lui comme d'autres JESUS-CHRISTS.

Il y en a eu qui ont eu honte pour le Sauveur de le voir dans cet exercice : & dès son enfance ils le font se jouer avec des miracles. Que ne dit-on point des merveilles qu'il fit en Egypte ? Mais tout cela n'est écrit que dans des livres apocryphes. L'Evangile renferme durant trente ans toute la vie de JESUS-CHRIST dans ces paroles : *Il leur étoit soumis* : Et encore : *C'est ici ce charpentier fils de Marie*. Il y a dans l'obscurité de S. Jean-Baptiste quelque chose de plus grand en apparence : il ne paroît point parmi les hommes : Et, *le désert fut sa demeure*. Mais JESUS dans une vie si vulgaire, connu à la vérité.

Luc. iv.

51.
Marc.

vi. 3.

Luc. vi
80.

mais par un vil exercice, pouvoit-il mieux cacher ce qu'il étoit ? Que dirons-nous , que ferons-nous pour le louer ? Il n'y a en vérité qu'à demeurer dans l'admiration & dans le silence.



IX. ELEVATION.

La vie de Marie.

Ceux qui s'ennuient pour JESUS-CHRIST , & rougissent de lui faire passer sa vie dans une si étrange obscurité ; s'ennuient aussi pour la Sainte Vierge , & voudroient lui attribuer de continuels miracles. Mais écoutons l'Évangile : *Marie conservoit toutes ces choses en son cœur.* L'emploi de JESUS étoit de s'occuper de son métier : & l'emploi de Marie , de méditer nuit & jour le secret de Dieu.

Luc. 11.
se

Mais quand elle eut perdu son fils, changea-t'elle d'occupation ? Où la voit-on paroître dans les Actes, ou dans la tradition de l'Eglise ? On la nomme parmi ceux AA. 13 qui entrèrent dans le Cenacle, & 13. 14. qui reçurent le Saint Esprit : & AA 11. 1. 2. c'est tout ce qu'on en rapporte. N'est-ce pas un assez digne emploi, que celui de conserver dans son cœur tout ce qu'elle avoit vû de ce cher fils ? Et si les mysteres de son enfance lui furent un si doux entretien, combien trouva-t'elle à s'occuper de tout le reste de sa vie ? Marie meditoit JESUS : Marie avec saint Jean, qui est la figure de la vie contemplative, demouroit en perpetuelle contemplation ; se fondant, se liquefiant, pour ainsi parler, en amour & en desir. Que lit l'Eglise au jour de son Assomption glorieuse ? L'Evangile de Marie sœur de LUC. 10 Lazare assise aux pieds du Sau- 32. 42.

veur , & écoutant sa parole. Depuis l'absence du Sauveur , l'Eglise ne trouve plus rien pour Marie mere de Dieu dans le trésor de ses écritures : & elle emprunte , pour ainsi dire, d'une autre Marie, l'Evangile de la divine contemplation. Que dirons-nous donc à ceux qui inventent tant de belles choses pour la Sainte Vierge ? Que dirons-nous , si ce n'est que l'humble & parfaite contemplation ne leur suffisoit pas. Mais si elle a suffi à Marie, à JESUS même durant trente ans , n'est-ce pas assez à la Sainte Vierge de continuer cet exercice ? Le silence de l'Ecriture sur cette divine mere, est plus grand & plus éloquent que tous les discours. O homme ! trop actif & inquiet par ta propre activité , apprens à te contenter , en te souvenant de JESUS, en l'écoutant au dedans, & en repassant ses paroles.



X. ELEVATION.

*Comment nous devons imiter
JESUS & Marie dans leur
vie obscure.*

VOici donc quel est mon Luc. 11.
partage : *Marie conservoit* Luc. x. 39. 42.
*ses choses dans son cœur : Marie a
choisi la meilleure part , qui ne lui
sera point ôtée : Et : Il n'y a qu'une
seule chose qui soit nécessaire. Or-
guëil humain , de quoi te plains-
tu avec tes inquiétudes ? De n'être
de rien dans le monde ? Quel per-
sonnage y faisoit JESUS ? Quelle
figure y faisoit Marie ? C'étoit la
merveille du monde , le spectacle
de Dieu & des Anges : & que
faisoient-ils ? De quoi étoient-
ils ? Quel nom avoient-ils sur la
terre ? Et tu veux avoir un nom
& une action qui éclate ? Tu ne*

connois pas Marie , ni JESUS. Je veux un emploi pour faire connoître mes talens qu'il ne faut pas enfoüir. Je l'avouë : quand JESUS t'employe, & te donne de ces utiles talens , dont il te déclare qu'il te redemande compte. Mais ce talent enfoüi avec JESUS-CHRIST, & caché en lui , n'est-il pas assez beau à ses yeux ? Va , tu es un homme rempli de vanité , & tu cherches dans ton action que tu crois pieuse & utile , une pâture à ton amour propre.

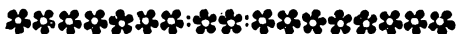
Je seche , je n'ai rien à faire : ou mes emplois trop bas me déplaisent : je m'en veux tirer , & en tirer ma famille : & Marie & JESUS songent-ils à s'élever ? Regarde ce divin charpentier avec la scie, avec le rabot , durcissant ses tendres mains dans le manieement d'instrumens si grossiers & si rudes. Ce n'est point un docte pinceau qu'il manie : il aime

mieux l'exercice d'un métier plus humble & plus nécessaire à la vie : ce n'est point une docte plume qu'il exerce par de beaux écrits : il s'occupe , il gagne sa vie ; il accomplit , il louë , il benit la volonté de Dieu dans son humiliation.

Et qu'a-t'il fait au seul moment où il s'échappa d'entre les mains de ses patens pour les affaires de son Pere celeste ? Quelle œuvre fit-il alors , si ce n'est l'œuvre du salut des hommes ? Et tu dis : je n'ai rien à faire , quand l'ouvrage du salut des hommes est en partie entre tes mains : n'y a-t'il point d'ennemis à reconcilier, de differends à pacifier, de querelles à finir : Où le Sauveur dit : *Vous aurez sauvé votre* Math. xviii. 15.
frere? N'y a-t'il point de miserable qu'il faille empêcher de se livrer au murmure , au blasphême , au desespoir ? Et quand tout

cela te seroit ôté, n'as-tu pas l'affaire de ton salut, qui est pour chacun de nous la véritable œuvre de Dieu ? Va au temple : échappe-toi, s'il le faut, à ton pere & à ta mere : renonce à la chair & au sang, & dis avec JESUS : *Ne faut-il pas que nous travaillions à l'œuvre que Dieu notre Pere nous a confiée ?* Tremblons, humilions-nous de ne trouver rien dans nos emplois, qui soit digne de nous occuper.

Joan.
8. 4.



XI. ELEVATION.

L'avancement de JESUS est le modèle du nôtre.

PEUT-ON dire d'un JESUS, du Fils de Dieu, d'un Homme Dieu, à qui la sagesse même étoit unie en personne : *Qu'il croissoit en sagesse & en grace, comme en*

Luc. 11.
52.

âge , devant Dieu & devant les hommes ? N'avons-nous pas vû , qu'en entrant au monde il se dé-voia lui-même à Dieu pour accomplir sa volonté , en prenant la place des sacrifices de toutes les sortes ? N'est-il pas appelé dès sa naissance : *Le Sage , le conseil , l'auteur de la paix* ? N'avoit-il pas la sagesse dès le ventre de sa mere ? Et n'est-ce pas en vûë de cette sagesse accomplie que le Prophete avoit prédit comme une merveille : *Qu'une femme environneroit un homme : Virum* : enfermeroit dans ses flancs un homme fait. Entendons donc , que la sagesse & la grace qui étoit en lui dans sa plénitude , par une sage dispensation se déclaroit avec le temps & de plus en plus , par des œuvres & par des paroles plus excellentes devant Dieu & devant les hommes.

Hebr.
 x. 9. 6.
 7. ci-de-
 vant p.
 116. &
 119.

11. ix. 6.

Jerem.
 xxxi. 22.

Parlons donc non par impa-

tience, ni par foiblesse, ni par vanité, & pour nous faire paroître, mais quand Dieu le veut : car JESUS dans son berceau n'a parlé ni aux Bergers ni aux Mages qui étoient venus de si loin pour le voir. La sagesse humaine apprend beaucoup, si elle apprend à se taire. Aimons donc à demeurer dans le silence, quand JESUS est encore enfant en nous. Car s'il s'y formoit tout d'un coup en son entier, son Apôtre n'auroit pas dit : *Mes petits enfans, que j'enfante encore jusqu'à ce que JESUS-CHRIST soit formé en vous.* Jusqu'à ce qu'il y soit formé, fortifions-nous avec JESUS : allons au temple interroger les docteurs : supprimons une sagesse encore trop infantine : apprenons de JESUS la sagesse même, que c'est souvent la sagesse qui fait cacher la sagesse.

Mais quel docteur pouvons-nous

Gal. 4.
19.

nous interroger, sinon JESUS la sagesse même? En toutes choses, en toute affaire, en toute action, consultons la sagesse de JESUS, la lumiere de sa verité, la doctrine de son Evangile.

Le plaisir me trompe, & me fait croire innocent ce qui m'a-grée: nous croyons en être quit-tes pour dire avec Eve trop igno-rante: *Le serpent m'a decû.* Mais si nous consultons la sagesse & la raison éternelle, nous verrons qu'elle maudit ce serpent qui se glisse sous les fleurs, & nous en fait connoître le poison. Les grands du monde nous flattent par leurs vaines & artificieuses paroles: vous croyez être quel-que chose, & tout rempli de leur faveur, votre cœur s'enfle: ou-vrez les yeux: consultez JESUS qui vous fera regarder & ouvrir vos mains vuides. Où est cette imaginaire grandeur, & cette

Genes.
III. 13.

enflure d'un cœur aveuglé ? C'est JESUS qui vous répond : écoutez-le avec ces Docteurs , & admirez ses réponses.

Vous vous mêlez dans les grandes choses : vous croyez que tout le monde vous admire , & vous pensez devenir l'oracle de l'Eglise : consultez JESUS & la sagesse éternelle : examinez-vous sur ces grandes œuvres que vous aimez comme éclatantes , plutôt que comme solides & utiles : vous travaillez peut-être pour votre ambition, sous prétexte de travailler pour la vérité. Hé bien donc , je quitterai tout , & j'irai me cacher dans le désert. Arrêtez - vous : consultez JESUS : la vanité mène quelquefois au désert aussi-bien que la vérité : on aime mieux mépriser le monde, que de n'y pas être comme on veut , & au gré de son orgueil. Que ferai-je donc ? Faites taire toutes vos pensées :

consultez JESUS : écoutez la voix qui éclate sur la montagne : *Celui-ci est mon fils bien-aimé : écoutez-le* : Et, *ils ne trouverent que* JESUS seul. Quand JESUS reste seul, & que renonçant à vous-même, vous n'écoutez que sa voix : c'est lui qui répond, & sa réponse vous édifie.

LUC. IX.
35. 36.



XII. ELEVATION.

Recueil des mysteres de l'enfance de JESUS.

EN ramassant dans son esprit avec Marie ce qu'on vient de voir de l'enfance de JESUS-CHRIST, on y voit les profondeurs d'une sagesse cachée, & d'autant plus admirable, que renfermée en elle-même, elle n'éclate en JESUS-CHRIST par aucun endroit. Il se déclare avec mesure : il suit les progrès de l'âge ; il

Sij

paroît comme un autre enfant. s'il a fallu une fois marquer ce qu'il étoit, ce n'est que pour un moment; un intervalle de trois jours n'est pas une interruption de l'obscurité de JESUS: au contraire, une si courte illumination ne fait que mieux marquer le dessein précis de se cacher.

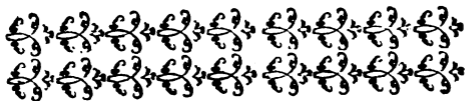
Si JESUS s'abaisse lui-même en se plongeant dans l'humilité d'un art mécanique; en même temps il relève le travail des hommes, & change en remède l'ancienne malédiction de manger son pain dans la sueur de son corps. Pendant que JESUS en se soumettant à cette loi prend le personnage de pecheur, il montre aux pecheurs à se sanctifier par cette voye.

Pendant que la sagesse divine prend un si grand soin de se cacher: toutes les conditions, tous les âges, & enfin toute la nature

se réunit pour publier ses loüanges. Une étoile paroît au ciel : les Anges y font retentir leur musique : les Mages apportent au saint enfant la dépouille de l'Orient, & tous les trésors de la nature : ce qu'elle a de plus riche dans l'or, ce qu'elle a de plus doux dans les parfums. Les sages du monde & les riches viennent l'adorer en leur personne : les simples & les ignorans en celle des bergers. Un Prêtre aussi vénérable par sa vertu que par sa dignité, prévient sa lumière qui s'alloit lever, & le reconnoît sous le nom de l'Orient : sa femme se joint à une mere vierge pour le celebrer : un enfant le sent dans le sein de sa mere : d'autres enfans depuis l'âge de deux ans lui sont immolez, & ces victimes innocentes vont prévenir la troupe de ses martyres. Si une vierge, si une femme l'ont honoré, une

veuve d'une vieilleſſe conſumée dans le ſervice de Dieu , prophetiſe avec elles , Simeon à qui l'Evangile ne donne point de caractère que celui d'un commun fidele qui attend l'eſperance d'Iſraël , ſe joint aux Sacrificateurs & aux Docteurs de la Loi , pour reconnoître JESUS-CHRIST dans ſon ſaint Temple : il prophetiſe les contradictions qui commencent à paroître. La maniere d'honorer ces veritez nous eſt montrée dans une profonde conſideration , qui nous les fait repaſſer en ſilence dans notre cœur. Que deſirons - nous davantage ? Et qu'attendons-nous pour celebrer les myſteres de la ſainte enfance , & de la vie obſcure du Sauveur.





XXI. SEMAINE.

La Prédication de saint Jean
Baptiste.

I. ELEVATION.

*La parole de Dieu lui est
adressée.*

V Errons-nous donc bien-tôt
paroître JESUS? Nous le ca-
chera-t-on encore long-temps?
Qu'il vienne : qu'il illumine le
monde. Non : vous n'êtes pas en-
core assez préparé : sa lumiere
vous ébloüiroit : il faut voir au-
paravant saint Jean-Baptiste.

*L'an quinze de l'empire de Ti-
bere Cesar, Ponce Pilate étant Gou-
verneur de Judée, Herode étant
Tetrarque de la Galilée, Philippe*

LUC. III.
1. 2.

S iiiij

son frere l'étant de l'Iturée, & du pays des Trachonites, & Lysanias de la contrée d'Abilas : sous le pontificat d'Anne & de Caïphe : la parole de Dieu fut adressée à Jean fils de Zacharie dans le désert. Elle lui est adressée comme aux anciens Prophetes : l'esprit de prophetie se renouvelle & se fait entendre parmi les Juifs après cinq cens ans de silence : & les dattes sont bien marquées selon le stile de l'écriture.

Il n'étoit pas nécessaire que Jean fit des miracles, pour autoriser sa mission & sa prophetie. Les autres Prophetes n'en avoient pas toujours faits : la conformité avec l'écriture, & la convenance des choses justifioient leur envoi. La vie de saint Jean étoit un prodige perpetuel. Il étoit né sacrificeur, & sa mission tenoit de l'ordinaire : on se souvenoit des merveilles de sa conception & de

sa naissance. Né comme Samson ^{Jud. XIII. 2.} d'une mere stérile, il étoit Naza-^{5.} réen, c'est-à-dire consacré à Dieu dès qu'il vint au monde : tout ce qui naissoit de la vigne ou qui peut enyvrer lui étoit interdit : sa retraite dans le désert étoit miraculeuse, & son abstinence étonnante : en se nourrissant de fauterelles, il prenoit une nourriture vile, désagréable & legere, mais expressément rangée parmi les viandes permises par Moïse dans le Levitique : où, *les animaux qui avoient de longues cuisses, comme tout le genre des sauterelles, quoiqu'ils marchassent à quatre pieds, étoient separez des volatiles impurs, qui n'avoient pas cette distinction.* Ainsi il vivoit en tout selon les regles de la loi : il prouvoit son envoi par les Prophetes précédens : & sur tout, la sainteté de sa vie, le zele, & la verité qui regnoient dans ses dis-

Lev. XI.
21. 22.
23.

cours , l'autorisoient parmi le peuple , & le faisoient paroître un nouvel Elie.

Mal. III.

R.

C'étoit en effet sous cette figure qu'il avoit été annoncé par le Prophete Malachie : & c'étoit un grand avantage au saint Précurseur , non seulement d'avoir eu un Prophete qui le prédit si expressément comme on a vû ; mais encore d'être figuré dans le Prophete le plus zelé & le plus autorisé qui fut jamais , c'est-à-dire par Elie , que son zele fit transporter au Ciel dans un chariot enflâmé.

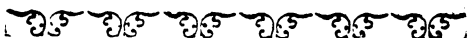
Is. XLIII. 1.

Marc.
Ev. 2. 3.

Isaïe même l'avoit annoncé comme celui : *Dont la voix préparoit le chemin du Seigneur dans le désert.* Et quand on l'en vit sortir tout d'un coup, après y avoir passé toute sa vie dès son enfance, pour annoncer la penitence dont il portoit l'habit, & dont il exerçoit avec tant d'austerité toutes les pratiques ; le peuple ne pou-

SUR LES MYSTERES. 419
voit pas n'être point attentif à un
si grand spectacle.

Allons donc écouter avec tous
les Juifs ce nouveau prédicateur
de la penitence, si saint, si admi-
rable, & si renommé par toute
la contrée.



II. ELEVATION.

*La prophetie d'Isaïe sur saint
Jean Baptiste : & comment
il prépara la voye du Sei-
gneur.*

Comme il est écrit dans le livre Marc.
des paroles du Prophete Isaïe : 1. 2. 3.
La voix de celui qui crie dans le 1f. xx.
désert, préparez les voyes du Sei- 3. 4. 5.
gneur : rendez droits ses sentiers : LUC. 111.
applanissez le chemin : toute vallée 4. 5.
sera comblée, & toute montagne &
toute colline abaissée & applanie :
& toute chair verra le salut qui
vient de Dieu.

S vj

& abattuës : c'est ce qu'Isaïe appelle, *combler les vallées* : l'autre, d'abattre les cœurs superbes : c'est ce que le même Prophete appelle, *abbaisser les montagnes & applanir les collines*. Saint Jean fait l'un & l'autre : & pour commencer par le dernier, il abat les superbes, en disant aux Pharisiens & aux Saducéens : *Race de vipere, de qui apprendrez-vous à fuir la vengeance qui doit venir ? Faites donc de dignes fruits de pénitence : car la coignée est déjà à la racine des arbres*. Il ne s'agit pas d'un ou de deux : c'est une vengeance publique & universelle : *Tout arbre qui ne porte point de bon fruit sera coupé & jetté au feu*. Toutes ces paroles sont autant de coups de tonnerre sur les cœurs rebelles. Et celles-ci où il parle de JESUS-CHRIST ne sont pas moins fortes : *Il a un van en sa main : & il purgera son aire, & il recueillera*

Matth.
111. 7.
8. 10.

Ibid. 12.

le bon grain dans son grenier : & il brûlera la paille d'un feu qui ne s'éteint pas.

EUC. III.
2.

Chryf.
Hom.
xi, in
Matth.

Tout cela est préparé par ces premières paroles : *Faites pénitence : car le Royaume des Cieux approche.* Le monde dans peu de temps verra paroître son juge : plus il apporte de miséricorde, plus ses jugemens seront rigoureux. Abaissez-vous donc, orgueilleuses montagnes, qui semblez vouloir menacer le Ciel, abaissez vos superbes têtes. *Ce n'est pas, dit S. Chrysostome, aux feuilles ni aux branches, mais à la racine que la coignée est attachée.* Il ne s'agit pas des biens du dehors, des honneurs & des richesses, qu'on peut appeller les feuilles & les ornemens de l'arbre ; ni de la santé ou de la vie corporelle, que l'on peut comparer aux branches qui font partie de nous-mêmes : c'est à la racine, c'est à l'ame qu'on va frapper : il y

va du tout, & le coup sera sans remede. Et ce ne sont pas seulement les plantes venimeuses & malfaisantes qu'on menace; c'est la paille, les serviteurs inutiles; ce sont les arbres infructueux que le feu brûlera toujours sans les consumer; & pour périr à jamais, il suffit de ne porter pas de fruit. Car c'est alors que vient la rigoureuse parole du severe pere de famille, qui visitant son jardin prononce cette sentence contre le figuier stérile: *Car pourquoi occupez-il la terre? Coupez-le & le mettez dans le feu.* Tremblez donc pecheurs endurcis: tremblez, ames superbes & impenitentes: craignez cette inevitable coignée qui est déjà mise à la racine. Si le serviteur tonne ainsi: que fera le maître quand il aura pris la parole? *Si ceux qui ont transgressé la loi de Moïse sont inevitably punis: quel traitement recevront ceux qui*

Luc.
xiii. 7.

Hebr. x.
28. 29.

424 ELEVATIONS

auront outragé le Fils de Dieu : méprisé sa parole , & foulé son sang aux pieds ? Où irons nous donc , race de viperes , qui ne produisons que des fruits empoisonnez ? Qui nous apprendra à éviter la colere du Tout-puissant qui nous poursuit ? Où nous cacherons-nous devant sa face ? Collines , couvrez-nous : montagnes , tombez sur nos têtes.

LUC.
XXIII.
30.

IV. ELEVATION.

La consolation suit les terreurs.

Matth.
III. 11.

Pour moi , je vous donne un baptême d'eau , afin que vous fassiez pénitence : mais celui qui vient après moi , est plus puissant que moi : & je ne suis pas digne de lui porter ses souliers : c'est lui qui nous baptisera dans le Saint Esprit & dans le feu . Si saint Jean nous inspire tant de terreur , s'il nous brûle par la frayeur du feu éter-

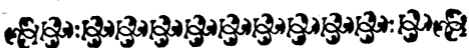
nel & de l'implacable colere de Dieu : un baptême lui est donné pour nous rafraîchir. Allons donc avec tout Jerufalem & avec toute la Judée, & avec tout le pays que le Jourdain arrose : allons écouter le prédicateur de la pénitence, & recevons son baptême pour nous y consacrer. Car ce n'est pas ici un de ces foibles prédicateurs qui prêchent la pénitence dans la mollesse : celui-ci la prêche dans le cilice, dans le jeûne, dans la retraite, dans la priere. Mais allons, en confessant nos pechez, non en general, ce que les plus superbes ne refusent pas; mais confessons chacun en particulier nos fautes cachées, & commençant par celles qui nous humilient davantage. Prenons un confesseur, comme Jean-Baptiste: severe; mais sans être outré. Car que dit-il aux pecheurs en general: *Que ce-* LUC III,
lui qui a deux habits en donne à II.

celui qui n'en a pas : & que celui qui a de quoi manger en use de même. La colere de Dieu est pressante & redoutable : mais consolez-vous, puisque vous avez dans l'aumône un moyen de l'éviter. Partagez vos biens avec les pauvres : il ne vous dit pas de tout quitter : c'est bien là un conseil pour quelques-uns, mais non pas un commandement pour tous. Il ne nous accable donc pas par d'excessives rigueurs : & que dit-il aux Publicains, ces gens de tout temps si odieux, les oblige-t'il à tout quitter ? Non, *pourvu qu'ils ne fassent rien au delà des ordres qu'ils ont reçûs.* Car la puissance publique peut imposer des péages pour le soutien de l'état : il lui faut laisser arbitrer ce que demandent les besoins publics, & s'en tenir à l'exécution sans vexer le peuple. Il ne dit non plus aux gens de guerre : quittez l'épée : renoncez à vos

Ibid. 12.
13.

emplois : mais : *Ne faites point de* Ibid. 147
concussion : contentez-vous de votre
solde. Le Prince rendra compte à Dieu, & des tributs qu'il impose, & des guerres qu'il entreprend : mais ses ministres qui sans inspi-
 rer de mauvais conseils, ne font qu'exécuter les ordres publics, sont à couvert aux yeux de Dieu par l'autorité de saint Jean. JESUS viendra donner les conseils de perfection: Jean s'attache aux préceptes : & sans prêcher aucun excès, il console tout le monde en ouvrant la porte du Ciel aux emplois non seulement les plus dangereux, mais encore les plus odieux s'ils sont nécessaires, pourvû qu'on s'y renferme dans les regles.





V. ELEVATION.

*Le Baptême de Jean & celui
de JESUS-CHRIST.*

Luc. III.
16.
Matth.
III. 11.

JE vous baptise dans l'eau ; mais celui qui vient après moi , vous baptisera dans le Saint Esprit & dans le feu. Ce que JESUS-CHRIST explique lui-même à ses disciples, lorsqu'il leur dit en montant au

Act. 1. 5.

Ciel : *Jean vous a donné un baptême d'eau , mais dans peu de jours vous serez baptisez dans le Saint Esprit.* Saint Paul explique le baptême de Jean par ces paroles :

Ibid.
ix. 4.

Jean-Baptiste a baptisé le peuple du baptême de la pénitence , en l'avertissant de croire en celui qui devoit venir après lui , c'est-à-dire en JESUS. Voilà donc deux différences de deux baptêmes : celui de Jean préparoit la voye à JESUS-CHRIST en mon-

trant que c'étoit en lui, & non pas en Jean qu'il falloit croire pour avoir la remission des pechez : & outre cela : le baptême de Jean ne donnoit ni le Saint Esprit, ni la grace, ni par elle le feu celeste de la charité qui consume tous les pechez : & cet effet étoit réservé au baptême de JESUS-CHRIST.

Quand saint Jean oppose l'eau de son baptême au feu de celui de JESUS-CHRIST : & quand JESUS-CHRIST explique lui-même que ce baptême de feu & du Saint Esprit, est celui dont les disciples furent inondez au jour de la Pentecôte ; on entend bien qu'il ne faut pas croire que le baptême de JESUS-CHRIST ne soit pas comme celui de Jean un baptême : mais c'est que celui de Jean ne contenoit qu'une eau simple : au lieu que l'eau que donnoit JESUS étoit pleine du Saint Esprit &

d'un feu celeste, c'est-à-dire de ce même feu du Saint Esprit dont le déluge s'épancha sur toute l'Eglise dans le Cenacle. C'est ce feu qui anime encore aujourd'hui l'eau du baptême : & qui fait dire au Sauveur : *Qu'on n'a point de part à son Royaume, si l'on ne renaît de l'eau & du Saint Esprit* : c'est-à-dire dans le langage mystique, si l'on ne renaît de l'eau & du feu.

Joan.
#12. 5.

Voici donc la consolation des Chrétiens. L'eau du baptême de JESUS-CHRIST n'est pas une eau vuide & stérile : le Saint Esprit l'anime & la rend féconde : en lavant le corps, elle enflamme le cœur : si vous ne sortez du baptême plein du feu celeste de l'amour de Dieu, ce n'est pas le baptême de JESUS-CHRIST que vous avez reçu. La pénitence chrétienne qui n'est autre chose qu'un second baptême, doit être ani-

mée du même feu : *Celui à qui on remet davantage , doit aussi , dit le Sauveur , aimer davantage.* Quand vous n'avez que les larmes , que la terreur fait répandre , ce n'est encore que l'eau & le baptême de Jean. Quand vous commencez à aimer Dieu *comme l'auteur & la source de toute justice ;* JESUS commence à vous baptiser intérieurement de son feu : & son Sacrement achevera l'ouvrage.

Luc.
vii. 47.

Conc.
Trid.
Sess. vi.
de justif.
cap. 6.



VI. ELEVATION.

Quelle est la perfection de la pénitence.

L*es chemins tortus seront redressés & les raboteux seront aplanis :* ce sont les paroles d'Isaïe rapportées par S. Luc. C'est-à-dire , qu'il faut que le cœur souffre la violence , si la pénitence est sincère ; car on n'est

Is. xl.
4.
Luc.
iii. 5.

pas sans violence sous la bêche & sous le hoyau ; il faut que le bois qu'on veut applanir, gémisse long-tems sous le rabot : on ne réduit pas sans travail les passions qu'on veut abattre, les habitudes qu'on veut corriger : il vous faut pour vous redresser, non seulement une main ferme, mais encore rude d'abord : à mesure qu'elle avancera son ouvrage, son effort deviendra plus doux ; & à la fin tout étant aplani, le rabot coulera comme de lui-même, & n'aura plus qu'à ôter de legeres inégalitez, que vous-même vous ferez ravi de voir disparoître, afin de demeurer tout uni sous la main de Dieu, & occuper la place qu'il vous donne dans son édifice. Les grands combats sont au commencement : la douce inspiration de la charité vous applanira toutes choses : & c'est alors, comme dit saint Luc :

Que

Que vous verrez le salut donné de Dieu. Luc. iii.
6.

Avant que ce salut parût au monde, Isâie avoit prédit que la penitence devoit paroître dans toute sa severité, dans sa régularité, dans toute sa force. Avoit-elle jamais mieux paru que dans la prédication de saint Jean-Baptiste ? Et la severité de la vie s'étoit-elle jamais mieux unie avec celle de la doctrine ? Paroissez donc, il est tems, divin Sauveur : la voye vous est préparée par la prédication de la pénitence.

~~~~~

## VII. ELEVATION.

*Seconde préparation des voyes du Seigneur, en montrant au monde JESUS-CHRIST.*

Souvenons-nous que la préparation des voyes du Seigneur a été mise en deux choses :

*Tome II.*

T

## 434 ELEVATIONS

dans la prédication de la pénitence, & dans la désignation de la personne de J. C. Nous avons vû la première : passons à la seconde.

S. Jean annonce aux Juifs plusieurs choses de J. C. La première, qu'il alloit venir, la seconde, qu'il étoit déjà au milieu d'eux sans être connu : la troisième, qu'il y étoit, & quelle étoit sa puissance.

AA.

XIII. 25.  
Matth.I I I.  
Marc. I.7.  
Luc. III.  
16.Joan. I.  
27.

Pour expliquer ce troisième point, il falloit que Jean commençât à se dépriser lui-même :

*Je ne suis pas, disoit-il, celui que vous croyez : il en vient un après moi, qui est plus puissant que moi : & dont je ne suis pas digne de porter, ni de délier les souliers.*

Ce n'étoit pas assez de parler ainsi en general, il explique en quoi consistoit cette prééminence de J. C. Il la fait consister premierement dans son éternelle préexistence ; *Celui, dit-il, qui est*

Joan. I.  
15. 27.

*venu après moi , a été mis devant moi ; a été fait mon supérieur : parce qu'il étoit devant moi de toute éternité : il étoit , & ce qu'il étoit avant Jean de toute éternité , a été cause de l'avantage qu'il devoit avoir sur lui dans le tems , & de ce qu'il a été fait son supérieur. La prééminence de J. C. consiste en second lieu dans sa plénitude : Il est plein de grace & de vérité : Ibid. 14. car tout est en lui , & il est la source de la grace : ainsi elle regorge de sa plénitude : la grace se multiplie en nous sans mesure : Nous avons tous reçu de sa plénitude, & grace pour grace : Ibid. 16. une grace en attire une autre : la grace de la priere attire celle de l'action : la grace de la patience attire celle de la consolation : la grace qui nous rend fideles dans les momens , attire celle de la perseverance : la grace de cette vie attire celle de l'autre. *Moïse a donné la* Ibid. 17.*

T ij

loi qui étoit stérile, & ne confis-  
 toit qu'en figures : propre à nous  
 déclarer pecheurs, & non pas à  
 nous justifier : propre à nous mon-  
 trer le chemin, mais non pas à  
 nous y conduire, ni à nous y faire  
 entrer. *Par JESUS-CHRIST est ve-  
 nue la grace, qui nous fait agir ;  
 & la vérité, au lieu des ombres.*  
 Enfin le dernier trait de préémi-  
 nence en JESUS - CHRIST, c'est  
 qu'il est *le Fils, & le Fils unique,  
 & le Fils toujours dans le sein de  
 son Pere.* Ce qui fait que la con-  
 noissance de Dieu se va augmen-  
 ter, puisque c'est celui qui est dans  
 son sein, qui nous en révelera le  
 secret : *Jamais personne n'a vû  
 Dieu : mais son Fils unique va  
 nous découvrir le secret du sein pa-  
 ternel : en sorte qu'en le voyant,  
 nous verrons son Pere.* Faut-il donc  
 s'étonner, si Jean ne se reconnoît  
 pas digne de lui délier ses sou-  
 liers ? Si JESUS-CHRIST n'étoit

Ibid. 18.  
34.

Joan.  
xiv. 9.



qu'une créature, Jean en auroit-il parlé ainsi ? Qui jamais a ainsi parlé, ou d'Elie un si grand Prophete, ou de Salomon, ou de David, de si grands Rois, ou de Moïse lui-même ? Aussi n'étoient-ils tous *que des serviteurs : mais* JESUS-CHRIST *est le Fils unique.* S'il est éternellement dans le sein du Pere, il ne peut pas être d'une nature inferieure ou dégénerante : autrement il aviliroit, pour ainsi parler, le sein où il demeure. Abaissons-nous donc à ses pieds : c'est le seul moyen de nous élever. Jean s'abaisse jusqu'à se juger indigne de déchausser son souverain : & J E S U S pour le relever viendra bien-tôt recevoir de lui le baptême : & cette main qui se juge indigne de toucher les pieds de JESUS, *est élevée*, dit saint Chrysofome, *au haut de sa tête, pour verser dessus l'eau baptismale.*

Hebr.  
III. 5. 6.

Chryf.  
Hom.  
XI. in  
Matth.

T iij



## VIII. ELEVATION.

*Première maniere de manifester  
JESUS-CHRIST avant que  
de l'avoir vû.*

**D**ieu avoit déterminé à saint Jean-Baptiste deux tems où il devoit faire connoître le Sauveur, dont le premier étoit avant que de l'avoir vû. Quelle merveille ! Un artisan encore dans la boutique, & gagnant sa vie, est le sujet des prédications d'un Prophete, plus que Prophete, & si reveré, qu'on le prenoit pour le CHRIST. C'étoit de cet homme dans la boutique que saint Jean. disoit : *Il y a un homme au milieu de vous que vous ne connoissez pas, & dont je ne suis pas digne de toucher les pieds. Il est plus grand que Moïse : il donné la grace quand*

Joan. 1.  
26. 27.

Moïse ne donne que la loi : il est devant tous les siècles, le Fils unique de Dieu , & dans le sein de son Pere : nous n'avons de grace que par lui : cependant vous ne le connoissez pas , quoiqu'il soit au milieu de vous. Dans quelle attente de si hauts discours devoient - ils tenir le monde : & quelle préparation des voyes du Seigneur ? On s'accoutumoit à entendre nommer le Fils unique de Dieu qui venoit en annoncer les secrets : mais quoi , c'étoit de ce charpentier qu'on parloit ainsi ? Qu'est-ce après cela que la gloire humaine ? Qu'est-ce devant Dieu que la difference des conditions ? Jean ne l'avoit jamais vû , & ne le connoît peut-être que par l'impression qu'il en avoit senti au sein de sa mere ! elle se continuoit , & il éprouvoit que le Fils de Dieu étoit au monde par les effets qu'il faisoit sur lui.

T iiij

Ibid. 16.

Aussi, confessoit-il, *que nous recevons tout de sa plénitude* : & il sentoit que c'étoit de là, que lui venoit à lui-même cette abondance de grace. Mais il se prépare de plus grands mysteres : J E S U S va paroître au monde : & le premier qu'il va visiter, c'est Jean-Baptiste : & si ce saint Précurseur l'a si bien fait connoître, avant que de l'avoir vû, quelles merveilles nous paroîtront quand ils seront en presence ?





## XXII. SEMAINE.

## Le Baptême de JESUS.

## I. ELEVATION.

*Premier abord de JESUS &  
de saint Jean.*

**P**endant que saint Jean-Baptiste faisoit retentir les rives du Jourdain, & toute la contrée d'alentour, de la prédication de la pénitence : & qu'on accouroit de tous côtez à son baptême, où il en faisoit un autre plus efficace de la part du Sauveur qu'il annonçoit : le Sauveur *vint lui-même de Galilée pour être baptisé de la main de Jean.*

Math.  
11. 13.

Ce fut donc alors qu'arriva ce que Jean raconte ailleurs aux Juifs : *Je ne le connoissois pas.* Il

Joan. 1.  
31.

T V

parle manifestement du tems qui avoit précédé le baptême de JESUS-CHRIST : car il l'avoit trop connu dans son baptême, & par des marques trop éclatantes, pour en perdre jamais l'idée. Mais ce fut lorsqu'il l'aborda la première fois, que saint Jean-Baptiste pou-

*Ibid.* voit dire : *Je ne le connoissois pas, mais je suis venu donnant le baptême d'eau, afin qu'il fût manifesté en Israël.* Car outre qu'en baptisant le peuple, Jean annonçoit, comme on a vû, un meilleur baptême : il devoit encore arriver que JESUS-CHRIST en se présentant au baptême avec les autres, seroit distingué par la manifestation que nous allons voir. *Ce fut donc alors que Jean rendit ce témoignage : J'ai vû le Saint Esprit descendant du Ciel comme une colombe, & demeurant sur lui : & je ne le connoissois pas, mais celui qui m'a envoyé baptiser dans l'eau, m'a dit :*

*Ibid.* 32.  
33. 34.

*Celui sur qui vous verrez descendre le Saint Esprit & demeurer sur lui, c'est celui qui baptise dans le Saint Esprit. Et je l'ai vû : & je lui rends ce témoignage, que c'est le Fils de Dieu.*

Ainsi le Saint Esprit descendu du Ciel & se reposant sur JESUS.-CHRIST devoit être la marque pour le reconnoître. Cette marque fut donnée à tout le peuple au baptême de JESUS.-CHRIST : mais saint Jean qui étoit l'ami de l'époux, la vit avant tous les autres, & reconnoissant JESUS.-CHRIST dont il se trouvoit indigne de toucher les pieds, *ne* Matth. 111. 190 *vouloit pas le baptiser.*

Un des caractères de saint Jean, c'est l'humilité, qui paroît dans toutes ses actions & dans toutes ses paroles : mais JESUS le devoit surpasser en cette vertu comme en tout le reste : & on ne peut voir sans étonnement, que

sa première sortie soit pour se faire baptiser par son serviteur. Et nous rougissons de la pénitence, pendant que JESUS l'innocence même se va initier à ce mystère : & ne sort de l'obscurité de son travail mécanique, que pour se mettre par le baptême, ne craignons point de le dire, au rang des pecheurs.



## II. ELEVATION.

JESUS CHRIST *commande à saint Jean de le baptiser.*

Matth.  
211. 13.  
4.

JESUS-CHRIST venant au baptême avec tout le reste du peuple : *Jean l'en empêchoit lui disant : C'est vous qui me devez baptiser, & vous venez à moi ?* Ce qu'on ressent à cette parole d'humilité & d'étonnement est inexplicable. Répétons-la avec com-



ponction : *Et vous venez à moi !*  
 Et vous venez me soumettre cette tête, sur laquelle je vois le Saint-Esprit reposer ! Non, non : donnez-moi vos pieds, dont encore je ne suis pas digne : & puisque c'est au baptême de votre sang que je dois tout, laissez-moi vous reconnoître. Mais JESUS lui dit :

*Laissez-moi faire maintenant : car* Ibid. 15.  
*il faut qu'en cette sorte nous accomplissions toute justice. L'ordre du Ciel le demande, & la bienséance le veut : decet ; il est à propos : il est bienséant.*

C'étoit donc l'ordre d'en haut, que JESUS la victime du péché, & qui devoit l'ôter en le portant, se mît volontairement au rang des pecheurs : c'est-là cette justice qu'il lui falloit accomplir. Et comme Jean en cela lui devoit obéissance, le Fils de Dieu la devoit aux ordres de son Pere.

*Alors Jean ne lui résista plus : &* Ibid. 15.

446 ELEVATIONS  
ainsi toute la justice fut accomplie, dans une entière soumission aux ordres de Dieu.

Accomplissons aussi toute justice : ne laissons rien échapper des ordres de Dieu : allons à la suite de JESUS, nous dévouer à la pénitence : souvenons-nous de notre baptême qui nous y a consacrez ; & puisqu'en effaçant le péché, il n'en éteint pas les desirs, préparons-nous à un combat éternel : entrons en lice avec le démon, & ne craignons rien, puisque JESUS-CHRIST est à notre tête.





### III. ELEVATION.

JESUS-CHRIST est plongé dans  
le Jourdain.

JESUS-CHRIST est donc caché dans les eaux, & sa tête y est plongée sous la main de Jean. Il porte l'état du pecheur : il ne paroît plus : le pecheur doit être noyé : & c'est pour lui qu'étoient faites les eaux du déluge. Mais si les eaux montrent la justice divine par cette vertu ravageante & abîmante, elles ont une autre vertu : & c'est celle de purifier & de laver. Le deluge lava le monde, & les eaux purifierent & sauverent les restes du genre humain. JESUS-CHRIST plongé dans les eaux leur inspire une nouvelle vertu qui est celle de laver les ames. L'eau du baptême est un sépulcre : *Où nous sommes*

Rem.  
vi. 2. 3.  
4.

Coloff.  
ii. 12.

*jettez tout vivans avec JESUS-CHRIST, mais pour ressusciter avec lui* : entrons : subissons la mort que notre peché merite : mais n'y demeurons pas, puisque JESUS-CHRIST l'a expié en se baptisant pour nous : sortons de ce mystique tombeau, & ressuscitons avec le Sauveur pour ne mourir plus.

N'oublions jamais notre baptême, où ensevelis dans les eaux nous devions périr, mais au contraire nous en sortons purs comme du sein d'une nouvelle mere. Toutes les fois que nous retombons dans le peché nous nous noyons; nous nous abîmons: toutes les fois que par le recours à la penitence nous ressuscitons notre baptême, nous commençons de nouveau à ne pecher plus. Où retournez-vous, malheureux? Ne vous lavez-vous que pour vous souïller davantage? La misericorde d'un Dieu qui pardonne vous

sera-t-elle un scandale : & perdrez-vous la crainte d'offenser Dieu, à cause qu'il est bon? Quoique la pénitence soit laborieuse, & qu'on ne revienne pas à la sainteté perduë avec la même facilité qu'on l'a reçûë la première fois, néanmoins les rigueurs mêmes de la pénitence sont pleines de douceur. Ces rigueurs tiennent encore plus de la précaution que de la punition. Faites donc pénitence de bonne foi : & songez qu'en vous soumettant aux clefs de l'Eglise, vous vous soumettez en même tems à toutes les précautions qu'on vous prescrira pour votre salut.





## IV. ELEVATION.

*Manifestation de JESUS-CHRIST.*

Matth.  
XXIII.  
13.

**V**Raiment il est veritable que *celui qui s'humilie sera exalté*. Jean s'humilie, & un Dieu l'exalte en le faisant, pour ainsi dire, son consecrateur, pour se dévouer sous sa main à la pénitence. Mais JESUS s'humilie beaucoup davantage, puisqu'il se met aux pieds de Jean, plus que Jean ne vouloit être au dessous des siens, & qu'il le choisit pour le baptiser. Il est donc tems, ô Pere Eternel, que vous glorifiez votre Fils ! Et voilà *que JESUS s'élevant de l'eau, où il s'étoit enseveli, le Ciel s'ouvre : le Saint Esprit, qui n'avoit encore été vû que de Jean-Baptiste, descend en forme corpo-*

Matth.  
III. 16.  
17.  
Luc.  
III. 21.  
22.

*relle sous la figure d'une colombe  
 & se repose sur lui.* En même-tems  
 une voix part d'en haut comme  
 un tonnerre, & on entendit ces  
 mots hautement & distinctement :  
*Celui-ci est mon Fils bien aimé en  
 qui je me plais.* C'est par-là qu'é-  
 toit désigné le Fils unique : C'est 1<sup>o</sup> If. XLII.  
*mon serviteur*, disoit Isaïe : *c'est*  
*celui que j'ai choisi, & en qui mon*  
*ame se plaît.* Mais ce serviteur est  
 en même tems le Fils unique, à  
 qui il est dit : *Vous êtes mon Fils,* Pf. II. 7.  
*je vous ai engendré aujourd'hui :* CIX. 3.  
 Et encore : *Je vous ai engendré*  
*de mon sein devant l'aurore.* Mais  
 ce qui étoit séparé dans la pro-  
 phetic, se réunit aujourd'hui dans  
 la déclaration du Pere celeste :  
*Celui-ci est mon Fils bien aimé en* Matth.  
*qui je me plais.* Je m'y plais uni- III. 17.  
 quement, comme dans celui qui  
 est mon unique : je me plais dans  
 ses membres qu'il a choisis, parce  
 que je me plais en lui : & je n'ai-

me plus rien sur la terre que dans cet unique objet de ma complaisance.

Il nous vaut mieux d'être aimé de cette sorte, que si nous l'étions en nous-mêmes : puisque quelque vertueux que nous puissions être, nos mérites bornés ne nous attireroient jamais du côté de Dieu qu'un amour fini : mais Dieu nous regardant en JESUS-CHRIST, l'amour qu'il a pour son Fils s'étend sur nous, ainsi que le Fils le dit lui-même : *Mon Pere, je suis en eux, & vous en moi : afin que l'amour que vous avez pour moi soit en eux, ainsi que je suis en eux moi-même.*

Joan.  
XVII. 23.  
Rf.







## V. ELEVATION.

*La manifestation de la Trinité ;  
& la consecration de notre  
baptême.*

**L**E Pere celeste a paru sur la montagne où JESUS-CHRIST s'est transfiguré : mais le Saint Esprit ne s'y montra pas : le Saint Esprit a paru dans celle où il descendit en forme de langue ; mais on n'y vit point le Pere ; par tout ailleurs le Fils paroît, mais seul : au baptême de JESUS-CHRIST qui donne naissance au nôtre où la Trinité devoit être invoquée, le Pere paroît dans la voix, le Fils en sa chair, le Saint Esprit comme une colombe. Les eaux sont sanctifiées par cette presence : en la personne de JESUS-CHRIST toute l'Eglise est baptisée, & le nouvel

Adam consacré dans ses trois puissances où consiste l'image de Dieu : où, si l'on veut dans ses trois actes principaux, la mémoire, l'intelligence, & l'amour. La mémoire ou le souvenir, est comme le trésor, la source, & le réservoir des pensées : l'intelligence est la pensée intellectuelle elle-même, l'amour est l'union de notre ame avec la vérité qui est son objet. La vérité c'est Dieu même.

Psalm.  
LXXVI.  
4.

Difons avec le Prophete : *Je me suis souvenu de Dieu, & j'en ai été dans la joye.* Ne nous contentons pas de nous souvenir de ce que Dieu nous a déjà mis dans l'esprit : si par la foi il nous fait venir à l'intelligence qui en est le fruit, & qu'il daigne ouvrir nos yeux spirituels pour pénétrer ses mysteres, suivons cette impression, & épanchons-nous en amour & actions de graces : *J'entrerai dans le Sanctuaire du Seigneur : dans*

Ps. LXX.  
16.

mon interieur qui est son temple:  
*O Dieu ! Je me souviendrai de vo-*  
*tre seule justice.* Recevez toutes  
les pensées qui seront le fruit de  
ce souvenir : que votre justice &  
votre verité reluisent par tout !  
Que j'aime votre justice , & que  
je vous serve avec un chaste  
amour : c'est-à-dire , non par la  
crainte de la peine , mais par l'a-  
mour de votre justice. Pere , je  
vous consacre tout mon souvenir :  
Fils , je vous consacre toute ma  
pensée ; Esprit Saint , tout mon  
amour se repose en vous : donnez-  
moi le feu de la charité : & que ce  
soit-là le feu dans lequel je serai  
baptisé par la grace de J E S U S  
C H R I S T.





## VI. ELEVATION.

*La Genealogie de JESUS-CHRIST par saint Luc.*

**I**L y en a qui prétendent qu'à l'âge d'environ trente ans, avant que de commencer le ministère public d'enseigner le peuple, on étoit obligé de donner sa genealogie, & de la consigner dans le Temple : & que c'est ce qui a donné lieu à saint Luc marquant l'âge de Notre-Seigneur, de rapporter en même temps sa genealogie à l'endroit de son baptême ; par où il se disposoit à commencer son ministère. Quoi qu'il en soit, il faut toujours se souvenir, qu'il n'étoit fils de Joseph qu'en apparence : *ut putabatur* : comme le remarque saint Luc : & que de tous les côtez, en quelque

Luc.  
III. 23.

quelque sorte qu'on prît sa généalogie, ou selon la nature, ou selon la loi, il étoit toujours fils de David. Que s'il est vrai, qu'il fallût ainsi rapporter sa race pour être admis au ministère d'enseigner : que ce soit un témoignage pour les Juifs, mais non pas une loi pour les Chrétiens qui ne comptent point d'autre race, ni d'autre naissance, que celle du baptême, où ils sont tout d'un coup enfans de Dieu. JESUS-CHRIST a montré sa race pour lui & pour nous : il falloit qu'il vînt de David, d'Abraham, & du peuple saint : mais nous qui sommes sortis de la Gentilité, nous héritons des promesses, comme l'Apôtre nous enseigne, & sommes enfans d'Abraham & de David par JESUS-CHRIST à qui nous nous sommes incorporez par la foi.

Rom.  
x 1. 5.  
Gal. 1. 12.  
26. 27.  
28. 19.



## XXIII. SEMAINE.

Le jeune & la tentation de  
JESUS-CHRIST.

## I. ELEVATION.

*Jesus poussé au désert en sortant du Baptême.*

LUC. IV.  
1.

**J**ESUS plein du saint Esprit, qui s'étoit reposé sur lui sous la figure sensible d'une colombe, quitta le Jourdain, & fut poussé par l'esprit dans le désert. C'est-à-dire que tout en sortant du baptême, plein de l'esprit de gémissement, il alla, colombe innocente, commencer son jeûne, & pleurer nos pechez dans la solitude. Selon S.

Matth.  
IV. 1.  
Marc.  
1. 12.

Matthieu : *Il y fut conduit par l'esprit* : selon saint Marc : *Il y fut jetté : emporté , chassé* : selon saint

LUC : *il fut poussé.* Quoi qu'il en soit, nous voïons que par le baptême nous sommes séparés du monde, & consacrez au jeûne ou à l'abstinence, & à combattre la tentation. Car c'est ce qui arriva au Sauveur du monde aussi-tôt après son baptême.

La vie chrétienne est une retraite : *Nous ne sommes plus du monde, comme JESUS-CHRIST n'est pas du monde.* Qu'est-ce que le monde ? Si ce n'est, comme dit saint Jean : *Concupiscence de la chair*; sensualité, corruption dans ses desirs & dans les œuvres : ou *concupiscence des yeux*, curiosité, avarice, illusion, fascination, erreur, & folie dans l'affectation de la science : & enfin, *orgueil & ambition.* A ces maux dont le monde est plein, & qui en fait comme la substance, il faut opposer la retraite : & nous faire comme un désert par un saint

Joan.  
xvii. 14.

1. Joan.  
ii. 16.

détachement de notre cœur,

La vie chrétienne est un combat : le démon à qui une ame échappe , *prend sept esprits plus mauvais que lui* pour nous tenter avec de nouveaux efforts : & il ne faut jamais cesser de le combattre.

Matth.  
xii. 45.

Dans ce combat saint Paul nous apprend *une éternelle abstinence* ; c'est-à-dire qu'il faut nous sevrer du plaisir des sens , & n'y jamais attacher son cœur. *Car celui qui entre en lice dans le combat de la lutte , s'abstient de tout , il le fait pour une couronne qui se fane & se flétrit en un instant ; mais celle que nous voulons emporter est éternelle.*

1. Cor.  
ix. 24.  
25.

C'est pour réparer & expier les défauts de notre retraite , de nos combats contre les tentations , de notre abstinence , que JESUS-CHRIST est poussé dans le désert ; son jeûne de quarante jours figure celui de toute la vie , que nous



SUR LES MYSTERES. 461  
 devons pratiquer en nous abste-  
 nant des mauvaises œuvres , &  
 contenant nos desirs dans les bor-  
 nes de la loi de Dieu. Ce doit être  
 là le premier effet du jeûne de  
 JESUS-CHRIST. S'il nous appelle  
 plus haut , & qu'il nous attire ,  
 non pas simplement au renonce-  
 ment par le cœur , mais encore à  
 un délaissement effectif du mon-  
 de , heureux d'aller jeûner avec  
 JESUS-CHRIST faisant notre feli-  
 cité de son désert !



## II. ELEVATION.

*La quarantaine de J E S U S-  
 CHRIST selon S. Marc.*

**L'**Evangeliste saint Marc le  
 plus divin de tous les abre-  
 viateurs , abrege en ces termes  
 l'Evangile de saint Matthieu : *Il  
 fut dans le désert quarante jours &*

Marc.  
 1. 13.

V iij

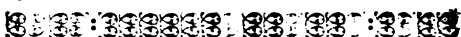
*quarante nuits : & il étoit tenté du diable : & il étoit avec les bêtes : & les Anges le servoient.* Où l'on voit en même temps comme dans un tableau , JESUS-CHRIST seul dans le désert , où le diable est son tentateur, les bêtes sa compagnie, & les Anges ses ministres.

Pourquoi JESUS avec les bêtes, & quelles compagnes lui donne-t-on dans le désert ? Fuyez les hommes, disoit cette voix à un solitaire. Les bêtes sont demeurées dans leur état naturel , & pour ainsi parler, dans leur innocence : mais parmi les hommes tout s'est perverti par le péché. *Toute chair a corrompu ses voies.* On ne trouve parmi les hommes que dissimulation, infidélité, amitié intéressée, commerce de flatteries pour s'amuser les uns les autres, mensonge, secretes envies avec l'ostentation d'une trompeuse bienveillance , inconstance , injustice, & corrup-

Gen. vi.  
12.

tion. Fuijons du moins en esprit ; les bêtes nous feront meilleures que la conversation des hommes du monde.

Nous ferons exposez à la tentation avec J E S U S - C H R I S T notre modele ; mais comme lui nous aurons aussi les Anges pour ministres. A la lettre ils viennent servir le Sauveur dans le besoin où il voulut être après un si long jeûne : mais en même tems nous devons nous souvenir qu'ils sont *Esprits* Hebr. 1. *administrateurs pour ceux qui sont* <sup>14.</sup> *appelles au salut : & qu'en l'honneur du Sauveur ils se rendent les ministres de ceux qui jeûnent avec lui dans le désert, qui aiment la priere & la retraite, & qui vivent dans l'abstinence de ce qui contenté la nature, n'y donnant jamais leur cœur.*



## III. ELEVATION.

*Les trois tentations , & le  
moyen de les vaincre.*

Matt.  
Ev. 2. 3.

**A**près qu'il eut jeûné quarante jours & quarante nuits, il eut faim : car il avoit bien voulu se soumettre à cette nécessité. Etant donc pressé de la faim selon la foiblesse de la chair qu'il avoit prise, le diable profita de cette occasion pour le tenter : *Si vous êtes le Fils de Dieu, ordonnez que ces pierres se changent en pain ;* ou comme l'exprime saint Luc :

Luc. iv. *Dites à cette pierre qu'elle se change en pain.* Etrange tentation , de vouloir persuader au Sauveur , qu'il se montrât le Fils de Dieu , & fit preuve de sa puissance, pour satisfaire aux goûts & aux besoins de la chair. Entendons , que c'est là aussi le premier appas du mon-

de: il nous attaque, par les sens, il étudie les dispositions de nos corps, & nous fait tomber dans ce piège. Telle est donc la première tentation, qui est celle de la sensualité.

La seconde tentation ainsi qu'elle est rapportée par saint Matthieu, est d'enlever JESUS-CHRIST dans la Cité sainte, & le mettre sur le haut du Temple, en lui disant: *Si vous êtes le Fils de Dieu,*

*Matt. iv.*  
*5. 6.*

*jetez-vous en bas: car il est écrit: Que les Anges ont reçu un ordre de Dieu pour vous garder dans toutes vos voies: ils vous porteront dans leurs mains, de peur que vos pieds ne se heurtent contre une pierre.* Nous éprouvons cette tentation, lorsque séduits par nos sens, sans craindre notre foiblesse nous nous jettons comme dans un précipice, dans l'occasion du péché, sous l'espérance téméraire d'un secours extraordinaire & mira-

V v

culeux. C'est ce qui arrive à tous les pecheurs, lorsqu'ils méprisent les précautions qui font éviter les périls où l'on a souvent succombé : ce qui est tenter Dieu de la manière la plus insolente.

Matth.  
xv. 8.

La troisième tentation vient directement flatter l'orgueil. Le démon nous élève sur une montagne, d'où il nous découvre tous les empires du monde qu'il promet de nous donner, si nous l'adorons. Voilà comme il flatte la sensualité, la témérité, & l'ambition : & voyez comme il sçait prendre son temps : il attaque par le manger celui qui est épuisé par un si long jeûne : il porte à une téméraire confiance en Dieu, celui qui vient de le contenter par le sacrifice d'un jeûne si agréable, & dans une épreuve de vertu si étonnante : il tente par l'ambition de commander à tout le monde, celui qui se commandant

si hautement à lui-même, mérite de voir le monde entier à ses pieds, & gouverné par ses ordres.

Telles sont *les profondeurs de Satan*. *Que j'ai peur*, dit le saint Apôtre, *qu'il ne nous déçoive par ses finesses, ainsi qu'il a séduit Eve* : Et encore : *Ne nous laissons point tromper par Satan : car nous n'ignorons point ses pensées : ses adresses, ses artifices* : comme il sçait prendre le tems, & se prévaloir de notre foiblesse.

Apoç.

11. 24.

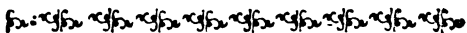
2. Cor.

xi. 3.

Ibid. 11.

11.

Nous n'avons à lui opposer que la parole de Dieu. A chaque tentation J E S U S - C H R I S T oppose autant de sentences de l'Écriture : lisons-la nuit & jour : passons notre vie à méditer la loi de Dieu : c'est le moien d'opposer sa parole à notre ennemi, & de le renvoyer confus.



## IV. ELEVATION.

*Quel remede il faut opposer à  
chaque tentation.*

**O**N oppose à la tentation des remedes ou particuliers ou generaux.

Les remedes generaux sont le jeûne , la priere , la lecture : la retraite , où est renfermé le soin d'éviter les occasions : à quoi on peut ajoûter , l'occupation & le travail.

Pour bien comprendre les remedes particuliers , allons à l'école du Fils de Dieu , & voyons ce qu'il pratique.

A la tentation de la sensualité , & en particulier à celle de la faim : il oppose , qu'on ne vit pas seulement du pain : que Dieu a envoyé la manne à son peuple pour le



soutenir dans le désert ; qu'il n'y a donc qu'à s'abandonner à sa providence paternelle : qu'il nourrit tous les animaux jusqu'aux corbeaux , & jusqu'aux serpens , & jusqu'à un ver de terre, sans qu'ils sement, ni qu'ils labourent : qu'il ne faut point desirer le plaisir des sens : que sa parole , que sa verité est le véritable soutien & le nourrissant plaisir des ames. Et tout cela est compris dans cette parole de l'Écriture citée à cette occasion par le Sauveur : *L'homme ne vit pas seulement de pain ; mais encore de toute parole , ou de toute chose qui sort de la bouche de Dieu.*

Matth.  
IV. 4.

A la seconde tentation JESUS-CHRIST oppose ces mots : *Tu ne tenteras point le Seigneur ton Dieu.* Celui qui entreprend des choses trop hautes , que Dieu ni le lui ordonne , ni le lui conseille, sous prétexte qu'il fera en sa faveur quelque chose d'extraordinaire

Matth.  
IV. 7.  
Deus. vii.  
16.

qu'il n'a point promis, tente le Seigneur son Dieu. Il tente encore le Seigneur son Dieu, lorsqu'il veut entendre par un effort de son esprit ses inaccessibles mystères sans songer : *Que celui qui*

Prov. xxv. 27. *entreprend de sonder la majesté, sera opprimé par sa gloire.* Ceux-là donc tentent le Seigneur leur Dieu, & n'écoutent pas ce précepte : *Ne cherchez point des choses plus hautes que vous.* Celui aussi qui entreprend de grands ouvrages dans l'ordre de Dieu, mais le fait sans y employer des forces & une diligence proportionnée, tente Dieu manifestement, & attend de lui un secours qu'il n'a point promis. Il en est de même de celui qui se jette volontairement dans le peril qu'il peut éviter : car s'il le peut, il le doit, & non par une téméraire confiance hazarder volontairement son salut. Celui qui dit par le sentiment

Ecclef. iii. 22.

d'un faux repos, je m'abandonne à la volonté de Dieu, & je n'ai qu'à le laisser faire : au lieu d'agir avec Dieu, & de faire de pieux efforts, flatte la mollesse, entretient la nonchalance, & tente le Seigneur son Dieu, qui veut que nous soïons cooperateurs de sa sagesse & de sa puissance. Dites donc, en faisant ce que vous pouvez de votre côté comme il l'ordonne : je me repose sur Dieu, je le laisse faire : car alors on ne songe qu'à se tirer du trouble, de l'agitation, de l'inquiétude : autrement vous tentez Dieu, & vous vous jetez à terre du haut du pinacle, dans l'esperance de trouver entre deux les mains des Anges.

Pourquoi opposer à la tentation de l'ambition, ces paroles :

*Tu adoreras le Seigneur ton Dieu,* Matth. 14. 10.  
*& le serviras seul.* Les hommes Deut. 10.  
ambitieux s'adorent eux-mêmes : 1. 13. 20.  
ils se croient les seuls dignes de

commander aux hommes , & de remplir les grandes places : ils ont une merveilleuse complaisance pour les conseils qu'ils ont imaginés pour y parvenir : ils se mettent au dessus de tous les hommes dont ils croient faire des instrumens de leur vanité : tous ceux-là s'adorent eux-mêmes , & veulent que les autres les adorent. Ceux qui s'imaginent avoir ce que le monde appelle esprit supérieur ; qui ravis de la prétendue supériorité de leur génie à manier les hommes & les affaires , croient s'élever au dessus de tout le genre humain , s'adorent eux-mêmes , & se croyant les artisans de leur grandeur , les fabricateurs de leur fortune , les auteurs de leurs beaux talens , de leur habileté , de leur éloquence : ils disent : *Notre langue est de nous : & nous nous sommes faits nous-mêmes : qui est au dessus de nous ?*

En s'adorant eux-mêmes, & en adorant leur propre orgueil, ils adorent en quelque sorte le diable qui l'a inspiré. Car le propre de ce superbe esprit, est d'avoir voulu s'égaliser à Dieu, & s'adorer lui-même : & il regne sur ceux qu'il attire dans ses sentimens, & dans ses révoltes.

Pourquoi JESUS - CHRIST ne dit-il rien à la vanterie du démon, qui se glorifie *d'avoir tous les empires en sa puissance : & de les distribuer à qui il lui plaît avec toute la gloire qui y est attachée.* Il est vrai qu'en un certain sens il est le maître de l'univers par le péché qu'il y a introduit, & par le regne de l'idolatrie qui étoit comme universel. Il est vrai encore, qu'en remuant les passions, & l'ambition des hommes, il donne des fondemens à la plûpart des conquêtes & des empires qui en ont été l'ouvrage : il n'est pas vrai tou-  
LUC. 17.  
6.

tefois qu'il donne les empires ; parce que ces violentes passions des hommes n'ont que l'effet que Dieu veut , & que c'est lui qui donne la victoire. Mais J. C. le laisse se repaître de sa fausse gloire, & content d'apprendre aux hommes à adorer Dieu, il leur apprend à la fin que par-là ils renverseront le superbe empire du démon, déjà prêt à tomber à terre.



## V. ELEVATION.

*De la puissance du démon sur le genre humain.*

**Q**Uand Dieu créa les purs esprits , autant qu'il leur donna de part à son intelligence, autant leur en donna-t'il à son pouvoir : & en les soumettant à sa volonté , il voulut pour l'ordre du monde, que les natures corporelles & inferieures fussent sou-

mises à la leur, selon les bornes qu'il avoit prescrites. Ainsi le monde sensible fut assujetti à sa maniere au monde spirituel & intellectuel : & Dieu fit ce pacte avec la nature corporelle, qu'elle seroit mûe à la volonté des Anges, autant que la volonté des Anges, en cela conforme à celle de Dieu, la détermineroit à certains effets.

Concevons donc que Dieu moteur souverain de toute la nature corporelle, ou la meut, ou la contient dans une certaine étendue, à la volonté de ses Anges. Parmi les esprits bienheureux il y en a qui sont appellez des Vertus, dont il est écrit : *Anges du Seigneur, benissez le Seigneur, benissez le Seigneur*, vous ( qu'il appelle ) *ses Vertus ou ses Puissances*. Et encore : *Anges du Seigneur, louez le Seigneur : Vertus du Seigneur, louez le Seigneur*. C'est peut-être

Psalm.  
ciii. 20.  
21.

Dan. iii.  
58. 61.  
Psalmi.  
cxlviij.  
2.

## 476 ELEVATIONS

de ces Vertus ou de ces Puissances qu'il est écrit : *Dieu sous qui se courbent ceux qui portent le monde.* Et quoi qu'il en soit, nous voyons dans toutes ces paroles une espee de présidence de la nature spirituelle sur la corporelle.

Combien la force des Anges prévaut à celle des hommes & des animaux , & quelle domination elle est capable d'exercer sur eux sous l'ordre de Dieu : il l'a lui-même déclaré par le carnage effroyable que fit un seul Ange dans toute l'Egypte , dont il fit mourir tous les premiers nés , autant parmi les animaux que parmi les hommes : & encore par celui qui se fit si promptement dans l'armée de Sennacherib qui assiegeoit Jerusalem.

On pourroit pourtant demander , si Dieu conserve le même pouvoir aux Anges déserteurs & condamnés : mais S. Paul a déci-

Job. ix.  
13.

Exod.  
xi. 4. 5.  
xii. 12.  
23. 29.  
xiii. 15.

4. Reg.  
xix. 35.  
36.



dé la question, lorsque pour exciter les fideles à résister vigoureusement à la tentation, il les avertit : *Que nous n'avons pas à lutter* Eph. vi. 11. 12. *contre la chair & le sang, mais contre des Princes & des Puissances, qu'il appelle encore à cause de leur origine, des Vertus des Cieux, après même qu'ils en ont été précipitez : pour nous montrer, qu'ils conservent encore dans leur supplice la puissance comme le nom, qu'ils avoient par leur nature. Et il ne faut pas s'en étonner, puisque Dieu qui les pouvoit justement priver de tous les avantages naturels, a mieux aimé faire voir en les leur conservant, que tout le bien de la nature tournoit en supplice à ceux qui en abusent contre Dieu. Ainsi l'intelligence leur est demeurée aussi perçante & aussi sublime que jamais, & la force de leur volonté à mouvoir les corps, par cette même*

raison leur est restée , comme du débris de leur effroiable naufrage.

Que si l'on dit que la force de la volonté des Anges venoit de la conformité à la volonté de Dieu qu'ils ont perduë ; on ne songe pas que Dieu veut encore les faire servir de Ministres à sa justice : & en cela leur volonté fera conforme à celle de Dieu , parce qu'ils feront encore par une volonté mauvaise , la même chose que Dieu fait par une volonté qui est toujours bonne.

Ainsi tous les avantages naturels sont demeurez aux démons pour leur supplice ; Dieu leur a tout changé en mal : & leur noblesse naturelle se tournant en faste , leur intelligence en finesse & en artifice , & leur volonté en partialité & en jalousie , ils sont devenus superbes , trompeurs & envieux , & réduits par leur mi-

fere, au triste & noir emploi de  
 tenter les hommes; ne leur restant  
 plus au lieu de la felicité dont ils  
 jouissoient dans leur origine, que  
 le plaisir obscur & malin que peu-  
 vent trouver des coupables à se  
 faire des complices, & des malheu-  
 reux à se donner des compagnons  
 de leur disgrâce. Dieu nous veut  
 apprendre par là quelle estime  
 nous devons faire des dons na-  
 turels, de la penetration, de l'in-  
 telligence, & de la puissance:  
 puisque tout cela reste aux dé-  
 mons, qui n'en sont ni moins  
 malheureux, ni moins haïssables.  
 Et leur pouvoir sur les hommes  
 loin de diminuer, s'est plutôt  
 accru dans la suite par le peché  
 qui nous a faits leurs esclaves. Au  
 commencement Dieu avoit mis  
 l'homme au dessous de l'Ange:  
 mais seulement, comme dit Da-  
 vid, *un peu au dessous*. Mais par  
 le peché, le diable qui nous a

Psalm.  
 VIII. 6.

## 480 ELEVATIONS

vaincus , est devenu notre maître ; & nous , comme dit J E S U S-

Joan. VIII. 34. *CHRIST* lui-même , *Enfans du diable* , esclaves livrez à ce tyran ,

non seulement nous ne sçaurions nous tirer de cette servitude , mais nous ne pouvons pas même faire de nous-mêmes le moindre effort pour en sortir ; en sorte que le démon est appelé par JESUS-CHRIST , *Le Prince du monde*.

Joan. XI. 31.  
XII. 30.  
XVI. 11.

Ainsi notre délivrance ne consiste plus qu'en ce que cet esprit superbe qui domine sur tous les esprits d'orgueil , ayant osé attenter d'une maniere terrible contre la personne du Fils de

Joan. VIII. 30. Dieu , encore *qu'il n'y trouvât rien qui fût à lui : in me non habet quidquam* : par-là , a perdu son empire. Qui ne seroit étonné de

lui voir enlever le Fils de Dieu sur une haute montagne & sur le pinacle du temple? Comment fut-il

il permis à cet esprit impur, non-seulement de toucher à ce corps innocent & virginal, mais encore de le transporter où il vouloit, comme s'il en eût été le maître? Mais c'est-là qu'il a perdu ses forces: il ne peut plus rien parce qu'il a voulu trop pouvoir: le Fils de Dieu l'a vaincu en le laissant faire, & il a promis à ses fideles d'anéantir sa puissance.

Cette promesse est contenuë dans ces paroles de l'Apôtre: *Dieu est fidele: & il ne permettra pas que vous soiez tenté par dessus vos forces: Les Anges saints viendront à votre secours. Vous avez pour bouclier la foy: pour armes invincibles le jeûne & la priere,* & J. C. même pour soutien. Souvenez-vous seulement qu'il est dit de lui: *Il n'est pas demeuré dans la verité: la verité n'est pas en lui: Il est menteur & pere du mensonge:* ce sont les paroles du Sauveur.

## 482 ELEVATIONS.

Ainsi aiant perdu à jamais la vérité, il ne lui reste plus à vous proposer que le faux, l'illusion, la vanité même. Songez aussi que le même Sauveur a dit de cet esprit mensonger : *qu'il est homicide dès le commencement*. Il a tué nos premiers parens ; & par lui la mort est entrée. Il vient donc encore à vous avec un esprit homicide : les plaisirs qu'il vous propose sont un poison ; ses esperances un piège ; la vengeance où il vous anime, une cruauté contre vous-même ; & le couteau qu'il vous présente contre votre ennemi, plus contre vous que contre lui, vous percera le sein ; pendant qu'il ne fera tout au plus que lui effleurer la peau.

Ibid.

Sap. 11.  
24.

ERRATA

## VI. ELEVATION.

*Comment Jesus-Christ a été tenté.*

Greg.  
Mag.  
Hom. 1.

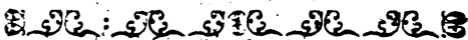
**U**N saint Pape a remarqué, & après lui tous les saints

Docteurs, que la tentation nous attaque en trois manieres, par la suggestion, par la délectation & par le consentement. La suggestion consiste dans une pensée, soit que le démon la jette immédiatement dans l'esprit, soit que ce soit en nous proposant des objets extérieurs. Le démon n'a pas pû aller plus avant dans la tentation du Fils de Dieu: mais à notre égard, quand la pensée est suivie d'une complaisance volontaire, & que l'esprit s'y arrête, on doit croire que le consentement qui, comme disoit saint Jacques, *enfant la mort*, suivra bien-tôt.

Arrêtez donc la tentation dès <sup>Jac. 1. 14. 15.</sup> le premier pas qui est innocent, & qui a pû être dans le Fils de Dieu; mais rejetez-là aussi de même. Car si vous lui laissez le moien de vous chatouïller les sens,

& si le démon qui peut même, comme vous voyez remuer les

corps, se met à agiter les humeurs; quelle tempête ne s'élevera pas dans votre intérieur? Cependant Jesus dormira peut-être: réveillez-le donc promptement: réveillez la foi endormie: Coupez court & rompez le premier coup. Prévenez le plaisir naissant des sens, ou de l'ambition, ou de la vengeance: de peur que se répandant dans toute votre ame, il ne l'entraîne trop facilement au consentement si artificieusement préparé.



## VII. ELEVATION.

*Le Diable se retire; mais pour revenir.*

LUC. 17.  
33. **E**T après que toute la tentation fut accomplie, le diable se retira pour un temps. Il ne quitte donc jamais prise, quoique repoussé & vaincu: il revint plus d'une fois tenter J. C. & appa-



seulement il fit de nouveaux efforts dans le temps de sa passion & à l'heure de la mort : qui est le temps que plusieurs entendent dans cet endroit de saint Luc. Quoi qu'il en soit, nous devons entendre qu'il faut toujours veiller, & se tenir prêt.

Il est naturel à l'homme de se relâcher après le travail. Jamais il ne fait si bon recommencer le combat, que lorsqu'après une pénible victoire on cesse d'être sur ses gardes ; c'est alors qu'on périt. On se dit à soi-même : il faut se donner un peu de repos ; j'ai vaincu par un grand effort ; qu'ai-je à craindre ? Les flots sont calmez, les vents apaisez, le ciel serein : on s'abandonne au sommeil : l'ennemi revient, & reprend toutes les dépouilles qu'il avoit perduës.

Mais croïons que le grand effort de la tentation est dans les

approches de la mort : parce que  
 premierement, c'est le tems de la  
 décifion : & fecondement, c'est le  
 tems de la foibleffe. O Dieu ! ja-  
 mais je ne fuis plus foible : tout  
 s'émouffe dans la vieillesse, & le  
 courage plus que tout le reste :

Pf. lxx.  
 9. 10. 11.  
 12.

*Mon Dieu ! ne me délaiffiez pas  
 dans le tems de ma défaillance.*

Quand la force me manque, &  
 que je n'ai point de reflource ni  
 de courage : mes esprits font of-  
 fusquez : j'ai dans le cœur, *une ré-  
 ponfe de mort, & de defefpoir :*  
 Mon Dieu, aidez-moi. Voici le  
 tems dont faint Luc difoit : *Il le  
 quitta jufqu'au tems : jufqu'au  
 tems de défaillance & d'horreur :*  
 jufqu'au tems où dans le dernier  
 affoibliffement les momens font  
 les plus précieux.

2. Cor.  
 2. 2.





## XXIV. SEMAINE.

Suite du témoignage de saint  
Jean-Baptiste.

## I. ELEVATION.

*Jean déclare qu'il n'étoit rien  
de ce qu'on pensoit.*

**A**près les merveilles qui pa-  
rurent au Baptême de JE-  
SUS-CHRIST il y a sujet de s'éton-  
ner qu'il disparoisse tout d'un  
coup, pour s'enfoncer dans le de-  
sert durant quarante jours & au-  
tant de nuits. Après cela il revint  
& commença de prêcher. Pen-  
dant sa retraite dans le desert, &  
après, Jean continuoit à lui ren-  
dre témoignage. Et ce fut alors

X iiii

que Jerusalem étonnée de la prédication du saint Précurseur, lui députa, pour ainsi dire dans les formes, des prêtres & des lévites du nombre des Pharisiens qui l'interrogerent juridiquement :

Joan.  
 s. 12. 20.  
 21.

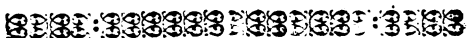
*Qui êtes-vous*, lui dirent-ils? Car ils en avoient conçu une si haute opinion, qu'ils ne crurent rien moins de lui, sinon qu'il étoit le Christ. Mais *il confessa, & ne le nia pas; & il confessa qu'il n'étoit point le Christ*. Cette façon de parler de l'Evangeliste fait entendre qu'il prenoit plaisir à le répéter. *Moi le Christ! Je ne le suis pas: non, encore un coup je ne le suis pas. Quoi donc? Etes-vous Elie? Non, dit-il. Qu'il aime à dire ce qu'il n'est pas, & à se réduire dans le néant! Etes-vous Prophete? Non: toujours, non: & toujours non: ce n'est qu'un non par tout, & Jean n'est rien à ses yeux. Il est pourtant Prophete &*

plus que Prophete, & le plus excellent de tous les Prophetes : *Il est Elie en vertu* : & quoiqu'il ne le soit pas en personne, il est plus qu'Elie, puisque par la sentence de J. C. *Il est plus grand que tous les Prophetes* : Et quoiqu'il soit si excellent : Il n'est rien : Il n'a rien à dire de lui-même. Il prend le côté qui est contre lui : Car en effet il n'est pas Prophete comme les autres, pour prédire le Christ à venir, lui qui devoit le montrer présent. *Qui êtes-vous donc ? Il faut parler : Car ceux que l'on vous envoie doivent rendre compte au* Matt. xij. 9. 10. 14.

*senat de Jerusalem,* qui les avoit députez à Jean, *Je suis la voix de celui qui crie* : Qu'est-ce qu'une voix ? Un souffle qui se perd en l'air : je suis une voix, un cri, si vous le voulez : saint Jean s'extenuë jusques-là. On en vient à tourner contre lui toutes ses réponses : *Pourquoi donc baptisez-* Joan. 1. 22. 23. Ibid. 25. 26. 27.

*vous, si vous n'êtes ni le Christ, ni Elie, ni Prophete? Je baptise, il est vrai: mais dans l'eau: je ne fais que jeter sur les têtes pénitentes une eau sterile, & plonger les corps dans une riviere: Mais il y en a un au milieu de vous que vous ne connoissez pas. Le voilà donc encore une fois au-dessous des pieds de Jesus, indigne de lui dénouer le cordon de ses souliers. Comme il se baigne dans l'humilité & dans le néant! Non: non: non; dit-il toujours. Faut-il dire quelque chose? Ce n'est qu'une voix sans corps & sans consistance. Quelque grand qu'on soit, l'humilité qui ne peut mentir, ne laisse pas de trouver moyen d'anéantir tous ses avantages. Apprenons à dire: non: mais sincèrement, lorsqu'on nous louë; sans exageration, sans emphase, sans trop d'effort. Car souvent tout cet effort est un artifice pour nous*

attirer des louanges; ou du moins de l'attention du côté des hommes. L'humilité ne songe point à s'étaler. Un simple non, sec & court, qui détruit tout, lui suffit: parce que ce non, dans sa seche- resse & dans sa brieveté, cache tout, fait tout disparoître, jusqu'à l'humilité même.



## II. ELEVATION.

*Saint Jean appelle Jesus  
l'Agneau de Dieu.*

**C***Eci; ce qu'on vient d'enten- dre, se passa en Bethanie, au de-là du Jourdain, où Jean don- noit le Baptême. Le lendemain Jean vit Jesus qui venoit à lui: & il dit: Voilà l'Agneau de Dieu: voilà celui qui ôte les pechez du monde. Il faut bien entendre ce témoi- gnage de saint Jean-Baptiste, où il découvre un grand secret de*

Joan. 1.  
28. 29.

X vj

JESUS-CHRIST. Il le vit donc venir à lui : car il continua l'acte d'humilité qu'il avoit fait, lorsque Jean étonné de son abaissement s'écria : *Je dois être baptisé par vous : & vous venez à moi ?* Mais il falloit que Jesus honorât Jean qui lui rendoit témoignage : & qu'il confirmât sa mission en allant à lui. Car si Jean devoit faire connoître Jesus, Jesus aussi le devoit faire connoître en son tems, d'une maniere bien plus haute : & c'est un des mystères compris sous

Matt. iii.  
15.

cette parole : *Laissez-moi faire : car c'est ainsi que nous devons accomplir toute justice : c'est-à-dire, nous rendre l'un à l'autre le témoignage mutuel que nous nous devons.* Jean donc voyant Jesus venir à lui encore une fois, le montra à tout le peuple en disant : *Voilà l'Agneau de Dieu : voilà celui qui ôte le peché du monde.* Tous les jours soir & matin on

Joan. i.

29.

Ix. xxx.

38. 9. &

juiv.

Dum.



immoloit dans le temple un <sup>xxviii. 3. & suiv.</sup> agneau, & c'étoit-là ce qu'on appelloit le sacrifice continu, ou perpetuel. Ce fut ce qui donna occasion à Jean de prononcer les paroles qu'on vient d'entendre : peut être même que Jesus s'approcha de lui, à l'heure où tout le peuple sçavoit qu'on offroit ce sacrifice. Quoi qu'il en soit, dans ce témoignage qu'il rend au Sauveur, lui qui l'avoit fait connoître comme *le Fils unique dans le sein du Pere*, dont il venoit déclarer les profondeurs, le fait connoître aujourd'hui comme la victime du monde. Ne croiez pas que cet agneau qu'on offre soir & matin en sacrifice perpetuel, soit le vrai agneau, la vraie victime de Dieu, voilà celui qui s'est mis *en entrant au monde à la place de toutes les victimes*: c'est aussi celui qui est la <sup>Joan. 1. 14. 18.</sup> victime publique du genre hu- <sup>pl. xxx. x. 7. 8. Heb. x. 5. 6. 7.</sup> main, & qui seul peut expier &

ôter ce grand peché qui est la source de tous les autres, & qui pour cela peut être appelé *le peché du monde*, c'est-à-dire le peché d'Adam, qui est celui de tout l'univers. Mais en ôtant ce peché, il ôte aussi tous les autres. Venez à lui petits & grands, comme à celui qui vous purifie de tous vos pechez: *Car nous n'avons point été rachetez de nos erreurs par or ni par argent: mais par le sang innocent de J. C. comme d'un agneau sans tache, préveu & prédestiné devant tous tems, & déclaré dans nos jours.* Baptifons-nous donc dans ce sang: je m'y suis baptifé moi-même, & dès le fein de ma mere j'en ai senti la vertu: je le montre donc aux autres, moi qui l'ai connu le premier. Regardez-le cet agneau de Dieu: qu'Isaïe a vû en esprit, lorsqu'il le représenta comme *l'agneau qui se laissera non-seulement tondre, mais écor-*

1. Pet. 1.  
18, 19, 21.

III. LIII.  
7.

cher, pour ainsi parler, & immo-  
 ler sans se plaindre : que Jeremie  
 voïoit, representoit en sa person-  
 ne lorsqu'il dit : *Je suis comme un* Jer. xii.  
*agneau innocent qu'on porte au sa-* 19.  
*crifice. Le voilà cet agneau si doux,*  
 si simple, si patient, sans artifice,  
 sans tromperie, qui sera immolé  
 pour tous les pecheurs. Il a déjà  
 été immolé en figure : & on peut  
 dire en verité qu'il a été tué & mis Apoc.  
 à mort dès l'origine du monde. Il a xiii. 8.  
 été massacré en Abel le juste :  
 quand Abraham voulut sacrifier  
 son fils, il commença en figure ce  
 qui devoit être achevé en J. C.  
 On voit aussi s'accomplir en lui  
 ce que commencerent les freres  
 de Joseph. Jesus a été haï, perse-  
 cuté, poursuivi à mort par ses  
 freres; il a été vendu en la person-  
 ne de Joseph, jetté dans une ci-  
 terne, c'est-à-dire, livré à la mort.  
 Il a été avec Jeremie dans le lac  
 profond : avec les enfans dans la

fournaise : avec Daniel dans la fosse aux lions. C'étoit lui qu'on immoloit en esprit dans tous les sacrifices. Il étoit dans le sacrifice que Noé offrit en sortant de l'Arche, lorsqu'il vit dans l'arc-en-ciel le sacrement de la paix : dans ceux que les Patriarches offrirent sur les montagnes : dans ceux que Moïse & toute la Loi offroit dans le tabernacle, & ensuite dans le temple : & n'ayant jamais cessé d'être immolé en figure, il vient maintenant l'être en vérité.

En le voiant donc comme l'Agneau de Dieu, S. Jean le voioit déjà comme nageant dans son sang. Nous l'avons en cet état dans l'Eucharistie : & encore que son sang n'y soit plus répandu avec violence, il y ruisselle dans le calice : il y coule dans nos corps & dans nos cœurs. Plongons-nous dans le sang de cet Agneau : *Portons ses playes & sa*

*mortification en nos corps: toujours tué, toujours immolé, il veut encore l'être en nous comme dans ses membres.*

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

### III. ELEVATION.

*Jean fait souvenir le peuple de la maniere dont il avoit annoncé, & connu Jesus-Christ.*

Matt.

Saint Jean avoit toujours dit avant même que J. C. parut au monde : *Qu'il y avoit quelqu'un dans le monde dont il n'étoit pas digne de toucher les pieds : à qui son baptême préparoit la voie, & n'étoit qu'un préparatoire: si l'on veut, un préliminaire d'un meilleur baptême que J. C. devoit donner. Saint Jean répète ce témoignage, & fait ressouvenir le peuple de la marque miraculeuse de la Colombe mystique à laquelle il l'avoit connu. Souvenons-nous donc de cette marque,*

111. 2.  
Marc. 1.

36.

Joan. 1.  
23. 31.

Joan 1.  
32 33.  
34.

## 498 ELEVATIONS

& de tout ce qui parut ensuite dans le baptême de J. C. Car c'est

Joan.  
vi. 27.

là primitivement que fut accomplie cette parole de J. C. *Travaillez à la nourriture que le Fils de l'Homme vous doit donner : car son pere l'a marqué de son sceau : l'a désigné, caractérisé, en sorte qu'on ne puisse plus le méconnoître.*

Souvenons nous donc du caractère sacré de J. C. des Cieux ouverts : de la Colombe descendüe : & de la voix qui fut oïe sur le

1. Cor.  
xv. 49.

Gal. 111.

10.

Rom. vi.

4. 5. 6.

& suiv.

Jourdain. *Portons nous-mêmes le caractère de J. C. Qu'il soit l'objet de nos complaisances, comme il l'est de celles de son Pere. Entrons avec lui dans l'eau du baptême : renouvelons les promesses du nostre : & demeurons éternellement dévouez à la penitence.*





## IV. ELEVATION.

*Saint Jean appelle encore une fois  
Jesus-Christ l'Agneau de Dieu :  
& ses disciples le quittent pour  
le Fils de Dieu.*

**L**E lendemain Jean étoit avec  
deux de ses disciples : & re-  
gardant marcher Jesus, ( apparem-  
ment encore pour venir à lui )  
dit : Voilà l'Agneau de Dieu : &  
ces deux disciples l'entendirent  
comme il parloit ainsi , & ils sui-  
virent Jesus. Le temps que Jean  
devoit demeurer en liberté étoit  
court , & il multiplie comme on  
voit coup sur coup son témoigna-  
ge. Voici , dit-il , encore une fois,  
l'Agneau de Dieu : & à l'instant  
deux de ses disciples se détache-  
rent de lui pour s'attacher à Jesus.  
Voilà donc Jesus devenu le maî-  
tre des disciples de saint Jean : &

Joan. 1.  
35. 36.  
37.

on voit comment il lui préparoit la voie.

Joan. i.  
38. 39. *Pendant qu'ils le suivoient, Jesus leur dit. Que cherchez-vous? Et ils répondirent: Maître, où demeurez-vous? (Car ils vouloient tout-à-fait se donner à lui: ) Et Jesus leur dit: Venez & voyez. N'en croiez plus personne: venez & voyez vous-mêmes: car quand on vient, & qu'on veut voir de bonne foi, on connoît bien-tôt. Ils suivirent donc Jesus: ils virent où il demeuroit, & ils passerent avec lui le reste du jour: & il étoit environ la dixième heure du jour. On conjecture de-là que c'étoit à la fin de la journée, & à peu près le tems qu'on offroit le sacrifice du soir: ce qui donna une nouvelle occasion à Jean de répéter: Voilà l'Agneau de Dieu.*

Allons donc à Jesus avec ces disciples, à l'heure de l'immolation. Voions nous-mêmes où Je-



Jus habite : & non contens de le  
 voir par une sterile speculation,  
 achevons avec lui la journée.  
 Heureuse journée, heureuse nuit,  
 que l'on passe avec J. C. dans sa  
 maison ! Seigneur, où habitez-  
 vous ? *Dites-moi, celeste époux, où* Cant. 2  
*vous habitez, afin que j'y aille aussi* <sup>6.</sup>  
*fixer ma demeure, & que mon ame*  
*errante & vagabonde, n'aille pas*  
*courir deçà & de-là avec d'autres*  
*que vous : car je ne veux point*  
*m'y arrêter, quoique peut-être ils*  
*se disent, ou qu'ils soient vos*  
*compagnons. Je ne veux m'atta-*  
*cher qu'à vous, & vos compa-*  
*gnons, même ceux qui marchent*  
*avec vous, me détourneraient de*  
*ma voie, si j'avois de l'attache*  
*pour eux. O venez ! ô voyez ! ô de-*  
*meurez ! Que ces paroles sont*  
*douces ! Et qu'il est doux de sca-*  
*voir où Jesus habite ;*

## V. ELEVATION.

*Saint André amene saint  
Pierre à Jesus-Christ.*

Joan. 1.  
40. 41.  
42.

**U**N des deux disciples qui avoient oui ce témoignage de Jean & qui avoient suivi Jesus, étoit André frere de Simon Pierre. Il rencontra premierement son frere : & il lui dit : Nous avons trouvé le Messie : c'est-à-dire l'oint, & le Christ : & il l'amena à Jesus. Et Jesus qui le connut au premier abord, & sçavoit à quoi il le destinoit, lui dit en le regardant : Vous êtes Simon fils de Jonas : vous serez appelé Cephass, c'est-à-dire Pierre. Il commence à former son Eglise : & il en désigne le fondement ; Vous vous appellerez Pierre. Vous serez cet immuable rocher sur lequel je bâtirai mon Eglise. Quand un Dieu nomme,

l'effet suit le nom : il se fit sans doute quelque chose dans saint Pierre à ce moment ; mais qui n'est pas encore déclaré , & qui se découvrira dans la suite. Car tout ceci n'étoit encore qu'un commencement : ni saint Pierre ne suivit entierement JESUS-CHRIST ; ni saint André ne demeura alors avec lui qu'un jour. Il suffit que nous entendions que les préparations s'achevent , & que le grand ouvrage se commence ; puisque les disciples de Jean profitent de son témoignage pour reconnoître Jesus , & lui amener d'autres disciples.

Quand nous trouvons la verité, ne la trouvons pas pour nous-mêmes : montrons-la aux autres, en commençant par nos plus proches, comme saint André par son frere : soions fideles : nous ne savons pas qui nous amenons à Jesus : nous croions lui amener

504 ELEVATIONS  
un simple fidele ; mais celui que  
nous lui amenons est un Pierre :  
c'est le chef , c'est le fondement  
de son Eglise.



## VI. ELEVATION.

*Vocation de saint Philippe. Nata-  
naël amené à Jesus-Christ.*

JOAN. 1.  
43. 44.

**L**E lendemain : Ce n'est pas  
inutilement que la suite des  
jours est si bien marquée : l'Evan-  
geliste veut que l'on entende le  
prompt & manifeste progrès de  
l'œuvre de Dieu, & le fruit des  
préparations de saint Jean-Bap-  
tiste. *Le lendemain donc Jesus  
voulut aller en Galilée, & il ren-  
contra Philippe, & lui dit : Sui-  
vez-moi.* Il n'attend pas que ce-  
lui-ci le cherche : il le prévient.  
L'Evangélisle remarque que *Phi-  
lippe étoit de Bethsaida, d'où  
étoient aussi André & Pierre :* pour  
nous

nous faire entendre qu'ils se connoissoient les uns les autres, & s'entrecommuniquoient leur bonheur. Car Philippe fit part du sien à Natanaël qu'il trouva :

*Et lui dit : Nous avons trouvé celui* Joan. I.  
45. 46.  
*que Moïse & la Loi & les Prophetes nous ont annoncé, Jesus de Nazareth fils de Joseph. Et Natanaël, qu'on croit être saint Barthelemi, lui répondit : Peut-il venir quelque chose de bon de Nazareth ? Philippe lui dit : Venez & voyez. Ils s'amenent les uns les autres, mais à condition qu'ils s'instruiraient par eux-mêmes. Soions comme eux attentifs à l'œuvre de Dieu : allons & voyons. Ne nous en tenons pas si absolument à nos conducteurs, que nous n'éprouvions sur nous-mêmes & ne goûtions JESUS-CHRIST : afin de lui pouvoir dire comme faisoient les Samaritains à cette femme : Nous ne croions* Joan. IV.  
42.

plus maintenant sur votre récit : & nous avons connu par nous-mêmes que celui-ci est vraiment le Sauveur du monde. Aussi cette femme leur avoit-elle dit comme les autres ;

Ibid. 29. Venez & voyez : & ils étoient venus, & ils avoient vû : & ils avoient invité le Sauveur de demeurer dans leur ville : & il y demeura deux jours : & ils recon-

40. nurent le Sauveur du monde. Jean avoit tout mis en mouvement, & il avoit réveillé le monde sur le sujet de son Sauveur. Le bruit s'en étoit répandu de tous côtez : & la femme Samaritaine elle-même avoit dit ;

Ibid. 25. Je sçai que le Christ vient : il va paroître : & vous apprendra toutes choses : tant on étoit attentif à sa venue.





## VII. ELEVATION.

**JESUS-CHRIST** *se fait con-  
noître par lui-même aux  
nôces de Cana en Galilée.*

**T** *Rois jours après on faisoit* Joan. u.  
*des nôces à Cana en Galilée :* <sup>1.</sup>  
*& la mere de Jesus y étoit : & Jesus  
y fut aussi.* Comme ce passage ne  
regarde pas saint Jean-Baptiste, &  
appartient aux Mysteres de J. C.  
même : nous en traiterons ailleurs ;  
& ici nous voulons seulement  
marquer combien l'Evangeliste  
est attentif à marquer la suite des  
jours. On voit qu'il vouloit lier la  
manifestation de Jesus à ces nôces  
avec les témoignages de S. Jean-  
Baptiste. *Ceci, dit-il : la deputation* Joan. p.  
*à saint Jean , & sa réponse ; étoit* 28. 29.  
*arrivé en Bethanie. Et le lende-* 35. 41.

Y ij

main Jean vit Jesus qui venoit à  
 lui. Et le lendemain Jean étoit  
 encore là. Et encore : Le lendemain  
 Jesus trouva Philippe. Et trois  
 jours après il se fit des nôces. Tout  
 cela est lié ensemble dans l'ordre  
 des jours : & on voit que l'Evange-  
 liste saint Jean nous veut faire  
 suivre la manifestation de JESUS-  
 CHRIST, premierement par saint  
 Jean-Baptiste, & ensuite par J. C.  
 lui-même. C'est pourquoi il est  
 écrit à la fin : *Ce fut ici le commen-*  
*cement des miracles de Jesus : & il*  
*manifesta sa gloire ( par lui mê-*  
*me : ) Et ses disciples crurent en*  
*lui : non plus seulement par le*  
*témoignage de saint Jean-Bap-*  
*tiste, mais par lui-même & par*  
*les effets de sa puissance. Aussi ne*  
*voions-nous pas que l'Evange-*  
*liste s'attache depuis à marquer*  
*les jours : & il continuë son his-*  
*toire sans l'observer davantage,*  
*Après cela, dit-il, il vint à Caphar-*



*naum où il demeura peu de jours.*

Et après cela *Jesus & ses disciples* Joan.  
iii. 22.  
*vinrent en Judée.* Méditons tout ;  
dans l'écriture tout a son dessein  
& son mystere : & s'il n'est pas  
toujours entierement expliqué,  
c'est que Dieu veut qu'on le cher-  
che.

fa: rfa rfa rfa rfa rfa rfa rfa rfa rfa rfa

## VIII. ELEVATION.

JESUS-CHRIST *baptise en même*  
*temps que saint Jean.* Nouveau  
*témoignage de saint Jean, à*  
*cette occasion, lorsqu'il appelle*  
JESUS-CHRIST l'Epoux.

**V**Oici une autre sorte de té-  
moignage de Jean. Pendant  
que Jesus & lui baptisent tous  
deux ensemble dans la Judée, &  
qu'on alloit à l'un & à l'autre :  
*Il s'éleva une question entre les*  
*disciples de Jean & les Juifs sur* Joan.  
iii. 22.  
23. 24.  
25. &  
suiiv.  
*la Purification, c'est-à-dire sur le*  
*baptême.* Et *les disciples de Jean*

Y iij,

lui vinrent dire : Maître, celui qui étoit avec vous au de-là du Jourdain, & à qui vous avez rendu témoignage, baptisé, & tout le monde va à lui. Ils croioient qu'étant lui-même venu à Jean pour s'en faire baptiser, on ne devoit pas quitter Jean pour lui. Dieu permit cette dispute & cette espece de jalousie des disciples de saint Jean-Baptiste, pour donner lieu à cette instruction admirable

*ibid.* 27. du saint Précurseur : *L'homme ne peut rien avoir qui ne lui soit donné du Ciel.* Dans cette regle admirable qu'il pose pour fondement, est la mort de l'amour propre, & de la propre élévation. L'amour propre, à quelque prix que ce soit, & indépendamment de toute autre chose, ne songe qu'à s'élever; mais l'amour de Dieu toujours humble mesure son élévation à la volonté de Dieu, & ne voudroit pas même s'élever, si Dieu ne le

vouloit : toute autre élévation lui deviendroit non-seulement suspecte, mais encore affreuse. Sur ce fondement saint Jean continuë :

*Vous me rendez vous-même témoignage que j'ai dit : Je ne suis pas le Christ ; mais je suis envoyé devant lui. Celui qui a l'épouse est l'époux : mais l'ami de l'époux qui est présent & qui l'écoute, est transporté de joie par la voie de l'époux. Et c'est par-là que ma joie s'accomplit.* Ibid. 28.  
29.

Qui pourroit entendre la suavité de ces dernières paroles? saint Jean nous y découvre un nouveau caractère de J. C. le plus tendre & le plus doux de tous : c'est qu'il est l'époux. Il a épousé la nature humaine qui lui étoit étrangère : il en a fait un même tout avec lui : en elle il a épousé sa sainte Eglise épouse immortelle qui n'a ni tache ni ride : il a épousé les âmes saintes qu'il appelle à la société

non-seulement de son roïaume  
 mais encore de sa roïale couche ;  
 les combians de dons , de chastes  
 délices ; jouissant d'elles , se don-  
 nant à elles ; leur donnant non-  
 seulement tout ce qu'il a, mais en-  
 core tout ce qu'il est, son corps,  
 son ame, sa divinité : & leur prépa-  
 rant dans la vie future une union  
 incomparablement plus grande.

Osé 11.  
 19. 20.

Voilà donc comme *il est l'époux*  
 comme *il a l'épouse. Je vous ai*, dit-  
 il, *épousée en foi. Donnez-moi vo-*  
 tre foi : recevez la mienne. Je ne  
 vous répudierai jamais , Eglise  
 sainte : ni vous ame que j'ai choi-  
 sie de toute éternité : jamais je ne  
 vous répudierai. *Je vous ai trouvée,*  
 dit le Seigneur,  *dans votre impu-*

Ezech.  
 xvi. 8.  
 9.

*reté, je vous ai lavée, je vous ai*  
*parée, je vous ai ornée : j'ai étendu*  
*mon manteau, ma couverture sur*  
*vous : & vous êtes devenuë mienne ?*

ET FACTA ES MIHI. Epouse , pre-  
 nez garde à sa sainte & inexorable

jalouſie : ne partagez point votre cœur : ne ſoïez point infidèle : autrement, ſi vous rompez le ſacré contrat que vous avez fait avec lui dans votre baptême, quelle ſera contre vous ſa juſte fureur.

Voilà donc le caractère de JESUS: C'eſt un époux tendre, paſſionné, transporté, dont l'amour ſe montre par des effets inouïs. Et quel eſt le caractère de Jean? Il eſt *l'ami de l'Epoux, qui entend ſa voix.* C'eſt ce qui ne lui étoit pas encore arrivé. Juſqu'ici il l'avoit annoncé ou ſans le connoître, ou ſans entendre ſa parole, maintenant, qu'après s'être fait baptifer par S. Jean, il a commencé ſa prédication, & qu'ainſi qu'il l'avoit toujours déſiré, le bruit de ſa parole retentit juſqu'à lui : S. Jean ravi de l'entendre ne ſçait comment expliquer ſa joye.

Telle doit être la joye du Chrétien à la voix de J. C. à cette voix

Y v

qui retentit encore dans son Evan-  
gile : à cette voix secrete & inte-  
rieure qui se fait entendre au fond  
du cœur, & qui se répand dans  
toutes les puissances de l'ame.

\*\*\*

## IX. ELEVATION.

*Suite du témoignage de saint  
Jean : sa diminution, &  
l'exaltation de Jesus-Christ.*

Joan.  
31. 30.

**E** Coutons : saint Jean conti-  
nuë ; *Il faut qu'il croisse &  
que je diminue.* Nous voulons bien  
peut-être que la gloire de JESUS-  
CHRIST s'augmente : mais que ce  
soit à notre préjudice, & avec la  
diminution de la nôtre, le vou-  
lons-nous de bonne foi ? Cepen-  
dant c'est ce qu'il faut faire avec  
saint Jean : & il nous en donne  
les veritables raisons. C'est que

ibid. 31.

JESUS-CHRIST *vient d'en haut :*  
c'est qu'il est par consequent au

*dessus de tout : c'est que l'homme n'est que terre , & de lui-même ne parle que terre : c'est que J. C. est venu du Ciel : & ainsi , que notre gloire si nous en avons , se doit aller perdre dans la sienne.*

C'est ce que ne font point les maîtres de l'erreur , qui veulent se faire un nom & une secte parmi les hommes. C'est ce que ne font point les prédicateurs , lorsque voyant que Dieu en suscite d'autres avec plus de grace & de succès , au lieu de se réjouir à la voix de l'époux qui se fait entendre par qui il lui plaît , entrent dans de basses jalousies. Mais S. Paul disoit : *Que m'importe , pourvû que J. C. soit annoncé , soit par occasion ; soit en verité ?* Pourvû donc qu'il entendît la voix de l'époux , de quelque bouche que ce fût , il étoit content. Décroissez donc sans peine : voyez croître sans jalousie celui que

Philip.  
1. 18.

vous voyez s'élever peut-être sur vos ruines : trop heureux d'avoir à vous perdre dans une lumière que l'époux allume. Et vous, grands de la terre, qui voulez accroître votre nom, l'étendre à la posterité, faire tant de bruit dans le monde, qu'il offusque le nom des autres, & même qu'on parle de vous plus que de Dieu : dites plutôt avec le Prophete, & avec saint Jean :

Pf. viii.  
9. cii.  
14. 15.  
Joan.  
iii. 31.

*Qu'est-ce que l'homme, sinon de la terre ? Ou, qu'est-ce que le fils de l'homme, si ce n'est du fumier & de la bouë ? Et il veut avoir de la gloire ? Terre & poussiere pourquoi vous glorifiez-vous ? Mais de quoi vous glorifiez-vous ? Que toute gloire humaine se taise : Et que la gloire soit donnée à Dieu seul.*

2. Tim.  
2. 17.

Parce que Jean a aimé cette gloire, & qu'il a sacrifié la sienne à Dieu & à JESUS-CHRIST : quelle



gloire égale la sienne ? Le Fils de Dieu lui rend ce qu'il veut perdre, & au lieu du témoignage des hommes qu'il a méprisé, il lui rend ce témoignage: *Qu'il est le plus grand de tous les enfans des femmes* ; parce qu'il a plus que tous les autres mortels sacrifié sa gloire au Fils unique de Dieu.

Matth.  
xi. 12.

Pour nous donner part à cette gloire, Dieu mêle aux actions les plus éclatantes mille publiques contradictions ; & ce qui est encore plus humiliant, mille secretes foibleffes que chacun ne sent que trop en soi-même ; afin que laissant échapper la gloire humaine, nous n'ayons de joye ni de soutien qu'à voir croître celle de Dieu.





## X. ELEVATION.

*Autre caractere de JESUS-CHRIST découvert par saint Jean.*

Joan.  
III. 32.

**I**L témoigne ce qu'il a vû & ce qu'il a oüi, & personne ne reçoit son témoignage. Autre caractere de JESUS-CHRIST : plus son témoignage est authentique & original, moins on le reçoit : la trop grande lumiere ébloüit les foibles yeux, & ils sont foibles, parce qu'ils sont superbes: les yeux abaifsez sont éclairéz; & si JESUS n'est écouté de personne, c'est que personne aussi ne veut être humble.

Personne donc ne reçoit son témoignage : tout le monde par soi-même le rejette; & il y a tout un monde qui ne veut pas le recevoir: mais à travers cette opposition du

monde opposé au témoignage de JESUS-CHRIST, ce témoignage se fait jour, & penetre les humbles cœurs que JESUS prépare lui-même à l'écouter.

Un Prédicateur zélé, comme S. Jean-Baptiste, verra le témoignage de J. C. méprisé, & sa parole rejetée. Qu'il gémissé avec S. Jean, & qu'il dise : il témoigne ce qu'il a vû & ce qu'il a ouï : Il a vû tout ce qu'il annonce dans le sein du Pere, où il est vie & lumiere ; s'il déclare aux hommes les regles de la justice, & les implacables jugemens de Dieu, il les a ouïs dans le sein du Pere où ils sont conçûs & formez : & personne ne reçoit son témoignage.

Je ne voi point de fruit de sa parole que j'annonce, quoiqu'elle ne soit autre chose que le témoignage de JESUS-CHRIST répété par ses ministres : personne ne nous écoute, & nous ne voyons au-

520 ELEVATIONS  
cun fruit de notre Evangile.

Pleurons donc sur le malheur & l'aveuglement des hommes. Pleurons sur le témoignage si certain de J. C. que personne ne veut. Mais consolons-nous en même tems : car Dieu sçait à qui il veut faire recevoir en particulier ce témoignage qui paroît si rejezté & si méprisé par le public. Et pour preuve que ce témoignage que personne ne reçoit, est néanmoins reçu de quelques-uns à qui Dieu prépare le cœur ; S. Jean ajoûte :

*Celui qui reçoit son témoignage , atteste que Dieu est veritable : car celui que Dieu a envoyé , ne dit que des paroles de Dieu : parce que Dieu ne lui donne pas son esprit avec mesure. Il est vrai en tout , & son témoignage ne se doit pas diviser : s'il est vrai en annonçant les misericordes, les condescendances , les facilitez : il est vrai en annonçant les rigueurs. Personne ne re-*

Joan.  
iii. 33.  
34.

çoit son témoignage. Les Athe-<sup>Act. xvii. 18.</sup>  
niens en general méprisent en la & seq.  
bouche de S. Paul le témoignage  
de J. C. mais Dieu parle en se-  
cret à S. Denis Aréopagite, & à  
une femme nommée Damaris. En  
une autre occasion *il ouvre le cœur* <sup>Act. xvi. 41.</sup>  
*de Lydie une teinturiere en pour-<sup>41.</sup>*  
*pre, pour écouter ce que disoit S.*  
*Paul.* Dieu sçait le nom de ceux  
à qui il veut se faire sentir. Ne  
vous découragez point, ô Prédi-  
cateur ! une seule ame, que dis-  
je, une seule bonne pensée dans  
une seule ame vous récompense  
de tous vos travaux.

Et vous peuples, écoutez vos pa-  
stres, vos prédicateurs : attestez  
en les croyant que Dieu est véri-  
table en tout, & qu'il ne donne  
point son esprit avec mesure à  
JESUS-CHRIST dans son Eglise :  
puisque tout vice y est repris, &  
que toute verité y est enseignée.

XI. ELEVATION.

*Saint Jean explique l'amour de Dieu pour son Fils.*

Joan.  
111. 35.

**L**E Pere aime son Fils , & lui met tout entre les mains. Heureux ceux que Dieu met entre les mains de son Fils qu'il aime si parfaitement ! Ceux qu'il met entre ses mains , ce sont ses fideles , ses élus.

Qu'il les aime , puisqu'il les donne à son Fils ! O amour du Pere & du Fils , vous êtes ineffable , incompréhensible ! & je me perds dans cet abîme. Je le connois un peu par ses effets. Que Dieu aime son Fils qui est un autre lui-même , une autre personne , afin que son amour trouve où s'épancher , qui est le plaisir de l'amour ; mais un en substance , de peur que l'amour ne s'écarte trop de sa four-

ce, & ne perde la perfection & l'agrément de l'unité : *Tout m'est donné par mon Pere : & nul ne connoît le Fils si ce n'est le Pere : & nul ne connoît le Pere si ce n'est le Fils, & celui à qui le Fils l'aura revelé.*

Luc.  
x. 22.

O JESUS, faites-le moi connoître ! Mais je ne sçai quoi me dit dans le cœur, que vous avez commencé de me faire cette grace, je commence à sentir par une douce confiance que je lui suis donné de votre main. Heureux de lui être donné d'une main si chere ! Le Pere nous aime encore davantage en nous trouvant dans les mains de son Fils, & unis à lui. Aimons le Pere qui nous donne au Fils : aimons le Fils qui nous reçoit de la main de son Pere. *Si vous m'aimez, gardez mes commandemens.* Gardons-les donc par amour : & gardons avant toutes choses le commandement de l'a-

Joan.  
xiv. 15.





& l'homme naît enfant de colere. Eph. 11.  
3.  
 Elle n'y tombe donc pas ; elle y  
 demeure , & JESUS-CHRIST l'en  
 pouvoit ôter. Affreuse parole : *la  
 colere de Dieu demeure sur lui.* Qui  
 en pourroit porter le poids ? Elle  
 y demeure : elle en fait son trône :  
 elle y regne : & l'empire qu'elle y  
 exerce est aussi terrible que juste !  
 Car sans jamais lâcher prise , elle  
 accable un malheureux criminel.

Ce témoignage est semblable à  
 celui de JESUS-CHRIST : *Qui croit* Joa  
111. 18.  
*au Fils , n'est point jugé :* car il a  
 un moyen certain d'être justifié :  
*Qui ne croit pas au Fils , est déjà  
 jugé.* Ce n'est pas par un nouveau  
 jugement qu'il est jugé : le juge-  
 ment qui étoit déjà se confirme &  
 se déclare , & on périt dans son  
 peché.

Nous avons ouï la prédication  
 de S. Jean-Baptiste ; un autre Jean  
 qui est l'Apôtre & l'Evangeliste ,  
 nous l'a racontée. S. Jean-Baptiste

sera bien-tôt arrêté : il le fut par Herode dont il reprenoit l'inceste , un peu après le baptême & le jeûne de J. C. Saint Matthieu marque expressément en ce tems l'avis que reçut JESUS-CHRIST de la prison de son Précurseur. Saint Luc parle aussi de cette prison aux environs du baptême de Notre-Seigneur. Il est marqué dans l'Evangile de saint Jean , qu'*au commencement du ministère de JESUS-CHRIST le saint Précurseur n'avoit point encore été arrêté* : pour insinuer, qu'il le fut bien-tôt après. Il va donc devenir Précurseur d'une nouvelle maniere : c'est-à-dire, par sa prison & par sa mort , qui devance celle de JESUS , & nous y prépare. Ainsi nous n'entendrons plus parler de S. Jean-Baptiste : il annoncera le Sauveur d'une autre sorte.

Matth.  
14. 12.

Luc. iii.  
19.

Joan.  
1. 24.



## XXV. SEMAINE.

Sur les lieux où Jesus-Christ  
a prêché : & pourquoi  
dans la Galilée.

---

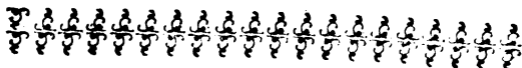
## I. ELEVATION.

*Sur les lieux où JESUS devoit  
prêcher.*

**N**OUS allons entrer dans le  
Mystere de la prédication  
du Sauveur. Il y avoit des lieux :  
il y avoit des tems à prendre : il y  
avoit des manieres : & tout étoit  
reglé par la Sagesse éternelle.  
Pour les lieux, il étoit déterminé  
qu'il ne prêcherait que dans la  
Terre Sainte, & aux Israélites.  
Toute cette terre s'appelloit Ju-

dée : mais dans cette Judée, il y avoit la partie où étoit Jerufalem qui s'appelloit Judée d'une façon plus particuliere : il y avoit la Galilée, qui étoit le Royaume d'Herode. J E S U S devoit aller par tout, & éclairer tout ce Pays de fa doctrine, de fes miracles, & de fes exemples. Suivons-le par tout : & entendons les raisons pourquoy il fait toutes choses, autant qu'il lui plaira de nous le découvrir. Apprenons en attendant, que ce n'est point par caprice, ou par amusement, & inquietude, qu'il faut changer de lieu : & que tous nos voyages doivent être réglés par la raison, & l'exemple de ceux de JESUS-CHRIST.

*Fin du Tome II. des Elevations.*



# T A B L E

Du second Tome des Elevations.

**E**LEVATIONS à Dieu sur tous les mystères de la Religion Chrétienne.  
Le nouveau Testament.

ONZIÈME SEMAINE.

*L'Avènement de saint Jean-Baptiste, précurseur de Jesus-Christ.*

**P**REMIÈRE ELEVATION. *Les hommes avoient besoin d'estre préparez à la venue du Sauveur,* page 3

**II.** *Quatre circonstances de la vie & de la mort de saint Jean, préparatoires à la vie & à la mort de Jesus-Christ,* 5

**III.** *Première circonstance préparatoire de la vie de saint Jean-Baptiste; sa conception,* 7

**IV.** *La conception de saint Jean-Baptiste comme celle de Jesus-Christ, est annoncée par l'Ange saint Gabriel,* 10

**V.** *Suite des paroles de l'Ange; l'effet de la prédication de saint Jean-Baptiste est prédit,* 16

**VI.** *Sur l'incrédulité de Zacharie,* 19

Tome II. à

# T A B L E

## DOUZIE' ME SEMAINE.

|                                                                                                        |    |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|----|
| I. ELEVATION. <i>L'Annonciation de la sainte Vierge ; le salut de l'Ange ,</i>                         | 23 |
| II. <i>La conception &amp; l'enfantement de Marie ; le regne de son Fils , &amp; sa divinité,</i>      | 29 |
| III. <i>La virginité de Marie , le Saint Esprit survenu en elle ; son Fils saint par son origine ,</i> | 32 |
| IV. <i>La conception de saint Jean-Baptiste prépare à croire la conception de J. C.</i>                | 38 |
| V. <i>Sur ces paroles : Je suis la servante du Seigneur ,</i>                                          | 40 |
| VI. <i>Trois vertus principales de la sainte Vierge dans son Annonciation ,</i>                        | 43 |
| VII. <i>Jesus-Christ devant tous les temps , la théologie de saint Jean l'Evangeliste ,</i>            | 46 |
| VIII. <i>Suite de l'Evangile de saint Jean ,</i>                                                       | 52 |
| IX. <i>La vie dans le Verbe. L'illumination de tous les hommes ,</i>                                   | 58 |
| X. <i>Comment de toute éternité : Tout étoit vie dans le Verbe ,</i>                                   | 63 |
| XI. <i>Pourquoy il est fait mention de saint Jean-Baptiste au commencement de cet Evangile ,</i>       | 66 |
| XII. <i>La lumiere de Jesus-Christ s'étend à tout le monde ,</i>                                       | 69 |
| XIII. <i>Jesus - Christ de qui reçu, &amp; comment,</i>                                                | 71 |

## DES ELEVATIONS.

XIV. *Comment on devient enfans de Dieu ,*

73

XV. *Sur ces paroles : Le Verbe a été fait chair. Le Verbe fait chair est la cause de la renaissance qui nous fait enfans de Dieu ,*

76

XVI. *Comment l'Estre convient à Jesus-Christ , & ce qu'il a été fait ,*

80

### TREIZIE'ME SEMAINE.

*Onction de Jesus-Christ : sa Royauté : sa Généalogie : son Sacerdoce.*

I. *ELEVATION. L'onction de Jesus - Christ , & le nom de Christ ,*

89

II. *Comment le Saint Esprit est en Jesus-Christ ,*

92

III. *Quel est l'effet de cette onction en Jesus-Christ & en nous ,*

95

IV. *Sur deux vertus principales que nous doit inspirer l'onction de Jesus-Christ ,*

97

V. *La généalogie roïale de Jesus-Christ ;*

103

VI. *Le sacerdoce de Jesus-Christ*

110

VII. *Quelle a été l'oblation de Jesus-Christ , & le premier acte qu'il a produit en entrant au monde ,*

116

VIII. *Jesus-Christ est le sacrifice pour le péché , excellence de son oblation ,*

122

# T A B L E

## QUATORZIÈME SEMAINE.

*Les effets que produit sur les hommes le Verbe Incarné incontinent après son Incarnation*

- |                                                                                                                                             |     |
|---------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| I. ELEVATION. <i>Marie va visiter sainte Elisabeth,</i>                                                                                     | 125 |
| II. <i>Jésus-Christ moteur secret des cœurs; divers mouvemens qu'il excite dans les âmes dont il s'approche,</i>                            | 128 |
| III. <i>Le cri de sainte Elisabeth &amp; son humble étonnement,</i>                                                                         | 130 |
| IV. <i>Le tressaillement de saint Jean,</i>                                                                                                 | 134 |
| V. <i>Le Cantique de Marie, première partie,</i>                                                                                            | 137 |
| VI. <i>Seconde partie du Cantique à ces paroles: Le Tout-puissant m'a fait de grandes choses,</i>                                           | 139 |
| VII. <i>Suite du Cantique, où sont expliqués les effets particuliers de l'enfantement de Marie, &amp; de l'Incarnation du Fils de Dieu,</i> | 141 |
| VIII. <i>Effets particuliers de l'enfantement de Marie dans les deux derniers versets de son Cantique,</i>                                  | 144 |
| IX. <i>Demeure de Marie avec Elisabeth,</i>                                                                                                 | 149 |

## QUINZIÈME SEMAINE.

*La Nativité du saint Précurseur.*



## DES ELEVATIONS.

- I. ELEVATION. *On accourt des environs,* 153
- II. *La Circoncision du saint Précurseur, & le nom qui lui est donné,* 155
- III. *Le Cantique de Zacharie, premiere partie : Quels sont les ennemis dont Jesus-Christ nous délivre ; & quelle est la justice qu'il nous donne,* 157
- IV. *Sur quoy toutes ces graces sont fondées,* 164
- V. *Quel est le serment de Dieu, & ce qu'il opere,* 166
- VI. *Seconde partie de la prophetie du saint Cantique, qui regarde saint Jean-Baptiste,* 168
- VII. *S. Jean au desert dès son enfance,* 176

### SEIZIE'ME SEMAINE.

*La Nativité de Jesus-Christ.*

- I. ELEVATION. *Songe de saint Joseph,* 184
- II. *Sur la prédiction de la virginité de la sainte Mere de Dieu,* 189
- III. *Encore sur la perpetuelle virginité de Marie,* 193
- IV. *Sur ces paroles d'Isaïe rapportées par l'Evangeliste : Son nom sera appelé Emmanuel,* 199
- V. *Joséph prend soin de Marie & de l'Enfant ; voyage de Bethléem,* 203

à iij

## T A B L E

|                                                                     |     |
|---------------------------------------------------------------------|-----|
| VI. <i>L'Etable &amp; la Creche de Jesus-Christ,</i>                | 206 |
| VII. <i>L'Ange annonce Jesus aux Bergers,</i>                       | 210 |
| VIII. <i>Les marques pour connoître Jesus,</i>                      | 214 |
| IX. <i>Le Cantique des Anges,</i>                                   | 216 |
| X. <i>Commencement de l'Evangile,</i>                               | 221 |
| XI. <i>Les Bergers à la creche de Jesus-Christ,</i>                 | 224 |
| XII. <i>Le silence &amp; l'admiration de Marie &amp; de Joseph,</i> | 227 |

### DIX-SEPTIÈME SEMAINE.

*Suite des Mysteres de l'Enfance de Jesus-Christ.*

|                                                                              |     |
|------------------------------------------------------------------------------|-----|
| I. <i>ELEVATION. La Circoncision ; le nom de Jesus,</i>                      | 232 |
| II. <i>L'Etoile des Mages,</i>                                               | 236 |
| III. <i>Qui sont les Mages ?</i>                                             | 240 |
| IV. <i>D'où viennent les Mages ?</i>                                         | 245 |
| V. <i>Quel fut le nombre des Mages ?</i>                                     | 248 |
| VI. <i>L'Etoile disparoît,</i>                                               | 250 |
| VII. <i>Les Docteurs indiquent Bethléem aux Mages,</i>                       | 252 |
| VIII. <i>La jalousie &amp; l'hypocrisie d'Herode ; sa politique trompée,</i> | 259 |
| IX. <i>Les Mages adorent l'Enfant ; &amp; lui font leurs presens,</i>        | 263 |
| X. <i>Les Mages retournent par une autre voye,</i>                           | 269 |

# DES ELEVATIONS.

## DIX-HUITIÈME SEMAINE

*La Présentation de Jesus-Christ au Temple,  
avec la Purification de la sainte Vierge.*

- I. ELEVATION. Deux préceptes de la loy  
sont expliquez , 273
- II. La Présentation de Jesus-Christ , 276
- III. La Purification de Marie , 279
- IV. L'offrande des deux tourterelles , ou des  
deux petits de colombe , 286
- V. Sur le saint vieillard Simeon , 285
- VI. Dernière préparation à la grace que Si-  
meon devoit recevoir : le Saint Esprit le  
conduit au Temple , 289
- VII. Heureuse rencontre de Simeon & de Je-  
sus , 292
- VIII. Qu'est-ce que recevoir Jesus-Christ en-  
tre ses bras ? 298
- IX. Qu'est-ce que benir Dieu en tenant Je-  
sus-Christ entre ses bras ? 300
- X. Le Cantique de Simeon , 304
- XI. Admiration de Joseph & de Marie , 308
- XII. Prédiction du saint Vieillard. Jesus-  
Christ en butte aux contradictions , 314
- XIII. D'où naissoient ces contradictions , 319
- XIV. Contradictions des Chrestiens même  
contre Jesus-Christ sur sa personne , 323
- XV. Contradictions contre Jesus-Christ sur le  
Mystere de la Grace , 329

## T A B L E

|                                                                                                                   |     |
|-------------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <b>XVI.</b> <i>Solution manifeste des contradictions par l'autorité de l'Eglise,</i>                              | 331 |
| <b>XVII.</b> <i>L'Humilité resout toutes les difficultez,</i>                                                     | 335 |
| <b>XVIII.</b> <i>Contradictions dans l'Eglise par les pechez des fideles &amp; sur la Morale de Jesus-Christ,</i> | 337 |
| <b>XIX.</b> <i>L'épée perce l'ame de Marie,</i>                                                                   | 341 |
| <b>XX.</b> <i>Les contradictions de Jesus-Christ découvrent le secret des cœurs,</i>                              | 342 |
| <b>XXI.</b> <i>Anne la prophetesse,</i>                                                                           | 347 |
| <b>XXII.</b> <i>Abregé &amp; conclusion des reflexions précédentes,</i>                                           | 350 |

### DIX-NEUVIÈME SEMAINE.

*Commencement des persecutions de l'Enfant Jesus.*

|                                                                                                              |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| <b>I.</b> <i>ELEVATION. Sur l'ordre des événemens,</i>                                                       | 354 |
| <b>II.</b> <i>Premier avertissement de l'Ange à saint Joseph; &amp; la fuite en Egypte,</i>                  | 357 |
| <b>III.</b> <i>Saint Joseph &amp; la sainte Vierge devoient avoir part aux persecutions de Jesus-Christ,</i> | 361 |
| <b>IV.</b> <i>Le massacre des Innocens,</i>                                                                  | 364 |
| <b>V.</b> <i>L'Enfant revient de l'Egypte, il est appelé Nazaréen,</i>                                       | 369 |
| <b>VI.</b> <i>L'Enfant Jesus la terreur des Rois,</i>                                                        | 371 |

# DES ELEVATIONS.

## VINGTIE'ME SEMAINE.

*La vie cachée de Jesus jusqu'à son Bapême.*

- I. ELEVATION. *L'accroissement de l'Enfant, sa sagesse & sa grace,* 375
- II. *Jesus suit ses parens à Jerusalem, & y celebre la Pâque,* 379
- III. *Le saint Enfant échappe à saint Joseph & à la sainte Vierge,* 381
- IV. *Jesus trouvé dans le Temple parmi les Docteurs; & ce qu'il y faisoit,* 384
- V. *Plainte des parens de Jesus, & sa réponse,* 387
- VI. *Reflexion sur la réponse du Sauveur,* 389
- VII. *La réponse de Jesus n'est pas entendue,* 391
- VIII. *Retour de Jesus à Nazareth: son obéissance, & sa vie cachée avec ses parens,* 394
- IX. *La vie de Marie,* 400
- X. *Comment nous devons imiter Jesus & Marie dans leur vie obscure,* 403
- XI. *L'avancement de Jesus est le modele du nôtre,* 406
- XII. *Recueil des Mysteres de l'Enfance de Jesus,* 411

## T A B L E

### V I N G T - U N I E ' M E S E M A I N E .

#### *La Prédication de saint Jean-Baptiste.*

- |                                                                                                        |     |
|--------------------------------------------------------------------------------------------------------|-----|
| I. ELEVATION. <i>La parole de Dieu lui est adressée</i>                                                | 415 |
| II. <i>La prophétie d'Isaïe sur saint Jean-Baptiste; &amp; comment il prépara la voye du Seigneur,</i> | 419 |
| III. <i>Première préparation par les terreurs de la pénitence,</i>                                     | 420 |
| IV. <i>La consolation suit les terreurs,</i>                                                           | 424 |
| V. <i>Le Baptême de Jean &amp; celui de Jésus-Christ,</i>                                              | 428 |
| VI. <i>Quelle est la perfection de la pénitence,</i>                                                   | 431 |
| VII. <i>Seconde préparation des voyes du Seigneur, en montrant au monde Jésus-Christ,</i>              | 433 |
| VIII. <i>Première manière de manifester Jésus-Christ avant que de l'avoir vu,</i>                      | 438 |

### V I N G T - D E U X I E ' M E S E M A I N E .

#### *Le Baptême de Jésus.*

- |                                                                  |     |
|------------------------------------------------------------------|-----|
| I. ELEVATION. <i>Premier abord de Jésus &amp; de saint Jean,</i> | 441 |
| II. <i>Jésus-Christ commande à saint Jean de le baptiser,</i>    | 444 |
| III. <i>Jésus-Christ est plongé dans le Jourdain.</i>            | 447 |

## DES ELEVATIONS.

- IV. *Manifestation de Jesus-Christ,* 450  
 V. *La manifestation de la Trinité ; & la con-  
 secration de notre Baptême,* 453  
 VI. *La genealogie de Jesus-Christ par saint  
 Luc,* 456

### VINGT-TROISIE'ME SEMAINE.

*Le jeûne & la tentation de Jesus-Christ.*

- I. ELEVATION. *Jesus poussé au desert en sor-  
 tant du Baptême,* 458  
 II. *La quarantaine de Jesus-Christ selon S.  
 Marc,* 461  
 III. *Les trois tentations & le moyen de les  
 vaincre,* 464  
 IV. *Quel remede il faut opposer à chaque  
 tentation,* 468  
 V. *De la puissance du Demon sur le genre  
 humain,* 474  
 VI. *Comment Jesus-Christ a été tenté,* 483  
 VII. *Le Diable se retire, mais pour reve-  
 nir,* 485

### VINGT-QUATRIE'ME SEMAINE.

*Suite du témoignage de saint Jean-Baptiste.*

- I. ELEVATION. *Jean declare qu'il n'est rien  
 de ce qu'on pensoit,* 487  
 II. *Saint Jean appelle Jesus l'Agneau de  
 Dieu,* 491  
 III. *Jean fait souvenir le peuple de la ma-*

## TABLE DES ELEVATIONS.

- niere dont il a annoncé & connu J. C.* 497
- IV. *Saint Jean appelle encore une fois J. C. l'Agneau de Dieu; & ses Disciples le quittent pour suivre le Fils de Dieu,* 499
- V. *S. André amene S. Pierre à J. C.* 502
- VI. *Vocation de saint Philippe : Nathanael amené à Jesus-Christ,* 504
- VII. *Jesus-Christ se fait connoître par lui-même aux noces de Cana en Galilée,* 507
- VIII. *J. C. baptise en même tems que S. Jean. Nouveau témoignage de S. Jean à cette occasion, lorsqu'il appelle J. C. l'Epoux,* 509
- IX. *Suite du témoignage de saint Jean : la diminution & l'exaltation de J. C.* 514
- X. *Autre caractère de Jesus-Christ découvert par saint Jean,* 518
- XI. *S. Jean explique l'amour de Dieu pour son Fils,* 522
- XII. *La récompense & la peine de ceux qui ne croient point au Fils. Conformité du témoignage de saint Jean avec celui de Jesus-Christ,* 524

### VINGT-CINQUIÈME SEMAINE.

*Sur les lieux où Jesus-Christ a prêché, & pourquoy dans la Galilée.*

- I. ELEVATION. *Sur les lieux où Jesus devoit prêcher,* 527

**Fin de la Table du Tome II. des Elevations**







32





